TEMPERATURE
CE MIDI
Aujourd'hui
MAXIMUM . . . 28
MINIMUM 16
L'AN DERNIER
MAXIMUM 52
MINIMUM 32
Baromètre: 30.05
PRONOSTICS
Voyez l'Annonce de Murphy, Page 5

La Patrie

NOTRE PATRIOTISME

Que votre patriotisme soit éclairé et réponde à l'idéal qui anim: toujours la race. Que notre amour du sol et des institutions de chez nous s'inspire de l'exemple des grandes vertus ancestrales.

42e ANNEE—No 243—DEMAIN PLUIE OU NEIGE | MONTREAL, LUNDI 13 DECEMBRE 1920 | LE NUMERO: DEUX CENTINS

LE CALME DES CIMETIERES PLANE SUR LA VILLE DE CORK

Les terribles représailles exercées samedi et dimanche par le corps d'occupation suscitent une vive émotion.

EXODE LAMENTABLE

(Presse Associée Canadienne)

LONDRES, 13 — Des forces de l'armée régulière anglaise sont aujourd'hui de faction devant les amoncellements de ruines calcinées accumulés par les incendies qui ont dévasté virtuellement toutes les sections de la ville de Cork, en Irlande, au cours de la nuit de samedi et de la journée d'hier. Les escouades de la police auxiliaire sont tenues pour responsables de la conflagration. On prétend que ces terribles représailles leur ont été dictées par le meurtre de plusieurs camarades tombés dans une embuscade tendue par les Sinn-Feiners. Les pertes sont évaluées au bas mot à $15,000,000. La terreur a atteint son paroxysme durant la nuit de samedi. La population affolée fuyait en tous sens vers la campagne, à la lueur du terrible brasier qui dévorait ses foyers et ce lamentable exode suscita des désordres indescriptibles. Le bruit court qu'il y eut plusieurs pertes de vie au cours de la mêlée et les dépêches relatent que deux frères du nom de Delaney ont été arrachés de leurs résidences par la soldatesque et passés par les armes.

Pas un établissement industriel n'a été épargné dans la section les affaires, sur la rue St-Patrick, s'étendant de Cork à Maylor. En temps calme, cette artère, qui est le centre des magasins de Cork, offrait l'aspect d'une grande prospérité. L'incendie, non combattu, s'est propagé de la rue St-Patrick à la rue Winthrop etc cinq autres artères du district jusqu'à Old George Street. Trois édifices de cet autre quartiers ont été réduits en cendres.

Ce n'est pas en ce district cependant que les dommages furent les plus élevés. Le magnifique hôtel de ville de Cork, en retrait du pont Parnell, qui traverse la rivière Lee, a été également réduit en cendres. La bibliothèque Carnegie, rue Anglesea, a été aussi incendiée, et la Bourse des grains, en arrière de l'hôtel de ville, a été partiellement détruite. Les rapports ajoutent que le quai Albert, en bordure de la rive occidentale de la Lee, n'est plus qu'un monceau de débris.

Les dépêches parvenues à Londres aujourd'hui déclarent que l'ordre prévaut dans Cork et qu'ordre a été donné aux soldats réguliers de faire feu sur les pillards sans avertissement. Les immeubles endommagés ont été livrés au pillage en quelques cas, a-t-on appris, mais les militaires sont absolument maîtres de la situation. Des rumeurs contradictoires circulent touchant les pertes de vie. Elles consistent plutôt en de vagues hypothèses.

Aucune mesure exacte des événements qui ont été le prétexte de ces terribles représailles n'est encore parvenue ici. Quelques rapports mettent en doute la véracité des premières théories, tandis que d'autres les répètent avec de nouvelles précisions. Toutes indiquent que les désordres et les incendies se rattachent directement à l'attentat perpétré samedi sur un camion rempli d'agents de la police auxiliaire. Quelques journaux manifestant un extrême scepticisme quant à ces rapport et avancent la théorie que cette série d'incendie a été provoquée par l'explosion des machines infernales à retardement du genre de celles qui ont été découvertes samedi dans la ville de Dublin. D'autres journaux prétendent que ce fut la réponse des Sinn-Feiners à la proclamation de la loi martiale dans l'Irlande méridionale et font observer que rien ne prouve que ces conflagrations ont été allumées par esprit de représailles.

Mgr Daniel Cohalan, évêque de Cork, s'il faut en croire les dépêches, aurait formulé l'intention d'excommunier tous les insurgés qui participeront à de nouvelles embuscades contre les forces de la Couronne dans son diocèse.

OBSEQUES DU MARQUIS DELLA CHIESA

ELLES ONT ETE CELEBREES HIER A ROME EN PRESENCE DE 17 CARDINAUX. — LE CARDINAL GASPARI A RECITE L'ABSOUTE.

(Presse Associée Canadienne)

ROME, 13. — Les funérailles les plus imposantes ont été faites hier à l'église St-Charles au Marquis Jean Antoine Della Chiesa, frère de sa sainteté Benoit XV. La messe a été célébrée par Mgr Tocci, majordome au Saint-Siège, et l'absoute a été présidée par le cardinal Gasparri, secrétaire d'état pontifical. Dix-sept Cardinaux, dont les Cardinaux Meravi et Gasquet, le corps diplomatique de la cour pontificale au grand complet, et de nombreux sénateurs et députés, ont assisté à la cérémonie.

La chorale de la Chapelle Sixtine a chanté la messe de Perosi. Sa Sainteté Benoit XV a reçu d'innombrables télégrammes de condoléances.

DIOGÈNE...

— Je cherche un homme

M. CH. LECLERC PRESIDENT DE LA S.-J. BAPTISTE

Il est de nouveau réélu à cette importante fonction.

A OTTAWA

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 13 — La société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, a fait, hier après-midi, l'élection de ses officiers pour 1921. M. Charles Leclerc, président depuis deux ans n'a pas voulu accepter un troisième terme et M. Henri St-Jacques, avocat, lui succède. Les autres officiers sont les suivants : J. A. Pelletier, 1er vice-prés. ; Marius Guay, 2e vice-prés.; Hector Ménard, secrétaire ; Charles Bettez, trésorier ; Aristide Séguin, comord. ; Calixte Dubé et Cyrille Bélanger, vérificateurs ; directeurs, Joseph Rivet, E. R. L. Chevrier, Eugène Brière, H. Lemieux, J. Lacasse, J. N. Bray.

La société a voté mille dollars pour l'hôpital Général d'Ottawa.

INCONDUITE DES MEXICAINS DE TEA JUANA

WASHINGTON PROTESTE AUPRES DE MEXICO.

(Presse Associée Canadienne)

WASHINGTON, 13. Le département d'état américain a été invité aujourd'hui à protester auprès du gouvernement mexicain contre les conditions déplorables qui sévissent en ce moment dans l'état de Tia Juana, au Mexique, de l'autre côté de la frontière de San Diego, en Californie, et de refuser des passeports aux citoyens américains désireux de faire ce voyage jusqu'à ce que la ituation se soit normalisée. Cette pétition est revêtue de la signature des représentants du Bureau de tempérance méthodiste et autres organisations du même genre. San Diego souffre énormément de l'inconduite de San Diego, dit la pétition.

Les pétitionnaires déclarent que le bureau des passeports a dû ouvrir ses portes les dimanches et jours de fêtes aux citoyens américains désireux de visiter cette méchante petite ville mexicaine.

PERQUISITION IMPORTANTE A DETROIT, MICH.

Des voyageurs en partance pour Montréal dans l'embarras.

LA TAXE

(Presse Associée Canadienne)

WINDSOR, Ont., 13 — Les inspecteurs du Revenu des Etats-Unis ont découvert hier après-midi un système par lequel, à ce qu'ils supposent, le gouvernement américain s'est fait frauder des millions de dollars, en opérant une descente à la gare centrale de Détroit pour y vérifier si tous les passagers en partance sur le train du Pacifique Canadien, à 2 h. 30, avaient versé leur taxe sur le revenu.

Plus de 150 passagers n'ont pu produire le reçu régulier requis et ont été escortés au bureau du revenu où ils ont dû verser diverses sommes se totalisant à $1,500.

Le percepteur de l'impôt, après cette découverte, a donné ordre à ses agents de bien surveiller les passagers en partance pour Montréal à bord des trains de nuit et de garder à vue tous ceux qui ne pourraient attester qu'ils sont en règle avec le revenu.

Les autorités avaient remarqué que depuis quelque temps une foule de personnes ayant séjourné aux Etats-Unis, traversaient la frontière américaine et allaient s'embarquer à St-Jean, N.B., pour gagner les ports d'Europe, éludant ainsi de verser au revenu la somme requise de tout passager de nationalité étrangère en partance par les ports américains.

ASBESTOS POUR CE REGLEMENT

(Spécial à la PATRIE)

ASBESTOS, Q., 13. — Le 9 dernier, les contribuables d'Asbestos étaient appelées à voter en faveur ou contre un règlement municipal autorisant le conseil à acheter l'emplacement de l'école pour y construire un hôtel de ville, un marché, etc., etc.

Le règlement a été battu par une majorité d'évaluation au montant de $331,372.50. Les votes ont été donnés comme suit:

Pour le règlement: 105 votes avec évaluation de $107,262.50.

Contre le règlement: 52 votes évaluation de $438,635.00.

Soit un total de $545,897.50 d'évaluation.

LES ETRENNES ET LES MAITRE-TAPEURS

Les professionnels du chapeau à la ronde veillent à ce que vous ayez bon coeur.

Les étrennes sont actuellement la principale préoccupation d'un grand nombre de personnes. Il y a celles qui pensent aux étrennes qu'elles recevront et d'autres à celles qu'elles devront donner. Dans un cas comme dans l'autre, c'est une cause d'anxiétés, parce qu'il y a presque toujours crainte, on pourrait dire la certitude d'un mécontentement. Bien que les étrennes aient été instituées pour faire des heureux elles font plus souvent des grincheux.

La raison en est bien simple. Celui qui fait des étrennes se croit toujours d'une largesse inouie, donne souvent malgré lui, et celui qui les reçoit au contraire trouve le donneur très mesquin. C'est dans les étrennes surtout que chacun voudrait donner un oeuf mais recevoir un boeuf.

Autrefois, on faisait des étrennes pour manifester un sentiment, aujoud'hui, c'est une opération commerciale qui se fait généralement aux fêtes du nouvel an, mais que des personnes douées d'un talent spécial, trouvent le moyen de faire d'un bout de l'année à l'autre, au point que dans le grand et le petite commerce on fait une réserve pour ces industriels du petit cadeau, qui est nénéralement débitée au compte de la publicité quand ce n'est pas à celui de la charité.

Ces spécialistes en étrennens sont des gens qui se décorent du titre d'organisateurs, surtout d'organisatrices. Ils sont toujours à organiser quelque chose, quand ce n'est pas un bénéfice de charité, c'est une fête sportive ou une manifestation politique. Leur principale occupation est de passer le chapeau, apparemment pour le compte des autres, car ils sont d'un tel désintéressement qu'ils se contentent tout simplement de prélever leurs petites dépenses à même l'encaisse.

Les enterrements de vie de garçon, les euchres, les bals, les pique-niques, les anniversaires, toutes ls occasions sont bonnes pour ces experts passeurs de liste. Il en est même dont la compétence est si si bien établie qu'ils ont un tarif. Il leur faut un cachet de tant, ou une commission de cinquante pour cent pour vous organiser une belle célébration aux dépens des autres.

Quant à ceux qui se laissent faire violence pour recevoir un de ces petits cadeaux en échange duquel ils donnent une parcelle de leur amitié, ils sont faciles à trouver. On a vu des hommes très haut placés dans la vie publique laisser passer le chapeau à la ronde de leurs subalternes pour se faire offrir soit une bourse, une automobile, une maison, quand ce n'est pas un bijou ou un équipage.

Quand arrivent les fêtes de Noël et du Nouvel An, ces bons apôtres ne sauraient manquer la belle chance. Il faut organiser des étrennes pour quelqu'un. Si ce n'est pour le patron, ce sera pour le garçon de bureau.

Il y a toujours de ces bonnes âmes qui veulent faire des heureux, pourvu que ce soit à même votre portefeuille.

LE CORNET SUR L'OREILLE, ELLE ENTENDIT SON MARI SE TUER

Suicide tragique de M. G. Hamel. — Il avertit sa femme qu'il part pour un long voyage.

ECOUTE!

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 13 — Une pénible nouvelle s'est répandue samedi soir dans la ville. Un jeune homme bien connu M. Gérard Hamel, assistant secrétaire de la commission du port de Québec, s'est donné volontairement la mort dans des circonstances particulièrement pénibles et tragiques.

Gérard Hamel se rendait samedi vers 5 hrs. à son bureau, de la commission du havre. Là, il s'installa dans son fauteuil en face de son bureau, il prit l'appareil du téléphone d'une main, puis un revolver de l'autre il appela sa femme, qui venait d'arriver de voyage et il lui dit : "Tu as fait un bon voyage, moi aussi, je pars pour un grand voyage. Ecoute ! La malheureuse épouse entendit alors dans l'appareil le bruit sinistre d'une détonation.

Quelques instants après, on trouva Gérard Hamel dans la position que nous venons de décrire. Il était assis devant son bureau tenant l'appareil du téléphone d'une main et de l'autre l'arme fatale. La mort a été instantanée.

Le défunt n'était âgé que de 25 ans. Il avait épousé, voilà quelques années, Marguerite Plamondon. Une fillette naquit de ce mariage et mourut au mois d'août dernier à l'âge de 5 ans. Hamel travaillait à la commission du havre depuis 7 ans, et auparavant avait été à l'emploi de la compagnie Wabasso, de Trois-Rivières.

LA CRISE COMMERCIALE A OTTAWA

ELLE SEVIT ACTUELLEMENT A L'ETAT AIGU.

OTTAWA, 13.—Le commerce a considérablement diminué à Ottawa et les marchands s'en plaignent beaucoup bien qu'il y ait une légère augmentation depuis quelques jours à cause de la saison des fêtes. Depuis le mois de septembre, il y a eu une dénonution de 30 à 50 pour cent dans le commerce local. Le nombre de sans travail n'est pas encore considérable dans la capitale, cependant il augmente et tout indique que les sociétés de charité auront un "rude" hiver à passer. La diminution dans le commerce est surtout attribuée à la prudence et à la prévoyance d'un certain public qui préfère garder son argent et ne l'employer que pour les dépenses strictement nécessaires, ne sachant pas dans quelle position il pourra se trouver dans quelques jours.

A QUEBEC

M. WILLIAM POWER, industriel et ancien député de Québec-Ouest, décédé après une courte maladie. (Voir détails ailleurs).

GRAVE SCISSION DANS LES RANGS IRLANDAIS AUX E.-U.

(Presse Associée Canadienne)

NEW-YORK, 13 — Vingt-cinq mille hommes et femmes de nationalité irlandaise ont rompu hier soir avec la Société des amis de l'indépendance irlandaise et se sont ralliés à l'Associatioa américaine pour la reconnaissance de la République irlandaise, par l'entremise de 5,000 délégués réunis au théâtre Lexington. Plus de 2,000 délégués n'ont pu pénétrer à l'intérieur de l'édifice et se sont résolus à tenir séance à ciel ouvert.

Le Dr Patrick McCartan, émissaire de la "République irlandaise", a annoncé l'ouverture d'une campagne en cette ville, destinée à prélever un fonds de secours pour l'Irlande. Les souscriptions seront recueillies par plus de 50,000 patriotes irlandaises.

CARUSO CHANTERA CE SOIR A N.-Y.

(Presse Associée Canadienne)

New-York, 13.—Le célèbre ténor Enrico Caruso, qui s'est rompu un vaisseau sanguin dans la gorge au cours d'une représentation d'opéra à Brooklyn, samedi soir, se fera entendre ce soir au "Metropolitan Opera", annonce son médecin. L'accident éprouvé par l'illustre virtuose n'est qu'une insignifiante lésion d'une petite veine à la base de la langue et elle ne saurait nous aucun rapport affecter les vocalises du chanteur.

LES GRANDES PUISSANCES EMPIETERAIENT SUR LES PRIVILEGES DE LA LIGUE DES NATIONS

Des délégués se plaignent de ce que les gouvernements anglais et français adoptent certaines mesures sans la consulter.

LES RAPPORTS

(Presse Associée Canadienne)

Genève, 13 — Le rapport de la commission militaire soumis au conseil de la Ligue des nations préconise l'établissement du contrôle militaire de la Pologne à Dantzig. Cette recommandation, si elle vient à être adoptée, serait conforme à la requête présentée par le gouvernement polonais il y a quelque temps, représentant le contrôle militaire du port de Dantzig comme absolument nécessaire pour assurer le transport des vivres, des munitions, et des matières premières destinés à la Pologne.

Le conseil a décidé, à la suggestion du vicomte Ishu du Japon, de soumettre le rapport au haut-commissaire allié à Dantzig, qui sera chargé de l'analyser et d'en tirer des conclusions.

L'action séparée des premiers ministres de France et d'Angleterre sur les diverses questions soumises à l'assemblée, ont été le sujet d'acerbes commentaires à la commission qui régit l'admission des nouveaux états. M. Preston W. Rowell, de la délégation canadienne, Lord Robert Cecil, du Sud Africain, et le Dr Pensen, de Norvge, ont été unanimes à critiquer l'action des gouvernements précités en formulant leur politique touchant certaines questions du genre de l'admission de l'Arménie, par exemple par d'autrets canaux que leurs représentants à l'assemblée.

Le délégué français René Viviani qui, à ce que l'on prétend, a été plus particulièrement mécontent de la déclaration des chefs de gouvernement anglais et français à l'effet que l'Arménie ne serait pas admise dans la Ligue, n'a pas assisté à la séance du jour. Les commentaires sur cet incident continuent à être le fait saillant du jour et l'on exprime l'opinion que les puissances ne sont pas encore mûrez pour constituer une société des nations, si elles prétendent continuer à traiter ces problèmes sans le vieux mode diplomatique.

Le délégué français Léon Bourgeois a présenté le rapport de la commission d'organisation de la cour internationale. Le plan définitivement adopté par la commission rend la juridiction du tribunal volontaire au lieu d'obligatoire.

IL MEURT A 114 ANS

Presse Associée Canadienne

DETROIT 13. — Abraham Kettle, le doyen de tous les membres de l'ordre maçonnique aux Etats-Unis, est décédé en cette ville aujourd'hui à l'âge de 114 ans.

VIVE OPPOSITION AU BILL DE L'IMMIGRATION

WASHINGTON, 13 — Les partisans du bill Johnson, préconisant la suspension de toute immigration aux Etats-Unis pour une période de deux ans, sont déterminée à combattre de toutes leurs forces au cours des débats d'aujourd'hui, à la Chambre, l'amendement en vertu duquel cet espace de temps se verrait réduit à un an.

La commission de l'immigration s'est réunie hier sous la présidence du représentant Johnson pour parfaire ses plans de défense, et elle projette de pousser de l'avant l'adoption du bill si elle réussit à faire rejeter cet amendement.

Les Nôtres à Ottawa

M. CHARLES LECLERC qui vient d'être réélu président de la société St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

L'EMBARGO SUR LES IMPORTATIONS AUX ETATS-UNIS

(Presse Associée Canadienne)

WASHINGTON, 13 — Le représentant républicain Young, du North Dakota, a présenté aujourd'hui un projet de loi préconisant l'embargo d'un an sur toutes les importations de blé, de farine, d'orge, de seigle, d'avoine, de lin, de laine, de lard, de bestiaux et de moutons. Il a également présenté un bill préconisant l'institution d'une échelle permanente de droits sur les importations des articles ci-haut mentionnés à la date d'expiration de cet embargo.

UNE ENTENTE SERAIT CONCLUE SUR LA QUESTION DES CABLES

(Presse associée canadienne)

WASHINGTON, 13 — La Conférence internationale des communications où s'est produite la semaine dernière une grave scission, est entrée dans la voie d'une entente amiable ce matin. Les délégués, qui ont pour mission de procéder à la répartition des anciens câbles allemands, au lieu de s'acheminer vers leurs foyers comme ils l'avaient projeté, sont à prendre des dispositions pour entamer une nouvelle séance plénière et il se pourrait fort bien que les perspectivxes de solution qui se sont fait jour au cours de la séance de samedi soir et de dimanche aboutissent à la conclusion d'un accord satisfaisant.

LA COMMISSION DU TARIF A KINGSTON

ELLE Y SIEGERA LA SEMAINE PROCHAINE.

OTTAWA, 13.—La commission du tarif ne reprendra son travail que la semaine prochaine et siégera à Kingston probablement mardi le 21 décembre puis ensuite à Ottawa. Il est douteux que le rapport de la commission soit prêt à être soumis au cabinet avant la fin du mois et c'est ce qui retardera de quelques jours l'ouverture de la session que l'on attend maintenant pour le commencement de février.

A OKA

LE REV. PERE LEOPOLD, O.C.R., le nouveau directeur de l'Institut Agricole d'Oka. (Voir détails ailleurs).

CAPRONI MET EN CHANTIER UN AVION GEANT

CE TRANSATLANTIQUE AERIEN POURRA PRENDRE 300 PASSAGERS ET TRAVERSER L'OCEAN EN 36 HEURES.

(Presse Associée Canadienne)

ROME, 13. — L'inventeur d'aéroplane Caproni est à dresser les plans d'un appareil géant qui pourra transporter 300 personnes au-delà de l'Atlantique dans environ 36 heures. Ses plans sont pratiquement dressés, et il ne lui reste plus qu'à y ajouter certains accommodements tels que salle à dîner et dortoirs.

Un avion de plus faibles dimensions sorti des ateliers de Signor Caproni, sur le lac Majeur, tentera sa première envolée en janvier. Il sera susceptible de convoyer 100 passagers à une distance de 500 milles sans escale. L'érection du gigantesque transatlantique aérien ci-haut mentionné sera commencée immédiatement après les épreuves.

TRAGIQUE EXPLOSION A HAMILTON, ONT.

(Presse Associée Canadienne)

HAMILTON, Ont., 13. — Henry Snoxell et son épouse ont été grièvement brûlé samedi soir à la suite d'une explosion provoquée par une allumette allumé dans un appartement rempli de gaz. Bien que leur état soit fort alarmant, on conserve quelque espoir qu'ils recouvreront la santé.

CETTE SEMAINE DANS LA CAPITALE

OTTAWA, 13. — Semaine importante à Ottawa.—La commission des chemins de fer a repris aujourd'hui l'enquête sur les taux des compagnies de messageries et demain s'occupera des taux du fret. Mercredi l'honorable Arthur Meighen recevra une délégation des premiers ministres provinciaux de l'ouest venant discuter le transfert des ressources naturelles aux provinces. Puis il y aura plusieurs séances du cabinet.

DEPECHES-ECLAIR

Anniversaire communiste.

Londres, 13.—Le 3ème anniversaire de la proclamation de la république soviétiste russe a été célébré à Londres et dans quelques centres provinciaux sous l'oeil tolérant mais éveillé de la police anglaise. Lénine, Trotzky et le nouvel organisme social ont été fortement acclamés.

La principale manifestation a eu lieu à Albert Hall, à Londres, sous les auspices du comité communiste des "Amis de la Russie". Le colonel C. L. Malone, membre du Parlement et Cathal O'Shrannon du parti communiste irlandais, ont prononcé des discours de circonstance et préconisé l'insurrection.

—:o:—

Crise en Turquie.

Constantinople, 13.—Le gouvernement turc n'a pas encore réussi à contracter un emprunt pour payer les arrérages de salaire de ses fonctionnaires. Les deux-tiers de ces derniers se voient dans l'impossibilité de se rendre à leurs bureaux, faute des quelques sous nécessaires pour s'acheter des billets de tramway. Les Alliés sont plus fermement que jamais déterminés à ne pas prêter un sou à la Turquie tant que le traité de paix n'aura pas été ratifié.

—:o:—

Invention de Marconi.

Genève, 13.—Des messages radiotéléphonique d'Angleterre ont été distinctement perçus en cette ville, au cours de l'expérimentation d'un nouveau dispositif de Marconi, présidée par l'inventeur en personne. Les correspondants de journaux aux assises de la Ligue ont assisté à l'expérience. Ils ont nettement discerné la voix de Lord Burnham et de Lord Riddell qui parlaient de Chelmsford, dans le comté d'Essex, à une distance de 500 milles.

Réfugiés au Japon.

Tokio, 13.—Plusieurs anciens officiers de l'armée du général Semenoff, le leader anti-bolchéviste dont les forces ont dû récemment se démembrer en Sibérie, sont arrivés à Yokohama depuis quelque tempe.

—:o:—

Voyage accidenté.

Salamanque, Espagne, 13. — Le roi Albert de Belgique a éprouvé de graves avatars au cours de son voyage de rentrée en Espagne après sa tournée au Portugal. Le gouvernement portugais avait mis à sa disposition le train présidentiel. Comme celui-ci allait quitteh Lisbonne, on apprit que tous les réseaux télégraphiques avaient été sabotés le long de la voie ferrée jusqu'à la frontière. Dans ces conditions assez peu sûres, les autorités durent avoir recours à un moyen de locomotion improvisé pour convoyer Sa Majesté jusqu'à l'Espagne où il fut heureux de toucher terre le lendemain.

—:o:—

L'or des profiteurs.

Londres, 13.—Le souverain d'or s'est presque évanoui de la circulation en Angleterre, où les transactions s'effectuent surtout au moyen de papier-mannaie. Cependant dans l'ouest du pays de Galles, l'or est encore aussi répandu qu'avant la guerre. Personne n'est surpris de s'y voir rendre son change en souveraine ou en demi-souverains, et ces pièces circulent encore avec facilité en attendant que les banques réussissent à les faire entrer dans leurs coffre-forts.

A l'exclusion de l'Espagne, où l'or circule avec une profusion sans précédent, on peut affirmer que la monnaie d'or circule actuellement plus librement dans les Galles qu'en aucun autre pays d'Europe. Cet or provient des économies accumulées par les fermiers durant la guerre et qu'ils s'étaient abstenus jusqu'à présent de mettre en circulation.

MONDANITES

Mlle Fitzpatrick est retournée à Québec.

M. A. Normandin est à Québec, au Château Frontenac.

M. et Mme Paul Gélinas habitent maintenant leur nouvelle demeure de l'avenue Roslyn.

Mlle Louise Vidricaire est revenue de Québec où elle a passé quelque temps.

Lady Williams-Taylor recevait samedi après-midi les membres du "Women's Press Club". La table du thé était décorée d'iris et de narcisses. Mlle Margaret Henshaw et Mlle Eleanore Cantlie aidaient à servir le thé. M. le professeur Leacock et M. P. A. O'Farrell adressèrent la parole. Parmi les autres invités de Lady Williams-Taylor on a remarqué sir Andrew Macphail, Mme A. MacDougall, Mme Rosaire Thibodeau, Mme W. Huguenin, Mme P. A. O'Farrell, Mme Henry Joseph, Mlle Lilly Barry, M. Suzor Côté, R.A.C., M. F. S. Coburn, A.R.C.A., Mlle Marguerite Roche.

Mme Landry est retournée à Québec hier après-midi.

Mme Dumont Laviolette est revenue de Québec où elle a passé plusieurs semaines.

Mme Jos. Gourdeau et son fils Pierre, sont à Québec chez et Mme J.-W. LeBel.

Lady Williams Taylor, partira mardi pour sa résidence des Iles Bahamas.

La dernière soirée du Carnaval d'Automne avait attiré dimanche un grand nombre de visiteurs à la salle des Chevaliers de Colomb. On applaudit au talent de Mlle Dastous qui charma l'auditoire en exécutant avec grâce des danses de genre. Remarqué au Carnaval parmi les personnes présentes: M. M. Tellier, Mlles Hélène Martineau, Yvette Guimond, Mlles Marthe Désaulniers, Blanchette, Laurence, MM. Georges Bourdeau, Lionel Therrien, Emile Legrand, Mlles Thérèse de Martigny, Marie Maréchal, Yvette Marceau, M. et Mme Leduc, M. et Mme Walter Simpson, M. Lefrançois, Mlles Madeleine Masson, M. Fernand Panneton, Mlles Gabrille Desjardins, Jenne Panneton, MM. R.-E.-P. Mauge, Clarence Miller, Henri Lalonde, MM. Paul Drouin, Gaspard Mercier, Fauteux, Norbert Bourassa, Gay, Mlle Angéline Baupré, MM. Ernest Lavallée, Roger Hudon, Cajetand Hamel, M. et Mme R. Martineau, MM. R. Langevin, M. Léonard, Saint-Jean, Arthur Fontaine, E. Huot, Mlles Gabrielle Gauthier, Alice Lymburner, M. Hughes Cléroux, Mlle Juliette Daviault, Poirier, MM. Jean Descarie, Charles Taschereau, Lucien Comeau, Gaston Gibeault, Henri Rivard, Lucien Provencher, Chs-Ed. Pagé, Louis oBisvert, Henri Roy, Hector aMckay, Joseph Gingras, Liguori Lacombe, Camille Dupuis, Emile Ferron, Mercier, Fautux, Adrien Lambert, Mlles Aline Beauchamp, Lucienne Taillefer, Réjane Marsan, Aimée Beauchamp, Jeanne Desbarats, Jeanne Hardy, Jeannine Bessette, MM. Raoul Migneron, Yves Masson, Mme Jeannette Désaulniers Brown, M. Portelance, MM. et Mmes Mondehart, Gonzalve Desaulniers, Deguise, M. Robert Soucy, Mlles Jeanne Geoffrion, Suzanne D'Halwyn, M. Paul Guilbault, Mlle Cécile Contant, M. Gonzalès Renaud, M. et Mme Vidricaire, Mlle Louise Vidricaire, Mlle Payette, Mlle Brunet, Mlles Tarte, Mlle Brunel, Mlle Durocher, Mlles Charbonneau, B. et G. Ostiguy, MM. Brodeur, G. Berthiaume, M. Vallerand, R. Charbonneau, M. Grondin, J. Marsan ,R. Mignercn, A. Tanguay, Taschereau, Mlle B. Ouimet.

M. Lopez et sa famille de Santa Argo, Cuba, sont à Montréal et passerint l'hiver a l'hôtel Wilhelmina.

Lady Drummond est arrivée vendredi matin d'Angleterre.

Lady Forget et Mme Zeh. Hébert qui ont passé la fin de semaine à Saint-Irénée-les-Bains, sont à Québec.

M. et Mme Gustave Rainville, sont revenus de Quebec.

Ont accepté des billets pour le concert-causerie des étudiants en architecture qui aura lieu demain soir à la salle Saint-Sulpice: M. et Mme Jules Poivert M. et Mme Ludger Gravel, Mme R. Touville, Mme T. Parizeau, Mme Louis Boyer, Mme O. Mathieu, M. et Mme L. Z. Gauthier, Mlle C. Hone, M. O. F. Mercier, M. et Mme P.-Léon Mercier Gouin, M. et Mme Edouard Montpetit, Mlle Simone Brisset des Nos, Mme G. A. Monette, Mlle Geneviève Brisset de Nos, MM. Gustave Beaudry, Pierre de Boucherville, H. Hamilton, St-Jean, Paul Bastien, Hercule Lemire.

Goursaud de Merlins-Bertin.

A Québec a été béni lundi matin, à 10 heures, par M l'abbé Maranda, en l'église de Saint-Roch, le mariage de Mlle Fernande Bertin avec M. André Goursaud de Merlis, fils du comte et de la comtesse Pierre Goursaud de Merlis.

M. Bertin accompagnait sa fille et M. Charles de Lesleuc était le témoin du marié. La mariée portait un costume bleu-marine, garni d'hermine, et une gerbe d' "American beauties". Pendant la messe, le programme suivant fut exécuté: Le Noël du Mariage, de Choudens, chanté par Mme E. Normand; Santa Maria de Faure, chanté par M. Alphonse Bertin; "Au pied de ton autel", de l'abbé J. Thomas, chanté par Mmes Paul Boutet, H. St-Cyr, E. Normand, Arthur Hamel, Théophile Marier et Joseph Morin; "Méditation, de Plassard, chanté par M. le docteur Jos. DeVarennes; "D'un coeur qui t'aime", de Gounod,chanté par Mmes Paul Boutet et E. Normand. Le choeur de chant était sous la direction de Mlle D. Brindamour et M. Jos. Fortier touchait l'orgue.

Québec.

Mme Desmond Clarck a reçu vendredi à l'heure du thé, Mme Hector Colette, Frank Clark, Léon DesRivières et Mlle Drolet servaient le thé et les glaces. Parmi les invités on remarquait. : Mmes Jules Frémont, W. D. Baillargé, Mlle Shehyn, Mmes Henri Desrivières, Dagneau, J. E. Barnard, Gustave Turcotte, Caouette, Lucien Cannon, Henri Paul Hamel, Henri Bossé, Armand LaVergne, Louis LaRue, Lastare Roy, Joachim Tessier, Georges Russell, Lionel Beaupré, Charlie Scott, Jos Labrecque, Mlles Eugénie Pouliot, Marguerite Rousseau, Renée Angers et Juliette Chassé.

Mlle Rénée Dupont a donné jeudi soir une sauterie en l'honneur de Mlle Louise Vidricaire, de Montréal. Les invités étaient : Mlles Marguerite Roy, Juliette Taschereau, Jeanne Marmette, Marie-Paule Smith, Madeleine Taschereau, Germaine Brunet, Cécile Stafford, Arline Marois, Jeanne Tanguay, Berthe Cloutier, Irène Cimon, Florence Barry ; MM. Robert Taschereau, Langevin Cimon, Henri Barry, Roddie Choquette, André Cimon, Errol Delaney, Victor Dufault, Yvan Bossé, Robert Routier, Gérard Vallerand, Jean-Thomas Taschereau, Edouard Mercier, Bert Martin, Albert Désilets, Willie Brunet, Jean Hudon.

Mme Cortland Fages a reçu, jeudi, pour la première fois depuis son mariage. Le salon était joliment décoré de chrysanthèmes roses et de verdure. Madame L. A. Taschereau servait le thé, aidée de Mlles Pauline Lanctôt, Juliette Taschereau et Aline Donohue. La salle à dîner était décoré de roses roses et de fougère.

Mme C. T. Samson et Mlle Samson sont parties pour New-York.

Mlle Renée Angers, qui a passé quelques semaines à Québec, est retournée à Beauceville.

Mme Louis Roberge, de Laurierville, est à Québec depuis quelques jours, l'hôte de M. et Mme Honoré Saint-Hilaire.

Ottawa.

Son Excellence la duchesse de Devonshire recevait samedi à l'heure du thé.

L'OEUVRE DU VICTORIAN ORDER OF NURSES

Le rapport du Victorian Order of Nurses pour le mois de novembre qui vient d'être publié indique un travail considérable accompli pour l'assistance aux malades pauvres de Montréal.

Durant le mois on a eu à s'occuper de 1.013 cas dont 653 nouveaux. Toutes les maladies sont traitées, sauf celles contagieuses sans distinction de nationalité ou de croyance.

Le total des visites par un personnel de 57 personnes s'est élevé à 7.384 le mois dernier.

La demande d'assistance est considérable et l'on craint, à cause du manque de fonds et de l'existence d'une dette de $7,000, de ne pouvoir répondre aux appels d'assistance.

Pour obvier au malheur le public est prié de venir en aide à l'oeuvre et de faire parvenir des souscriptions au secrétaire-trésorier, au No 46 rue Bishop.

M. T. MOORE ET LA CRISE DU CHOMAGE

Au cours d'une conférence des représentants du travail, samedi dernier, à Toronto, discutant la crise du chômage qui sévit actuellement dans le pays, M. Tom Moore, président du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, afin de procurer du travail aux ouvriers, a suggéré la création d'un fonds permanent pour venir en aide aux sans-travail. Il a également suggéré la distribution du travail, une réduction des heures de travail à 8 heures par jour au Canal Welland et dans le contrat accordé par le gouvernement fédéral, à la Hydro-Developpement Work at Chippawa.

Le président Moore dit que les employeurs avaient importé d'Angleterre pour Montréal, le 18 octobre dernier, 80 travailleurs excités, lorsque les mêmes employeurs savaient très bien que leurs usines ne pourvoyaient pas à un emploi continuel à leurs ouvriers. Il fit également une charge contre les manufacturiers de chaussures de Toronto qui auraient importé des travailleurs en chaussures dans la ville, sachant bien que les perspectives du travail n'étaient pas bonnes.

TOMBOLA DE L'AVE MARIA

La Tombola de l'Ave Maria s'est ouverte samedi soir, à la Salle du Rosaire (soubassement de l'église St-Jacques). Les kiosques sont nombreux et très bien décorés. On y trouve, en tout genre, des objets de valeur considérable. L'affluence nombreuse samedi soir, se pressait à chaque kiosque. "Le Petit Marché Bonsecours", entre autres, excitait un grand intérêt. Et l'épicerie, et les poupées, et les objets de fantaisie, etc., il faudrait tout énumérer. La Tombola se continuera toute cette semaine, dans l'après-midi et le soir. On entre rue Ste-Catherine, par la porte qui donne sur la sacristie.

DE LIMBOURG NE COMPARAIT PAS

La cause de Limbourg, pédicure, accusé d'avoir tenu une maison de prostitution et d'avoir vendu de la boisson sans licence, devait s'instruire ce matin en cour du recorder, mais vu l'absence de l'accusé de Montréal, elle fût remise au 20 décembre.

L'Elégance

Coquette blouse de satin ou velours, forme de petite casaque kimono, froncée légèrement au bas dans un cordon de fourrure.

Les Méfaits de Cupidon

AVIS

Nous prions nos lecteurs de prendre note que c'est avec le plus grand plaisir que nous insérons les compte-rendus de mariages, fiançailles, ou anniversaires de mariages. Si vous ne pouvez pas nous écrire, téléphonez Est 5800 et c'est avec empressement que nous nous rendrons chez vous, pour avoir tous les détails.

Bologne-Marchand

Ce matin, à 8 heures 30, a eu lieu le mariage de Mlle Blanche Marie Bologne, fille de M. Louis Bologne, avec M. Jos. Eugène Marchand, de St-Viateur. La mariée était vêtue d'une robe de crêpe de Chine bleu marine, garnie de vison. Son chapeau de tulle noir et bouquet d'american Beauties.

Immédiatement après la cérémonie un magnifique banquet fut servi chez M. Pierre Marchand, père du marié; une soixantaine d'invités assitaient à ce beau repas. Les nouveaux époux partiront ce soir pour un voyage à St-Jean.

—:o:—

Blanchard-Pouliolt

Ce matin a été béni le mariage de Mlle Alice Blanchard, fille de M. L. Philippe Blanchard de la Côte des Neiges, avec M. Antoine Pouliolt, fils de M. Midas Pouliolt.

Pendant la messe, un beau programme musical fut exécuté et un très joli solo de violon fut joué par Mlle Cécile Martin, cousine du marié.

La jeune fiancée portait un costume de duvetine beige, garni de castor avec chapeau de velours noir, son bouquet était de roses de mariée. Immédiatement après la cérémonie, les mariés et les amis de l'heureux couple se rendirent chez Mme Pouliolt où le vin fut servi. Ce soir il y aura une grande soirée avec musique et danse chez Mme Blanchard. Demain les nouveaux époux partiront pour Trois-Rivières et Québec, en voyage de noces.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

—:o:—

Prochains mariages

On annonce pour le 22 décembre le mariage de Mlle Jeanne Desrochers, fille de M. Pierre Louis Desrochers avec M. Jean Singer, fils de M. Aurélius Singer de la rue Bourbonnière.

—:o:—

On annonce pour le 25 décembre, le mariage de Mlle Marie Thérèse Lecours, fille de M. Wilfrid Lecours, de Beloeil, avec M. Robert MacDonald.

L'ESPRIT PUBLIC ET LES FAITS EN 1920

CAUSERIE DE M. FLAHAUT AU CERCLE UNIVERSITAIRE

M. Jean Flahaut, professeur à l'Ecole Polytechnique, a donné samedi soir, au dîner-causerie du Cercle Universitaire, une intéressante conférence sur "l'esprit public et les faits en 1920.

Me Antonio Perrault, C.R., présidait.

Dans un coup d'oeil rétrospectif, le conférencier nous parla d'abord des conditions d'une paix durable entre les nations, l'élimination définitive de l'esprit de conquête et de domination, son remplacement par la coopération des races, la libre détermination des peuples et la concorde des nationalités.

Les sacrifices consentis pendant la guerre ne peuvent pas être inutiles. Dieu n'a point de si cruels caprices. L'humanité est en marche vers un idéal de justice et d'accord que la France acclame.

Notre époque est donc une période de transition; pour faciliter l'évolution du passé à l'avenir, il faut la collaboration d'une éducation progressiste, adoptée aux besoins nouveaux; de la presse qui exerce sur les masses une influence considérable; et des associations mixtes du travail et du capital qui, s'inspirant de la justice chrétienne, régleront leurs relations en vue du bien général, sans sacrifier leurs droits respectifs, sans se soustraire à leurs obligations mutuelles.

M. Wilfrid Lecours professeur à l'Ecole de Pharmacie, à l'Université de Montréal, remercia le conférencier.

Parmi ceux qui assistaient au dîner-causerie du Cercle Universitaire, nous remarquions MM. A.-J. Laurence, Dr E.-B. Chagnon, Dr Léo Parizeau, Roch Lanctôt, pharmacien; Geo. Pelletier, Aimé Cousineau, Henri Labrecque, A. Vadeboncoeur, T.-O. Lafrenière, M. Courville, Eugène Désaulniers, O. Lefebvre, Gaspard Archambault, Louis Boisseau, Maurice Lalonde, G. Lachance, J.-A. Goyer, pharmacien; G.-A. Laplante, pharmacien; L.-G. Prévost et plusieurs autres.

LES CANADIENS DE NEW-YORK

LA SOCIETE SAINT-JEAN BAPTISTE.— M. SAUSVILLE REELU PRESIDENT.

New-York, 13 — Les élections annuelles des directeurs de la Société Saint-Jean Baptiste de New-York ont eu lieu vendredi soir dernier. Les membres étaient présents en grand nombre et les nominations furent presque toutes sans contestation. Voici le nouveau bureau de direction pour l'année 1921: Président, M. J. Sausville, vice-président, M. Jos Bourgeois; secrétaire-archiviste, M. A. Bélanger; secrétaire-financier, M. A. Plouffe; secrétaire-trésorier, M. A. Giraldi; commissaire-ordonnateur, M. A. Thériault; directeurs: MM. E. A. lande, E. Dupras, E. Falardeau. Les scrutateurs étaient: MM. F. Jobin, A. Bell et H. Labelle.Le R.P. Jiasson fut de nouveau nommé chapelain de la Société. L'installation des nouveaux dignitaires se fera au début de janvier.

CETTE DISPARITION

OTTAWA, 13. — M. le notaire Racine, de Casselman, fils du député provincial de Russell, disparu après M. Hammill et dans des circonstances aussi mytérieuses, n'a pas encore été trouvé.

MORT DE M. BOURINOT

OTTAWA, 13. — M. E.-W. Bourinot, ancien courtier d'Ottawa et de Montréal, est mort subitement à Brockville. Il était le fils de Lady Bourinot et son père feu sir John Bourinot était autrefois greffier de la Chambre des Communes.

LES AMIES DEVOUEES DE L'HOPITAL FRANCAIS

Un groupe des dames et de jeunes filles qui pendant une semaine seront dévoué, à l'oeuvre si belle de l'Hôpital Français : Assises en avant Mlles Hélène Handfield, et Françoise de Martigny. 1ère rangée, de gauche à droite : Mlles Pierrette Beaudry, Brossard, Mmes Edouard Montpetit, François Lemoyne de Martigny, John Ahearn, Mlles Annette Tarte, Lavigne, Mme Fréchette Handfield. 2ème rangée : Mlles Madeleine Beaudry, Marcelle de Martigny, Mimie Foisy, Henriette Paquet, Germaine Hotte, Germaine Foisy, Lucienne Taillefer, Yvonne Gagnon, Alice Tellier, Marj. Cardinal. 3ème rangée : Mlles Gertrude Trudel, Berthe Ouimet, Juliette Cardinal, Mme Beauvais Laforest, Gilberte Gravel, Mme Jeannette Desaulniers-Brown.

CHEZ NOUS

R. à Margot-Margotton—Le 1er février sera un mardi, et le 19 mars un samedi. Pour votre autre question. Oui certainement. Pris note de votre envoi.

—:o:—

D.—Pouvez-vous me donner quelques détails sur la vie du patron de la Pologne, et me dire son nom ?—Tolnon.

R.—Saint-Stanislas est le patron de la Pologne. Il naquit en 1030 près de Cracovie. Devenu évêque de cette ville, il fut tué, tandis qu'il célébrait les saints mystères, de la propre main du prince à qui il avait reproché sa mauvaise vie. Fête le 7 mai.

—:o:—

D.—Quel est le véritable nom des grosses fleurs rouges ou blanches qu'on nomme pionès ? —Stella.

R.—Ce sont des pivoines. Le nom mentionné que quelques personnes leur donnent vient du mot anglais "peony",

—:o:—

L'indulgence est une vertu à cultiver plus facile qu'elle épargne bien des embarras.—Méry.

—:o:—

PHILANTHROPES ET INVENTEURS

Bacon (Roger), surnommé le "Docteur admirable", savant anglais (1214-1294) qui fit ses études à Oxford et à Paris. Il eut le premier l'idée de construire un appareil qui, au moyen de verres, disposés d'une certaine façon, grossirait les objets et les ferait paraître moins éloignés. C'est le point de départ de l'invention des télescopes. Il fit des observations très intéressantes sur l'arc-en-ciel. On a cru qu'il était l'inventeur de la poudre à canon; mais il est probable qu'il indiqua le secret de sa fabrication d'après les Chinois qui en connaissaient l'usage.

—:o:—

Potage Crécy. — Cuire dans 4 onces de beurre six grosses carottes émincées, ainsi que deux oignons, mouiller avec une pinte d'eau bouillante salée. Lorsque les carottes sont bien cuites, préparer un roux blanc avec une cuillerée de farine et gros comme un oeuf de beure, y passer à travers le tamis les carottes préalablement pilées et le jus qui reste. Mouiller encore avec 1 pinte d'eau bouillante salée. Laissez bouillir le tout ensemble et servez bien chaud.

Marjolaine

LES FETES DE L'HOPITAL FRANCAIS

Se terminent hier soir et remportent le plus grand succès.

COMEDIE ET CONCERT

Les enfants n'ont pas voulu rester en arrière, et si leur maman se sont dévouées pendant toute une semaine, de charmantes fillettes, ont bien fait leur part.

Samedi après-midi, il y eut une matinée enfantine, au Carnaval d'automne, ou près de quatre à cinq cents petits enfants ont applaudi une délicieuse comédie "Les yeux noirs" interprétée par Pauline Clément, Jeannette Vallée et Hélène Fréchette-Handfield, petite fille de Louis Fréchette notre grand poète canadien.

Cette petite comédie, admirablement jouée par de si jeunes actrices remporta un grand succès, et charma les mamans aussi bien que les enfants, grâce à la profonde psychologie enfantine qui se détache de cette saynète.

Une partie du succès de l'après-midi est dû à Mme Eugènet Lasalle, qui surveilla elle-même les dernières répétitions et dont quelques élèves étaient inscrits au programme. On goûta fort le talent et la grâce de Mlle Suzanne Paquette, la gentillesse de la petite Berengère Thibaudeau, de Jeannette Brouillette, et la diction impeccable de M. Maurice Meunier.

A la clôture de ces fêtes du Carnaval d'automne Mlle Antoinette Giroux récita des vers avec tout le talent qu'on lui connait; Mlle Dastous se fit applaudir dans son interprétation de danses de genres et Mme Jeanne Maubourg-Roberval souleva l'enthousiasme de l'auditoire en chantant, enveloppé dans les plis du tricolore, la Marseillaise.

Les organisatrices des fêtes de l'Hôpital-Francais sont enchantées du succès de leur vente de billets. Elles désirent remercier le public de son empressement à se rendre à leur appel. Le succès remporté a dépassé leurs espérances. Le comité exécutif remercie aussi tous ceux qui si généreusement lui ont envoyé des objets pour la vente.

LE CERCLE SACERDOTAL

Demain avant-midi, à dix heures, à la salle de la bibliothèque Saint-Sulpice, aura l'eu l'assemblée régulière du cercle sacerdotal, à 8 heures. M. l'abbé Edmour Hébert, directeur des oeuvres diocésaines fera la conférence.

LISEZ LA
REVUE MODERNE
Numero de Noel
En vente dans tous les dépôts.
242-jno

SOIREE POUR ENCOURAGER LE TRAVAIL SCOLAIRE

Les citoyens s'intéressent de plus en plus aux travaux scolaires de notre jeunesse, et afin que les écoliers aient plus de récompenses à la fin de l'année, ces amateurs en art dramatique organisent des soirées, dont la recette est affectée aux achats de ces récompenses. C'est ainsi que ce soir, à l'école Salaberry, il y aura une grande soirée récréative, sous la direction de M. J. E. Bleau. D'excellents amateurs joueront le drame historique en quatre actes et six tableaux, de Louis Fréchette, "Félix Poutré". En assistant à cette soirée on participera à l'encouragement dont nos écoliers ont besoin.

M. HAMMILL DONNE DE SES NOUVELLES

OTTAWA, 13. — M. John T. Hammill, directeur gérant et trésorier du magasin Murphy Gamble Co., disparut mystérieusement depuis le 10 novembre dernier, a écrit à sa soeur samedi. Cette lettre ne parle pas de l'endroit où il se trouve mais porte le timbre de Fort Worth Texas. La lettre est écrite dans un style incohérent qui indique que M. Hammill est mentalement malade. Sa femme qui est la fille de feu John Murphy ancien marchand de Montréal, est partie hier soir pour le Texas

LES C. DE C. A OTTAWA

OTTAWA, 13. — Les Chevaliers de Colomb, cercle Champlain, ont acheté la magnifique résidence de Mme Mary C. McLachlin, avenue Laurier, au prix de $70,000.

WILLIS

Le Cadeau de Noël Parfait

Assez petit pour orner le Salon, mais d'une sonorité, d'un volume et d'une richesse qui satisfont les plus difficiles.

Comme cadeau musical de Noel, cette année, donnez un

KNABE, CHICKERING, WILLIS OU UN PIANO AUTOMATIQUE.

Willis & Co. Limited

580, rue Ste-Catherine Ouest

Seuls représentants des pianos Knabe, Chickering, des Pianos Automatiques et des Pianos Reproducteurs Ampico.

Dans les bas de Maman

La délicieuse HELENE FRECHETTE HANDFIELD, petite fille de notre grand poète canadien, qui récite, comme son grand papa savait composer.

LE CONSEIL SAISI D'UNE IMPORTANTE QUESTION

De notre Correspondant.

SHAWINIGAN FALLS, 13. — Le projet soumis dernièrement au conseil de ville par les compagnies relativement à l'abandon de leur exemption de taxes fait aujourd'hui le sujet des conversations parmi les hommes d'affaires et les propriétaires. La question a déjà été discutée par les échevins en comité général où elle a rencontré de l'opposition. L'on s'attendait à ce qu'une décision soit prise par le conseil à ce sujet jeudi dernier, mais la séance régulière ne fut pas tenue faute de quorum. Si la majorité du conseil se prononce en faveur du projet, un règlement à cet effet sera soumis aux propriétaires qui seront appelés à voter probablement vers la fin du mois. Il est rumeur que des changements seront faits au plan déjà soumis, lesquels changements seraient tout à l'avantage du propriétaire.

NOUVEAU RECORD D'UN AVIATEUR

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

PARIS, 13. — L'aviateur Sadie Lecointe a brisé hier le record de la vitesse en aéroplane, en faisant quatre kilomètres en 46 secondes. Lecointe s'exerçait à Villa Coublay.

LES SOUSCRIPTIONS POUR L'HOPITAL GENERAL D'OTTAWA

LES ORGANISATEURS DE LA CAMPAGNE ESPERENT ATTEINDRE LEUR OBJECTIF DE $300,000 POUR LEUR PROJET DE CONSTRUCTION.

(Dépêche spéciale)

OTTAWA, 13 — La campagne en faveur de l'hôpital Général d'Ottawa a jusqu'à ce jour rapporté près de cent mille dollars et les organisateurs ont bon espoir d'atteindre le but qu'ils se sont proposés, obtenir $300,000. La PATRIE a parlé plus d'une fois de cette entreprise. Il s'agit de construire une aile à l'édifice actuel donant de l'espace pour 150 patients ; deux nouvelles salles modernes d'opérations ; un logement pour les infirmières postulantes ; un département plus vaste et plus moderner pour les enfants ; un plus grand dispensaire et un quartier isolé exclusivement affecté au traitement du cancer et des maladies vénériennes. Ce département sera une innovation et tous les médecins et les fonctionnaires municipaux en reconnaissent la grande nécessité. La plus grande activité règne parmi les différentes équipes surtout chez les dames. Celles qui n'ont que peu de différence dans le total des souscriptions reçues, sont les équipes de Mmes Smith, (Dr) Laframboise et J. A. Pinard.

Madame de Pompadour
Lingerie française
salon de dessins exclusifs et originaux dans
les Vêtements de Négligé
Spécialités pour trousseaux
Salon: 120 rue Stanley Montréal
(Plus haut que Ste-Catherine)
243-13-15

6-13

MEDAILLE-SOUVENIR JEANNE-D'ARC.
Numéros gagnants Lun. 13 Dec., 1920.
11654 30195
122220 24424

La Patrie

JOURNAL DU PEUPLE

42e ANNEE—No 243 MONTREAL, LUNDI 13 DECEMBRE 1920

La Patrie
"Journal du Peuple"
Publiée par LA CIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE" Limitée.
L. J. Tarte.......................Président
Eugène Tarte.................Vice-Président
J. N. Perrault.............Secrétaire-Trésorier

MONTREAL

Téléphone Est 5800. Jours de fête et soirs: Est 6071. Administration, annonces et circulation.
Est 6142: Rédaction.

Bureaux: Edifice "LA PATRIE", 120, rue Ste-Catherine Est.
" New-York: 15, Est, 26ième Rue.
" Chicago: Harris Trust Building.
" Toronto: E. J. Guy, Edifice Banque Royale.
" Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate Hill.

Prix d'abonnement:
Edition quotidienne — Canada: 1 an $6.00: 6 mois, $3.00.
Etats-Unis: 1 an, $4.20; 6 mois, $2.10.
Service de "La Presse Associée" Canadienne. Correspondance dans tous les grands centres de la Province de Québec et du Canada.

TEMPERATURE

Demain, pluie ou neige.

TORONTO, 13. — Il a fait beau dans la majeure partie du Dominion, froid dans quelques sections des provinces de l'Ouest, et relativement doux partout ailleurs. Une dépression barométrique superficielle localisée juste à l'ouest de la Vallée du Mississipi tend à amener des conditions atmosphériques incertains sur la région des Grands Lacs.

PRONOSTICS

Vallée d'Ottawa et Haut St-Laurent—Le vent souffle de l'est et tend à augmenter graduellement de volume, le temps est nuageux et tend à s'adoucir. Il pleuvra ou neigera ce soir et mardi.

Bas St-Laurent—Nuageux aujourd'hui. Mardi, forts vents d'est, neige et pluie.

MAXIMUM ET MINIMUM

Victoria	44	38
Calgary	34	12
Winnipeg	26	22
Port Arthur	36	32
Parry Sound	30	32
Toronto	44	35
Kingston	42	22
Ottawa	32	16
Montréal	26	22
Québec	28	24
Pointe au Père	30	24
Halifax	40	32

DANS NOS THEATRES ET CINEMAS CE SOIR

MAJESTY—"Camouflage", deuxième semaine.
NATIONAL—"T'es ben fin", revue de Descart.
CANADIEN-FRANÇAIS—"Les Avariés".
FAMILY—"Au Clair de la Lune", revue de Leclaire.
CHANTECLERC—"Le Coeur Dispose".
LOEW—"Hee Husband Friend" et "Past and Present", vaudeville.
PRINCESS—Henry Santrey et vaudeville.
GAYETY—"Bowery Burlesquers."
ORPHEUM—"39 East."
SAINT-DENIS—Mme Delbe, dans "L'Aiglon", et vaudeville.

CINEMAS

IMPERIAL—"The Butterfly Man."
NEW-GRAND — "Nomads of the North."
STRAND—"Snow in the Desert."
MOULIN ROUGE—"The 14th Man" et "It's a Great Life."
ALLEN—"A Dead Certainty".
ALEXANDRA—"Don't ever Marry."
THEATRE KASHIN — "Behold my Wife."
PASSE-TEMPS — "Twin Beds" et "Crooked Streets."

LA CHRONIQUE DE MARJOLAINE

Nos lecteurs trouveront aujourd'hui en page 11 la chronique de Marjolaine.

UN PAYS, UNE LANGUE, UN DRAPEAU

Au "Journal" de Providence, qui continue sa campagne en faveur "d'un pays, une langue, un drapeau", la "Tribune", de Woonsocket, R.I., réplique ainsi:

"Ceux qui voudraient nous faire croire qu'on ne peut aimer son pays qu'en parlant exclusivement sa langue officielle, sont de sinistres farceurs.

"Qu'on nous daisse donc tranquilles. Nous sommes des Américains de langue française. Nous n'avons qu'un pays et qu'un drapeau et nous avons la supériorité indiscutable de parler les deux langues les plus répandues du globe. Nous avons surtout l'immense avantage de parler la langue classique moderne, la plus claire, la plus belle qui soit au monde. Les partisans d'une seule langue feraient beaucoup mieux, au lieu de l'ostraciser, de s'efforcer de l'apprendre. Leurs intelligences s'ouvriraient des conceptions qu'ils ne soupçonnent même pas aujourd'hui.

"Et puis, et surtout, nous voulons qu'on ne touche pas à notre liberté de parler français chez nous parce que nous restons convaincus que notre langue maternelle est la meilleure sauvegarde d'une foi dont nous ne consentirons jamais à nous départir. Qu'on reste catholique tout en oubliant le français, c'est possible, mais il est à craindre que ce soit plutôt rare. Nous ne refusons point de parler anglais. Dans toutes nos écoles, dans tous nos collèges on enseigne l'unique langue que connaisse M. Wilson".

CRISE DU LABEUR A MONTREAL

Le nombre des sans-travail est tel que les associations charitables sont aux abois.

ASSEMBLEE MONSTRE

Le problème du chomage — et nous ne sommes qu'au seuil de l'hiver — devient de plus en plus aigu à Montréal. Nous n'en voulons pour preuve que les trois faits suivants qui ont été portés à notre connaissance au cours de la matinée.

Son Honneur le maire est à échanger une correspondance avec le premier ministre Meighen relativement à la situation qui est faite aux sans-travail. Notre premier magistrat suggère comme remède au mal actuel la construction immédiate d'un brise-glace, ainsi que d'autres entreprises qui nécessiteraient des dépenses de $2,000,000. Il n'a pas encore reçu de réponse. Nous savons pertinemment que le ministre du Travail a laissé entendre la semaine dernière que cette question du chomage est du ressort des autorités provinciales et municipales et que le gouvernement fédéral ne pourra intervenir que si la situation devient trop sérieuse.

La Commission administrative, de son côté, a reçu une importante délégation, il y a quelques heures. Cette délégation était composée de représentants de la Charity Organization Society, du Catholic Social Service Guild, de la Fédération des Sociétés philanthropiques juives, de la Société St-George, de la Old Brewery Mission et de l'Armée du Salut. Il s'agit encore, dans l'occurrence, de la situation des sans travail à Montréal. La délégation a surtout appuyé sur la nécessité de fournir du combustible à nombre de familles. M. Décary qui s'est montré très sympathique aux délégués, a déclaré qu'il est prêt à permettre le coupage d'une grande quantité de bois dans la montagne. Ce bois sera donné aux sociétés de charité qui pourront le distribuer à leur guise. La délégation accepte cette offre ainsi que la promesse de distraire une certaine somme du trésor municipal dans le but de la distribuer en salaires aux sans travail.

La commission d'autre part écrit au conseil pour lui demander s'il serait en faveur de mettre l'argent destiné aux réceptions à la disposition des institutions de charité, argent qui est pris au fur et à mesure qu'on en a besoin à même le fonds de réserve.

CHEZ LES OUVRIERS

Jusqu'ici, on entendait parler que des travailleurs en confection qui chômaient par suite de la surproduction qui s'est accrue dans l'industrie du vêtement. Maintenant, en outre des ouvriers de l'aiguille, il y a la catégorie de travailleurs en construction qui commencent à se ressentir du manque de travail.

Au cours de nos visites ordinaires, aux endroits où les ouvriers se réunissent, nous avons constaté que des centaines de plâtriers, plombiers, peintres et charpentiers sont venus s'ajouter à la longue liste des sans travail. Il se fait toutes sortes de conjectures autour de ce ralentissement du travail dans la construction, dont les percis accordés surpassaient en valeur et en quantité ceux de l'an dernier, à la même période. On parle fortement de réunir ces milliers de sans-travail, afin de discuter la situation qui leur est faite par ce chômage forcé. On exprime même l'opinion de se présenter à l'hôtel de ville et démontrer aux autorités municipales ce qu'il y a de sans travail et que ces derniers sont plus nombreux qu'elles pensent.

DANS LES FILATURES

New Bedford, 13.—Toutes les filatures de coton sous la dépendance de l'Association des manufacturiers de coton de New Bedford, qui comprennent un personnel d'environ 4,000 opérateurs, tomberont sous le coup d'une réduction générale de salaires de 22 et demi pour cent lundi prochain.

Les filatures Pacific et Arlington, de Lawrence, Mass., ont annoncé qu'elles procéderaient à une réduction générale des gages effectués le 20 décembre. Bien que la moyenne de cette réduction n'ait pas été précisée, on présume qu'elle sera de 22 et demi pour cent, tel que suggéré par la conférence des manufacturiers, la semaine dernière. La mesure frappe 16,000 filateurs.

LA CAMPAGNE CONTRE L'ALCOOL DANS LA CAPITALE

OTTAWA, 13. — Une campagne d'épuration de la ville vient d'être inaugurée par le magistrat Millar qui a condamné Edouard Grenon, qui a avoué sa culpabilité, à deux mois de prison et à $100 d'amende. Le coupable a vendu de la boisson sans permis, chemin Chelsea.

A LA BOURSE

Dernière heure.

Bourese de Montréal—Iron 45, Ath. Sugar 20; Bell Telephone 102; Cement priv. 88 1-4; Converters 55.

Bourse de New-York—U. S. Steel 78 1-8; Crucible Steel 84 1-2; Bethlehem Steel 52; Baldwin 86 3-4 C. P. R. 112; Reading 82; Southern Pac. 97 3-4; Union Pac. 115 7-8; Mexican 162 1-8; Pan American 771-4.

LE WATTMAN EXONERE DE TOUT BLAME

Relativement à l'accident de tram à la Côte des Neiges

AU CORONER

"Nous les jurés soussignés, déclarons que Iphonse Soucy est mort à Montréal, le 10 décembre 1920, de blessures reçues, à la suite d'un accident de tramway survenu dans une courbe, entre les rues Decelles et Maplewood, et nous exonérons de tout blâme criminel Donat Lebeau, garde-moteur du tramway."

Donat Courtemanche, Zoel Rivet, Raoul Boudreau, A. Jobin, A. Langlais, A. Valade, L. Brière."

Tlele est la teneur du verdict rendu, ce matin, à la cour du coroner, présidée par le coroner adjoint Prince, relativement à la mort de M. Alphonse Soucy, succombant à l'hôpital Western, le 10 décembre dernier, succombant aux blessures reçues lors du terrible accident de tramway de la nuit du 5 au 6 décembre, à la Côte des Neiges (angle de l'avenue Maplewood et de la rue Decelles).

L'enquête a été conduite de la plus minutieuse façon et un grand nombre de témoins assignés ont fait des déclarations de la plus haute importance concernant ce funeste accident.

MM. N. McDonald, 719 avenue Melrose, Douglas Saunders, 89 St-Germain, (St-Laurent), Patrick Murphy, 858 Lacombe, Florent Notebourt, Côte-des-Neiges, ont affirmé sous ce serment que le tramway circulait à une allure très rapide en descendant la côte qui conduit à la courbe, à une allure de 35 milles à l'heure, suivant l'opinion de M. McDonald. MM. Anatole Boudrias, 265 Des Seigneurs; Henri Séguin, 1020 Côte-des-Neiges; Elzéar Laurin, St-Laurent et Georges Falardeau, 843 Sevall, ont affirmé qu'ils n'avaient pas porté attention à la vitesse du véhicule, les uns causaient, les autres dormaient.

Appelé à rendre témoignage le garde-moteur Donat Legault, 1246 St-Denis, affirma qu'il ne prenait jamais de boisson et qu'il n'en avait pas plus la nuit de l'accident qu'en aucun autre temps.

L'employé a deux ans d'expérience dans l'exercice de ses fonctions.

"Je voyais assez bien, dit l'employé, mais il n'y avait pas de lumière à l'endroit où l'accident est arrivé. J'alais à une vitesse raisonnable, la même qu'à l'ordinaire. Mes freins n'ont pas fonctionné à la descente de la côte. J'ai aussi appliqué les freins d'urgence, mais rien n'y fit. La voie était glissante et remplie de neige humide. J'ai été aussi prudent que les circonstances l'exigèrent. Mon tramway était éclairé à l'avant."

M. Albert Brazeau, 1523 avenue Laval, conducteur du tramway, a déclaré que le garde-moteur Legaut lui affirma, après l'accident, avoir appliqué les freins, même ceux d'urgence et que ceux-ci n'avaient pas fonctionné.

Après quelques minutes de délibérations les membres du jury ont rendu le verdict que nous lisons au début de ce compte-rendu.

Mtre. R. Taschereau assistait à l'enquête en qualité de représentant de la compagnie des tramways et Mtre. W. Pilon surveillait les ité nrsedétailsbsurhrréèembl les intérêts de la famille de la victime.

AGRESSION COMMISE PAR UN NEGRE

Un autre drame où le couteau a joué le rôle principal s'est déroulé il y a quelques heures à l'intersection des rues Windsor et St-Antoine. L'auteur de l'attentat serait un nègre.

Vers 3 hrs 40, samedi après-midi, le nègre en question, qui a donne le nom de Roy Wilson, domicilié rue Aqueduc, se prit de querelle avec un nommé Frank Wankfield.

A un moment donné, il sorti un canif de sa poche et par deux fois aurait frappé son interlocuteur. Au premier coup, il ne réussit qu'à couper sur une largeur de trois pouces le paletôt de son adversaire mais le deuxième coup atteignit celui-ci à l'aine. Le blessé chancela et s'affaissa sur le sol en jetant un cri de douleur.

L'agent de trafic G. Demers, qui était de service à cet endroit, se précipita sur le prétendu assaillant et opéra son arrestation. Puis il fit transporter la victime à l'hôpital Général dans l'amulance de la police. Les médecins de l'institution ont déclaré que l'état du blessé n'était pas grave mais que ce dernier avait été à deux doigts de la mort. Si le lame avait pénétré adns la chair, le lessé aurait peut-être perdu la vie.

L'accusé a été traduit devant le juge Lanctôt, ce matin, sous l'accusation d'avoir infligé des lésions corporelles à Wankfield. Il a nié l'inculpation. Enquête le 21.

Charles Brown, le nègre qui est accusé d'être l'auteur de l'attentat qui a été commis sur le jeune Brière, a aussi comparu devant le juge Lanctôt, sous une accusation de voies de fait graves. Le juge Lanctôt a refusé de remettre le prévenu en liberté provisoire. Enquête le 21.

CREATION D'UN CONSEIL METROPOLITAIN

La commission de la Charte étudiera cet après-midi cet impertant

PROBLEME

La séance de cet après-midi, à la Commission de la charte, sera d'une très grande importance non seulement pour Montréal, mais aussi pour les municipalités environnantes. On y reprendra en effet la discussion de la question relative à la création d'un Conseil métropolitain. Montréal fût-il doté d'un tel corps, toute l'île serait placée sous sa juridiction. Les membres s'occuperaient d'administration générale ainsi que des pouvoirs d'emprunt, tandis que les municipalités continueraient à s'occuper de leurs affaires locales.

Le comité spécial qui étudie cette question se compose de sir Hormisdas Laporte et de MM. J. A. A. Brodeur, J. T. Foster, F. W. Evans, Victor Morin, Joseph Girard, Léo Ayotte, A. Sénécal et E. G. M. Cape. En font également partie MM. Joseph Beaubien, maire d'Outremont; F. W. McLagan, maire de Westmount; R. Prieur, maire de la Pointe-aux-Trembles, Ranger et Guilbeau, maires de Lachine et de Sainte-Geneviève, qui représentent tous cinq les 33 municipalités de l'île de Montréal.

LA BOISSON C'EST MON MALHEUR

"Prendre de la boisson, c'est mon malheur!" s'est écrié ce matin en cour du recorder une femme accusée de s'être portée à des voies de fait sur un homme qui venait de lui dire bonsoir.

Cette femme a surpris la cour par sa grande connaissance des langues française, anglaise et italienne, qu'elle manie également bien.

Le recorder Geoffrion l'a condamnée à 010 d'amende et les frais. Son mari était prêt à payer cette amende, mais la femme ne l'entendit pas de la même manière et elle a déclaré quelle' s'en irait en prison pour y passer quinze jours afin de gagner son amende.

"Prendre de la boisson, c'est mon malheur!" s'est-elle écrié en prenant le chemin de la prison.

Cette femme n'était sortie de prison que depuis une semaine.

EXPLOSION QUI AURAIT PU ETRE MORTELLE

(Spécial à la PATRIE)

STE-CLOTHILDE DE HORTON, Q., 13. — Un jeune fils de M. Benjamin René a été gravement brûlé au visage, ces jours derniers, à la suite de l'explosion d'une cartouche qu'il tenait à la main.

Il était occupé à vider des cartouches dont les capsules étaient intactes et au fur et à mesure qu'il en sortait la poudre, il la plaçait dans un récipient quelconque qui contenait déjà une assez forte quantité de cet explosif.

C'est lorsqu'il voulut enlever l'une des capsules que l'accident survint. Celle-ci éclata et le feu s'étant communiqué à la poudre placée aux côtés du jeune homme, une explosion se produisit et une bouffée de poudre enflammée l'atteignit à la figure.

Le jeune René quoique gravement brûlé, est dans un état satisfaisant dans les circonstances.

ACCUSE D'UN VOL DE BOTTES

Un nommé Falls a comparu devant le juge Lanctôt, ce matin, sous l'accusation d'avoir volé une paire de bottines d'une valeur de $4.95 appartenant à un nommé Miller. Le prévenu s'est avoué coupable mais il n'a pas donné d'explications. Il recevra sa sentence demain.

Un autre prévenu, Walter Root, a comparu lui aussi sous l'accusation d'avoir volé unt paire de bottines. Il a nié l'inculpation. Enquête le 17. Le prévenu a été appréhendé par les agents Maloney et Bélanger, du poste No. 5. On ignore à qui appartiennent les bottines.

L'IMPERATRICE AUGUSTA SE RETABLIT

(Presse Associée Canadienne)

Doorn, 13.—L'état de santé de l'ex-impératrice Augusta Victoria continue à s'améliorer, bien que sa condition soit toujours alarmante.

Les ex-princes Eitel Grédéric et Auguste Guillaume, fils de l'impératrice, sont rentrés en Allemagne.

LA RESERVE DU BLE

Ottawa, 13 — La réserve du blé dans les greniers publics du Canada, a augmenté de 1,550,348 boisseaux la semaine dernière.

"PROBLEMES D'AUJOURD'HUI ENTREVUS IL Y A 50 ANS"

Tel fut le sujet de la conférence de l'hon. M. Taschereau, au Canadian Club.

CET APRES-MIDI

A une heure, cet après-midi, l'honorable M. A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, a fait dans la salle "Rose", à l'hôtel Windsor, sous les auspices du Canadian Club, une conférence sur le sujet suivant: Problèmes d'aujourd'hui entrevus il y a cinquante ans.

Développant ce sujet, le conférencier a montré que les Pères de la Confédération avaient à faire face à des problèmes de religion et de race qui constituaient des empêchements graves à l'union.

Cartier, dit-il, MacNab, MacDonald et plusieurs autres se réunirent à Charlottetown et à Québec avec l'objectif d'unir les canadiens en leur donnant des communications océaniques faciles et ayant en vue de resserrer les liens les attachant à l'Angleterre.

Ils ne craignaient pas, continue-t-il, de prévoir l'avenir du Canada et ils parlaient ouvertement de son indépendance. Cauchon allait jusqu'à déclarer que quand le Canada aurait huit millions de population, il serait mûr pour l'indépendance.

Aujourd'hui, souligne le Premier ministre, nous avons plus de huit millions de population et notre commerce est vingt fois plus considérable qu'à l'époque de la Confédération. Les prévisions de ces grands hommes d'Etat se sont réalisées, dit-il, en terminant, c'est le temps plus que jamais de nous unir et de faire le pays grand comme eux l'ont voulu.

On a rarement vu une assistance aussi considérable aux réunions du Canadian Club. C'est assurément la plus nombreuse de cette année. On remarquait à la table d'honneur sir Lomer Gouin, l'hon. M. R. Lemieux, l'hon. M. Dandurand, l'hon. M. Casgrain, M. J. A. Vaillancourt, le col. Dubuc, le juge Edouard Fabre-Surveyer, etc.

LE MAIRE FELICITE LA "PATRIE"

Mystérieusement, ce matin, le maire appelle le chroniqueur municipal de notre journal à son bureau privé, à l'hôtel de ville, et l'accable de la mission suivante:

"Je tiens à féliciter la PATRIE de consulter le peuple sur le mode d'administration municipale qu'il désire. C'est le meilleur moyen, je crois, de préparer le grand referendum de l'an prochain."

On sait en effet que le projet que la Commission de la charte fera adopter par la Législature sera soumis ensuite aux électeurs de Montréal.

ON RETROUVE LE CADAVRE DU MALHEUREUX

(Spécial à la PATRIE)

WARWICK, 13 — Le corps du jeune Charles Moisan, la victime de l'accident surveau ces jours derniers sur la ferme de M. Rosaire Desharnais en cette localité, a été retrouvé vendredi matin à quatre heures. On sait que le malheureux jeune homme fut enterré vivant dans un puits de 25 pieds de profondeur dont les parois s'éboulèrent alors qu'il descendait dans ce puits pour y quérir une chaudière qui y avait été échappée..

L'enquête fut tenue dans l'avant-midi, par le coroner A. Rouleau, d'Arthabaska, et le jury rendit un verdict de mort accidentelle.

LES 500 EMPLOYES SONT REPRIS

TROIS-RIVIERES, 13 — Les 500 employés de la filature Wabasso Cotton qui avaient été congédiés parce qu'ils avaient chomé le jour de la fête de l'Immaculée Conception ont été réengagés, ce matin. Le maire Tessier doit rencontrer les directeurs de la compagnie pour déterminer les jours de fêtes catholiques que la firme observera à l'avenir.

NOUVEAU POSTE POUR M .E. LAMONTAGNE

M. Ernest Lamontagne, président de l'Association des employés des postes de Montréal, a été élu à l'unanimité représentant divisionnaire pour discuter la classification des employés civils.

Service Domestique
MESDAMES
Le moment est propice pour placer votre demande à nos bureaux pour
CUISINIERES
SERVANTES
FILLES DE CHAMBRE
BONNES D'ENFANTS, Etc.
Service rapide et courtois.
Vous n'avez pas à vous déplacer pour loger votre application à nos bureaux, téléphonez à Est 5800
et demandez le
BUREAU DE PLACEMENT DE "LA PATRIE" 238

DECEMBRE, MOIS DES ORDINATIONS SACERDOTALES

Les nouveaux prêtres, diacres et sous-diacres fort nombreux.

A LA CATHEDRALE

Le mois de décembre est chaque année le mois des ordinations sacerdotales. Hier, en la cathédrale les minorés suivants ont été faits sous-diacres. Ils appartiennent tous à la Compagnie de Jésus. Voici les noms: J. Hutchins, J. Bergin, Lunien Teasdale, Victor Pauzé, G. McManus, A. MacDonald, E. Lessard, Lorenzo Richer, R. Cloran, A. Lavoie, M. Beaulieu, E. Gousie, A. Péloquin. Ces sous-diacres seront ordonnés diacres le 16 décembre. Le R. P. M. Beaulieu, S.J., sera ordonné prêtre le 19 courant au Gésu et M. J.-B. Desrosiers, recevra les ordres-mineurs.

Au grand Séminaire de St-Sulpice, c'est le 18 décembre que les ordinations auront lieu.

Voici les noms des ecclésiastiques du diocèse de Montréal qui recevront ce jour-là les ordres mineurs ou majeurs: MM. J. L. R. Allard, C. Beaulieu, H. Beauchemin, R. Bissonnette, A. J. E. Blain, C. P. J. Breton, H. E. Choquet, J. W. R. Corbeil, L. J. R. Deslauriers, C. J. Flanagan, R. L. Léonard, H. Lussier, A. Moreau, J. L. E. Peltier, J. W. H. Signori. L'acolytat: R. R. Gingras, W. M. Ryan, J. P. A. Vigeant. Le sous-diaconat: T. A. Brocken, J. Plegendre. Le diaconat, E. Gravel, L. L. Gauthier, A. Lavallée, L. Campeau Jos. Joly, O. Naud, J. Vendette, J. Riopelle, M. Roméo Raymond recevra les ordres mineurs.

Les ordinants des diocèses étrangers sont très nombreux comme on peut en juger par la liste suivante. On remarque que les ordinants franco-américains des états français de la Nouvelle nglgterre figurent dans une bonne proportion.

Seront tonsurés, les ecclésiastiques suivants: C. A. Robitaille, Albany; M. Mullany, Dubuque; A. Morasse, Haileybury; E. F. Burns, Ogdensburg; F. Martin, Portland; J. V. Greene et J. T. Greene, Portland. Deviendront lecteurs: H. J. Bessette, Albany; R. F. Joyce et W. A. Temien, Burlington; A. Renaud, St-Vincent de Paul; H. A. Simon, Grand Rapids; J. Bourasa, Haileybury; J. T. Clancy, Hamilton; L. H. Paradis, Hartford; A. Allard, J. A. Cauvin, A. Chevalier, R. Ducharme, G. Forest, E. Jetté, A. Lefebvre, R. V. Mageau, J. Roy, tous de Joliette; J. J. Foley, T. E. Lawless, H. E. Thibault, de Manchester; J. A. Cousineau, Mont Laurier; E. E. Elie, Ogdensburg; J. L. Doherty, Portland; P. W. Hamel, Portland; A. Gervais, Providence; U. R. J. Forest, St-Boniface; J. D. Boucher, J G. Brosseau, J. V. Cormier, J. A. DeGrandpré, L. P. Fortin, J. R. Martin, L. P. Nadeau, R. C. Peloquin, D. Petit.

Les ecclésiastiques suivants deviendront acolytes: D. MacEarchern, Antigonish; J. Z. Mailhot, Joliette; J. L. Enis, Pembrooke; J. A. Gock, Régina; J. B. Desrosiers, Rimouski, J. E. Goulet.

Sous-diaconat, L. R. Cain (Burlington) P. L. O'Brien (Hamilton) J. H. Belec (Hartford), A. J. Houle (Joliette) J. J. Ricard (Joliette) M. E. Jane (Kingston) P. A. Dwyer (Pembrooke) Diaconat; A. A. Couture (Burlington) L. W. Man (Burlington) J. A. Genier (Haileybury) F. X. Gariépy (Joliette) D. J. Harrington (Pembrooke) J. E. McCaffy (Portland) C. H. Shaney (Superior).

NOUVELLE ECOLE CATHOLIQUE

Le service municipal de l'inspection des bâtisses vient d'accorder un permis très important. Il s'agit en effet de l'érection d'une nouvelle école catholique.

Cette école sera construite rue d'Aragon, dans le quartier Emard. Elle mesurera 151 pieds de long par 58 de large. Elle aura 3 tages. Le coût en sera de $168,900.

La Commission des Ecoles Catholiques vient d'en accorder le contrat aux entrepreneurs Archambeault tt Leclair de la rue Saint-Jacques.

L'AVIATEUR MAYNARD EST SAIN ET SAUF

(Presse Associée Canadienne)

NEW-YORK, 13 — Le rapport publié hier annonçant la disparition de l'aviateur Belvin V. Maynard, surnommé l'"homme oiseau", entre cette ville et Worcester, Mass., a été découverte aujourd'hui.

Le lieutenant Maynard a annoncé qu'il n'avait pas pris l'air et qu'il avait dû se résoudre à renoncer à cette envolée.

PETITE ANNONCE

Prohibitionnistes, pensez moins à cette dixième bouteille, et pensez plutôt que les Petites Annonces de la PATRIE pourra faire vendre tous les objets que vous avez mis de côté dans le coin de votre hangar.

NAISSANCES

BELIVEAU — A Montréal, le 2 déc. 1920, lépouse de M. Edouard Béliveau, née Berthe Girouard, un fils, baptisé Joseph-Armand-Lionel.

BROSEAU—A Montréal, le 1er décembre 1920, au No 1143 rue Dorion, l'épouse de M. Jos. Hilaire Brosseau, née Alice Préfontaine, un fils baptisé François-Jacques-Marcel.

CHEVRIER—A Montréal, le 3 décembre, l'épouse de M. Roegr Chevrier, née Marie Perron, un fils baptisé Joseph-François-Xavier-Roger-René.

CHARBONNEAU — A Saint-Vincent de Paul, le 6 décembre 1920, l'épouse de M. Alméida Charbonneau, un fils baptisé Joseph-Herminie-Victor.

CHRISTI—A Viauville, le 7 décembre 1920, au No 412, 5ème avenue, l'épouse de M. Joseph Christi, née Joséphine Gélinas, un fils baptisé Joseph-Moïse-Hector-Valbert.

CERE—A Papineauville, l'épouse de M. Pierre Céré, née Alaugre Campeau, une fille baptisée Marie-Berthe-Hélène.

DENIS—A Coteau du Lac, le 8 décembre, l'épouse de M. Eddy Denis, née Léontine Arbic, un fils baptisé Joseph-Amédé-Alexandre-Guy.

Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Méthot, grand oncle et grande tante de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Cousineau.

DOUAIRE de BONDY—A Montréal, le 25 novembre 1920, l'épouse de Roland-Douaire De Bondy, née Claire Bussirée, une fille, baptisée Yvonne-Clairette-Renée.

DALPE—A Boucherville, le 5 décembre 1920, l'épouse de M. Josephat Dalpé, maitre-forgeron, un fils baptisé Josephat-Paul-Emile.

GASCON—A Montréal, le 8 décembre 1920, au No 2921 rue St-Dominique, l'épouse de M. Emile Gascon, née Georgianna Guimond, un fils baptisé Marie-Joseph-Emile.

GENDRON — A Montréal, le 6 déc. 1920, au No 12 rue Laberge, l'épouse de M. Albert Gendron, née Rosilda Duchette, une fille, baptisée Marie-Lilas-Cécile.

GUAY — A Montréal, le 1er déc. 1920, au No 124a rue St-Ferdinand, l'épouse de M. Hector Guay, née D. Lefebvre, une fille baptisée Marie-Jeanne-Clairette.

GAUTHIER — A Montréal, le 5 décembre 1920, au No 2851 rue St-Dominique, l'épouse de M. Eudore Gauthier, née Berthe Mathe, une fille, baptisée Marie-Anita Fleurette.

LORANGER — A Montréal, le 9 décembre 1920, au No 1047 rue Dorion, l'épouse de M. Philippe Loranger, née Mignonne Labelle, une fille baptisée Marie-Georgette-Madeleine.

LUSSIER — A Charlemagne, le 4 décembre 1920, l'épouse de M. Alphonse Lussier, née Florestine Pelletier, une fille, baptisée Marie-Denise-Mariette.

LEJOUR — A Montréal, le 8 décembre1920, au No 2962 rue Christophe-Colomb, l'épouse de M. Oswald Lejour, née Maria Leduc, une fille baptisée Marie-Juliette-Gisèle.

LAPOINTE — A Montréal, 7 décembre 1920, au No 811 Lafontaine, l'épouse de M. Adrien Lapointe, née Dolores Plouffe, une fille baptisée Claire-Ida-Carmen.

MALO — A Montréal, le 10 décembre 1920, au No 333 rue Cartier, l'épouse de M. Aldéric Malo, née Anna Riopel, une fille baptisée Mariette-Adéline-Gisèle.

MARCHAND—A Montréal, le 9 décembre 1920, au No 333 rue Lasalle, l'épouse de M. Albert Marchand, née Laure Asselin, une fille, baptisée Marie-Gabrielle-Rollande.

MELOCHE—A Lachine, le 7 décembre 1920, au No 28, 18ème avenue, l'épouse de M. Théogène Meloche, née Albertine Ladouceur, une fille baptisée Marie-Fabiola-Rollande-Cécile.

OUIMET — A Montréal, le 7 déc. 1920, l'épouse de M. Raoul Ouimet, née Florida Latendresse, un fils, baptisé Joseph-Raoul-Damase.

OUIMET—A Montréal, le 2 décembre 1920, au No 700 rue Gilford, l'épouse de M. Aldéric Ouimet, née Laurianna Ayotte, un fils, baptisé Joseph-Jean-Gaston.

PLOUFFE—A Montréal, le 28 novembre 1920, au No 2441 rue Viel, Bordeaux, l'épouse de M. Adélard Plouffe, née Blanche Dethiers, une fille baptisée Marie-Délia-Elisa-Jacqueline.

PATRY—A Montréal, le 3 décembre 1920, au No 593 rue Panet, l'épouse de M. Emile Patry, née Ida Arcand, une fille baptisée Marie-Cécile-Jeannette.

PAQUETTE — A Montréal, le 7 décembre 1920, l'épouse de M. Joseph Paquette, née Clérilda Gagnon, un fils baptisé Joseph-Albert.

PIGEON — A St-Henri, le 8 déc. 1920, l'épouse de M. Ernest Pigeon, née Florida Brodeur, une fille, baptisée Marie-Anna-Fernande-Thérèse.

PRUD'HOMME — A Montréal, le 2 décembre 1920, Côte St-Luc, N.-Dame de Grâce, l'épouse de M. Séraphin Prud'homme, un fils baptisé Joseph-François-Lucien-Jean-Paul.

ST-PIERRE—A Outremont, le 1er décembre 1920, au No 793 rue Champagneur, l'épouse de M. Léon St-Pierre, ingénieur civil, une fille baptisée Marie-Jacqueline-Marcelle.

SIMPSON — A Montréal, le 11 décembre au No 480A rue Delanaudière, l'épouse de M. Adélasrd Simpson (née Juliette Lacombe) un fils baptisé Marcel-Joseph-Alfred. Parrain et marraine, M. et madame Alfred Lacombe, grands-parents de l'enfant.

TURGEON—A Montréal, le 5 décembre 1920, a uNo 33 Walker Ave., l'épouse de M. Frédéric Turegon, née Aurore Delisle, un fils baptisé Léonard-Hector.

DECES

BOURBONNIERE — A Montréal, le 12 courant à l'âge de 71 ans 10 mois, est décédée Marie-Octavie Marsan, veuve de M. le notaire T. B. Bourbonnière.

Les funérailles auront lieu mardi, le 14 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure, No 97 rue Ste-Elisabeth, à 8.15 heures a.m. pour se rendre à l'église St-Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES

BREMNER — A Montréal, le 10 décembre 1920, à l'âge de 3 ans, est décédée Marie-Lillie Beaudry, épouse de Jack Bremner.

Les funérailels ont eu lieu lundi, le 13 courant.

BOISVERT — A Montréal, le 10 décembre 1920, à l'âge de 80 ans, est décédée Elise Clermont, épouse de feu

Les funérailles ont eu lieu undi, le 13 courant.

CONTANT — A Montréal, le 11 courant, à l'âge de 60 ans, est décédée Julie Contant, fille de feu Dominique Contant.

Les funérailles auront lieu mardi, le 14 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure, No 12 rue Notre-Dame de Lourdes, à 8 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Lourdes où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La défunte appartenait à la fraternité Ste-Elisabeth, les tertiaires sont priés de venir réciter l'office.

CREVIER—A St-Laurent, le 11 courant, à l'âge de 82 ans 8 mois, est décédé Sophie Dubeau, épouse de feu Eusèbe Crevier.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 15 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure, No 286 rue Principale, à St-Laurent, à 9.15 heures pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. La défunte était de la fraternité du Tiers-Ordre. 243-2

CHARTRAND — A Montréal, le 11 décembre 1920, à l'âge de 25 ans et 2 mois est décédé Roméo Chartrand, enfant bien-aimé de Philias Chartrand.

Les funérailles ont eu lieu lundi, le 13 courant.

DEMUY—A Montréal, le 12 décembre 1920, à l'âge de 87 ans, 6 mois, 6 jours est décédée Virginie Racicot, épouse de feu Philias Demuy.

Les funérailles auront lieu mardi le 14 décembre. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. Joseph Lebrun, 713 Fullum à 8 hrs. pour se rendre à l'église Saint-Eusèbe de Verceuil où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte des neiges lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DAIGNEAULT — A Montréal, le 10 déc. 1920, à l'âge de 85 ans et 6 mois, est décédé Pacifique Daigneault, ex-hôtelier de Ste-Juliene, époux de Mary Roch.

Les funérailels ont eu lieu lundi, le 13 courant.

FORTIN — A Montréal, le 10 déc. 1920, à l'âge de 73 ans, 5 mois et 23 jours, est décédé François-Xavier Fortin, autrefois agent da'ssurance, époux d'Alvine Lebel.

Les funérailels ont eu lieu lundi, le 13 courant.

GALIBERT — En ette ville le 10 courant, à l'âge de 60 ans 8 mois, Marie-Amélia St-Louis, veuve de feu Louis Galibert.

Les funérailles ont eu lieu lundi, le 13 courant.

HOGUE — A Montréal, le 9 déc. 1920, à lâge de 56 ans, est décédé Léon Hogue.

Les funérailles ont eu lieu lundi, le 13 courant.

LACHAINE-ETHIER — A Saint-Henri, le 11 déc. 1920, à l'âge de 76 ans 8 mois et 22 jours, est décédée Joséphine Ethier, épouse bien-aimée de Louis Lachaine, père.

Les funérailles auront lieu mardi le 14 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 242 rue St-Philippe à 8 hrs. ½ pour se rendre à l'église St-Henri, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEVESQUE — A Montréal, le 10 décembre 1920, à l'âge de 35 ans et 5 mois, est décédé Avila Lévesque, époux d'Amanda Léveillé.

Les funérailles ont eu lieu lundi, le 13 courant.

LACHAPELLE — A Montréal, le 11 décembre 1920, à l'âge de 8 5ans, est décédée Emélie Dugas, épouse de feu Antoine Lachapelle.

Les funérailels ont eu lieu lundi, le 13 courant.

MAROIS — A Montréal, le 2 courant, 1920, à l'âge de 8 7ans, est décédé Mme Vve Honoré Marois.

Les funérailels ont eu lieu lundi, le 13 courant.

POISSANT — A ville Emard, le 10 décembre 1920, à l'âge de 22 ans et 3 mois, est décédé Jos. Poissant.

Les funérailles ont eu lieu lundi, le 13 courant.

POIRIER — A Montréal-Ouest, le 9 décembre 1920, est décédé Arthur Poirier, gérant au "Samedi."

Les funérailels ont eu lieu lundi, le 13 courant.

QUESNEL — A Montréal, le 10 déc. 1920, à l'âge de 82 ans et 17 jours, est décédée dame Elmire Schmidt, épouse de feu Magloire Quesnel.

Les funérail elsont eu lieu lundi, le 13 courant.

SOUCY — A Montréal, le 10 courant, à l'âge de 25 ans 6 mois, est décédé accidentellement Alphonse Soucy, fils de M. Pierre Soucy.

Les funérailles auront lieu mardi, le 14 courant, le convoi funèbre partira de la demeure de son frère, No 136 rue Lagauchetière, à 7.15 heures pour se rendre à l'église St-Jean de la Croix, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LES DAMES QUI LAVENT aiment les olives Santa Maria, et pourquoi pas?

Jetté & Lemieux
Importateurs de Nouveautés.
Tapis, Prélarts et Garnitures de Maison Spécialités et Articles de Fantaisie.
—Tél. Bell Main 4642.—
342, Boul. Saint-Laurent.
Près S inte-Catherine.
Nous Vendons les Patrons "New Ideal"
237—1-l-l.n.o.

Oh ! Le Cannibal !

L'alimentation du maquereau ne se compose à peu près que de jeunes poissons des autres espèces, et autres habitants minuscules de l'océan.
Il en absorbe une quantité immense et étant nageur infatigable il devient bientôt gros et fort. C'est surtout à cause de ces habitudes que sa chair est si ferme et si savoureuse et c'est encore dû à ce fait que le maquereau est si nutririf et si producteur de chair. Nous avons, aujourd'hui du maquereau d'une beauté exceptionnelle. Ces poissons sont gros et frais et méritent sous tous rapports d'être l'objet de votre choix. Eu égard à la qualité, le prix est des plus modestes.

Maquereau frais de choix, la lb........ 18c

Aiglefin. Flétan. Saumon de Gaspé. Harengs frais. Pétoncles.
Dorades. Perchaude rayée. Soles anglaises. Turbot anglais. Harengs saur. Homards vivants ou bouillis.
Huitre à la mesure et sur écaille. Filets fumés. Morue salée. Crevettes de mer.

Stanford's Limited
128 Mansfield Street
8 Telephones-Uptown 6940

La Patrie

MONTREAL, 13 DECEMBRE 1920

COLIS POSTAUX

Nous avons déjà signalé à l'attention de nos lecteurs le merveilleux développement qu'a pris aux Etats-Unis le service des colis postaux, fondé en 1913, et qui a créé une véritable révolution dans l'organisation des postes en même temps qu'il a été pour le public d'une utilité dont sa rapide vulgarisation nous donne la mesure.

Pendant le dernier exercice, expirant le 30 juin 1920, les postes américaines ont transporté 2,250 millions de colis, soit une moyenne de 7 millions par jour. Le coût moyen de la livraison, par colis, était presque exactement de 1 cent en 1913 ; il a été réduit à 6-10 de cent en 1916, mais il a remonté en 1920 presque à un cent et demi. L'augmentation du prix de la livraison résulte de la hausse des salaires, de l'accroissement du poids moyen des colis et du coût plus élevé du matériel.

Le service des colis postaux est le seul service de transport américain qui n'ait pas relevé son tarif et qui ait fonctionné normalement en prenant chaque jour plus d'expansion pendant toute la durée de la guerre et depuis. Ses recettes se sont élevées pendant le dernier exercice à 150 millions de dollars, ce qui représentant pour l'Etat un profit net d'environ 10 millions de dollars. C'est un bénéfice médiocre, qui indique que, virtuellement, l'Etat opère ce service au prix coûtant, au profit du public.

Le service a été développé avec cette constante préoccupation de servir le public. Au début, la limite de poids était de 11 livres et le tarif sensiblement aussi élevé que le tarif des colis postaux canadiens. La limite de poids ne tarda toutefois pas à être portée à 50 livres dans les premières zones et à 20 livres dans les zones plus distantes, en même temps que le tarif fut considérablement abaissé. Cette réforme donna immédiatement au service un extraordinaire essor. Plus récemment, le poids maximum des colis a été porté à 70 livres dans un rayon de 300 milles, et à 50 livres au-delà. Dans un rayon de 150 milles, l'envoi d'un colis coûte à l'expéditeur ou au destinataire un sou par livre; et environ un demi-sou par livre dans la zone locale.

Que le service, tel qu'il est organisé, convienne au public, cela est démontré par sa prodigieuse vogue. Le commerce et l'industrie trouvent d'autant plus commode de s'en servir que la poste accepte de faire les livraisons contre remboursement, et que, moyennant une rémunération additionnelle minime, le colis peut être protégé par un système d'assurance. Il se fait aussi, par l'intermédiaire du service de colis postaux, un considérable commerce de fruits, de légumes et autres produits périssables directement entre le producteur et le consommateur.

La phénoménale expansion du service a oblige le gouvernement à développer ses facilités de manutention. Dans beaucoup de villes, les entrepôts existants sont devenus trop étroits pour recevoir l'avalanche de colis postaux, et l'on prévoit que les chemins de fer ou l'Etat devront à brève échéance aménager auprès des gares des constructions spéciales pour répondre aux besoins de ce service.

DESARMEMENT UNIVERSEL

L'attitude du représentant japonais à l'assemblée de la Ligue des nations vient de mettre encore une fois en relief le caractère inopérant de la Société fondée à la suite des instances du président Wilson, et qui n'est point conforme à son idéal de pacifiste. L'Angleterre, qui naguère considérait comme essentiel à sa sécurité le maintien d'une marine de guerre égale ou supérieure à celle de n'importe quelle combinaison de deux autres autres puissances, acquiescerait sans condition à la proposition de ne faire aucune addition d'ici à deux ans à ses présents armements ; mais le Japon refuse de s'engager de la même manière aussi longtemps qu'une puissante nation occidentale — en l'espèce les Etats-Unis — ne sera pas liée par les décisions de la Ligue et continuera de développer sa flotte de combat. Faute d'un accord unanime entre les nations associées dans la Ligue, le problème du désarmement restera ainsi aussi éloigné que jamais d'une solution, et autant que pamais persistera dans le monde l'impression que la rivalité des armements conduira à une autre guerre.

L'Angleterre serait disposée à suspendre pendant deux ans toute construction navale pour une courte période de temps; elle ne s'engagerait vraisemblablement pas plus que le Japon pour longtemps, du moment que toutes les grandes puissances ne sont pas parties au même pacte. On ne saurait oublier que, pendant la guerre, M. Daniels, ministre de la marine aux Etats-Unis, a déclaré un jour que la flotte de guerre américaine ne serait adéquate que lorsqu'elle serait supérieure à celle de toute autres puissance au monde, sans excepter l'Angleterre. Dans ces conditions, une course dans la création d'armements nanals devrait fatalement se produire entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, pareille à celle dont nous avons été témoins avant 1914 entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne, course qui aboutirait inévitablement à un conflit, à moins d'être auparavant interrompue d'un commun accord par les peuples des deux pays.

La Ligue des nations, comme elle existe aujourd'hui, tente vainement de prévenir cette éventualité. Elle n'en a pas les moyens à sa disposition, comme les moyens manquent à toutes ses autres initiatives en vue d'assurer la paix universelle.

Comme la Ligue ne paraît pouvoir rien accomplir tant que toutes les nations — au moins toutes les grandes nations — ne coopèreront pas à ses décisions, sa première tâche devrait donc consister à admettre dans ses conseils les nations qui en sont en ce moment exclues, peut-être sans excepter l'Allemagne, quoique cette dernière soit strictement engagée à maintenir la paix et soit sous surveillance.

Mais même lorsque toutes les nations seront admises à délibérer ensemble au sein de la Ligue sur les moyens propres à assurer la paix du monde, rien hélas ! ne garantit que les nations ainsi rassemblées pourront oublier leurs rivalités, leurs divergentes aspirations et leurs intérêts incompatibles, et se faire mutuellement les concessions sans lequelles la paix du monde sera toujours précaire.

NOTRE DOLLAR

Le dollar canadien ne vaut encore que 86 cents ou à peu près à New-York.

Cette dépréciation de notre monnaie, dont la persistance déconcerte, est à la fois humiliante et désastreuse pour nous.

Il est certain que tant que nous continuerons d'acheter des Américains beaucoup plus que nous ne leur vendons, ce malheureux état de choses existera. Pourquoi notre population ne prend-elle pas une fois la résolution d'encourager la production canadienne? Ce qui est produit et fabriqué au Canada n'est-il pas assez bon pour nous? On pourrait, il semble, se montrer fier de notre marque "Made in Canada", comme les allemands se glorifient de leur "Made in Germany." Ce serait le moyen de donner de l'ouvrage à nos travailleurs menacés de chômage et de garder notre argent au pays. Et puis sur la place de New-York bientôt l'on cesserait de nous faire payer 14 ou 15 pour cent.

Du 1er octobre 1919 au 30 septembre dernier, nous avons importé des Etats-Unis pour $918,668,949 de marchandises, pour lesquelles nous avons payé, en estimant le dollar à 90 cents, un milliard de dollars. Ce qui représente une taxe de 91 millions de dollars pour le peuple canadien.

Le tarif américain paralyse l'exportation des produits manufacturés du Canada; nous expédions principalement à nos voisins de la matière première et des denrées alimentaires. Sous le régime Harding il est probable que l'Oncle Sam va élever son mur protecteur.

Produisons davantage et achetons moins des Etats-Unis!

RECLAMATION DE L'OUEST

M. Stewart, premier ministre de l'Alberta; M. Martin, premier ministre de la Saskatchewan, et M. Norris, premier ministre du Manitoba, sont en route pour Ottawa où ils vont demander au gouvernement que leurs provinces soient mises en possession de leurs ressources naturelles, c'est-à-dire des terres de la Couronne, dont l'administration fédérale s'est conservé jusqu'ici le contrôle.

Au lieu de la jouissance du domaine public, les provinces de l'ouest ont touché dans le passé des subsides spéciaux de l'administration centrale. Leurs gouvernants ont longtemps paru approuver ce régime, qu'ils ont en maintes occasion représenté comme préférable au contrôle provincial des terres publiques. Leur présente attitude indique donc un revirement d'opinion assez inattendu. Les trois premiers-ministres de l'ouest se sont, paraît-il, avisés que les provinces n'ont pas été impartialement traitées par le pouvoir central. Des Territoires du Nord-Ouest, acquis par le gouvernement d'Ottawa, de larges portions ont été données à l'Ontario et au Québec, tandis que les provinces de l'ouest ont touché une compensation en subsides, et que les Provinces Maritimes, exclues par leur position géographique, n'ont participé d'aucune façon au partage.

La réclamation qui sera cette semaine présentée au gouvernement fédéral requerra un long examen avant d'être décidée. On dit que la question sera tout d'abord référée à la convention interprovinciale qui aura lieu l'année prochaine.

NOTES

Anniversaire — L'Union des Cantons de l'Est, qui célèbre son cinquante-cinquième anniversaire, annonce qu'elle sera dorénavant rédigée en collaboration, son rédacteur, M. Gustave Perrault, ayant été nommé magistrat de district. Nos bons souhaits au confrère et nouveau magistrat.

—:o:—

Un bon citoyen — Avec M. William Power, qui vient de mourir à l'âge de 71 ans, disparaît l'un des citoyens les mieux connus et les plus estimés de Québec. Il fut de tout temps l'un des partisans les plus dévoués et les plus fidèles de Sir Wilfrid Laurier. Il aimait les Canadiens-français, au milieu desquels il vivait et comptait des amis sincères. Le défunt possédait sur la rive sud des scieries et des usines à papier importantes. Il laisse quatre fils : l'un d'eux, Charles G., l'a remplacé comme député à Ottawa.

—:o:—

Moins d'armements. — Le conseil national des Femmes des Etats-Unis recommande au Sénat américain de diminuer de moitié les armements et les dépenses navales et de consacrer les sommes ainsi économisées à augmenter les facilités de transport pour les producteurs. La recommandation mérite d'être prise en très sérieuse considération. Nos propres Fermiers-Unis feraient bien de diriger leurs énergies vers la réduction des forces militaires sur mer et sur terre, au lieu de demander des réformes qui pourraient n'être utiles qu'à certains groupes.

—:o:—

Le port de Québec — Le "Soleil" s'émeut à la nouvelle que le Pacifique n'aura le printemps prochain, que deux de ses gros vaisseaux qui feront escale à Québec. "C'est la ruine de notre port, le plus beau, le plus sûr et le mieux situé," s'écrie-t-il. En vérité, c'est fort triste, mais il s'agit, après tout, d'une question d'affaires. Et comme le port de Montréal est le plus fréquenté et le mieux outillé du Canada, il est naturel que tous les navires viennent y décharger ou prendre leur cargaison. C'est d'ailleurs à Montréal qui aboutissent toutes les grandes lignes de chemins de fer.

—:o:—

Sombre perpective. — La société des nations vivra-t-elle longtemps ? Les écrivains et les diplomates les plus renommés de la France lui prédisent une mort prochaine, bien que l'on soit partout anxieux de trouver un organisme quelconque capable de mettre fin aux guerres. A l'une des séances les plus remarquables de la ligue, il y a quelques jours, alors que l'assemblée discutait l'urgence de venir au secours de l'Arménie, M. Viviani s'est exprimé ainsi : "Si nous ne sommes pas capables de l'acte que nous vous demandons, il ne reste plus qu'à dresser le procès-verbal de notre impuissance et de continuer nos délibérations académiques et théoriques devant le monde qui dira que, décidément, sous la calotte des cieux, il n'a rien de changé." M. Viviani n'a pas l'air d'avoir grande confiance dans la Société des nations, si chère à M. Rowell !

—:o:—

Beau geste et belle lettre — La lette de l'hon. M. Drury, premier ministre d'Ontario, transmettant au premier ministre de Québec le chèque de $20,000 pour l'université de Montréal est conçue en termes charmants. "Notre province, dit-il, n'a pas oublié que, lors du désastreux incendie qui ravages notre grande université en 1890, la province de Québec lui vint généreusement et noblement en aide en votant $10,000.00 pour la contruction dun nouvel édifice. En apprenant que les édifices de l'Université de Montréal avaient été détruits par le feu, le peuple et le gouvernement de notre province ont saisi cette occasion de reconnaître l'attention dont Ontario avait été l'objet quelques années auparavant."

—:o:—

Histoire photographique — A l'église Notre-Dame de Paris a eu lieu un service solonnel en l'honneur du cardinal Amette. Mgr Touchet, archevêque d'Orléans, prononça l'éloge funèbre du vénéré disparu. L'éminent prélat prit la parole devant une assemblée d'évêques et d'archevêques et devant une assistance civile aussi distinguée que nombreuse. Des journalistes se trouvaient là, et aussi un photographe; celui-ci braquait déjà son objectif sur la chaire occupée par l'orateur, cherchant l'instant propice pour "prendre" ce dernier. Mais Mgr Touchet ne doit pas aimer beaucoup la photographie; vit-il les projets de l'opérateur ? Il eut un geste d'impatience et dit soudain, s'interrompant au beau milieu d'une période: "Laissez-moi tranquille avec vos histoires !" Mgr Touchet ne fut pas photographié plus avant.

BREFS COMMENTAIRES

Les premiers-ministres libéraux des provinces de l'ouest qui vont ensemble à Ottawa ne craignent-ils pas d'y prendre froid ?

—:o:—

Constantin, annonce une dépêche accepte l'invitation du gouvernement d'Athènes. A dire vrai, personne n'en sera surpris.

—:o:—

M. L. J. Gauthier, affirme-t-on, n'a pas encore perdu confiance. La désillusion lui viendra toujours assez tôt.

—:o:—

Si la paix doit venir prochainement en Irlande, on peut dire qu'elle ne se fait pas annoncer par les événements.

—:o:—

A la prochaine session, le gouvernement de Québec rendra-t-il l'existence légale à l'omelette au rhum?

—:o:—

M. L. J. Gauthier ne sera jamais ministre, mais il se vantera d'avoir été près, et le peuple à jamais s'étonnera!

—:o:—

L'assemblée de la Ligue des nations ressemble sur un point à celle de notre parlement: avant d'avoir touché aux difficultés de sa tâche, elle manifeste une hâte de se proroger.

—:o:—

Un retentissant baiser donné par le premier-ministre de la Colombie-Britannique à Mme Mary Ellen Smith qui venait d'être élue à la législature: voilà ce que la "Gazette" rapporte comme un incident risible. Pourquoi risible?

A TRAVERS LA PRESSE CANADIENNE

L'ENTREE DE M. GAUTHIER DANS L ECABINET

(Le "PProgrès du Golfe")

En politique, de nos jours, il faut s'attendre à tout. Les combinaisons les plus invraisemblables ne sont pas les plus irréalisables. Celle dont on a juste à temps, découvert la ténébreuse trame est bien de celles-là. M. Gauthier est pourtant le même monsieur qui s'écriait il y a quelques mois, en pleine Chambre des Communes, sur un ton de bravade et de défi, en s'adressant à des adversaires coupables d'avoir tendu la branche d'olivier: "Lheure de Québec n'est pas venue !!"

Quoi qu'il en soit, la machination mise à jour avant maturité a eu le double effet de déchaîner dans les principaux camps politiques de notre province une véritable tempête de protestations qui doivent faire réfléchir le ministre avorté sur sa popularité personnelle et celle du ministère dans le Québec, et lui faire regretter la trop longue répercussion dans l'esprit de ses propres amis politiques, des mots fatidiques que lui-même lançait naguère aux échos de la Chambre des Communes !

—:o:—

PROTECTION ET LIBRE-ECHANGE

(L'"Avenir du Nord")

Le libre-échange, beau en théorie, est une doctrine néfaste dans son application. Pouvons-nous ouvrir toute grande notre barrière douanière et laisser entrer chez nous librement tous les produits des autres pays ? Evidemment non ; ce serait absurde. Certaines de nos usines, vivant à l'aise à l'ombre d'une protection modérée et bien comprise, seraient contraintes de fermer leurs portes parce qu'elles seraient incapables de lutter contre des industries similaires établies en pays étrangers et pouvant produire à meilleur marché, grâce au climat, aux conditions économiques, à la main-d'oeuvre plus abondante et moins chère, qui prévalent en ces pays.

Nos usines fermées, nos ouvriers sans travail, par conséquent incapables d'acheter, on voit sans peine la calamité épouvantable qui s'abattrait sur notre pays ? C'est pourtant de cela que M. Meighen accuse les libéraux. Audacieux comme toujours, le premier ministre cherche à semer la terreur en brandissant l'épouvantail du libre-échange. Esjère-t-il cacher ainsi ses turpitudes ?

En fait, le parti libéral n'a jamais prôné l'application de cette doctrine économique impossible au Canada.

—:o:—

SYSTEME DE MODERATION

(La "Gazette")

Dans Ontario, on voudrait imposer la prohibition et non répandre la tempérance. Dans Québec, le gouvernement a adopté une politique plus raisonnable, qui tient le milieu entre la modération et l'excès. L'injustice et l'impraticabilité de la prohibition sont si bien connues en cette province qu'il ne peut en être question. Ce que l'on veut et ce que l'on obtiendra, c'est un système qui permettra la vente modérée des boissons et qui fera disparaître les causes qui conduiseat à l'ivrognerie habituelle.

A TRAVERS LA PRESSE FRANÇAISE

LA FRANCE ET LE VATICAN

Le "Figaro":—

C'est dans la Chambre française, un spectacle nouveau de voir un député radical-socialiste renoncer à la sottise anticléricale, et parler de tolérance et de justice. Il n'a fallu rien de moins que la guerre pour permettre ce phénomène. Je n'irai pas jusqu'à penser que M. Puech ait réussi à convaincre aucun de ses amis. Mais soyons sûr que ce vieux routier de la politique a le sentiment d'être en accord avec ses électeurs, et voilà ce qui est important. Quoi qu'en veuillent les représentants attardés des opinions d'avant-guerre, il y a, chez les Français, un état d'esprit nouveau. Les vieilles querelles n'intéressent plus personne. On veut seulement travailler dans l'ordre et l'union, et M. Homais ne frémit plus à la pensée qu'un nonce viendra à Paris.

RENDEZ-VOUS COMPTE DE L'EFFICACITE DES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE."

LES CORS PARTIS ! JE VOUS CROIS !

Et les bosses calleuses aux pieds aussi

Des ampoules douloureuses aux pieds occasionnées par des cors, des pieds sensibles et fatigués sont choses du passé. On peut avoir maintenant pour la modeste somme de vingt-cinq sous, un remède véritable, efficace nou douloureux et recommandable.

Qui souffrirait pendant une minute après avoir entendu parler de l'Extracteur de Cors de Putnam, qui met fin au mal si parfaitement et si rapidement?

Il enlève les cors, sans laisser de cicatrice, pas de douleur. C'est un remède magique, merveilleux, et il est tel que représenté. Vendu partout en bouteilles de 25c. Ayez-le aujourd'hui, demain vous serez bien. 12

Les Médecins Recommandent Bon-Opto pour les Yeux

Les médecins et les spécialistes de la vue prescrivent Bon-Opto comme un remède de famille sûr pour le traitement des maladies d'yeux et pour ramener la vue. Vendu par tous les pharmaciens sous la garantie de remettre l'argent. 62

Autorisation officielle du Gouvernement Fédéral pour la vente du

Vin Tonique

San Antonio

LE TONIQUE SAN ANTONIO qui, grâce à ses propriétés médicinales reconnues, s'est fait une réputation enviable au Canada depuis son introduction, vient de recevoir du Gouvernement d'Ottawa la licence qui lui en autorise la vente dans tout le pays. Après une analyse faite par les chimistes du département, le **TONIQUE SAN ANTONIO** a été classé comme médicament tonique et c'est comme tel que la licence de vente lui a été octroyée. Nous publions ci-dessous une reproduction photographique de la lettre nous apprenant la nouvelle que cette licence nous avait été accordée.

Licence No 7373

CANADA

DEPARTMENT OF HEALTH

IN REPLY REFER TO FILE NO. 197

OTTAWA, le 6 décembre 1920

M. Patenaude-Carignan & Compagnie Limitée, Montréal, P.Q.

Messieurs,

En réponse à la vôtre du 5 courant, je dois vous dire que l'on a assigné le numéro 7373 à votre préparation "Tonic San Antonio", et vous trouverez sous pli votre certificat d'inscription et la licence permettant la vente de ladite préparation durant l'année civile se terminant le 31 décembre 1921.

Pour satisfaire aux stipulations de l'article 4 de la loi des médicaments brevetés ou "proprietary", il est nécessaire que vous imprimiez sur les étiquettes et les enveloppes, et de manière à en faire partie intégrale, le nom: Patenaude-Carignan & Compagnie Limitée, comme fabricant, Montréal, P.Q. comme lieu de fabrication ainsi que le numéro 7373 et les mots: Loi des médicaments brevetés ou "proprietary".

Votre bien dévoué,

L. P. Sleeves

Préposé,
Division des médicaments brevetés.

Pièces jointes.
L.

N'oubliez pas qu'un verre de **TONIQUE SAN ANTONIO** pris avant chaque repas vous mettra plus vite sur pied qu'aucun autre tonique reconstituant sur le marché, parce que ce tonique contient des propriétés médicinales mêlées à un vin généreux.

C'est le salut des anémiques, des faibles et des convalescents.

Le Tonique SAN ANTONIO peut être vendu par les marchands non licenciés.

PATENAUDE-CARIGNAN & Cie., Limitée, MONTREAL

Coin de Polichinelle

L'escargot et la chenille

La chenille se glissa un jour vers l'escargot.

"Bonjour, mon voisin, dit-elle, ou plutôt mon cousin, car nous rampons tous deux—Moi, votre parent! répondit maître escargot; en vérité, vous radotez. Fi! la vilaine créature! je ne vous connais pas, vieille Molle; allez-vous-en!"

La chenille s'éloigna sans mot dire.

Quelque temps après, un magnifique papillon voltigeait sur le gazon en fleurs.

"Approche, mon ami, dit l'escargot, causons comme de bons frères.—Tais-toi, lâche, orgueilleux! s'écria le papillon. Mon aile brillante te plaît, mais je me rappelle que lorsque je n'étais qu'une pauvre chenille, tu me repoussas impitoyablement".

A ces mots, le charmant papillon s'envole, et l'escargot rentra tout honteux dans sa coquille.

(Envoi d'Eugène Laperle, Sorel.)

—o—

LA CUEILLETTE

(Envoi de Irène Carrier)

—o—

L'orphelinat

Gilbert et Gilberte, sont deux petits enfants qui sont très malheureux. Leur père et leur mère sont morts. Ils sont restés sans pain et sans argent, et sont trop jeunes pour travailler. N'ayant aucun parent, que vont devenir ces pauvres orphelins, ne vont-ils pas mourir de chagrin, de faim et de misère. La Providence ne laisse pas mourir les orphelins. Le Canada a pour les orphelins, les infirmes, les malades, du pain, des vêtements, des maisons, des personnes dévouées un établissement destinée à prendre soin des orphelins, à les élever ,se nomme une orphelinat. Une dame charitable qui connaissait ces orphelins, va les chercher pour les conduire à l'orphelinat. Ils ne sont pas assez grands pour travailler. Là, ils apprendront à connaître Dieu, à l'aimer à le servir. Bientôt ils pourront travailler pour gagner leur vie quand ils sortiront de l'orphelinat.

(Envoi de Catherine Claire Arseneau, Belle Cott, Comté Inverness)

—o—

LE GUERRIER

(Envoi de J. Vaillancourt.)

—o—

Pour le coin

A l'exposition scolaire — M. le Président s'avise de planter un clou dans une planche—au troisième coup de marteau le clou crochit.

—S'adressant alors à son auditoire attentif, M. le Président en demande la raison.

—Parce que la planche est trop dure, répond un petit gaillard.

—Pas cela.

—Parce que vous frappez maladroitement avise un autre.

—Pas encore cela.

—Parce que le clou est trop mou, s'écrie un troisième.

—Pas encore la vraie raison.

—Eh bien répond un quatrième ahuri de l'exigence de M. le Président et du peu de savoir de ses camarades—

—Ce clou se penche pour mieux voir le sot qui lui frappe la tête—

Applaudissements des écoliers.

—Mais verte semonce du monsieur blessé.....

(Envoi de Sagona l'Indienne Saint-François du Lac.)

—o—

LE REQUIN

(Dessin de Joseph Carrier)

8 CANDIDATS SONT MIS EN NOMINATION

L'Association municipale de Westmount a tenu une assemblée samedi dernier. Cette assemblée, comme nous l'avons déjà annoncé du reste, était convoquée dans le but de choisir des candidats aux postes de conseillers municipaux. Il y aura en effet des élections municipales dans la municipalité voisine en janvier prochain.

Comme résultat de l'assemblée, les personnes suivantes ont été mises en nomination quatre d'entre elles devront briguer les suffrages: les autres font actuellement partie du conseil: MM. E. H. Brown, J. C. Copping, George Hogg, A. L. Robertson, C. W. H. Rondeau, Stewart Rutherford, R. L. Scott et A. D. Thornton.

LA SUPREMATIE MARITIME AMERICAINE ASSUREE POUR 1922

Grâce au programme de construction intensive tracé par la Commission de navigation et qui est actuellement en voie d'édification.

RAPIDES PROGRES

Washington, 13. — Lorsque le gouvernement aura terminé son programme de construction maritime en 1922, les Etats-Unis auront probablement eun tonnage qui dépassera celui de tous les autres pays ensemble, à l'exception de la Grande Bretagne, affirme le président Benson, du "Shipping Board", dans son rapport annuel rendu public hier.

A la fin de l'année fiscale, dit le président, les navires marchands américains appartenant au gouvernement et aux particuliers, se chiffraient à 3,404, jaugeant 16,918,212 tonnes mortes, sans comprendre plus de 2,000,000 de tonnes sur les Grands Lacs.

Le programme de construction de navires de l'Etat comprend 2,315 vaisseaux jaugeant 13,675,711 tonnes mortes et à la fin de la dernière année fiscale 2,070 vaisseaux jaugeant 11,622,361 tonnes mortes étaient terminée.

Durant l'année, 1,180 vaisseaux jaugeant 6,379,283 tonnes mortes ont été livrés, ce qui dépasse tous les records. Ils ont été construits sans surplus de travail et sans avoir recours à d'autres moyens extraordinaires pour hâter la production, dit l'amiral Benson.

"Il faut faire crédit de l'accomplissement du but de la "Emergency Fleet Corporation", aux ouvriers des chantiers maritimes qui ont dépassé tout ce qui s'est fait antérieurement dans la construction maritime du monde, dit l'amiral.

Les vaisseaux américains naviguent sous 229 services séparés. Ils portaient 44.6 pour cent du commerce des nations étrangères, l'an dernier contre 9.7 pour cent avant la guerre.

Dans le but d'étudier les formidables problèmes d'outremer, dit l'amiral Benson, l'organisation européenne du "Shipping Board" a été établit à Londres en juin 1919. Avant cette inauguration, les vaisseaux américains étaient lésés dans leurs droits, soit par l'incapacité ou la malhonnêteté des agents de compagnies qui veillaient sur eux. La nouvelle organisation a réduit de beaucoup le moulilage des navires européens en Europe.

Au cours de l'année le bureau a vendu 425 navires au chiffre de $279,914,594, comprenant deux transports neufs en acier, 34 nouveaux navires en bois et 33 anciens transports allemands.

Le nombre de navires en bois durant avril était de 240. En juin il était de 176. Les navires-réservoirs ont transporté 3,641,362 tonnes d'huile durant l'année.

Presque tous les anciens transports allemands ont été vendus ou frétés avec option de vente. Onze ont été vendus durant l'année. On n'a pas disposé du navire autrichien "Martha Washington."

TEMOIN REMIS EN LIBERTE

Frank Mitchell alias Frank Collins, le principal témoin dans la cause de Coleman alias Dr Durand, accusé du meurtre de l'agent Chicoine, a été remis en liberté sur parole, à Toronto, où il avait été reconduit il y a trois semaines environ.

Coleman, comme on le sait, a été condamné à subir son procès au prochain terme des assises du mois de mars, à la suite d'un témoignage sensationnel rendu contre lui par le témoin Collins alias Mitchell. Celui-ci purgeait une sentence de un an de détention à la ferme pénitencière du Burwash, lorsqu'il dénonça Coleman comme était l'assassin de Chicoine.

VICTIME DU "CONFIDENCE MEN"

Les "confidence men", qui pullulent dans notre ville et dont l'activité s'exerce aux dépens des voyageurs qui sont de passage à Montréal, en route pour leur pays natal, ont fait une nouvelle victime samedi. Un de ces escrocs a subtilisé une somme de $2,500 à un Serbe dans des circonstances fort curieuses. La victime a porté plainte au consul serbe, M. A. V. Laferrovitch, lequel a déclaré que c'était la troisième plainte du genre qu'il recevait depuis deux semaines seulement.

Samedi midi, le Serbe dont il est question plus haut rencontra un "confidence man" dans un restaurant. Ce dernier, après le repas, l'invita à faire une promanade. Insensiblement, l'escroc conduisit le voyageur au square Dominion. A cet endroit, il lui dit, à brûle-pourpoint qu'il le soupçonnait d'avoir dévalisé deux hommes. "Je suis un détectivt," dit-il, en exhibant une prétendue insigne de policier. "Je dois vous fouiller," ajouta-t-il.

Le Serbe protesta et sortant de sa poche une liasse de billets de banque au montant de $2,500, il dit au faux détective que cet argent était à lui. Le "confidence man" examina l'argent. "Veuillez û m'excusey, dit-il, je me suis trompé. Voici votre argent."

Quelques minutes plus tard, le Serbe constata qu'il avait été joué. D'escroc avait subtilisé son argent et l'avait remplacé par de faux billets de banque. "de l'argent de théâtre" qu'il avit eu soin de couvrir d'un billet authentique de dix dollars.

LES ENFANTS A NOEL

Ces trois enfants sont des amis et des voisins dans la ville de New-York. Lorsque Mme McManus, la mère de la fillette du centre, envoya la photographie, elle a déclaré que "Les trois enfants avaient toutes pris Father John's Medicine et qu'il leur avait fait un monde de bien. Lorsqu'elles eurent la coqueluche, je leur donnai Father John's Medicine et quand je fis part de la chose au médecin, il m'a dit que c'était correct et très bon pour combattre les rhumes. Avec Father John's Medicine les enfants se sont maintenues grasses et en santé et ce médicament s'est certainement revélé un merveilleux tonique et reconstituant du corps" (Signé), Mme L. McManus, 409 E., 71e rue, New-York.

Des millions de mères comptent sur Father John's Medicine pour maintenir leurs enfants en santé et forts et pour les renforcer après quelque maladie. Elles savent qu'elle a, à son actif, plus de 65 ans de succès contre les rhumes et les toux et comme tonique et reconstituant du corps.

MURPHY'S

Le Magasin de Noel

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 10 HRS

A PARTIR DE MERCREDI PROCHAIN JUSQU'A NOEL

En considération de nos employés, nous fermerons à 6 heures p.m., la veille de Noel.

CADEAUX PRATIQUES

Bottines à Patins

POUR DAMES

135 paires de bottines à patins, en chevreau, avec doublure en coton ouaté et talons bas. Pointures: 2½ à 7. Prix, la paire..... 4.95

POUR GARCONS

150 paires de bottines à patins, avec support à la cheville. Pointures: 1 à 5, la paire..... 3.95

POUR FILLETTES

60 paires de bottines à patins, avec support à la cheville. Pointures: 11 à 2, la paire..... 3.95

Pantoufles pour Hommes

200 paires de pantoufles de chambre, en chevreau noir et brun, avec semelles et talons ouatés. Pointures: 6 à 10, la paire..... 1.99

PANTOUFLES POUR DAMES

Pantoufles de boudoir en chevreau et en suède, avec semelles en daim ouaté. Pointures: 3 à 7. Mardi..... 1.89

Couvre-Pieds Anglais

C'EST LE CADEAU IDEAL

COUVRE-PIEDS POUR LIT DOUBLES ET LITS SIMPLES

10-4, prix régulier 4.25 chacun, pour..... 2.89

11-4, prix régulier 5.25 chacun, pour..... 3.89

12-4, prix régulier 6.25 chacun, pour..... 4.89

PURE TOILE A ESSUIE-MAINS

avec bords unis ou de fantaisie.

Largeurs: 15 pouces, la verge..... 1.39

Largeurs: 20 pouces, la verge..... 1.75

Etes-vous Trop Fatiguée pour Etre Utile ?

TOUS les jours les forces de la femme sont mises à contribution, soit par la routine épuisante de la tenue d'une maison — la pression débilitante exercée par les affaires — ou une longue série d'engagements sociaux — la vie moderne faisant constamment un appel plus pressant à son énergie.

Ceux qui ont fait une étude de la fatigue disent que lorsqu'une femme est fatiguée, toutes ses facultés sont affectées — le coeur est faible, les nerfs sont surmenés et il y a danger d'épuisement à moins de recourir promptement au moyen de prévenir le mal.

Les **Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs** se sont révélées, dans des centaines de cas similaires, un remède des plus recommandables pour la restauration des forces et de la vitalité aux coeurs affaiblis et pour le soulagement de tous malaises symptômatiques dus à la fatigue, à l'excitation ou surmenage.

Si vous voulez conserver votre activité, vos charmes, votre utilité, vous trouverez dans les Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs un secours très précieux.

Mme Fred. B. Hayes, St. Stephen, N.B., écrit: — "Pendant presque deux années, je souffris de faiblesse et d'énervement et je ne pouvais dormir la nuit. J'ai obtenu de merveilleux résultats de l'emploi de vos Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs, car je suis forte maintenant et encore bien."

Les Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs se vendent 50c la boîte chez tous les marchands, ou sont envoyées directement par la poste sur réception du prix par

The T. Milburn Company, Limited

Toronto, Ontario.

CAISSE DE NOEL

2¢ lui ont ouvert un compte à la CAISSE DE NOEL

A Noël il aura $25.50

Le Commencement d'une Fortune

Le dépôt de deux sous la première semaine, 4 sous la seconde, 6 sous la troisième et ainsi de suite pendant 50 semaines, formera un montant de $25.50, qui lui viendra à point pour les achats des fêtes.

La Caisse de Noel accepte des dépôts hebdomadaires de n'importe quel montant, à partir d'un sou.

Consultez le gérant de notre succursale la plus rapprochée de chez vous; il vous fournira un livret avec tous les renseignements voulus.

La Banque d'Hochelaga

"LA CAISSE DE NOEL"

Pour Conserver et Rehausser

La BEAUTÉ

Rien n'égale le

LAIT DES DAMES ROMAINES

Délicieusement parfumé, le LAIT DES DAMES ROMAINES fait disparaître rapidement et complètement, boutons, points noirs, hâle, rousseurs, rides, et autres accidents et imperfections de la peau et rend au visage la fraîcheur et l'éclat de la jeunesse.— Il a été adopté par les hommes pour enlever le feu du rasoir.

En vente partout, 50c. le flacon de 6 onces (valant $1.00)

Echantillon généreux expédié sur réception de 10 cts.

COOPER & CIE.,

Dept. F. 165, rue des COMMISSAIRES O., MONTREAL.

102—L.S.-jno

TRIBUNAL QUI RENVERSE SON PROPRE JUGEMENT

EDMONTON, Alberta, 13. — La division d'appel de la Cour Suprême de l'Alberta a donné le spectacle unique d'un tribunal qui renverse sa propre décision. Elle a décidé contrairement à une décision antérieure qu'un magistrat n'a aucun pouvoir de juger les causes sujettes aux clauses 180 et 181 de l'Acte du Revenu de l'Intérieur et d'imposer des amendes pour infraction à cet acte. Il peut envoyer l'accusé à un tribunal supérieur tout simplement.

DROITS D'AUTEURS AUX COLONIES

LONDRES, 13. — Le comité de direction de la Société des Auteurs et Compositeurs envoie G. Herbert Thring, secrétaire de la société en mission au Canada au sujet de la question du copywright colonial et international.

Horlick's—le Véritable Lait Malté—Refusez toute Imitation ou Substitution

INSISTEZ SUR LA BOUTEILLE RONDE, L'ORIGINALE.

Feuilleton de La Patrie

VENGEANCE de LIONNE

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres

Par Pierre Dax.

25 Suite

En voyant chez son pre une femme qu'elle ne connaissait pas, tête nue, la fille de Nérondoul n'avait pu réprimer un mouvement de surprise.

Elle salua.

—Consignée?... Comment donc?.. que dis-tu, mon enfant? balbutia-t-il, troublé.

—Damé continua la jeune femme, que l'incident avait mis en joyeuse humeur, j'ai tout simplement été prié de repasser.

—Allons donc!

—Mais tu comprends père, que lorsque je monterai chez toi, quand je viendrai te voir,— lors même que je n'aurais rien à te communiquer—je viendrai, et aucune consigne ne me barrera ta porte.. Pas libre d'entrer chez son père!... Ca ne se serait jamais vu!...

—Et tu auras raison, Blanche, accentua Nérondoul d'une voix étranglée.

Joséphine, avait eu l'idée de partir.

La pensée d'avoir à passer devant celle qu'elle haissait: la crainte de l'inspection qu'elle pressentait, l'arrêta.

Chez Victor Nérondoul, elle était la secrétaire, c'est-à-dire la personne qui recevait une rénumération moyennant un travail de deux heures; elle les devait complètes.

—Passons dans ma chambre, mon enfant, proposa Nérondoul, gêné.

—Pas du tout, père. Nous sommes très bien ici affirma la jeune femme en prenant un siège. Ton travail ne doit pas être si pressé que tu ne puisses t'accorder quelques minutes de repos, continua-t-elle gaiement.

—Oh! non!.. Comment va ton mari?

Joséphine reçut un coup au coeur.

—Très bien. Ses consultations sont la seule cause qui l'ait empêché de me suivre. Les clients ont trouvé longue absence. Le salon d'attente plein de monde, j'en ai profité pour sortir. J'ai beaucoup à faire, mais j'ai tenu à te donner ma première visite.

L'écriture de la secrétaire devenait illisible.

Elle mettait pourtant toute sa force dans la main qui guidait le porte-plume, qui nerveusement courait sur le papier.

Nérondoul n'était plus lui-même.

La volonté de Joséphine avait été formelle.

"Elle ne serait présentée à personne."

Par une malaredessuijnipetaoin Par une maladresse de valet, allait-il la perdre à jamais?

Comprendrait-elle qu'il n'était asolument pour rien dans la gaffe commise?

N'avait-elle pas idée de l'émotion qui l'oppressait.

Congédié, le maladroit serviteur, il le serait, si Joséphine l'exigeait, mais sa présence à elle, toujours!

De temps en temps, quand il voyait Blanche fixer un point opposé, il lancait un coup d'oeil futif à sa secrétaire pour deviner son impression.

Indéchiffrale.

Le visage restait de marbre.

Son calme était celui d'une indifférence complète.

Nérondoul voulait parler, les mots ne lui venaient pas; la tête lui bourdonnait comme un essaim.

—Comme je suis heureux de constater l'amélioration de ta santé ma chère enfant, dit-il enfin; ce petit voyage t'a remis sur pieds.

—J'en avais si besoin, murmura la jeune femme dont les yeux reprirent soudain leur tristesse.

A grand renfort de mots, Nérondoul continua.

—L'air de Montroux t'est salutaire

—Il y est sans doute pour quelque chose, mais, vois-tu, père, ce qui soulage, ce qui remut, ce sont les soins, ce qui soutient c'est l'affection surtout.

On peut mettre sur le compte de mon séjour en Suisse le mieux incontestable que j'éprouve, je sets bien moi, que je ne le dois qu'à Raoul, il est si bon.

Joséphine eut grand peine à rester impassible.

C'était comme à plaisir que Blanche lui martelait le cerveau.

Si cette femme, la femme de Raoul, restait là une heure, aurait-elle assez d'empire sur elle-même, pour garder son impassibilité calorique chaque mot lui entrait dans le coeur comme la pointe d'un poignard.

La vision du coffret passa devant ses yeux agrandis.

Il contenait une seconde lettre de Raoul et l'extrait de naissance.

Ses armes!

Si la première n'avait porté, elle viendrait à la rescousse: le bonheur était-il donc si ancré en eux que rien ne la tuerait?...

Toujours à l'aise, sans douter des tortures que sa présence occasionnait, Blanche continua:

—J'ai un reproche à te faire, père; combien de fois nous as-tu donné de tes nouvelles pendant notre absence?

Jusque-là Nérondoul s'était rendu compte que sa voix était hésitante.

N'allait-il pas éveiller les soupçons de sa fille?

Avec de la sûreté dans le ton cette fois, quoique un peu surpris de la question, il répondit:

—Il ne faut pas m'en vouloir, mon enfant... mon âge... ma vue... j'écris avec difficulté... La preuve est que j'ai été forcé d'avoir recours à madame pour mettre à jour un tas de comptes dont je ne serais jamais venu à bout tout seul.

Joséphine eut un léger frémissement.

Pourquoi attirait-il l'attention sur elle.

—Père, tu ne te rends pas compte que tu aveugles madame par l'obscurité dans laquelle tu la mets.

Blanche se releva pour relever le rideau sur la patère, et aussi, disons-le, pour voir de plus près celle dont elle ne distinguait qu'imparfaitement les traits.

—Je suis habituée à ce demi-jour, madame, et je vous serais reconnaissante de le respecter pour mes paupières dit Joséphine d'une voix très basse, en évitant le regard qu'elle sentait sur elle.

—Si c'est par nécessité, c'est parfait, dit la jeune femme... je vous plains beaucoup de souffrir des yeux.

—Au grand jour... à la vive lumière surtout.

—Je vais me permettre de vous offrir les services de monsieur Digoin, madame. S'il pouvait adoucir les souffrances d'une personne qui occupe mon père il en serait heureux.

D'une voix nette, qui ne pouvait la trahir, Joséphine dit:

—Merci, madame!

La pitié!

C'était de la pitié que lui jetait à la face cette petite femme?

Une rage sourde la minait.

Sous la pression nerveuse de ses doigts les becs de sa plume s'écartèrent: une tache noircit la page.

Elle la prit, la déchira et la lança dans la corbeille à papiers.

—C'est moi qui suis cause de cela, dit Blanche en se levant. Je pars. Je t'ai vu père, et j'en suis contente. Préviens ton domestique que j'agirai comme je l'ai fait aujourd'hui toutes les fois qu'il me plaira. Je ne lui en veux pas, pourtant!... Adieu, madame. Je suis charmée d'avoir fait votre connaissance; nous nous verrons sans doute quelquefois si votre tâche vous amène de temps en temps ici...

Joséphine se souleva à demi et salua.

—Père, tu ne m'as pas seulement dit le nom de madame.

Nérondoul regarda Joséphine.

—C'est que l'occasion ne s'est pas présentée, mon enfant... madame Joséphine Geoffrin

Quand Blanche et son père eurent quitté le cabinet de travail, Joséphine jeta son porte-plume, s'affaissa sur sa chaise et exhala un rugissement sourd.

—Tous mes jours seront donc des jours d'expiation, se dit-elle en mâchonnant son mouchoir. Je ne vivrai donc pas une heure tranquille!

Les mots:

"Je reviendrai quand bon me sembiera et personne ne barrera ma route" heurtaient son cerveau.

Un sourire cynique crispa son visage et fit briller son oeil.

"Patientons encore un peu, nous verrons, belle dame aux cheveux dorés!..."

Elle était dans la même posture d'affaissement, quand elle entendit la porte de sortie se refermer.

Nérondoul se fit attendre quelques minutes.

Il retenait son pas comme un coupable qui va se trouver devant son juge.

Chaque seconde qui s'écoulait donnait à Joséphine le temps de calmer son mécontentement.

Elle s'était, du reste, ravisée.

Exiger une si rigide solitude éveillerait l'attention de Nérondoul.

Il entra.

—Ah! Joséphine!... Josèphe!... dit-il en tombant comme une masse dans son fauteuil de bureau.

Elle eut pitié d'un si profond abattement et l'encouragea par un sourire tranquille.

—Je n'ai jamais vu de balourd pareil; je le chasserai de la maison son mois terminé.

—Pourquoi?

—Parce qu'il a enfreint mes ordres, parce que je veux être obéi chez moi, parce que la visite de ma fille vous a contrariée...

—Si vous renvoyez votre domestique, c'est moi qui en subirai le contre-coup.

—Vous?... en quoi?...

—Cela saute aux yeux.

—Expliquez-vous, Joséphine, je ne comprends pas.

—Remercié par vous, cet homme n'avouera à personne, pas même à lui, qu'il n'a pas rempli son service à la lettre. Il dira: "J'ai été chassé parce que j'ai laissé pénétrer chez mon maître, sa fille, pendant qu'il avait auprès de lui une femme qui remplit les fonctions de secrétaire."

La phrase sera agrémentée de réticence et de sourires louches. L'histoire travestie peut arriver aux oreilles du personnel de M. Digoin, puis à celles de madame votre fille. De là à ce que je sois perdue et noircie dans l'estime de vos enfants, il n'y aura qu'un pas.

—Mais, enfin, je veux être maître chez moi.

—Voulez-vous également que je sois en butte aux calomnies des uns et à la surveillance malveillante des autres?

—Que peut vous faire tout cela si mon estime, à moi, vous reste?

Il dardait ses yeux dans les siens.

—Je tiens à la vôtre beaucoup, mais je veux celle de tous, affirma l'ignoble créature avec de la fierté dans la voix. J'y tiens à un tel point que le jour où je sentirai qu'on ne m'accorde dans votre entourage qu'un rôle de provocatrice, ou un autre plus vil encore, quand je sentirai que l'oeil du soupçon pèse sur moi, je ne subirai pas l'épreuve et, dût ma résolution me causer une atroce douleur, je partirai.

Partir!

Cette femme, dont la vue le grisait, cette femme dont chaque mot pouvait devenir un ordre, cette femme qu'il initiait peu à peu à ses affaires par la correspondance qu'il lui confiait, cette femme qui prenait dans son esprit une telle place que son enfant même était près d'occuper le second plan, cette femme partirait!

Tout tournait autour de lui.

Abattu, pâle et presque défaillant, il dit:

—Vous feriez cela, Joséphine.

—Je le ferais!... affirma-t-elle avec crânerie.

Il y eut un silence.

Nérondoul parla le premier.

—Alors, dit-il, votre départ d'ici peut dépendre d'une foule de circonstances indépendantes de moi, circonstances que mon affection ne pourra même compenser.

Il y avait tant de détresse dans sa voix, qu'elle eut une lueur de mansuétude.

—Nous n'en sommes pas là, dit-elle.

A suivre

N GRAND CARNAVAL D'HIVER

projet qui marche sans esse de l'avant. — La Métropole à l'honneur.— Courses en raquette pour le championnat canadien.

URSE INTER-NATIONALE DE PATIN

e projet d'un carnaval d'hiver ontréal se cristallise de plus en ms. Les différentes associations rtives de la métropole rivali- de zèle et d'énergie pour que me fête du terroir laisse bien en arrière celle des temps ja-

pdier, matin au club Richmond, comité dirigeant de la section raquettes de la cité se réu- ait et jetait les bases de l'or-

UL G. MAJEAU, président du co- nité dirigeant (section de raquette) du carnaval d'hiver de Montréal.

nisation afin de mener à bon rt cette manifestation hivernale. raquette, le patin, le curling, traîneau, la traîne sauvage, le , seront à l'honneur. M. Wil- ms Edward Roughton, de la ction du patin au M.A.A.A., a noncé, au cours de cette assem- ée, qu'il verrait à organiser une urse internationale du patin. Ce

ROD. DESROCHERS, vice-président du comité dirigeant (section de ra- quette) du carnaval d'hiver.

era un événement à Montréal et otre ville sera la première à pro- iter de celui-ci. Ce sera un écho es grandes fêtes de l'hiver d'il a vingt ans, mais avec cette no- able différence que l'éclat en se- a plus vif et plus brillant.

Tous les sports de la province le Québec et des autres provinces uivent avec intérêt la marche

ADHEMAR TREMBLAY, vice-prési- dent du comité dirigeant (section de raquette) du carnaval d'hiver.

sans cesse progressive du projet et sont prêts à collaborer étroitement avec le comité dirigeant de la sec- tion de raquette de Montréal.

Les courses en raquette pour le championnat du Canada auront lieu samedi le 5 février. Les deux jours d'événements pour la sec- tion de raquette seront sous les auspices de l'Union Canadienne des Raquetteurs dont M. Alphonse La-

ACHILE RACICOT, sec.-trésorier du comité dirigeant du carnaval d'hiver.

OSCAR LALONDE, directeur du co- mité dirigeant du carnaval d'hiver.

chance, de Québec, est le distin- gué et dévoué président.

Le comité dirigeant se compo- se de M. Paul G. Majeau, prési- dent; Rodolphe Desrochers et Adhémar Tremblay, vice-prési- dents; Achille Racicot, secrétaire- financier; Oscar Lalonde et Xiste Narbonne, directeurs.

Jeudi soir donc à 8 heures à l'Association du M.A.A.A., rue Peel, il y aura une grande assem- blée de toutes les associations sportives de Montréal. Toutes sont instamment priées d'y envoyer des délégués. On formera un comité dit du Carnaval et un comité de citoyens.

Il est urgent que chacun mette la main à la roue, car ce carna- val aura lieu du 29 janvier au 8

XISTE E. NARBONNE, directeur du comité dirigeant du carnaval d'hi- ver.

février 1921. A l'oeuvre donc, fai- sons renaître nos sports d'hiver et vulgarisons-les! Ce sera nous sou- venir de nos belles traditions.

LE SPORT AU 65ème REGIMENT

Par un score de 57 à 16, les officiers du club de baseball d'intérieur des Grenadier Guards ont défait ceux des Carabiniers Mont-Royal, dans une jou- te jouée à l'arsenal des Guards, ave- nue Esplanade, vendredi soir dernier.

Le score par manches a été comme suit:

Guards	4413652210G—57
65ème	6006022240—16

On peut dire de cette partie ce que nous avons dit de l'autre partie jouée mardi soir dernier chez les Royal Hihlagnders. Nos joueurs ont manqué de cohésion et de sang-froid jusqu'au milieu de la partie. Ils se sont repris pendant le troisième quart, mais ont de nouveau perdu leur calme à la hui- tième manche, avec le résultat que dans cette seule manche, les Guards ont pu compter l'énorme total de 23 points.

Ceci ne veut pas dire que le jeu a manqué d'intérêt durant toute la soi- rée, car à certains moments, nos joueurs ont joué avec un entrain qui nous laissait croire qu'ils allaient mâ- ter leurs adversaires. Ils ont fait quelques bons coups, mais ils se fa- tiguaient rapidement et retombaient dans leur nonchalance. Ils se reprendront sans doute vendredi soir pro- chain, alors qu'ils recevront chez eux, à l'arsenal de l'avenue des Pins, les officiers des Victoria Rifles.

Ce soir, à l'arsenal du 65ème, les sergents de notre régiment se mesu- reront avec un fort club. Ils sauront sans doute leur montrer de quel bois ils se chauffent.

Mercredi soir, parade et recrute- ment à l'arsenal de l'avenue des Pins. On compte sur l'entrée de nombreuses nouvelles recrues.

NOUVELLE LIGUE DE QUILLES

Il y aura cet hiver, une forte ligue du jeu de quilles dans le monde théâ- tral, plusieurs de nos principaux lieux d'amusements ayant décidé de favori- ser l'éclosion d'équipes de quilleurs. Les élections de la nouvelle ligue ont donné les résultats suivants.

Président honoraire, Charles Schau- ten; président, M. Mercier, de l'Elec- tra; vice-président, MM. Paul Gury, du National; secrétaire-trésorier, M. Jules Savarin, du Canadien; publicité, M. O. Goulet, du Canadien.

Le lub du théâtre Canadien compte déjà tous ses officiers et ses joueurs et nous les nommons ici même:

M. J. Varennes, capitaine du club; joueurs: MM. J. Varennes, C. Schau- ten, Sarrazin, Goulet.

Autres capitaines: M. H. Gauvreau, capitaine du club théâtre National; M. P. Guénette, capitaine du club théâ- tre Electra.

Ce soir, à 11.30 heures, aura lieu une assemblée du Comité de la ligue au théâtre Electra; on prendra une décision au sujet de l'échelle des fu- tures parties. Les capitaines d'équi- pes et les joueurs sont cordialement invités.

AU JOCKEY CLUB

TORONTO, 13. — Les officiers du club de Jockey Ontario ont été choisis samedi avec le résultat suivant:

Président, colonel William Hendrie; 1er vice-président, A. G. Dyment; 2ème vice-président, colonel B. King-Smith; comité exécutif, George W. Beardmore, M. F. H., major R. J. Christie, colonel sir John S. Hendrie, major Kilgour, Edward F. Seagram, secrétaire et tré- sorier, W. P. Fraser.

LE BOUCANIER

Les membres du club Boucanier courront la culgnolée ce soir dans la paroisse Sainte-Cécile. Ralliement, à 7.30 p.m. au sous-basement de l'église, coin des rues de Castelnau et Henri- Julien. Tous les membres sont priés d'être présents pour le succès de cet- te oeuvre.

Les leaders du baseball sont en- thousiasmés des changements appor- tés à la constitution du base-ball.

LE HOCKEY AU NATIONAL

La section du hockey au National a eu samedi soir dernier son assem- blée régulière au cours de laquelle elle a choisi son capitaine et son en- traîneur.

M. Alderic Laurendeau a été choi- si à l'unanimité comme capitaine ce- pendant que Shinner White était nom- mé entraîneur du club.

On attend avec impatience que la glace de l'Arena soit prête à recevoir les joueurs pour les pratiques, dont la première est fixée à jeudi prochain.

MATCH DE CROQUET POUR LE CHAMPION-NAT DE MONTREAL

M. A. Courteau, du club Laurier, champion de Montréal, défendra son titre contre C. Morand, du club Riche- lieu, un joueur célèbre dans l'ouest de la ville, jeudi soir le 16 décembre, à 8 hrs, club Richelieu. Une série de 12 parties sera jouée. Comme le match est de 24 parties la balance sera jouée sur le terrain du club Laurier à une date que l'on désignera après la pré- mière rencontre.

Le match est pour un enjeu consi- dérable.

LIGUE NATIONALE DE QUEBEC

QUEBEC, 13. — Il est maintenant définitivement convenu que la Ligue Nationale de Hockey de Québec, reste- ra composée de cinq équipes durant la prochaine saison.

Voici le calendrier des joutes qui commenceront le 20 décembre prochain. Chacun des clubs fera huit parties et la série se terminera le 21 février 1921:

20 décembre — Viger vs St-Charles et Loyola vs St-Valier.

27 décembre — C. N. R. vs St-Valier et St-Charles vs Loyola.

3 janvier — C. N. R. vs Viger et St-Valier vs St-Charles.

10 janvier — Loyola vs C. N. R. et St-Valier vs Viger.

17 janvier — Viger vs Loyola et C. N. R. vs St-Charles.

26 janvier — St-Valier vs Loyola et St-Charles vs Viger.

31 janvier — Loyola vs St-Charles et St-Valier vs C. N. R.

7 février — Viger vs C. N. R. et St- Charles vs St-Valier.

14 février — Viger vs St-Valier et C. N. R. vs Loyola.

21 février — St-Charles vs C. N. R. et Loyola vs Viger.

TORONTO DEFAIT A PITTSBURG

(Dépêche de la Presse Associée)

PITTSBURG, 13. — L'équipe de boxe de l'"Amateur Athletic Association" a défait celle de Toronto, hier soir, en gagnant six rencontres sur sept. Les Canadiens ont gagné la classe poids lourd. La meilleure rencontre fut celle entre Pete Zivic, Pittsburg, et Walter Newton, Toronto. Zivic a gagné en trois rondes. Les deux boxeurs fai- saient partie des équipes qui se sont rendues aux Olympiades.

Sommaire détaillé:

Classe 105 livres — T. P. McManus, P.A.A., défait Frank Dieth, Toronto, en trois rondes.

Classe 115 livres — Robert Honey- ford, Pittsburg, défait HH. Boarden, Toronto, en trois rondes.

Classe 125 livres — A. Tzura, Pitts- burg, a knockouté D. Jossell, Toronto, en deux rondes.

Classe 145 livres — Jack Revesto, Pittsburg, a battu par défaut, Pete Murray, Toronto.

Classe 158 livres — Willie Murphy, Pittsburg, a défait Eddie Alex, en trois rondes.

Classe poids lourds — J. McDoul- den, Toronto, a défait C. Seibert, Pitts- burg, en trois rondes.

Toronto

HARRY GERE DEFAIT DUFFY

(Dépêche de la Presse Associée)

PITTSBURG, 13. — Harry Greb, de Pittsburg, a obtenu un knockout technique contre Jack Duffy, de Chi- cago, dans un assaut de huit rondes qui avait lieu ici hier soir. Duffy n'a pas répondu à l'appel de la cloche à la sixième ronde. Il avait été couché deux fois dans la cinquième.

LES ELECTIONS DU CLUB ASTOR

Le club Astor a élu ses officiers ces jours derniers. Camille Robidoux a été élu président pour un deuxième terme; A. DuTremblay a été nommé vice-président; L. Normand, secrétai- re correspondant; A. Asselin, gérant; E. Perrault, directeur. Le club a pré- senté une montre d'or au président Robidoux. Au cours de la soirée il y a eu exhibition de danse par Dan Ste- wart et Mlle A. Robillard. Le club a son nouveau local à Outremont. Il a un club de raquettes et un club de hockey. Ce dernier se servira, deux fois par semaine, de la patinoire Ou- tremont.

HECTOR DECARIE SE DISTINGUE

LOWELL, Mass., 13. — Hector Dé- carie, de Montréal, a clairement éta- bli qu'il était le champion des hom- mes forts du monde au cours des ex- hibitions qu'il a données jusqu'ici dans les centres de la Nouvelle-An- gleterre. Il a remporté des succès con- cluants partout où il a passé, et des foules énormes se sont portées sur son passage. La semaine prochaine il évoluera sur la scène du théâtre Keith, où l'attend certainement un autre éclatant triomphe.

L'ALTIER D'HOCHELAGA CHOISIT SES OFFICIERS

La vaillante petite équipe qui fit tant parler d'elle l'hiver dernier, vient de se former encore plus considérable- ment que l'année dernière. M. Albert Lafrance a été nommé gérant; M. George Boyer, capitaine, et Antonio Ménard, président.

Parmi ses étoiles, une nouvelle ac- quisition a été faite dans la personne de M. Chapleau, un joueur émérite.

L'Altier lance un défi à tout club de 16 à 18 ans.

S'adresser à S. Boyer, 1917, Ste-Ca- therine, Lasalle 760.

Demain soir aura lieu à New-York, l'assemblée annuelle de la ligue Na- tionale de base-ball

BROCCO ET COBURN ONT GAGNE LA COURSE DE 6 JOURS

La combinaison italo-améri- caine a couvert 2,290 milles en 143 heures.

LES PRIX

NEW-YORK, 13.—Maurice Broc- co et William Coburn, l'équipe italo- américaine, a gagné la 29ème cour- se internationale de six jours, qui s'est terminée hier soir à 11 heures, à "Madison Square Garden".

Coburn, qui vient de Newark, N.- J., ainsi que son partenaire euro- péen, ont retenu la première posi- tion jusqu'à la fin avec l'avantage d'un tour qu'ils ont obtenu depuis le premier jour de la course. Ils ont obtenu un total de 2,281 milles, car ils ont toujours eu le crédit d'avoir été en première place. Ils ont cou- vert une distance de 2,290 milles. Le record pour cent quarante-trois heures est de 2,625 milles, fait par Dupuy et Egg lors de la course de 1916.

Oscar Debaets et Alois Persyn, l'équipe de la Belgique, ont fini en deuxième position avec un total de 510 points; Van Hevel et Ven Den- burg, se sont classés troisième avec 398. Les autres équipes se sont classés comme suit: Taylor-Smith; Egg-McNamara; Vanneck-Miquel; Bedel-Thomas; Redell - Thomas; Varri-Belloni et Piani-Leene.

A la fin de la course, les deuxiè- me, troisième et quatrième équipes avaient couvert la même distance mais la combinaison Debaets-Persyn avait obtenu plus de points que leurs compatriotes, Van Havel et Van Danburg, ou Taylor et Smith, des Etats-Unis.

Brocco et Coburn ont décroché $9,000 par leur victoire, c'est-à-dire le plus gros montant jamais décro- ché par une équipe dans la course de six jours.

—10—

Ce soir, Joe Stecher, de Dodge, Neb., défendra son titre contre Ed. Strang- ler Lewis.

—12—

Demain, Jack Dempsey, champion boxeur, se battra avec Brennan, de Chicago, au Madison Square.

FIN PROCHAINE DES ASSISES DE LA LIGUE

GENEVE, 13.—On s'attend à ce que la cinquième semaine de l'as- semblée de la Société des Nations fasse diligence pour terminer son travail et permettre aux délégués de partir pour dimanche prochain.

Les débats ont tiré en longueur sur presque toutes les questions mais avec les deux séances quoti- diennes de cette semaine on espère trouver du temps pour permettre aux délégués de prononcer les dis- cours qui traînent dans leurs po- ches.

Les délégués se sont opposés à la limitation du nombre des orateurs sur un sujet. Le tribunal interna- tional sera la première grosse ques- tion de la semaine. Le comité a finalement arrêté un accord sur son rapport, mais un accord en comité ne veut pas toujours dire accord sur le parquet de l'assemblée.

On espère cependant disposer du rapport du comité aujourd'hui.

Bien que l'assemblée ait jusqu'ici passé ses plus fortes crises, on craint que la semaine prochaine n'apporte avec elle une situation très dangereuse. On fait de suprê- mes efforts au comité général de l'assemblée pour éviter la question du traité bolivo-chilien.

Il faut les deux-tiers des votes de l'assemblée pour que la question soit mise sur le feuilleton. Après qu'une question a été placée sur le feuilleton il faut un intervalle de quatre jours avant que la question ne soit discutée, et c'est pour cela que l'on cherche à prendre une me- sure immédiate devant le comité de l'assemblée qui se réunira cet après- midi.

Le Grand Bain

est toujours à la températu- re de l'été, et l'eau est tou- jours propre, fraiche, et tou- jours courante aux

BAINS LAURENTIENS

Natation et bains turcs

638, rue Craig Est.

AU NATIONAL

M. ALDERIC LAURENDEAU, nommé capitaine du club de hockey Le Na- tional, de la Ligue de la Cité.

ROBT. CANNEFAX VAINQUEUR

(Dépêche de la Presse Associée)

CHICAGO, 13. — Robert Cannefax détenteur du titre, a, hier, défait Cla- rence Jackson, de Kansas City, dans le détail pour le championnat, par un score de 76 à 68 en 100 manches. Il rencontrera John Layton, de St-Louis aujourd'hui, dans une série qui déci- dera du championnat.

La bataille de Deschamps, de Jack Renaud et de Carl Armstrong au théâ- tre Royal suscite un vif intérêt.

Il y aura certainement foule.

Les prix sont des plus populaires de 50c à $2.00.

LA LIGUE DES LOCATAIRES

Une assemblée sera tenue de- main mardi, le 14 courant, à 8 heu- res p.m., dans l'Académie Saint- Paul, coin des rues Saint-Denis et Beaubien, sous les auspices de la Ligue des Locataires de Montréal, aux fins de décider de l'opportunité de co-opérer avec la Ligue des Pro- priétaires de Montréal, pour obtenir un changement du nombre de jours d'avis, et de la date du déménage- ment.

MISSIONNAIRES EN VISITE A ST.-PIERRE

La paroisse de l'église Saint- Pierre avait comme hôtes, la semai- ne dernière, Nos Seigneurs Charle- bois et Emile Grouard, celui-ci vi- caire-apostolique de l'Athabaska, et qui arrive d'Europe. Il est âgé de 81 ans. De plus trois pères Oblats sont arrivés de Rome récemment, ce sont: Mgr Bunoz, vicaire-apostol- lique du Yukon, le R.P. Chirouse, de la Colombie-Britannique, et le R.P. C. Lefebvre, procureur du vi- cariat du MacKenzie.

LE VELOURS

L'aristocrate des chapeaux

OFFRE SPECIALE

Velours de bonne qualité, quantité limitée seulement. Valeurs ordinaires $9, $12 et $15.

A LIQUIDER A

$4.75, $6.50, $8.80

Aussi un grand choix de velours fins "Select" et "Supreme".

ED. MICHAUD

Successeur de A. Sigmund.

11, RUE BLEURY

NOUS NETTOYONS ET REFAI- SONS LES CHAPEAUX EN VE- LOURS.— Vous trouverez qu'il est éco- nomique de faire refaire vos chapeaux par nos spécialistes.

REPARATIONS QU'EXI-GERA LA FRANCE

(Presse Associée Canadienne)

Paris, 13.—Les délégués français à la conférence de réparations de Bruxelles partent sans avoir de chiffres exacts à présenter au nom de la France pour les dommages subis pendant la guerre, disent les journaux. Les différents organes cependant reconnaissent que la con- férence de Bruxelles ne sera qu'un stage préliminaire et aura des ré- sultats utiles, même si elle ne for- mule pas de propositions définies.

Les estimés des différents minis- tères au sujet des dommages de la France seraient de 230,000,000,000 de francs, mais Louis Dubois, pré- dent de la commission des répara- tions, ne serait pas satisfait de la forme sous laquelle les documents ont été présentés et a refusé de les présenter à la commission de répa- rations.

C'est pour cela que l'on serait à refaire les chiffres, mais ils ne se- ront pas prêts avant deux semaines.

Quelques journaux mettent en comparaison le haut rang des au- tres représentants à Bruxelles avec les positions officielles des délé- gués français. MM. Geysson et Sey- doux, mais tous s'accordent à dire que vu que la conférence de Bruxel- les sera une réunion technique, il est juste d'envoyer des experts tech- niques. Les délégués français se- raient des hommes capables, parti- culièrement M. Seydoux.

Que CUTICURA Soit Votre Médecin de Beauté

Savon, Onguent, Talcum, 25c chacun. Vendus partout. Dépt. Can. Lymans Limited, rue St-Paul, Montréal.

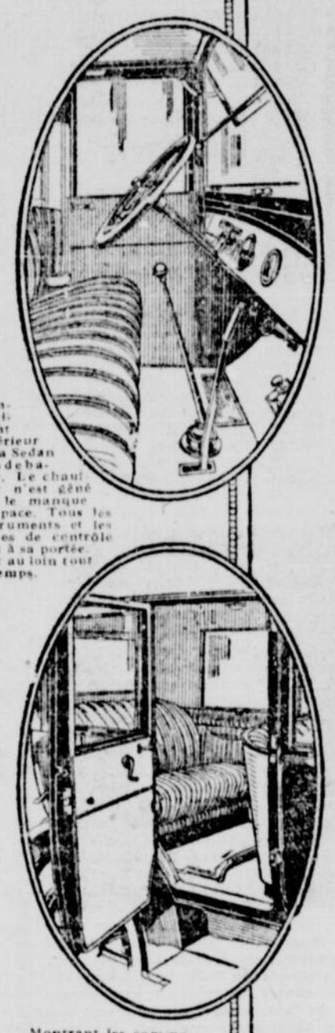
Studebaker SEDAN

TOUT ce qui est essentiel à la satisfac- tion du propriétaire, le plaisir et le confort ont été concentrés dans la Sedan Studebaker, l'auto idéale de famille, type fermé dont on se sert à l'année.

Son luxe et son perfectionnement sont appréciés dans son équipement, qui com- prend des pare-brise à l'épreuve de la pluie; une carrosserie délicatement nuan- cée et rayée reposant gracieusement sur des ressorts repliés rebondissants comme de véritables cheveux frisés; cadran à sur- face argent se montant tous les 8 jours; lampe dôme en verre taillé artistique; lanternes massives d'un dessin unique; régulateurs de fenêtres automatiques; ri- deaux de soie s'enroulant aux fenêtres. Pneus à cordes en avant et en arrière.

Montée sur le châssis de la Studebaker Special-Six, avec un moteur de 50 chevaux-va- peur, cette Sedan a la capacité et les ressources voulues pour répondre à toutes les exigences du Service, son extrême bas prix est des plus re- marquable quand vous tenez compte des types supérieurs créés par Studebaker et qui se reflè- tent dans cette auto.

Comparez les automobiles Studebaker, point par point, à toute autre automo- bile sur le marché et nous remettons notre cause entre vos mains.



Compartiment antérieur de la Sedan Studebaker. Le chauffeur n'est gêné par le manque d'espace. Tous les instruments et les pièces de contrôle sont à sa portée. Voit au loin tout le temps.

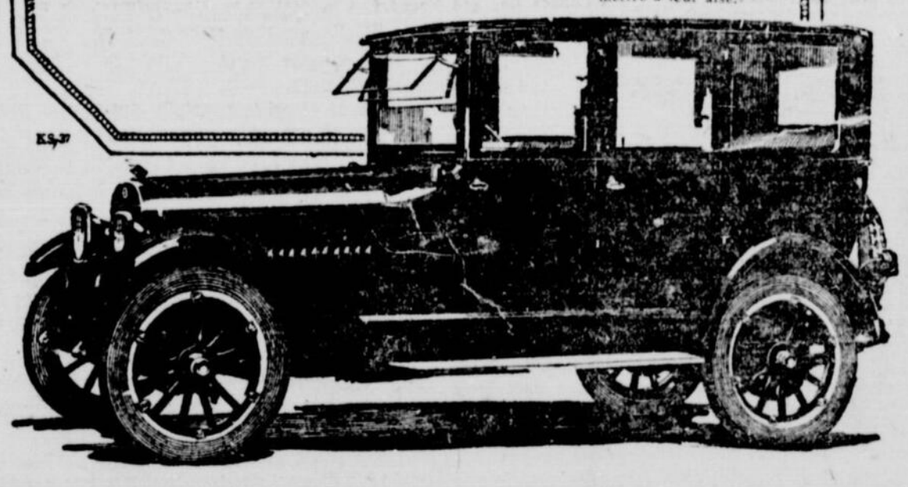
Montrant les commodités de l'intérieur du tonneau. Amplement d'espace pour permet- tre à 9 adultes de se mettre à leur aise.

GINSBERG MOTOR Co

Distributeurs

288, RUE STE-CATHERINE OUEST

Montréal. Uptown 8600



1921 Sera une AUTRE Année Studebaker

Parmi la confusion d'opinions exprimées, une chose demeure certaine, le CANADA EST UN PAYS ENTREPRENANT et il continuera sa marche en avant.

GINSBERG MOTOR CO.

288, Ste Catherine O. TEL. UP. 8600

MACDONALD'S "Pilot" Tabac à Fumer

1/9 lb. 15¢ le paquet

H.C. FORTIER Agent Vendeur MONTREAL

CHRONIQUE OUVRIERE

Résultat de l'élection de l'union des Employés de Tramways.

Comme nous l'avons déjà annoncé, l'union des Employés de Tramways a procédé samedi dernier par voie de suffrages à l'élection de ses officiers pour l'année 1921. Le résultat est le suivant: président, Aurèle Lacombe, M.P.P., vice-président, Osias Hébert; secrétaire-archiviste, A.-V. Hayden; secrétaire correspondant, Paul A. Pelletier; secrétaire-financier, J.-L. Bourbon-

M. J. L. BOURBONNIERE, réélu par une forte majorité secrétaire financier de l'Union des Employés de tramways.

nière; trésorier, Louis Dusseault; gardien, E. Chabot, agent d'affaires, Henri Champagne. Délégués aux différentes divisions et usines de la compagnie: Terminal, Georges Gougeon; Youville, Albert Gougeon; Construction, John Short; dé-

M. Henri CHAMPAGNE, le nouvel agent d'affaires de l'union des employés de tramways, qui donnera une intéressante conférence sur le chômage, ce soir, devant le local des travailleurs en confection pour hommes, salle Prince Arthur.

partement des remises, B. Lamer; représentant du pouvoir, Sam Brochurst, St-Denis, N. Morel; Hochelaga, Osias Hébert; St-Henri, N. Primeau, rue Côté, J. Duriault. L'installation aura lieu à la prochaine assemblée et donnera lieu à une grande cérémonie.

—:o:—

Conférence sur le chômage forcé.

Le monde du travail s'exaspère des conditions du chômage. Parce que les ouvriers ne veulent pas être les premiers à faire les sacrifices d'une réduction de salaires ou d'une augmentation des heures de travail, on leur impose le chômage forcé qui est le vestige de l'esclavage de notre civilisation. Il est bon que cette question soit bien étudiée à fond, afin que ceux qui à l'heure actuelle en subissent l'effroi et le spectre, apprennent les raisons qui militent soit pour ou contre ce chômage prématuré. Cette question sera expliquée, ce soir, devant l'union Amalgamée des travailleurs en confection, local 115 canadien-français à la salle Prince-Arthur. Le conférencier du jour sera M. Henri Champagne, agent d'affaires de l'Union des Employés de Tramways. Il va s'en dire que pas un membre ne manquera d'être présent.

—:o:—

Grande fête chez les ouvriers de Longueuil hier soir.

L'Association ouvrière de Longueuil donnait une grande fête à la population ouvrière de cette ville, hier soir. La soirée eut lieu à la salle de l'hôtel de ville et consistait en une représentation littéraire et musicale. Une comédie en trois actes de "Labiche", a été parfaitement bien interprétée, par des artistes amateurs de Montréal. Cette soirée récréative était sous le patronage de son honneur le maire Alexandre Thurber et de Mme la Mairesse.

Parmi les notables de la place et du dehors on remarquait M. l'échevin Jacob Gariépy, Alcide Droz, président de l'association, D.-D. Deome, M. Jos. Archambault, M.P. et M. Drolet, chroniqueur ouvrier de la Patrie.

Un programme musical fut exécuté avec le concours de l'orchestre de la société des concerts de Longueuil, sous la direction du professeur Paul Pratt. Du chant et de la déclamation furent très bien rendus, aux entre-actes par MM. Chamberland et M. Vallerand. Le maire procéda au tirage d'un $5 en or qui fut gagné par le jeune Brien Droz fils du président de l'association. M. George Therrien directeur de la soirée invita M. Jos. Artchambault député de Verchères, à adresser quelques mots aux citoyens de Longueuil. Il remercia les officiers de l'association de l'avoir invité à cette fête. Il fit la remarque que l'ouvrier doit être considéré à sa juste valeur. Pour les fins de l'industrie, dit-il l'ouvrier est aussi nécessaire que le capital. Il favorise le droit d'association. Les hommes d'affaires et de profession ont leur association et les ouvriers ont également le droit d'avoir la leur. Il termine en disant que nous devons mettre la devise "je me souviens" en pratique et se souvenir de ceux qui nous ont trahis.

—:o:—

Les travailleurs en chaussures nationaux remportent un véritable succès.

L'Union Nationale de Travailleurs en Chaussures, a remporté un succès éclatant de son deuxième euchere-danse, samedi soir. Au de-là de 1,800 personnes anxieuses soit de participer à la partie de cartes ou à la danse se pressaient dans l'enceinte de l'Auditorium. Cinq parties de cartes furent jouées auxquelles on remarquait aux tables d'honneur: B. Drolet chroniqueur ouvrier de La Patrie, F.-X Vallerand, agent d'affaires, J.-B. St-Martin, Cléophas Thibault, Moise Trudeau, A. Lalonde, Wilfrid Labrie, A. Bazinet, président de l'union.

Bref cette soirée a été une des mieux réussies et elle restera mémorable dans l'esprit des participants. Le comité qui avait la charge de l'organisation remercie par la voie du journal La Patrie tous les généreux donateurs et tous ceux qui de près ou de loin ont contribué au succès de cette fête sans précédent.

—:o:—

Pour les ouvriers tisserands.

Le local 2003 des ouvriers Textiles, branche St-Henri, tiendra une assemblée, mardi soir le 14 courant à la salle St-Joseph, 1882 Notre-Dame ouest. But élection des officiers pour l'année 1921 et discussion d'affaires importantes.

—:o:—

Club Ste-Marie.

Le Club Ouvrier Ste-Marie, tiendra une assemblée extraordinaire, ce soir, à son siège social 1340e Ste-Catherine est. Des questions importantes seront discutées.

—:o:—

Mot de la fin.

Locataires de Montréal, si vous voulez vous garantir contre la hausse des loyers. Exigez l'avis de trente jours, le seul moyen efficace.

Convocations.

Ce soir aura lieu une assemblée de propagande du syndicat catholique et national des ouvriers de la Canada Car and Foundry, à la salle du collège de la paroisse St-Zotique.

—Ce soir aura lieu à la salle de la C. O. C. 14, 13ième Avenue, l'assemblée régulière des ouvriers des syndicats catholiques et nationaux de la corporation des ouvriers catholiques. Tous les membres sont invités.

—:o:—

Réunion ce soir, 2ème lundi du mois.

Salle de la construction:— Local 134 des charpentiers menuisiers. Local 349 des peintres. Local 16571 des employés du gaz. Local 317 des couturiers.

Temple du Travail:— Union Indépendante des latteurs en bois.

Salle St-Joseph:— Local 29 des voituriers, wagon et automoile.

Salle des cordonniers:— Local 428 de la Boot and Shoe. Local 1112 des travailleurs en prélarts.

Salle du commerce:— Local 108 des selliers.

Salle des employés de tramways Local 1127 des opérateurs sur machines à bois.

Salle du Transport:— Local 986 des manutenteurs de fret.

Salle des travailleurs en chaussures, club ouvrier St-Marie.

APRES QUE L'AGENT FUT PASSE.....

Des cambrioleurs ont brisé, hier matin, l'une des grandes vitres de la devanture du magasin de M. D. Tremblay, bijoutier, 2107 rue Notre-Dame ouest, et ont fait main basse sur des montres et autres articles qui étaient exposés dans la vitrine. Les articles volés sont évalués à environ $200. Le vol, croit-on, a été commis entre 5 et 6 heures.

Le constable Brabant, du poste No. 17, avait passé devant le magasin vers 5 heures et tout était en ordre. Un peu plus tard, des citoyens du quartier entendirent un bris de vitre. Avant qu'ils aient eu le temps de sortir pour prévenir la police, l'agent Brabant, qui revenait sur son "quart", découvrit l'offraction. Les voleurs avaient fui. Ils avaient sans doute été prévenus par un complice qui faisait le guet du retour du constable, car ils n'ont pas touché aux autres objets de valeur qui se trouvaient dans la vitrine. Ils ont dû fuir en toute hâte de crainte d'être surpris par l'agent. Le bureau de la Sûreté a été prévenu.

LE CHEMIN DE LA COTE DE LIESSE

OTTAWA, 13. — La partie que la corporation de la paroisse de la Présentation de la Ste.-Vierge devra payer pour le coût d'érection et d'entretien des barrières à niveau à la traverse du chemin Côte de Liesse près de Dorval, a été fixée par la Commission des Chemins de Fer, dans un ordre en date de samedi, à dix pour cent. La ville de Dorval devra payer quarante pour cent.

SOUFFRAIT D'ECZEMA DEMANGEANT

Sortant sur la figure et les membres. Cuticura le guérit

"J'ai souffert d'eczéma sur la figure sous la forme d'éruption. Plus tard il apparut sur mes membres qui me démangeaient beaucoup, me faisaient les gratter jusqu'à ce qu'ils saignent. Cela me tenait souvent éveillé la nuit.

"J'essayai plusieurs remèdes, qui ne me firent aucun bien, et c'est alors que j'essayai le Savon et l'Onguent Cuticura. Ce ne fut pas long pour que tout disparaisse, j'ai employé trois morceaux de Savon Cuticura et quatre boites d'Onguent, qui me guérirent". (Signé) W. M. Hymers, Paris, Ont., sept. 12, 1919.

Le Savon Cuticura pour nettoyer, L'Onguent Cuticura pour calmer et guérir.

Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. Vendus par tout le Dominion. Dépôt canadien: Lymans, Limited, 344, rue St-Paul Ouest, Montréal.

☞ Le Savon Cuticura rase sans pot

—LES— Lettres que nous recevons

Cette colonne est consacrée aux brèves correspondances que nos lecteurs nous adressent. Nous nous réservons le droit d'abréger les communications qui seraient trop longues pour être publiées in extenso. Toutes les lettres doivent être accompagnées du nom et de l'adresse, dont la publication est laissée au choix de l'auteur.

LA CAMPAGNE CONTRE LES COLLEGES COMMERCIAUX

Sur le berceau de l'école primaire maints docteurs se sont penchés. La jeune race se porte mal paraît-il. Les précepteurs officiels attribuaient ce mal à une surabondance de nourriture. Impatients d'intervenir, quelques prétendus guérisseurs, après consultation en "petits comités" (l'Action française, mai 1911, p. 222) déclarèrent que le nourrisson avait absorbé de l'anglais "à grandes doses démesurées" (l'Action française, octobre 1920, p. 465). Quels infâmes lui firent donc avaler ce poison? "C'est nous tous" (l'Action française, octobre 1920, p. 465) confessent humblement les guérisseurs. Vite, un antidote, clament les plus paternels. Mais, soudainement hallucinés, chacun d'eux crut voir se dresser, comme "une bande de Béotiens" (Le Progrès du Saguenay), les spectres des collèges commerciaux qui hurlaient: Non, il lui faut plus d'anglais. Alors, prenant ce rêve pour une réalité, sans examen ni raison, tous s'écrièrent: Voilà l'ennemi. Enfourchant leur rossinante, ce fut une charge à fond de train avec force ruades contre les collèges commerciaux et leurs instituteurs pour leur "arracher la direction de la race" (La Rente, 1er octobre). Alors, ces pourfendeurs frénétiques firent entendre des vociférations telles que celles-ci:

"Nous ne croyons pas qu'il y ait jamais eu dans la province de Québec, de plus puissant agent d'anglicisation et de corruption de notre langue que ces collèges." (Action française, octobre 1920).

"Un grand nombre d'éducateurs, surtout dans les collèges commerciaux, ont résolument sacrifié, par inconscience ou parti pris, une part considérable de la tradition française." (Le Père Dugré, Action française, août 1919).

"Sous la direction de maîtres bien intentionnés mais bornés, parfois intéressés à exploiter pécuniairement le snobisme anglomane des parents, nous poursuivons depuis trente ans un idéal soi-disant utilitaire." (M. Asselin, La Rente, 1er octobre).

"Si les intellectuels laissent angliciser et matérialiser l'enseignement primaire... ils s'apercevront avant longtemps que la culture des sommets restera stérile." (Le Devoir, 9 novembre).

"Ce système des écoles commerciales n'a pas peu contribué à aggraver la désertion de la terre en draînant vers la carrière commerciale les enfants des cultivateurs les mieux doués, qui n'ambitionnaient pas de suivre le cours classique." (Mgr Ross, 5e article).

"Ce que nous redoutons par-dessus tout, c'est de voir l'école primaire entrer dans la même voie et favoriser dans nos campagnes, nos villages et nos petites villes, l'oeuvre déplorable accomplie par les collèges commerciaux dans nos grands centres." (L'Action française, octobre 1920, p. 479).

Par ces clameurs, que reproche-t-on en somme, aux collèges commerciaux? Trois choses:

1. Ils anglicisent notre jeunesse canadienne-française.
2. Ils la matérialisent.
3. Ils draînent vers les villes les fils de cultivateurs.

Le lecteur croit sans doute qu'on a apporté à l'appui de ces accusations des preuves irrécusables. Qu'il se détrompe. On s'en est bien gardé, et pour cause. A-t-on publié les programmes et les horaires de ces écoles pour prouver l'anglicisation de la jeunesse? Non, jamais. A-t-on dénoncé avec preuves quelques manuels propres à matérialiser? Nullement. A-t-on exposé les méthodes et les procédés suivis dans cet enseignement? Point du tout. A-t-on fourni des statistiques établissant clairement le drainage des fils de cultivateurs vers les carrières commerciales? Pas le moins du monde. Cependant, on ne cesse d'affirmer, de réaffirmer et surtout de laisser entendre que tous ces maux règnent dans ces écoles. Tous ces gens prétendent en imposer par leur soi-disant supériorité classique. Il faudrait les croire sur parole, ne pas leur demander raison de leurs avancés et s'incliner servilement devant leur magistère.

Les plus ardents ont formulé des accusations et ont nommé les collèges commerciaux, les autres, heureux de n'avoir pas à les nommer, répètent les mêmes accusations, se disputant la voluptueuse saveur d'une morsure hypocrite; tous se gardent bien de faire la moindre allusion aux cours commerciaux des collèges classiques. Dénigrement! Mépris! Oeuvre sublime entreprise "ad majorem Dei gloriam" sans aucun doute et "pro patria semper" assurément.

Montrons la fausseté de ces accusations. Voici, pour une de ces écoles appelées "commerciales", le tableau de l'emploi du temps et l'énumération des oeuvres de formation en pleine activité dans cet établissement.

Tableau de l'emploi du temps pour une semaine de la classe supérieure d'une école dite commerciale:

	En français	En anglais
Religion	4½ hrs	
Langue franç	7 "	
Langue anglaise		5 hrs
Mathématiques	5 "	
Commerce	3½ hrs	1½ hr.
Droit com.	½ hr	
Histoire et géog.	1½ hr	
Sciences natur.	1 hr	
Calligraphie	1 hr	
Dessin	1 hr	
Solfège et mus.	1 hr	
Gymnastique	2½ hrs	
	29 heures	6½ hrs

OEUVRES SCOLAIRES

Pour la formation religieuse:

Exercices religieux: neuf heures par semaine.

Enseignement du catéchisme: cinq heures par semaine. Une retraite de commencement d'année et une autre de fin d'année. Deux retraites fermées, une pour les anciens élèves et une autre pour les élèves finissants.

Une Congrégation de la Très Sainte Vierge pour les élèves du cours supérieur. Une société du Sacré-Coeur pour les élèves du cours moyen. Une société du très Saint Enfant Jésus pour les élèves du cours inférieur.

Pour la formation intellectuelle:

Deux cercles d'études avec réunion chaque dimanche et production de travaux littéraires. Une bibliothèque où les élèves ont accès plusieurs fois par semaine. Cette bibliothèque renferme trois mille volumes français dont mille deux cents au moins sont canadiens. On y trouve environ vingt-cinq revues françaises auxquelles les deux cercles sont abonnés.

Quatre grands concours d'histoire du Canada par année. De fréquentes conférences avec projections lumineuses sur des sujets historiques ou scientifiques. Deux sociétés musicales. Des auditions de pièces classiques françaises entières par le moyen du phonographe, les élèves suivant l'oeuvre dans leur recueil. De nombreux exercices d'élocution et de déclamation en vue des représentations dramatiques.

Le tableau ci-dessus nous apprend que dans cette école on consacre six heures et demie à l'enseignement en anglais et vingt-neuf heures à l'enseignement en français, pour le cours supérieur. Au cours intermédiaire, ce temps de l'enseignement en anglais n'est déjà plus que de cinq heures; il se réduit à deux heures et demie au cours élémentaire et n'a point lieu dans la première année. Or, cette école n'est pas une exception. A l'examen de l'horaire de deux autres écoles on constate une semblable distribution du temps. D'ailleurs, on sait que toutes les écoles commerciales de nos grands centres se ressemblent assez. Est-ce là de l'anglicisation? Peut-être sera-t-on tenté de dire qu'il n'en a pas toujours été ainsi, que cette part restreinte faite à l'anglais est de date récente, qu'on s'est hâté d'apporter des modifications profondes à l'horaire sous la pression du mouvement actuel contre l'anglomanie. Pas de faux-fuyants, s'il vous plaît. "L'Action française" et "Le Devoir" n'avaient pas encore vu le jour que cet horaire était en vigueur depuis nombre d'années. Devant ces faits, je me suis demandé par quel tour de force malgré la poussée bovine d'un troupeau maigre fasciné par une maigre pâture" (La Rente, 1er octobre) les maîtres de cette école qu'on dit "intéressés à exploiter le snobisme anglomane des parents" ont pu donner au français ce rôle prépondérant sur l'anglais.

Comment "l'Action française" dans sa mise au point ose-t-elle alors affirmer que "les pères de famille, les commerçants, les publicistes, les politiciens anglomanes n'ont cessé, depuis trente ans, de réclamer à cor et à cri l'enseignement de l'anglais et ont réussi à le faire entrer dans nos programmes scolaires à grandes doses démesurées?" De quels verres grossissants Pierre Homier se sert-il pour déclarer dans "l'Action française" que "notre enseignement commercial unilingue—c'est-à-dire anglais — est de plus en plus répandu" (mai 1919).

Je me suis demandé également comment des maîtres avec un tel programme, soumis à un tel horaire et promoteurs de telles oeuvres peuvent-ils matérialiser l'âme de leurs élèves.

Quant au drainage des fils de cultivateurs vers les villes, par les collèges commerciaux, M. Hector Hamel, dans un de ses articles, nous a montré que pour les diocèses des Trois-Rivières et de Nicolet, cette affirmation était dénuée de fondement. Voici pour l'an dernier, extraits de cet article, quelques chiffres relatifs aux deux collèges classiques et aux deux collèges commerciaux de ces diocèses.

	Total des élèves	Elèves de la campagne	Elèves de la ville
2 coll. classiq.	813	447	366
2 coll. comm.	1065	141	924

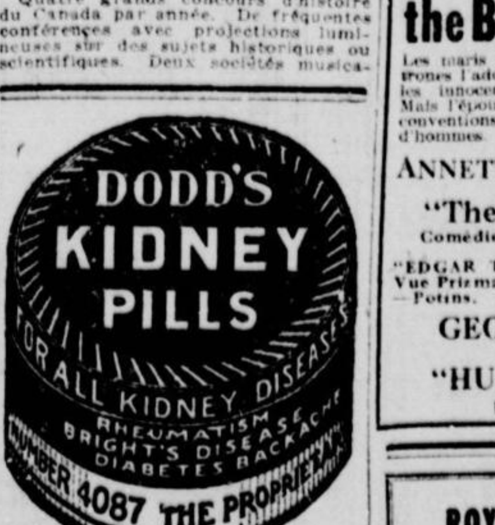
Si désertion il y a, on voit déjà par ce tableau que les collèges commerciaux ne sont pas les plus coupables. De plus, dans un de ces deux collèges commerciaux, il n'y avait que 41 élèves des paroisses rurales sur les 559 élèves inscrits, et de ces 41 élèves 18 seulement étaient fils de cultivateurs. Des 72 élèves auxquels on a délivré des diplômes dans ce collège depuis une douzaine d'années, 16 seulement étaient fils de cultivateurs, et sur ces 16, quatre sont retournés sur la terre paternelle. Les six autres, fils d'une famille d'au moins cinq garçons, durent forcément chercher fortune ailleurs. Que feront les dix-huit élèves précités? Comme leurs aînés, sans doute, plusieurs choisiront la carrière agricole. On voit donc que le drainage vers les villes est une chimère. Cette accusation n'est pas plus fondée que celles de l'anglicisation et de la matérialisation.

Alors, pourquoi cette lutte contre les collèges commerciaux à l'occasion de l'anglais? Ne sommes-nous pas en droit de nous demander si c'est bien l'anglais qu'on a en vue, lorsque les plus fortes clameurs partent de quelques bouches qui n'ont pu mordre dans le pain blanc que grâce aux flots d'anglais qu'elles pouvaient heureusement écouler. Comment expliquer aussi cette contradiction flagrante entre le voeu du Congrès de la langue française en 1912, favorable à l'augmentation de l'anglais dans l'enseignement, et les hauts cris contre ce même enseignement en 1920? Ce voeu se formulait ainsi: "Que l'enseignement bilingue soit partout considéré comme un élément de supériorité dans notre système d'instruction, et que, dans tous les endroits où il y aura lieu, on s'applique à l'étendre et à le faire progresser". A qui fera-t-on croire qu'on ne veut plus aujourd'hui ce que l'on réclamait en 1912? Evidemment, on poursuit un autre but que la diminution de l'anglais dans ces écoles, c'est l'amoindrissement des écoles elles-mêmes. C'est pourquoi l'on dénigre l'enseignement de nos collèges commerciaux et l'on injurie superbement ceux qui le donnent, tout en protestant il est vrai de son profond respect. Ne dirait-on pas de respectables farceurs qui, dissimulés derrière le même paravent, se font de fraternelles risettes après avoir lancé l'un après l'autre quelques boulettes dorées, mais à base de fiel.

N'y aurait-il pas au commandement de ce jeu une main noire, tireuse de ficelles, qui n'aurait assurément de paternel que le nom?

L'opinion publique heureusement ne se laisse pas berner par ces doléances hors de propos. Non, l'enseignement de nos collèges commerciaux n'est pas dans la voie de l'anglicisation et de la matérialisation. Il s'en méfie et s'en éloigne de plus en plus. Le résultat de cet enseignement n'est pas préjudiciable à la race et au patriotisme. Avec le temps, ces bienfaits s'accroîtront encore. Il ne serait pas surprenant alors que les dénigreurs d'aujourd'hui, faisant volte-face, se mettent à louanger le bon travail de ces collèges et à proclamer ces heureux résultats comme un des fruits de leur campagne.

JOSEPH BRETON.



Les Pilules de Dodd pour toutes les maladies des rognons, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

Sénilité Prématurée

Le célèbre Dr. Michenoff, une autorité sur la sénilité prématurée, dit qu'elle est "causée par des poisons engendrés dans les intestins." Lorsque votre estomac digère bien sa nourriture cette dernière est assimilée sans former de matière empoisonnée qui est la cause d'une sénilité prématurée et qui abrège votre vie. Réglez votre digestion en prenant 15 à 30 gouttes de Sirop Seigel, après les repas. 10

Abbey's EFFERVESCENT SALT
BONS POUR LES ENFANTS

AMUSEMENTS

THEATRE CANADIEN-FRANCAIS
AUJOURD'HUI
LES AVARIES
Pièce en 3 Actes d'Eugène Brieux. Pour Adultes seulement. 243-2

PRINCESS
Deux fois par jour. **VAUDEVILLE** De haute classe
HENRY SANTREY et sa Fanfare Société Syncopée.
7—autres actes de haute classe—7
242-5

DANSE CE SOIR A 8 HRS. SALLE STANLEY, 92, rue Stanley. Classe de leçons à 8.—Professeur FRANK NORMAN, M. Laurendeau, assistant.—DANSE A NOEL et au JOUR DE L'AN 3-9 p.m.—VEILLE DU JOUR DE L'AN, grande célébration à 9 p.m. 13-15-16-18

MOULIN ROUGE
AUJOURD'HUI ET DEMAIN
ROBERT WARWICK
dans
"THE 14th Man"
"It's a Great Life"
avec une troupe choisie.
"BRIDE 13" et autres.

THEATRE FAMILY
CETTE SEMAINE
La troupe Bella Ouellette présente la grande revue **"AU CLAIR DE LA LUNE"**
Revue en 5 actes de M. Armand Leclair. 243-5

THEATRE CHANTECLERC
CETTE SEMAINE
Le Coeur Dispose
Comédie en 3 actes par F. de Croisset. 13-15-17

Passe Temps
LUNDI — MARDI — MERCREDI
M. et Mme CARTER De HAVEN dans "TWIN BEDS"
ETHEL CLAYTON dans "CROOKED STREETS"

IMPERIAL
AUJOURD'HUI ET DEMAIN
LEW CODY
dans
the Butterfly Man
Les maris le jalousaient, les gaies matrones l'adoraient, les époux frivoles et les innocentes débutantes l'aimaient. Mais l'épouseriez-vous? Un tableau des conventions de femmes et des intentions d'hommes.
ANNETTE KELLERMAN
dans
"The Art of Diving"
Comédie de la vie de garçonnet.
"EDGAR TAKES THE CAKES"
Vue Prizma — Nouvelles de l'Imperial — Potins.
GEORGE GRAFE
Ténor
"HUMORESQUE"
Prochainement

ALEXANDRA
Coin Mont-Royal et St-Denis
AUJOURD'HUI ET DEMAIN
Don't Ever Marry
Ne vous mariez pas: Un spécial de Marshall Neilan.

His Majesty's
CE SOIR
et toute cette semaine
"Camouflage"
Le suprême spectacle chanté.
PRIX POPULAIRES.
Matinée mercredi et samedi

GAYETY
CETTE SEMAINE
JOE HURTIG présente le nouveau spectacle "Bowery Burlesquers". 243-5

ORPHEUM
CETTE SEMAINE
THE YELLOW TICKET
243-5

THEATRE ST-DENIS
CETTE SEMAINE
CHARLES HESS, comédien musical. ZENA BALL et CARL, acrobates de l'espace. MARION CLAIRE, dans son répertoire. LES TROIS NAKAS, artistes Japonais. Mlle JEANNE DELBE dans quelques scènes de l'"Aiglon" de Ed. Rostand. ROBERT WARWICK dans "La Cité des Masques". Une comédie de Mack Sennett—Le Travelogue de Paramount—La Gazette du Théâtre Saint-Denis. 243-5

NEW GRAND
maintenant en représentation mettant en vedette Lon Phaney.
NOMADS of the NORTH du roman de James Olivier Curwood—La Forêt embrasée autour d'eux. Les bêtes sauvages affolées et atterrées par la crainte du feu. Le plus grand drame d'amour.—Autres caractéristiques du New Grand.—Comédie Edgar. "Edgar takes the Cake"—Orchestre de Concert, David S. Levin, directeur. Prix: Mat. 25-.35. Soirées .35, .50. Excepté les samedis, dimanches et jours de fête où les prix du soir sont en vigueur.

STRAND
AUJOURD'HUI ET DEMAIN
présente le dernier film anglais
"SNOW IN THE DESERT"
une version moderne de "The Taming of the Shrew".
VIOLET HOPSON et STEWART ROME
Aussi
BUCK JONES dans **"SUNSET SPRAGUE"**
COMEDIE SNUB POLLARD
WM. ECKSTEIN au piano

CAFE BLUE BIRD
INC.
323, RUE BLEURY
REVUE ET DANSE.
Diner complet à sept entrées, avec représentation et danse.
De 6 à 9. Prix $2.50
RESERVEZ VOTRE TABLE AU BLUE BIRD POUR LA VEILLE DU JOUR DE L'AN, DES MAINTENANT.
Pour réserver vos billets, téléphonez Uptown 8646 ou 7675.

LOEW'S VAUDEVILLE THEATRE
Cette semaine
"HER HUSBAND FRIEND"
avec
ENID BENNETT
Une histoire saisissante d'un embarras domestique. Deux grandes scènes d'accidents.
Vaudeville
"PAST AND PRESENT"
par Margaret Doherty & Co.
Chansons et danses anciennes et nouvelles.
4—Autres Bons Numéros—4
Représentation continue de 1 à 11; après-midi, 20c; soir, 45c. Samedi, dimanche et jour de fêtes prix du soir.

ROYAL CANADIAN ACADEMY
42e EXPOSITION DE PEINTURES, DE SCULPTURE, D'ARCHITECTURE, etc., sera tenue à la GALERIE DES ARTS, 679, rue Sherbrooke Ouest, du 19 novembre jusqu'à 18 décembre prochain. Ouvert tous les jours de 10 a.m. à 6 p.m., et les lundis et jeudis soirs, 8 à 10. Entrée 25 cents. Lundi et samedi, 2 à 6 p.m., et jeudi, 10 a.m. à 6 p.m., entrée gratuite.
n-22-24-26-29-d-1-3-6-8-10-13-15-17

Nous avons de Vastes Assortiments de Jouets à Prix Modiques au Sous-sol

Il y a de tout à partir des petites poupées à .05 chacune jusqu'à des couchettes de poupées; mais il n'y a rien audessus de un dollar.

Les assortiments sont particulièrement variés .05, .10, .15, .20, .25 et .50

Comprenant:

—Poupées
—Flûtes
—Tableaux noirs
—Jeux
—Jouets en fer
—Poêles de cuisine
—Canots en écorce et en bois, etc., etc., etc.
—Meubles de poupées
—Petits services à thé
—Echecs
—Balles
—Livres d'images
—Pistolets

Nous avons aussi des décorations de Noel à très bas prix. Il y a du clinquant, cordes de fantaisie, guirlandes, cloches, boules de couleurs, fruits artificiels, chandelles, etc.

Vous pouvez décorer tout un arbre de Noel pour **$5.00**

Vous trouverez aussi de très jolies cartes pour Noel et le Jour de l'An variant de 6 pour .05 jusqu'à .25 chacune.

ALMY'S LIMITED
LE PLUS GRAND MAGASIN DE MONTREAL

WRIGLEY'S

LA VILLE DE CORK N'EST PLUS QU'UN AMONCELLEMENT DE RUINES FUMANTES

Le corps d'occupation y a promené la torche incendiaire, hier, en matière de représailles.

LA PANIQUE

DUBLIN, 13 — La partie centrale de la ville de Cork a été rasée par le feu et le reste de la ville est en flammes.

La conflagration a suivi une embuscade tendue aux militaires à Pillons Gross, samedi soir. Quatre personnes furent tuées et plusieurs autres blessées.

Trois civils ont été transportés de leurs maisons et tués.

L'incendie se déclara peu après. Il y eut des explosions de bombes. La population est frappée de panique.

Les édifices municipaux, la bibliothèque Carnegie et le "Corn Exchange", qui couvrent une étendue considérable, ont été consumés par les flammes. Des tramways qui passaient dans les rues ont pris feu.

Une proclamation déclarant que le public doit se rappeler immédiatement que l'Irlande est en état de guerre avec les troupes anglaises a été émise sur la signature des officiers commandants des troupes de l'armée républicaine irlandaise dans le comté de Monaghan. La proclamation dit que des bandes armées dans le comté ont attaqué et tué des civils inoffensifs. Elle dit que ces bandes meurtrières seront traitées sommairement.

DUBLIN, 13 — Un message reçu à six heures hier soir mande que le feu à Cork est sous contrôle.

Un flot d'édifices sur le quai Albert, comprenant l'hôtel de ville, la bibliothèque Carnégie et une partie de la bourse du Maïs a été détruit. Aux premiers rapports on chiffrait les dommages de 2,000,000 à 3,000,000 de livres.

Les nouvelles recrues de cadets ont paradé dans les rues, arrêtant les piétons, les fouillant et tirant en l'air. Douze d'entre eux ont été blessés par des bombes.

Entre sept et huit heures la ville fut assez calme. Mais vers neuf heures, les soldats commencèrent à faire des leurs, dans différentes parties de la ville. Les trams furent arrêtés et les voyageurs forcés de descendre. Quelques-uns furent battus. D'autres furent placés au pied d'un mur et questionnés de près.

Il se peut qu'il y ait eu des pertes de vies dans les incendies. Plusieurs personnes manquent à l'appel. Ce ne fut qu'à quatre heures hier après-midi que l'on s'aventura dans les rues. Toute la ville alors était sous le contrôle des militaires. Les troupes sont armées comme pour une bataille en règle. Elles occupent toutes les positions avantageuses avec des mitrailleuses.

BELFAST, 13 — On mande de Cork que les boyaux à incendie ont été coupés. Les pompiers ne peuvent plus rien faire. L'incendie fait rage sur une étendue de deux acres. Les façades des maisons ont été détruites par des bombes. L'îlot situé entre la rue Mayor et la rue Fish brûlait encore dimanche après-midi.

BELFAST, 13 — Le lord-maire de Cork a télégraphié au lord-maire de Dublin, lui déclarant que la brigade de feu à Cork était impuissante à arrêter l'incendie et demandait de l'aide. Il se pourrait qu'une brigade de feu soit envoyée par train spécial.

DUBLIN, 13 — Douze cadets auxiliaires ont été blessés samedi soir dans une embuscade à Cork à un demi-mille des casernes, par des bombes lancées d'une voiture. Les assaillants se sont sauvés.

A Shankill, les militaires ont exécuté un raid contre un club. Wm. Owens a été tué par une balle tirée du dehors par un inconnu.

BELFAST, 13 — Une délégation comprenant l'évêque protestant et le greffier de la ville a demandé à l'officier commandant de prendre les mesures pour prévenir de nouveaux attentats à la propriété. Il a promis d'envoyer des patrouilles militaires spéciales.

L'hôtel de ville de Dublin n'était surpassé en beauté que par l'hôtel de ville de Belfast en Irlande. Les pompiers en furent chassés à la pointe du revolver. On avait mis le feu à plusieurs endroits.

FERMOY, Irlande, 13 — Un soldat a été tué et deux autres ont été blessés, l'un gravement, dans une embuscade près d'ici, vendredi.

LONDRES, 13 — S. G. Mgr Mannix, archevêque de Melbourne, Australie, interrogé par le représentant du "Sunday Times", au sujet de la trêve, a déclaré qu'il regrettait profondément que les événements aient pris une tournure qui reculait la paix plus que jamais. Il craint que le projet de trêve du gouvernement ne vienne que d'un parti et ne veuille dire qu'une abjecte reddition.

LE CANADA ET L'APPEL AU CONSEIL PRIVE

LONDRES, 13. — Une lettre est parue dans le "Times" de samedi, sous la signature de Wallace Nesbit, F. Wagenast, Thomas Moss et Boville Clark, avocats, qui représentent actuellement des causes canadiennes devant le Conseil Privé. Ils déclarent que les opinions de John S. Ewart, C.R., d'Ottawa, récemment exprimées sur le sujet de la continuation des appels du Dominion au Conseil Privé seraient méconnues par l'opinion publique canadienne informée à cause de ses vues anti-impérialistes prononcées.

Les auteurs de la lettre croient que l'opinion populaire canadienne distincte de l'opinion professionnelle n'a pas été engagée dans la matière. Ils font cependant remarquer le fait que les "Boards of Trade" ontariens ont passé une résolution contre l'abolition de l'appel au Conseil Privé.

Les auteurs de la lettre terminent en assurant que le privilège a beaucoup de valeur en ce qui concerne les questions constitutionnelles bien que des questions soient quelquefois soumises au Conseil et qu'elles ne soient pas de ce genre.

La Patrie
Il y a vingt ans

Jeudi, 13 décembre 1900.

On a traversé à pied de Sorel à Berthier sur le pont de glace.

—:o:—

Dangereuse fumisterie de carabins de Québec. Un collecteur d'un certain journal de Montréal trouve un squelette dans son lit et perd connaissance.

—:o:—

Un cultivateur du nom Antoine Trudeau, du Parc Laval, meurt soudainement dans sa grange.

—:o:—

Des nouvelles apportées par l'Empress of India de Hong Kong disent que 2,500 Chinois ont péri le 10 novembre dans un typhon.

—:o:—

Commerce — Fromage de choix 10 sous 3-8 et 10 sous 5-8 la livre. Les beurres de choix varient entre 21 et 21 sous 1-4 la livre.

—:o:—

M. Honoré Gervais élu président du Club Libéral de la Partie Est.

—:o:—

Le pénitencier ouvre ses portes à un fort contingent de nouveaux forçats. McGillis, ex-trésorier de la Cold Storage est condamné à trois ans d'incarcération.

—:o:—

Un pensionnaire du restaurant Stillwell du nom de Jackson a été trouvé mort dans son lit.

REUNION DES ANCIENS DU COLLEGE ST.-REMI

C'est ce soir qu'aura lieu, à l'académie Saint-Louis, 25 rue Fairmount Est, près St-Laurent, la réunion des anciens élèves du collège de Saint-Remi.

Comme nous l'avons déjà annoncé l'hon. juge Monet sera l'hôte d'honneur et prononcera une conférence intitulée: "Corrigeons-nous de nos défauts".

Le R. P. Charlebois, provincial des Clercs Saint-Viateur sera présent à cette réunion ainsi que des représentants des associations des

SA SEIGNEURIE LE JUGE MONET, qui donnera la conférence ce soir, à la réunion des Anciens de Saint.-Rémi.

anciens élèves de l'académie Saint-Jean-Baptiste, de l'académie Saint-Louis, du collège de Berthier, du collège de Rigaud. De plus une nombreuse délégation d'anciens élèves demeurant à St-Rémi et dans les paroisses environnantes assisteront à la réunion.

M. Amédée Monet, M.P.P., présidera la réunion et le conférencier sera présenté par Me. Horace Gagné, C. R., et remercié par M. Hercule Bédard, M.P.P., tous deux anciens élèves de Saint-Rémi.

M. l'abbé Philippe Perrier, curé de la paroisse Saint-Enfant-Jésus du Mile-End, assistera aussi à la réunion.

Un joli programme musical sera interprété par MM. Emile Hamarre, membre du quatuor canadien, et Cléophas Bellefleur, pianiste.

On compte sur la présence de tous les anciens élèves pour faire de cette réunion une soirée mémorable autant qu'agréable.

COURRIER DE GRAND'MERE

GRAND'MERE, 13.—Un jeune garçon de M. A. Milhot, forgeron de cette ville s'est brisé un bras, une épaule et le cou en tombant alors qu'il patinait le 4 janvier dernier.

—M. Th. LaRose, de Montréal, est l'hôte de sa fille, Mme J. A. Favreau, de cette ville.

—Notre association locale des Vétérans de la Grande Guerre a donné un magnifique parti d'huitres à tous ses membres le 6 décembre dernier, sous la présidence de M. Roy Duval. Environ 50 membres assistèrent à la fête. L'orchestre Meerbergen, composé d'une quinzaine de musiciens fit les frais de la musique. On s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée de la nuit.

—Le euchre-tombola du club Dollard qui doit avoir lieu vendredi soir à la salle de l'hôtel de ville promet d'être un succès s'il faut en croire l'entrain que nos gens mettent à acheter des billets d'entrée.

—Le 23 décembre prochain, à la salle de l'hôtel de ville il y aura une grande râfle de dindes pour le bénéfice de l'association des pompiers volontaires de Grand'Mère. Un nombre considérable de billets sont vendus et tout annonce une bonne recette.

LE DRAPEAU AMERICAIN PAS INSULTE

"La nouvelle qu'un groupe d'étudiants de l'Université McGill aurait, le 20 novembre dernier, à Montréal, déchiré et foulé aux pieds un drapeau américain, est tout à fait fausse et sans fondement."

Telle a été la déclaration faite, hier soir, par Sir Arthur Currie, principal de l'Université McGill, lorsque son attention fut attirée sur une nouvelle publiée dans le Boston Sunday Advertiser portant pour titre: "U. S. Flag Desecrated in Canada" et accusant les étudiants d'insulte au drapeau américain.

Interrogé à ce sujet, le consul général américain, M. Halstead, a déclaré qu'une histoire de ce genre lui avait été racontée par quelqu'un se disant journaliste, mais qu'il n'y a pas prêté attention, et qu'il n'en a pas entendu parler d'aucune source officielle.

UNE NOUVELLE ASSOCIATION CONSERVATRICE

ME C. PELLETIER EN EST ELU PRESIDENT.

Une preuve évidente de l'intérêt grandissant apporté au gouvernement Meighen par ses partisans réside dans la fondation d'une nouvelle organisation pour l'appuyer. A cet effet vient de se former le Montreal Conservative Club à une réunion présidée par M. L. Conrad Pelletier, bâtonnier du Barreau de Montréal, et où M. Arthur Gibeault agissait en qualité de secrétaire.

Les officiers suivants furent élus :

Patron — Le très honorable Arthur Meighen, premier ministre du Canada.

Président — L. Conrad Pelletier, C.R.

Premier vice-président — Rodolphe Monty, C.R.

Second vice-président — Arthur Brossard, C.R.

Secrétaires conjoints — Arthur Gibeault, C.R., et N. A. Millette, C.R.

Trésorier — R. X. Beaulieu, N. P.

Conseil exécutif — L. E. Bernard, C.R., J. O. Ouimet, CR., A. Chase Casgrain, C.R., F. Dorais, C.R., L. J. S. Morin, C.R., Zénon Fontaine, John A. Sullivan, Félix Desrochers, J. E. Lafontaine, J. C. E. Trudeau, C. E. Guérin, J. A. Dupuis, J. A. Nadeau, R. T. Beaudoin, L. M. Cornellier, M. Hogue, J. A. Shinnick, Gédéon Martel, Hector Perras et Donat Houde.

La résolution suivante, proposée par J. A. Ouimet, secondée par M. Hogue, a été adoptée à l'unanimité :

"Que les membres du Montreal Conservative Club sont heureux de féliciter le Très Honorable Arthur Meighen de ses succès comme premier ministre ;

"Que les membres du club désirent exprimer leur admiration et leur confiance dans le génie politique qu'il a montré au cours de sa campagne dans l'Ouest ;

"Qu'il a posé franchement et loyalement les principes d'une politique nationale de protection modérée et qu'il s'est montré un apôtre fervent de la bonne entente et des droits égaux pour les deux races en ce pays, et que les membres de ce club sont unanimes pour leur payer un tribut d'hommages et lui donner leur entière confiance et leur susceptibilité."

La semaine dernière une autre section de dames de "L'Idée Libérale-Conservatrice" a été formée : la section Sir George Etienne Cartier. Mademoiselle Marie-Antoinette Désautels a été élue présidente; Mesdemoiselles Flore Castonguay et Emerande Lapierre, vice-présidentes, et Mademoiselle Aldéa Caza, secrétaire.

Le comité exécutif se compose comme suit : Mesdemoiselles M. A. Désautels, Emma Gagné, Jeannette Lapierre, Odile Castonguay, Aldéa Caza, Flore Castonguay, Germaine Désautels et Emérande Lapierre. Quatre directeurs additionnels seront élus plus tard pour compléter l'exécutif.

COURRIER DE LEVIS

Mercredi après-midi à 5 hrs. a eu lieu dans la salle des Chevaliers de Colomb le tirage au sort d'un auto raflé au bénéfice de l'Ordre des Chevaliers. L'heureux gagnant de cette machine a été M. Arthur Bernard, agent de la station de chemin de fer à Armagh, comté de Bellechasse. Le tirage a été fait sous la présidence de M. Joseph Roberge et M. l'abbé Eugène Carrier, aumônier des Chevaliers, a sorti le billet de l'immense boîte en vitre dans laquelle avaient été placés tous les billets vendus.

—Mercredi soir à 7 hrs. a eu lieu à St Joseph, la clôture d'un triduum prêché par M. l'abbé Lockwell. Au cours de cette cérémonie une quarantaine de jeunes filles ont été reçues enfants de Marie.

—Mardi le 21 décembre courant sera donnée dans la salle des Chevaliers de Colomb une soirée dramatique et musicale organisée par Mme Joseph Robitaille. On jouera comme nous l'avons déjà dit "Les revenants bretons." La musique de cette pièce a été composée par Wekerlin.

—Mercredi est décédée à Lauzon, à l'âge de 38 ans, Mme Morissette, épouse de M. Herménégilde Morency, plombier. Nous présentons à la famille l'expression de nos sympathies.

—Mercredi a été recommandée aux prières à Notre-Dame, Mary Ann Reed épouse de M. Ephrem Dawson, décédée à sa résidence à Point Lévis. Elle était âgée de 60 ans. Nos sympathies à la famille.

—Dans toutes nos églises sur la rive sud a été célébrée mercredi avec pompe la fête de l'Immaculée Conception. A St-Joseph, à Bienville et à Notre-Dame on a exécuté des programmes de musique et de chant. Dans l'après-midi à Notre-Dame, 125 jeunes filles ont été reçues Enfants de Marie et à Bienville une quarantaine.

—Un ancien lévisien, M. Hector Larue, est décédé à Québec. Il était âgé de 61 ans. Nos sympathies.

—M. Joseph Larrivée, époux de Dame Rose Alma Richard, est décédé à Bienville, mercredi, à sa résidence. M. Larrivée était un sexagénaire. Nous présentons à la famille l'expression de nos sympathies.

—Mercredi matin, à 7 hrs. 50 enfants dont 28 garçons et 22 filles se sont approchés pour la première fois à la Table Sainte, à St-Antoine. Le curé de la paroisse, M. l'abbé Pelletier, présidait à la cérémonie. C'est lui qui a donné l'instruction. Une nombreuse foule de citoyens étaient présents.

—Mercredi matin ont eu lieu à St-Joseph de Lévis les funérailles de feu M. Anselme Guay. Une foule nombreuse de citoyens de Lauzon, Lévis et Bienville étaient présents. Nous présentons à la famille l'expression de nos sympathies.

—Jeudi ont eu lieu à St-Henri de Lévis les funérailles de feu Mme Vve William Gagné. Le convoi funèbre est parti de la résidence mortuaire chez Mme Vve Joseph Mercier, rue St-Antoine, pour la gare de Lévis d'où ont été expédiés les restes mortels à St-Henri. A l'église paroissiale de ce dernier endroit une imposante cérémonie funèbre a eu lieu cérémonie après laquelle les restes mortels ont été reconduits au cimetière de St-Henri pour inhumation. Nous réitérons à la famille si cruellement éprouvée l'expression de nos plus vives sympathies.

LA VOIX D'OR DE CARUSO SUBIT UN ECHEC

Un vaisseau sanguin se brise durant que l'artiste chantait.

RERESENTATION DISCONTINUEE

NEW-YORK, 13 — Enrico Caruso, ténor, s'est brisé un vaisseau sanguin dans la gorge en chantant à l'Académie de Musique de Brooklyn, hier soir. La représentation a été interrompue.

L'accident qui n'est pas grave, est arrivé durant le premier acte de l'"Elisir d'Amore" mais le ténor n'arrêta pas avant la fin de l'acte. Un médecin lui déclara qu'il était imprudent de continuer.

Les rapports de l'état du grand ténor sont encourageants. Son médecin, le Dr Horovitz et son secrétaire, Bruno Zirato, ont déclaré à minuit que Caruso à l'hôtel Vanderbilt avait pu prendre des aliments et qu'il pourra chanter lundi dans La Forma del Destino.

L'accident est arrivé alors que l'artiste était dans sa loge. Sur la scène, le sang s'est remis à couler. Les spectateurs des premières rangées s'aperçurent dès l'entrée en scène du grand ténor qu'il n'était pas en excellent état, mais ils attribuèrent son malaise à un rhume. La vue d'un filet de sang sur sa lèvre inférieure les avertirent cependant qu'il ne s'agissait pas d'un rhume. Le ténor releva la tête et après un moment se remit à chanter comme si rien n'était. Cependant le médecin de Caruso qui assista à toutes ses représentations s'était rendu dans les coulisses et de là, il priait le ténor de cesser de chanter. Mme Caruso joignit ses instances mais l'artiste continuait toujours. Enrico Caruso était sourd à tous. Il prit son mouchoir et lui appliqua sur ses ses lèvres. Une figurente du choeur lui en passe un second et c'est ainsi que bravement, malgré le sang qui rougissait ses lèvres et malgré son mal, il continua à chanter tout le premier acte. Quand de rideau baissa les applaudissements furent tellement prolongés que la troupe se rendit compte que l'auditoire voulait applaudir et l'art et le courage de l'artiste.

Le Dr Horovitz a réussi à convaincre Caruso qu'il ne pouvait plus chanter et les directeurs décidèrent de suspendre la représentation. M. Guard, gérant expliqua aux spectateurs qui si Caruso continuit à chanter son accident serait permanent. J'espère, dit-il, que personne ne voudrait que le grand artiste prenne ce risque et unanimement toute la salle répondit : non, non.

COURRIER DE ST.-FERDINAND

Le 10 de décembre ont eu lieu les funérailles de M. Gédéon Faucher, décédé accidentellement le 8. MM. Jos. Laroche, Ferdinand Gosselin, J. A. Masse, A. Parent, C. Tanguay, Jh. Marcoux étaient porteurs et M. Elzéar Fortier portait la croix. L'Abbé Castonguay, curé de Lourdes officiait. Les abbés Boyd, de Liverness et M. le vicaire Ouellet servaient comme diacre et sous-diacre. A cette famille éprouvée nos sincères sympathies.

—Nous aprenons avec regret, que M. et Mme André Simoneault, sont gravement malades, nos souhaits pour un prompt rétablissement leurs sont adressés.

—Mlle Marguerite Boissonneault est maintenant en pleine convalescence et pourra sous peu retourner dans sa famille.

—M. et Mme Charles Eugène Laroche, de Thetford passent la semaine chez son père M. Jos. Laroche, marchand.

—M. Thomas Breton, de Ste-Sophie était de passage à St-Ferdinand ces jours derniers.

—MM. Dupré et Bélisle, de Plessisville étaient de passage à St-Ferdinand le 8 par affaire.

—MM. P. E. Laflamme et Philippe Hinse, contracteurs électriciens sont à faire quelques installations de lumière dans le village.

—M. Cléophas Faucher, marchand à Lourdes, ainsi que Mme Faucher, étaient à St-Ferdinand, pour assister aux funérailles de M. Gédéon Faucher.

— Enfin! St-Ferdinand ne vit plus dans l'obscurité, depuis dimanche, le 5, que nos rues, les maisons, sont éclairées par l'électricité. Aussi à Vêpres de l'Immaculée-Conception il y eut illumination complète de l'église. Nous pouvons donc dire que St-Ferdinand progresse. Aussi cela ajoute encore une note de gaîté au modeste petit village; Les amateurs du traîneau et des patins auront du plaisir à faire du sport, il fait si clair! si clair!

OXO

De l'OXO chaud, ou mieux encore un Cube d'OXO dans une tasse de lait chaud, constitue une nourriture idéale pour les enfants. Le lait et l'OXO peuvent être assimilés rapidement, et font un aliment d'une grande valeur nutritive et très soutenant.

BOÎTES DE 4 ET 10 CUBES

CUBES

CONSTRUCTION D'UN HOTEL RUE PEEL

Les travaux commenceront dès le printemps prochain.

1,000 CHAMBRES

Nous aurons un nouveau caravan sérail à Montréal. On en commencera l'érection dès le printemps prochain. Cet hôtel aura une hauteur de dix étages et contiendra 1,000 chambres.

La United Hotels Company, qui construira cet immeuble, est déjà entrée en négociations avec la Commission des Ecoles protestantes. Elle a acheté en effet le terrain que possédait la commission rue Peel. Elle a donné en juillet dernier une somme de $100,000. Il lui reste encore $400,000 à verser dans le trésor de la commission. Grâce à de nouveaux arrangements qui viennent d'être conclus entre les deux parties constituantes, cette somme devra être remise le 2 juillet 1921.

DECES DE Mme Vve T. B. BOURBONNIERE

Nous apprenons avec regret, la mort survenue hier, de Mme Vve T.-B. Bourbonnière. Elle était l'épouse de feu le notaire T.-B. Bourbonnière.

Feu Mme Bourbonnière laisse pour pleurer sa perte, deux fils MM. Fortunat Bourbonnière, journalistes, ainsi que deux filles, Mmes Yve Eugène R. Chevrier et H.-C. Dumont.

Les funérailles auront lieu mardi en l'église St-Jacques.

COURRIER DE ST.-HYACINTHE

ST-HYACINTHE, 13 — Mgr Decelles, V. G., était à Ste-Hélène de Bagot, hier, fête de l'Immaculée Conception, pour ouvrir la campagne de souscription en faveur de l'hôpital de cette ville, dirigé par les RR. SS. Grises.

—Le principal de l'école Normale, M. l'abbé Fontaine, était à Dunham, le jour de l'Immaculée Conception, pour faire le sermon de circonstance aux enfants de Marie de cette paroisse.

—M. le chanoine Pratte, supérieur du séminaire et les abbés Godreau, prêtre retiré, Dubreuil, procureur du séminaire, Casselin, curé de Ste-Hélène et J. B. Nadeau, chapelain à la maison-mère sont allés chez M. le curé Kérouack, curé de Ste-Madeleine, à l'occasion de la fête de St-François-Xavier, fête patronale du R. M. Kérouack. A cette occasion ils lui ont présenté leurs souhaits et leurs voeux de bonheur et de santé.

—M. l'abbé Desranleau, chancelier, a prononcé hier le sermon de circonstance en la chapelle de la maison-mère aux enfants de Marie dont un bon nombre avait été reçu dans la matinée membres de cette congrégation religieuse.

ASTHME GUERI PERMANEMMENT

Des milliers témoignent des résultats durables obtenus par

Catarrhozone

GUERIT SANS DROGUES

Une des plus belles découvertes de la médecine fut donnée au public quand Catarrhozone fut placé sur le marché il y a à peu près quinze ans. Depuis lors, des milliers de personnes ont été guéries de l'asthme et du Catarrhe. Un cas intéressant est rapporté de Calgary, dans une lettre de Creighton E. Thompson, qui dit:

"Rien de trop élogieux ne peut être dit de Catarrhozone. J'ai souffert quatre ans de l'asthme d'une manière indescriptible. J'endurai tout ce qu'un homme peut endurer. Je connus Catarrhozone par un commis de la pharmacie Findlay, et j'en achetai un paquet de un dollar. Il en valait des centaines pour moi, au bout d'une semaine, et je considère inestimable le bien que j'en ai éprouvé. Je recommande fortement l'usage de Catarrhozone à quiconque souffre de l'Asthme, de la Bronchite ou du Catarrhe".

Le paquet de un dollar dure deux mois, petite grandeur, 50c, grandeur échantillon, 25c, chez tous les marchands et pharmaciens ou de Catarrhozone Co., Kingston, Canada. 10

Calendrier 1921

LA COLLECTION la plus NOUVELLE et la plus ARTISTIQUE DE LA VILLE

.10 A $10.00

Librairie Chapman

190, rue Peel

Un peu plus haut que la rue Ste-Catherine.

"Via Marconi"

CINQ JOURS DE TERRE

Faites une Surprise à vos amis en leur envoyant un "sans fil"

Dès Maintenant

Déposez à tout bureau télégraphique C.P.R. ou G.N.W.

156-L-Jno

Différentes suggestions relatives au travail, ainsi qu'aux relations de la Société avec les autres associations catholiques de charité, telles que l'Assistance Maternelle, la Société Catholique de Protection et de Renseignement, avec lesquelles la St-Vincent de Paul doit coopérer dans un esprit confraternel, de façon à partager la besogne dans les conférences, la visite des hôpitaux et des orphelinats, les caisses de loyers, les vestiaires, et le reste.

M. l'abbé Perrier a terminé les travaux par une éloquente allocution au cours de laquelle il a rappelé les enseignements de l'Eglise relativemenment à la pauvreté. "La foi, a-t-il dit, est la pierre de touche de la vrate charité. Aussi que la foi soit la gardienne de nos oeuvres ! Que toutes les dèux, elles s'unissent pour apporter aux infortunés, avec les secours matériels, le relèvement moral qui, seul, promet des résultats permanents ! Que notre charité se distingue de la fausse philanthropie qui nous envahit maintenant par ce caractère inimitable que lui donne la foi xvéque."

Il y a 70 conférences de St-Vincent de Paul dans la cité et la banlieue de Montréal. Il reste en caisse au début de l'année nouvelle un surplus de $12,000 provenant de l'an dernier, ce qui indique que le dernier hiver est loin d'avoir été, sous le rapport du chômage, aussi sérieux que celui qui s'annonce.

LE PLUS SUR ANTIDOTE A NOS MAUX

C'est la Société Saint-Vincent de Paul, dit Mgr Dubuc.

PAUPERISME

Hier après-midi, salle St-Sulpice, avait lieu la réunion générale de la Société de St-Vincent de Paul. Plus de 300 officiers et membres des diverses conférences de la ville et de la banlieue y assistaient. Remarqués parmi les membres du clergé Mgr Dubuc, l'abbé Perrier, le R. P. Proulx.

Le but de la Société est la sanctification de ses membres ; aussi est-ce ce que le président a rappelé dès le début de la séance. Mgr Dubuc a fait observer d'autre part que le problème du paupérisme se pose désormais dans notre pays sous une forme aiguë, en même temps que l'immoralité étend ses ravages d'une façon inquiétante. La faim est mauvaise conseillère, ajoute Mgr Dubuc. Or, les conférences St-Vincent de Paul, dont toutes les démarches tendent à combler, dans les mesures du possible, les inégalités sociales et à faire oublier au pauvre les amertumes inhérentes à sa situation, en un mot, à le rendre meilleur, sont encore le plus sûr antidote des maux qui nous menacent.

Les Digestions Difficiles

causées par les aliments ordinaires sont corrigées avec

Grape-Nuts

Vingt heures de cuisson permettent à ce mélange de blé et d'orge malté de se transformer rapidement et facilement en santé et en force.

Essayez-en un paquet chez l'épicier. L'essai démontre que

"Il y a une Raison"

COMMUNITY PLATE

Fabrication Canadienne

Un Cadeau du Jour ae l'An d'une Beauté Permanente

Ce qu'il y a de plus remarquable, c'est qu'un cadeau d'une beauté, d'une valeur et d'une satisfaction si permanentes coûte si peu.

Pas besoin d'aller plus loin que le comptoir du COMMUNITY PLATE, dans votre magasin préféré, pour trouver en quelques minutes le cadeau qui lui plaira le mieux.

Un Service à Salade, des Fourchettes à Salade Individuelles, ou quelque autre pièce de l'incomparable SERVICE CORRECT EN COMMUNITY! Pourquoi ne pas se mettre à trois ou quatre et lui offrir un Ecrin de COMMUNITY?

Pièces et Services du Service Correct, très acceptables comme cadeaux, de $1.00 à $10.00. Ecrins de COMMUNITY PLATE de $47.50 à $400.00.

Pelle à tarte	$5.50	Fourch. Crème à la Glace le service	$8.25
Pelle à fromage	5.50	Grande cuill. à huîtres	8.80
Service Enfant 3 pièces	5.50	Couteau ind. à beurre, le service	8.80
Fourchettes à Huîtres	6.60	Fourchette ind. à Salade	9.35
Cuill. à Crème à la glace	7.70	6 Fourchettes à Salade	9.35
Cuillères à orange	7.70	Cuillères à Bouillon	9.60
Fourchette à Viande fr. et Pelle à fruits, le serv.	7.95		

Les pièces de COMMUNITY pour cadeaux se font dans tous les modèles de COMMUNITY et se vendent au prix indiqué.

Cuillères à Oranges ADAM—$7.70 le serv. de 6. Pour oranges, pamplemousses.

Cuillères à Bouillon ADAM—$9.60 le serv. de 6 Pour les soupes, le bouillon et les consommés, servis dans des tasses.

Fourchettes à Salade Ind. PATRICIAN —$9.35 le serv. de 6. Pour les salades ou la pâtisserie.

Couteaux à Beurre Ind. PATRICIAN— $8.80 le serv. de 6. Pour aller avec petites assiettes à pain et à beurre.

ONEIDA COMMUNITY, LIMITED

19 NOYES ROAD • • NIAGARA FALLS, ONT.

8

GYK

UNE MERE DE 9 ENFANTS DECLARE QUE LA VIE ETAIT DEVENUE UN FARDEAU

"Le jour où je pris du Tanlac, fut un des plus heureux de ma vie", déclare une montréalaise. — Sa Santé rétablie.

"Le jour où je commençai à prendre du Tanlac, fut un des plus heureux de ma vie", déclara Madame Aldéa Desroches, demeurant au numéro 1678A rue Des Erables, à Montréal.

"Depuis huit ans, je souffrais terriblement de l'estomac et la vie était devenue pour moi un lourd fardeau. Je navais guère d'appétit et rien de ce que je mangeais ne me réussissait. Après chacun de mes repas, si léger fût-il, j'avais des gaz dans l'estomac qui me faisaient souffrir pendant des heures. Des fois j'avais d'horribles nausées.

"J'avais dans le côté des douleurs qui duraient des heures et des heures. D'ailleurs j'avais constamment et par tout le corps, de vives douleurs. Mon système nerveux était si détraqué que le moindre bruit, même celui des enfants jouant dans la maison, me jetait hors de moi. Mon saisissement était parfois si grand que j'en avais la respiration coupée. Mon état allait empirant. Je ne trouvais rien qui put me procurer le moindre soulagement. Du moins je ne trouvai rien avant d'avoir trouvé le Tanlac. Lorsque j'eus commencé à en prendre, ce fut une toute autre affaire. Je ressentis un bien considérable avant d'avoir fini ma première bouteille.

"J'ai maintenant un très bon appétit. Je fais avec plaisir trois bons repas chaque jour et jamais la digestion ne me cause le moindre ennui. Toutes mes douleurs ont disparu et je me sens une toute autre personne. Mes nerfs sont à l'état normal et faire mon ménage maintenant est pour moi un plaisir. J'espère que mon attestation incitera les femmes qui souffrent comme j'ai souffert, à faire l'essai du Tanlac. Je suis convaincue que ce merveilleux médicament leur fera autant de bien qu'à moi-même."

Le Tanlac est en vente à Montréal, dans les pharmacies du Dr Leduc, dans les pharmacies de MM. Quennaville, Guérin et Bélanger, chez MM. Lecours et Lanctôt, pharmaciens, et aux Liggett's Rexall Stores; à Verdun, chez M. Henri P. Fabien, pharmacien; à Lachine, chez M. Henri LeCavalier, pharmacien; à Longueuil, chez M. J. A. Huot, et à Saint-Eustache, chez M. Ernest Lahaie, sous la direction personnelle d'un représentant spécial du Tanlac.

LA DERNIERE ELECTION FEDERALE

M. Charles Murphy, avec preuves à l'appui, déclare qu'elle a été volée.

DES FAITS

La dernière élection fédérale n'était pas encore tenue qu'elle était assurée. C'est ce que vient de déclarer M. Charles Murphy. Cette déclaration est contenue dans un discours qu'il a prononcé samedi dernier au Club de Réforme. Elle est étayée, ce qui est important, sur de nombreuses preuves.

Le grand scandale de l'élection de 1917 réside dans le vol et la manipulation qu'on a faits du vote des soldats outremer. M. Borden avait un agent électoral à Boulogne et d'autres en Angleterre qui ont organisé la machine électorale avec laquelle le gouvernement savait devoir conserver le pouvoir. Un service de tous les jours avait été établi entre la France et l'Angleterre pour mieux contrôler le vote des soldats. M. Murphy donne ici lecture de nombre de lettres et télégrammes pour prouver l'exactitude de ses déclarations. Il montre comment on partageait les votes dans les comtés qui n'étaient pas certains; sir Robert Borden même a bénéficié de cette loi extraordinaire en s'appropriant 100 votes pour son comté. C'est une honte, de voir le premier ministre mêlé à une telle fraude pour se faire élire. Voilà l'élection de 1917, une élection honnêtement gagnée. Les télégrammes, câblogrammes et lettres publiées au sujet des élections de 1917 prouvent que le gouvernement était plutôt anxieux de gagner les élections que de remporter la victoire militaire, ce dont il se souciait fort peu.

M. Murphy a fait ensuite allusion à la tournée politique de l'hon. M. King, dans l'ouest et dit qu'il a un message à transmettre aux libéraux de la métropole. Cette tournée, a été un succès sous tous les rapports et le chef du parti libéral a été reçu en triomphateur partout où il est passé. Ce succès, et le résultat des élections en Colombie-Anglaise devraient certainement suffire pour répondre que le parti libéral est toujours de l'avant à ceux qui prétendent le contraire. L'ouest garde toujours fidèlement en son coeur le souvenir de Laurier et il témoignera, à la prochaine occasion, de sa fidélité et de son attachement aux principes libéraux. On apprécie et on se rappelle ce qu'il a fait au Canada durant ses quinze années de pouvoir. A la prochaine élection, le peuple ne se laissera pas berner par le cri lancé par M. Meighen: qu'il n'y a que la question du tarif à discuter et sur laquelle on doive donner un verdict. Non, la protection ou le libre-échange ne sera pas la seule question à décider; le peuple devra avant tout se prononcer sur le record passé du gouvernement Borden-Meighen. Les torys essaient de s'emparer encore une fois du pouvoir en jetant le peuple dans la confusion, mais ils ne réussiront pas à détourner l'attention populaire du régime impérialiste que nous avons depuis 1911.

M. Murphy termina sa causerie en rappelant le souvenir de ceux qui avaient laissé leur vie sur les champs de bataille et dont le verdict avait été si honteusement manipulé, et il exprima l'espoir de voir à la tête du pays des hommes de courage et de volonté qui sauraient nous redonner l'ère de justice et de liberté qui sont les deux grands principes du libéralisme.

CONSTANTIN ENTRERA EN GRECE DIMANCHE PROCHAIN

Il compte sur les subsides américains pour se maintenir. — Les alliés rappelleront leurs ministres

PREPARATIFS

ATHENES, 13 — Sur Athènes, hier, flottaient les drapeaux de toutes les nations. Les derniers détails pour la réception du roi Constantin et de sa famille ont été arrêtés. La famille royale partira de Venise mercredi à bord du navire de guerre "Averoff" qui sera rencontré au large de l'île Milo dimanche par le prince George. Le roi arrivera à Athènes dimanche après-midi et sera escorté par la cavalerie. Il se rendra au vieux palais, d'où il haranguera la foule, du balcon.

Le cabinet donnera sa démission et un nouveau, probablement présidé par Rhallis, sera nommé. M. de Billy et le comte de Granville, ambassadeur de France et d'Angleterre, n'ont pas encore reçu un avis de quitter Athènes. On projette d'emprunter de l'argent aux Etats-Unis pour maintenir le roi sur le trône.

LUCERNE, 13 —Les préparatifs du départ de l'ancien roi Constantin et de sa famille pour Venise, mardi prochain, sont presque terminés. Les effets de la famille royale consistant en 230 malles et boîtes ont été transportés à la station de chemin de fer hier matin.

Le roi Constantin et sa famille feront le trajet dans un wagon spécial qui sera attaché au train régulier. Le roi et sa famille est parti pour l'exil. L'ancien roi demandera l'amélioration des conditions du travail et de l'agriculture et le soulagement du paupérisme. La reine Sophie se mettra à la tête d'un mouvement en faveur du suffrage féminin.

Constantin a demandé au gouvernement grec d'envoyer des missions en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et en France pour exposer la situation grecque sous son vrai jour devant le monde. Il espère encore que les alliés vont continuer leur appui financier à l'armée grecque à Angora. Le but de sa visite au front, immédiatement à son arrivée, serait de prouver aux alliés son influence sur l'armée.

Les membres de la maison de Constantin sont mystifiés par le refus inattendu du gouvernement grec de permettre au professeur Georgios Streit et à Papparagopol, conseillers de Constantin de retourner en Grèce.

On prédit ouvertement que M. Gounaris et d'autres hommes d'Etat grecs de l'ancien régime Constantin vont quitter volontairement la Grèce dans le but de ne pas nuire aux relations amicales entre la Grèce et les nations alliées.

Le roi Constantin et la reine furent en Grèce. Ils seraient plus démocratiques qu'avant leur départ, ayant été photographiés par un groupe de photographes des journaux, hier. On dit que ce sont les dernières photographies qui seront prises de la famille royale en Suisse.

IL AVOUE MAIS NE RESTITUE PAS

TORONTO, 13. — Un cas de conscience plutôt extraordinaire a été dévoilé à l'Hôtel de Ville ici, où l'on a reçu une lettre signée par le père d'un soldat qui fut tué en France, dans laquelle ce "père" déclare que les parents du jeune homme, il y a environ quatre ans, reçurent $1,000 d'assurance sur la vie de leur garçon, sur la production de leur affidavit certifiant que le jeune homme avait résidé à Toronto six mois avant son enrôlement.

Dans sa lettre, le père exprime son regret et déclare qu'il lui est impossible de restituer le montant.

"Après avoir fait cette confession, dit-il, il me semble que ma conscience est libre et délivrée de toute faute".

La Maladie du Sommeil en Afrique en Fait Périr Encore des Milliers

La science a constaté qu'il était à peu près impossible de contrecarrer les ravages de la maladie du sommeil africaine. C'est un mal sans souffrances, comme lorsque vous vous sentez complètement abattu. Au Canada on meurt pas de la "sensation de fatigue", mais ce n'est pas une raison pour ne pas tenter de la surmonter. Prenez par exemple, votre propre cas, vous n'éprouvez aucune douleur ou malaise spéciaux—cependant vous êtes pâle, nerveux, sans couleurs et vos muscles sont faibles. Votre organisme crie après du nutritif, réclame du sang plus pur, plus riche. Vos nerfs sont affamés de ce que seul un corps sain peut donner, et il n'est pas étonnant que vous vous sentiez si harassé, si lamentablement épuisé et sans forces pour travailler comme vous le désireriez.

Il y a un moyen bien simple de devenir vigoureux. Il suffit que vous preniez Ferrozone aux repas. Il contient des ingrédients formateurs d'os et de tissus et des éléments nutritifs qui rougissent et vitalisent le sang. Sous l'effet stimulant du tonique, la digestion s'améliore—le sommeil revient et repose et le corps et l'esprit. Pour l'homme qui travaille fort, Ferrozone est une bénédiction —pour l'écolier il opère des merveilles—à la jeune fille en passe de devenir femme, il fait un bien inappréciable, tout comme il le fait pour les vieillards, les femmes mariées et les mères. En un mot Ferrozone est un tonique parfait et un reconstituant de l'organisme. Bon en tout temps et pour tout le monde. Pouvez-vous ne pas en profiter, 50c la boîte, chez tous les marchands. 4

Les gens ont peur des rhumes

Ils comprennent que les rhumes sont contagieux—qu'une personne ayant un mauvais rhume peut le passer à beaucoup d'autres.

Si vous avez le rhume ne le propagez pas. Guérissez vous-en plutôt en prenant du

Sirop de Goudron NA-DRU-CO avec huile de Foie de Morue composée

La toux, le rhume, le mal de gorge, l'angine, même l'asthme et la coqueluche ne résistent pas à l'action apaisante, cicatrisante, à l'action curative de ce remède dans lequel on peut avoir confiance.

Sa saveur aromatique le rend agréable au goût. Ayez-en une bouteille à portée. *En vente dans presque toutes les pharmacies.* 167

Préparé par National Drug and Chemical Company of Canada, Limited.

Tuyaux de Plomb
Recoudes en Plomb
"Sispoon" de Plomb Dubois

Soudure, Fil et Barre, Métal Babbitt

THE CANADA METAL Co. LTD.

3050, RUE HUTCHISON - - Montréal.
Tél. Rockland 3409 241-l-m-v-j.n.o

VOYAGEURS DISTINGUES SUR L'AQUITANIA

NEW-YORK, 13. — L'Aquitania de la ligne Cunard est arrivé samedi, venant de Southampton et de Cherbourg, avec 3,093 passagers, un grand nombre de sacs de malle et $5,000,000 en or.

Parmi les passagers, se trouvaient le comte et la comtesse de Craven qui sont arrivés avec le corps de la mère de la comtesse, Mme Martin, qui est décédée à Paris, il y a deux mois.

Un autre passager de marque était le marquis de Carisbrooke, fils de la princesse Béatrice, grand fils de la regrettée reine Victoria et frère de la reine d'Espagne. Il vient rendre visite au brigadier-général Cornelius Vanderbilt. Il n'est pas venu en Amérique depuis 1905.

M. A.-H. Saastamoinen, ministre de la Finlande aux Etats-Unis, était également au nombre des arrivants. Il a déclaré que la situation de la Finlande éteit normale et que la situation domestique était excellente cet hiver.

A la grande surprise du major-général, le comte A. Cherep Sipirdovich, un général dans l'ancienne armée russe, a été détenu par les autorités de l'immigration. Le général russe était à New-York en 1908 et il était bien connu de la société new-yorkaise.

SERVICE DE WAGONS-LITS — MONTREAL — TROIS-RIVIERES — SHAWINIGAN FALLS — GRAND'MERE.

Le C. P. R. fait maintenant circuler ces wagons-lits de Montréal, gare Windsor, à 11 heures 20 p. m. tous les jours, arrivant à Grand'Mère à 8 h. 15 a.m. tous les jours, dimanche excepté, et à 9 h. 30 a.m. le dimanche. Les voyageurs pour Trois-Rivières qui occuperont ce wagon, peuvent y demeurer jusqu'à 7 hrs. a.m. les jours de semaine, et à 8 h. 10 a. m. le dimanche.

Au retour, ce wagon-lits quitte Grand'Mère à 10 hrs. p.m. tous les jours, arrivant à Trois-Rivières à 11 hrs. 10 p.m. et à Montréal, gare Windsor, à 7 h. 05 a.m. tous les jours.

Les voyageurs entre Montréal et Shawinigan Falls ne peuvent également profiter de ce service.

IMPORTANTE ARRESTATION

Hamilton, Ont., 13.—Lou Lachapelle, recherché par la police depuis le 26 novembre au soir, alors qu'Harry Burns fut tué dans une querelle, s'est remis entre les mains de la police aujourd'hui. Il est accusé du meurtre. Il était en route pour Vancouver lorsqu'il apprit à Moose Jaw que Burns était mort. Il décida de revenir à Hamilton.

Les MAUX de TETE
Rendent la vie misérable

Les maux de tête sont l'un des malaises les plus sérieux qu'on puisse avoir, et il est pénible de lutter contre une tête constamment en proie au malaise et à la douleur.

Les maux de tête semblent être passés à l'état chronique chez beaucoup de gens; quelques-uns, s'il y en a, en sont rarement exempts, souffrant sans cesse d'élancements aigus, de douleurs intenses, quelquefois c'est une partie de la tête, tantôt c'est une autre, et de nouveau toute la tête.

Il n'y a qu'une façon de soulager ces maux de tête persistants, c'est d'attaquer directement le mal à sa source, car, à moins d'enlever la cause, les maux de tête continueront à exister.

Le fait que les Burdock Blood Bitters tiennent l'estomac, le foie et les reins en bon état démontre suffisamment qu'ils éliminent la cause des maux de tête.

Mme Harold Lenain, Owen Sound, Ont., écrit: "Mon organisme était épuisé et mon sang en mauvais état. J'en aurais de terribles maux de tête qui me rendaient très misérable. Après avoir essayé d'autres remèdes j'achetai une bouteille de Burdock Blood Bitters, et je fus très heureuse de constater une amélioration marquée dans ma santé; j'en pris une autre bouteille et je suis contente de dire que cela m'a fait un bien énorme. Je les ai recommandées à mes amies, qui étaient dans une position semblables à la mienne, et toutes déclarent que c'est un remède merveilleux".

B.B.B. sont produits seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 1

UN BUREAU ELECTORAL MUNICIPAL

LA COMMISSION GENERALE DE LA CHARTE EN ADOPTE LE PRINCIPE.

La presse locale se plaint de l'apathie des citoyens. Les listes électorales sont ouvertes depuis quelque jours déjà et rares sont ceux qui s'y vont inscrire. Ce manque de civisme cèdera-t-il enfin la place à l'intérêt du bon vieux temps? Il faut l'espérer. A tout événement la Commission de la charte veut que l'on porte une plus grande attention à la tenue des élections. C'est à cette fin qu'elle vient d'adopter le principe de la création d'un Bureau électoral.

Sous le nouveau régime, le conseil municipal créera un bureau électoral qui sera composé du Greffier de la Cité, du Président du Bureau des Estimateurs de la Cité et du Trésorier de la Cité. Ce Bureau sera chargé de la préparation des listes électorales, municipales et autres, de la Cité, conformément aux dispositions des lois générales et de la charte. Il sera également chargé de la tenue des élections et remplir tous les devoirs qui s'y rattachent, pouvant, à ces fins, retenir les services d'experts et fixer leur rémunération.

Ce Bureau Electoral devra de plus faire, tous les trois ans à compter de l'année 1923, le recencement général des habitants de la Cité, dans la forme que le Conseil Municipal jugera la meilleure pour répondre aux besoins des services administratifs de la Cité. A ces fins, il pourra, conformément aux règles et règlements de la Commission du Service Municipal, employer le personnel nécessaire et le rémunérer. Le Conseil Municipal pourra charger le Bureau de tout autres travaux se rattachant à ses fonctions, y compris la préparation des listes des jurés, en conformité des dispositions de la loi.

La commission, qui a adopté cette politique à sa séance d'hier l'après-midi, a aussi pris une décision relativement à la composition de la Commission du service municipal. Il est entendu que cette commission se composera des six chefs de service ainsi que d'un représentant des fonctionnaires et des employés de la ville. La séance a été aussi consacrée à la lecture de l'opinion des conseils de la commission au sujet de la date des déménagements. Cette question est plutôt du ressort civil puisqu'elle n'intéresse que les contractants. M. Kelly y a de nouveau soulevé d'autre part la question du vote obligatoire et du vote dominical; mais elle a été laissée en suspens.

La sous-commission d'administration de la charte a terminé son travail. Sir Hormidas Laporte a félicité son président et ses membres.

DES SOLDATS ITALIENS SE MUTINENT

Trieste, 13—La première scission dans l'armée régulière italienne est arrivée samedi. Quatre chars armés sont partis d'Udine, dont trois ont réussi à atteindre le palais de Gabriele d'Annunzio, à Fiume.

Le quatrième char fut empêché d'arriver à destination par une sentinelle qui jeta des obstacles sous ses roues. Les pneus crevèrent. L'équipage put se sauver et entrer à Fiume.

Le général Caviglia, commandant italien, est allé samedi à Abbazia, Istrie, connue comme la Nice de l'Italie, où il a eu une conférence avec les commandants qui combattent contre les troupes de d'Annunzio.

On déclare que le gouvernement a l'intention d'envoyer un ultimatum au poète-soldat. C'est ainsi qu'on interprète la mission du général à Abbazia.

Des scènes de désordre se sont déroulées samedi à Fiume entre les membres des partis autonomes, ennemis déclarés de d'Annunzio, et les légionnaires. Les premiers ont adopté des résolutions contre le poète. On a aussi attaqué les socialistes.

L'ancien Conseil National a passé une résolution déclarant que ses membres demeureront fidèles à d'Annunzio.

LES AGENTS DU FISC SURVEILLENT

BOSTON, 13. — Wm. J. McCarthi, agent de la prohibition pour la Nouvelle-Angleterre, a déclaré hier que mille huit cents personnes avaient été arrêtées et 500 automobiles saisies en transportant de la boisson par les 80 agents de prohibition depuis le 1er juillet, entre New-York et Boston. On fait surtout attention au Connecticut, dit M. McCarthy.

L'INFLATION DU PAPIER-MONNAIE

VIENNE, 13. — Les presses de la banque austro-hongroise impriment 2,000,000 de couronnes par heure, jour et nuit. En Autriche la circulation du papier-monnaie est évaluée actuellement à près de 24,000,000,00 de couronnes pour une population de 6,000,000 d'habitants.

Pour Guérir un Rhume en un Jour

Prenez les

Pastilles Laxatives

Bromo Quinine de Greve

Soyez certain que ce soit du Bromo.

E. W. Grove

Les véritables pastilles portent cette signature. Prix 30c.

Achetez la Courroie qui Couvient à votre *Travail*

LE meilleur moyen d'acheter une courroie est de faire connaitre à un expert en courroies les particularités de la commande.

La dimension des poulies, la vitesse de la commande, la force du pouvoir à transmettre ne sont pas les seuls facteurs affectant l'usage d'une courroie.

Goodyear fabrique différents genres de courroies pour usages différents. Goodyear exerce ses hommes à distinguer les besoins particuliers et les courroies qui leur conviennent.

Goodyear "Blue Streak" est particulièrement adaptée aux conditions anormales, commandes de grande dimension, milieu de fonctionnement restreint, pouvoir élevé et intermittent.

Goodyear "Klingtite" convient aux besoins généraux —les commandes moyennes. Au moins 80% des commandes peuvent avec succès être équipées de "Klingtite"

Goodyear "Glide" est probablement la courroie que nous recommanderions pour une commande exceptionnellement rapide sur de petites poulies,

Mais il y a un nombre extraordinaire de combinaisons de vitesse, pouvoir, dimensions de poulies, conditions atmosphériques, qui affectent non seulement le genre de courroie mais aussi les dimensions.

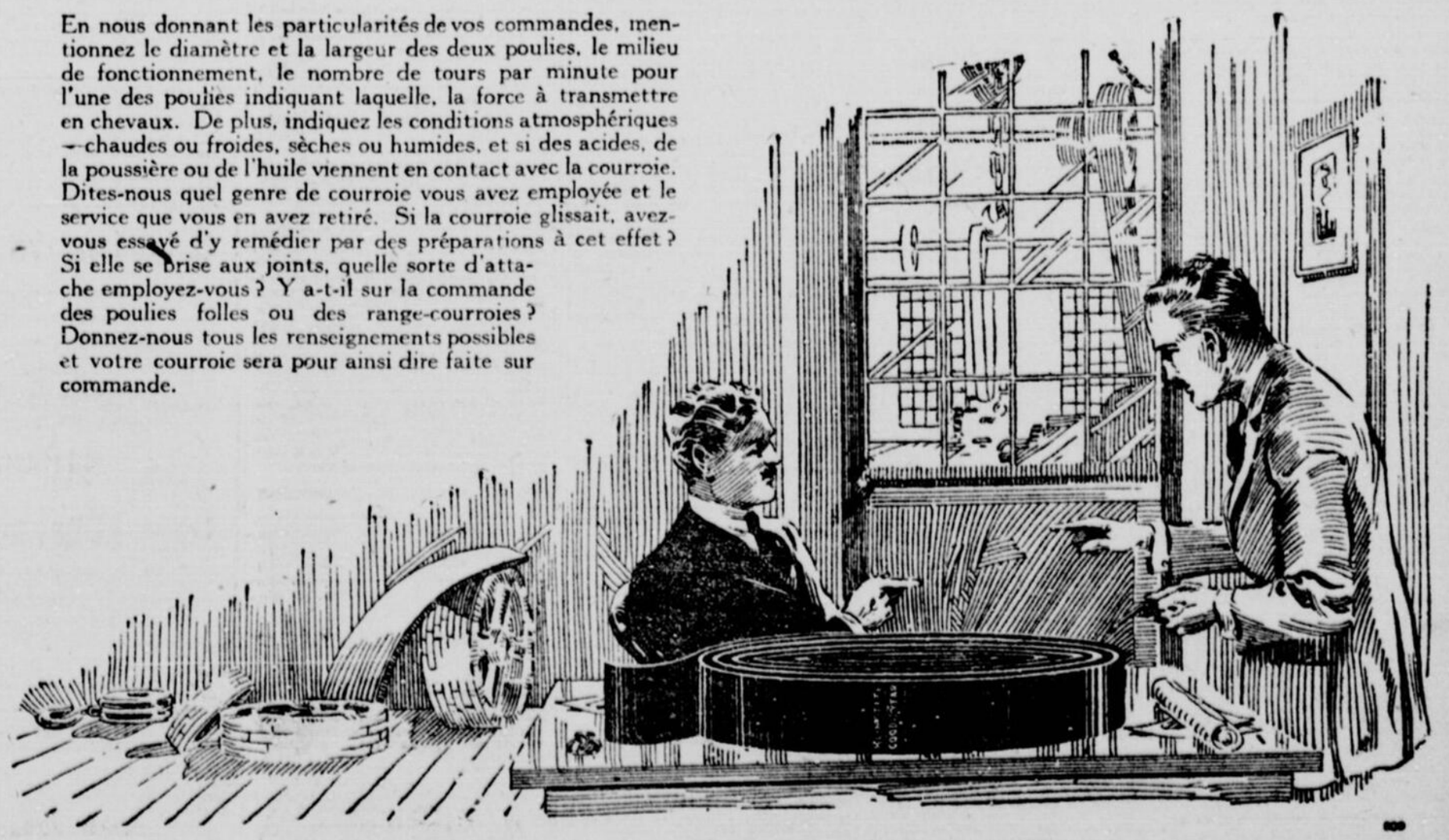
Cependant, ces courroies ont en commun certaines qualités. Toutes sont de la fabrication spéciale Goodyear, c'est-à-dire: elles résistent à la séparation des plis et à l'ouverture du scellement; elles pressent la poulie, sont souples et flexibles sans tort à leur force. Toutes ont la surface adhésive Goodyear qui empêche le glissage. Leur service économique et exempt d'ennuis a une réputation mondiale.

Lorsque vous commandez une courroie, il n'est pas nécessaire que vous donniez le nom ou les dimensions. Envoyez les caractéristiques de la commande à notre Département des Courroies ou faites les connaitre à un de nos représentants dans cette ligne. Nos recommandations pourront alors être scientifiques. Vous ne vous obligez à rien en recherchant nos conseils. Téléphonez, télégraphiez ou écrivez à notre Succursale la plus proche de chez vous.

The Goodyear Tire & Rubber Co., of Canada, Limited.

Succursales : Montréal et Québec.

En nous donnant les particularités de vos commandes, mentionnez le diamètre et la largeur des deux poulies, le milieu de fonctionnement, le nombre de tours par minute pour l'une des poulies indiquant laquelle, la force à transmettre en chevaux. De plus, indiquez les conditions atmosphériques —chaudes ou froides, sèches ou humides, et si des acides, de la poussière ou de l'huile viennent en contact avec la courroie. Dites-nous quel genre de courroie vous avez employée et le service que vous en avez retiré. Si la courroie glissait, avez-vous essayé d'y remédier par des préparations à cet effet? Si elle se brise aux joints, quelle sorte d'attache employez-vous? Y a-t-il sur la commande des poulies folles ou des range-courroies? Donnez-nous tous les renseignements possibles et votre courroie sera pour ainsi dire faite sur commande.



COURROIES GOODYEAR
FAIT AU CANADA
KLINGTITE GLIDE BLUE-STREAK

VOULEZ-VOUS VENDRE VOTRE MAISON ? Annoncez dans les petites annonces de La Patrie -- Téléphone EST 5800

200 Succursales

à Montréal où vous pouvez donner vos annonces au même taux qu'au bureau principal, ou Tél. Est 5800.

TARIF

1er MAI 1920

Des Petites Annonces Classifiées

CLASSE A

25 mots 25c. 2c du mot additionnel les signes de $ et autres abréviations comptant pour un mot.

CLASSE B

Naissance, Mariage, Décès, Service anniversaire, Remerciements, Prochain mariage, Messe Requiem — 50c chaque insertion, suivant formules.

Emploi demandé avec informations du bureau de placement, 25c, 32c, 38c par insertion, suivant l'annonce.

Titre en noir 22 lettres à la ligne, 25c par insertion.

Les annonces devant paraître le jour même seront reçues jusqu'à 11 hrs. Les décès 1 heure. Pour le samedi jusqu'à 6 heures le vendredi soir.

Ce tarif est le même pour l'édition Hebdomadaire.

Adressez vos communications comme suit: Petites Annonces, la "Patrie", Montréal.

Bureau de Placement de "La Patrie"

Les demandes quotidiennes du marché consistent en

HOMMES DEMANDES
Journaliers
Jeunes hommes général
Garçons de table
Garçons
Charretiers
Menuisiers
Peintres
Commis épiciers
Couturiers
Bouchers
Ouvriers de tous métiers
Couple sans enfants
Steno Dactylo Bilingue
Vendeurs
Agents
Voyageurs
Aide-cuisine
Garçons de bureau
Plombiers Steamfitters
Assistants comptables
Cordonniers-monteurs
Apprentis Horlogers
Commis marchandises sèches.

FEMMES DEMANDEES
Servantes $15 à $35
Cuisinières $25 à $40
Aide-cuisine $7 à $8
Filles de chambre
Filles de table
Filles générales
Opératrices
Prépareuses
Filles de manufactures
Repasseuses de buanderie $15
Filles ou femmes $7 à $25
Steno Dactylo
Filles de bureau
Vendeuses
Caissières
Filles de restaurant $7 à $8
Modistes de robes
Contremaitresses couturières.

Edifice "La Patrie". Tél. Est 5800.

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés pour la campagne $7 et $9 par jour, échantillons envoyés gratuitement. Ecrire Ernest Audet Cie., 21 Iberville, Montréal.

MAISONS D'EDUCATION

L'ANGLAIS enseigné par la poste, 25c la leçon. Toute dernière méthode. Résultats surprenant en quelques semaines. Je garantis par écrit faire lire, écrire et parler mon élève en anglais dans l'espace de 40 leçons. Etablie il y a 12 ans. Ecrire pour détails Mlle Blanche Fisher, 1264 av. Lexington, Dépt. 65, New-York, N. Y. 232-1an

ANGLAIS, méthode simple, succès rapide. Prix modérés. Institut La-Roche, 195 Ste-Catherine Est. Tél. Est 7499G. 217-26

COLLEGE COMMERCIAL ELIE — 1 Carré St-Louis, coin St-Denis. Cours individuels jour ou soir. Comptabilité telle quelle se pratique. Sténographie des deux langues en 3 mois. Télégraphie et administration des gares. Préparation aux examens. Sténographie par correspondance. Tél. Est 2539. 247-1an

COURS DE Mlle ROBICHAUD, 367 St-Denis, sténographie, anglais, méthode très rapide et pratique. Jour et soir. Le nombre d'élèves est limité. Inscrivez-vous maintenant. Est 3303. 199-1an

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE, 214 Ste-Catherine ouest. Fondé en 1895. Enseignement individuel. Positions assurées. Visite sollicitée. Prospectus gratis. Tél. Main 309. Angus Cass, Principal. 140-156

STENOGRAPHIE Perrault-Duployé en deux mois. Jeunes gens, jeunes filles, qualifiez-vous pour les meilleures positions. Il y a sténographie et sténographie: de mauvaises, de médiocres et d'excellentes. N'expérimentez pas: apprenez la seule sténographie bilingue approuvée par le conseil de l'Instruction publique et imposée par la Commission Scolaire de Montréal. (78 élèves sténographes judiciaires). Enseignement individuel. Cours par correspondance une spécialité. Institut Sténographique Perrault, 3 Avenue des Pins ouest, Montréal. 7-1an

EMPLOIS DEMANDES

AIDE manufacture, 17 ans, demande à travailler. S'ad. Jean Migner, 974 Orléans, ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 243-E4

AIDE forgeron d'expérience demande à travailler. S'ad. Joseph Lalonde, 160 Beaudoin, ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 240-E4

CHARRETIER, les 2 langues, bonnes références, demande à travailler. S'ad. Romulus Désautels, 667 Wolfe ou à Maurice Bellerose du Bureau de Placement de la PATRIE, Tél. Est 5800. 243-E4

EMPLOIS DEMANDES

BELGE possédant les 2 langues demande place comme mécanicien, gardien, portier ou chauffeur de bouilloires. Bonnes références. S'ad. Jean Dauwe, 485 St-André, ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 240-E4

CHAUFFEUR mécanicien, 21 ans, les 2 langues, 4 années d'expérience, demande à travailler. S'ad. J. Martineau, 895 Henri Julien. Tél. St-Louis 7844, ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 239-E4

COMMIS épicier, 25 ans, les 2 langues, demande à travailler. S'ad. Jean Larocque, 1696 Bordeaux, ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 239-E4

COMMIS-épicier, 23 ans, les 2 langues, demande à travailler. S'ad. Nelson MacDonald, 1245 Papineau, ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 241-E4

COMMIS épicier, les 2 langues, demande à travailler. S'ad. René Lavoie, 115 Bourbonnière, ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 240-E4

COMMIS d'expérience dans la chaussure, les 2 langues, demande à travailler. S'ad. Edgar Deschatal, 965 St-Alfred, ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 242-E4

COMMIS vendeur d'expérience en hardes faites, etc., les 2 langues, demande à travailler. S'ad. E. Beauvais, 1698 Delaroche, ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 243-E4

COMPTABLE d'expérience, 32 ans, les 2 langues. Bonnes références, demande à travailler. S'ad. E. Pageau, 735A St-Valier ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 242-E4

COMPTABLE d'expérience, les 2 langues, bonnes références demande à travailler. S'ad. Antonio Bibeau, 2224 Ontario Est ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 242-E4

COUPLE sans enfants demande place comme cuisinière et l'homme pour ouvrage. Bonnes références. S'ad. M. et Mme Dumaine, a-s de Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 239-E4

COUPLE demande ouvrage dans maison privée, bonnes références, 701 St-Huber. 241-2

COUTURIER, coupeur et presseur d'expérience, demande place chez tailleur. S'ad. R. Gibeau, 657 Garnier, ou à Maurice Bellerose, du Zureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 243-E4

COUTURIER, presseur, d'expérience demande place chez tailleur. S'ad. A. Favreau, 657 Garnier, ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 243-E4

CUISINIER, second, 30 ans, bonnes références, demande à travailler. S'adresser Henri Ballet, a-s de Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800.

CUISINIER de 1ère classe demande place dans hôtel, restaurant, maison privée, bonnes références. S'ad. Joseph Dufresne, 296 Amherst ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 242-E4

DAME BELGE bien recommandée demande à faire journées. 2861 Avenue des Belges, Villeray. 241-2

FAISEUR de cabinet d'expérience demande à travailler. S'ad. Nelson Beaudet, 1736 Dandurand ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél Est 5800. 242-E4

FILLE de bureau d'expérience, les 2 langues, demande à travailler. S'ad. Mlle Harvey, 471 Cuvillier, ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 240-E4

FILLE de chambres demande à travailler. S'ad. Rose Gauthier, 242 St-Dominique ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 242-E4

FILLE de tables d'expérience parlant très bien les 2 langues demande à travailler. S'ad. Mlle Louise Desrosiers, 190 rue Hôtel de Ville ou à Maurice Bellerose du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 242-E4

HOMME d'usine, marié, les 2 langues, demande à travailler. S'ad. R. Boyer, 143 Pie IX, ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 240-E4

HOMME d'usine, 26 ans, demande à travailler. S'ad. René Létourneau, 919 Dickson, ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 243-E4

HOMME d'usine, 20 ans, demande à travailler. S'ad. L. Picard, 62 Poupart, ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 243-E4

HOMME d'usine, 26 ans, demande à travailler. S'ad. R. Fréchette, 62 Poupart, ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. 243-E4

HOMME de manufacture, 25 ans demande à travailler. S'ad. Raoul Major, 282 St-Dominique ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 242-E4

HOMME d'usine, 28 ans, demande à travailler. S'ad. J. Ratel, 86 Ste-Elisabeth, ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 243-E4

HOMME d'usine, 27 ans, demande à travailler. S'ad. Gaston Damecour, 80 St-Antoine, ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 241-E4

HOMME d'usine, 19 ans, demande à travailler. S'ad. Eugène Morache, 217 St-Denis, ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 241-E4

HOMME d'usine, 27 ans, demande à travailler. S'ad. Jos Mayer, 11 Anderson, ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 240-E4

INGENIEUR stationnaire de 3ème et 4ième classe, demande à travailler. S'ad. Pierre Plante, 522 Ontario Est. Tél. Est 7324, ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 240-E4

LIVREUR d'expérience demande place dans épicerie, chez boucher, etc. S'ad. Valère Laprade, 56A Bourbonnière, ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 240-E4

MACHINISTE à bois d'expérience, 27 ans, demande à travailler. S'ad. Sylva Beauchamp, 35B Labelle, ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 243-E4

MENUISIER, homme de banc demande place à l'intérieur. S'ad. Julien Pitre, 116 Leprohon, ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Plaement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 243-E4

SOLLICITEUR d'expérience, 35 ans, les 2 langues, demande place à salaire et commission. S'ad. L. N. A. Poulin, 262 Letourneux, ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 241-E4

STENO - dactylo bilingue, d'expérience, demande à travailler. S'ad. Lucienne Valois, 288a Aqueduc Tél. Uptown 9171, ou à Maurice Bellerose du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 243-E4

EMPLOIS DEMANDES

HOMME d'usine, 23 ans, demande à travailler. S'ad. Henri Daignault, 230 Lagauchetière Est ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 243-E4

WAITER, les 2 langues, demande à travailler. S'ad. Ovila Gagnon, 335 Notre-Dame Est, ou à Maurice Bellerose, du Bureau de Placement de la PATRIE. Tél. Est 5800. 240-E4

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

AIDE forgeron dans voitures demandé. 1803 St-Jacques. 241-2

AIDE-FORGERON demandé. S'ad. Louis Vaillancourt, carrossier, 75 St-Timothée. 241-2

APPRENEZ le métier de barbier, quelques semaines suffisent, pourcentage payé en apprenant, position assurée, système moderne, outils gratis donnés avec cours, cours spécial du soir. S'ad. Molers Barber College, 62 rue St-Laurent, Montréal. 235-1an

APPRENTI boucher avec un peu d'expérience. 1101 Ste-Catherine E. 241-2

BARBIER de 1ère classe demandé, position permanente, bon salaire, 989 Mt-Royal E., oin Papineau. 241-2

BARBIER demandé, 266 Montcam, près Ste-Catherine. 241-2

BARBIER demandé, homme compétent, bon salaire. S'ad. 1297 Wellington, Verdun. 241-2

BON menuisier demandé. S'ad. 701 Bordeaux. 241-2

BON sellier demandé. S'ad. P. Baillargeon, 2536 rue Ontario Est, Maisonneuve. Tél. Las. 1694.

BOUCHER d'expérience demandé sachant l'anglais. S'ad. H. Delorme, 9 Bernard ouest. St-Louis 9442. 241-2

BOUCHER demandé parlant les deux langues, expérience et références exigées. S'ad. Royal Georges, 221 Bernard. 241-2

BOUCHER de première classe demandé. 1259 Marie-Anne. 241-2

BOUCHER demandé avec références. S'ad. 398 Bélanger, après 7 hrs p.m. 1225 de St-Valier. 241-2

BOULANGER demandé, pétrin mécanique, dimanche libre. Gédéas Gagnon, 267 Principale, Ville St-Laurent. Tél. Mt-Royal 117. 241-2

BOWERS à glacer le chevreau demandés. S'ad. à 31 St-Pierre. 241-3

CHARRETIER demandé avec expérience pour conduire les carosses doubles et simples. 488 Labrecque, ruelle entre les rues St-André et St-Timothée.

CHAUFFEUR — Apprenez à l'Ecole d'Automobile Coulombe, jour ou soir, licence garantie à l'Ecole Technique avec de bonnes références, vous apprendrez sans débourser d'argent et paierez par petit versement chaque semaine, après avoir passé l'examen. Coulombe, 708 Demontigny. E. 4344. 258-1an

COMMIS pharmacien de quelques années d'expérience demandé immédiatement. Est 6411. 975 Ste-Catherine Est. 240-3

COMMIS d'expérience demandé pour vente à bon marché durant ce mois-ci, dans magasins marchandises sèches, devra parler les deux langues, bons gages. 532 Centre. Victoria 426. 242-2

2 COMMIS d'expérience pour épicerie avec références parlant les 2 langues, 1101 Ste-Catherine Est. 241-2

COMMIS épicier demandé avec grande expérience, sobre, actif, pouvant prendre charge, bon salaire à homme compétent. S'ad. dimanche a.m., Léo Bertrand, 885 Delorimier. 242-2

DEMANDES—Ferblantiers-couvreurs et couvreurs en ardoise. Richardson, Simard & Co., 745 rue Clarke. 241-6

DIX SOLDATS de retour du front demandés, invalides préférés. S'adresser 38 Durocher. 243-2

DRIVER et inspecteur de pains demandé, références exigées. S'ad. 680 Fabre. 241-2

FERBLANTIER demandé, des couvreurs et des poseurs d'ardoise. S'ad. Richardson Simard and Co., 445 Clarke. 242-3

FERBLANTIERS et "coppersmiths" de premier ordre demandés immédiatement. The Robert Mitchell Co., Limited, 64 ave Bel-Air, St-Henri. 243-3

FORGERON - voiturier demandé. S'ad. 1603 St-Jacques.

GARÇONS demandés. Bon homme demandé chez un cultivateur pour ouvrage général. Siméon Pelletier, St-Sulpice, Qué. 241-3

GARÇON demandé pour faire message et se rendre généralement utile dans magasin de chaussures. S'ad. Singer Fit-Rite Shoe Co., 485 Notre-Dame O., coin Inspecteurs. 241-2

GARÇON demandé pour avoir soin d'un cheval. S'ad. avant 3 hrs ou après 6 hrs, 2191 Mance. 241-2

GARÇON de 14 à 15 ans demandé pour se rendre généralement utile. 1122 rue St-Urbain. 242-2

GARÇON demandé, 17 à 20 ans, sachant traire les vaches. Adélard Bélanger, 156 Principal, Ville St-Laurent. 241-2

GARÇON demandé pour fontaine à soda. S'ad. Almy's Soda Fountain. 241-2

GARÇON demandé pour épicerie avec références. H. Charest, 2272 avenue du Parc. Rock. 2738. 241-2

GARÇON demandé pour faire les courses, bon salaire, références exigées. 291 Ste-Catherine Est. 241-2

GARÇON fort demandé. S'adresser en personne à Remington Typewriter Company, Limited, 7 rue Notre-Dame ouest. 240-3

GARÇONS demandés pour ouvrage facile dans une fabrique, bon salaire pour des travailleurs assidus S'ad. à 866 Craig est.

GARÇON demandé pour messages, 364 Craig Est.

GARÇON de 16 ans demandé pour laver bidons dans manufacture. 200 Chambord.

GARÇON ambitieux et distingué demandé pour bureau de douane anglais. S'ad. bureau 6, 392 rue St-Jacques. 243-2

HOMMES sachant conduire machine Bowers à glacer le chevreau demandés. S'ad. à 31 St-Pierre. 242-2

HOMME demandé pour traire les vaches. S'ad. Adolphe Constantineau, 4 Boul. St-Michel. 242-2

HOMME de manufacture expérimenté pour la calandre à semelles. S'ad. à Mount Royal Rubber Company, 1399 rue Messier. 240-3

HOMMES demandés pour apprendre à réparer et conduire les automobiles, expérience pas nécessaire Garage, 403 Bleury. 241-6

PRESSEURS de première classe demandés pour habits d'hommes. English Scotch Woollen Co., 1764 Notre-Dame ouest. 240-3

PRESSEURS expérimentés dans les vêtements de dames demandés. Royal Cloak Co., 282 rue Ste-Catherine O. 240-2

REMBOURREUR ou réparateur de meubles demandé, bonne position pour un expert, pour un magasin de meubles. 205 Elm.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

JEUNE homme demandé. Une position d'avenir est offerte à un jeune homme parlant les deux langues et qui veut se consacrer au travail de solliciteur dans l'imprimerie. S'adresser au Surintendant, Département des Impressions, la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est. 238-6

REPASSEUR de tour et machinistes demandés sur travaux de petits outils, s'adresser Boîte 464 La Patrie. 299-N

VENDEUR d'automobiles avec expérience et très bonnes références, trouvera position avantageuse pour la vente d'autos Ford. E. F. Ayers, 1216 Ste-Catherine Est. 242-2

VAYAGEURS demandés dans les chaussures, pour la ville et province, pour les lignes filles et enfants. S'ad. U. Fournier, 269 Ch. Colomb. 3ème étage.

VOYAGEUR à commission demandé dans les sacoches, ayant déjà bonne clientèle. S'ad. 71 Papineau. 242-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

APPRENTIE IMPRIMEUR

Jeune fille de 15 à 18 ans demandée connaissant un peu la typographie et les presses, bon salaire, place permanente. Imprimerie Gaudin, 358a Berri. 243-2

BONNE cuisinière demandée, aussi une servante générale, les deux doivent parler l'anglais. S'ad. à Braeside Place, passé le boulevard Westmount. 240-3

BONNE d'enfant demandée immédiatement, références, bon salaire. Uptown 1102, 739 Shuter. 241-3

BRODEUSES et perleuses au crochet expérimentées demandées pour l'atelier seulement. S'adresser La Broderie Française, 16 avenue du Parc. 243-2

BRODEUSES d'expérience demandées, ouvrage à domicile ou à l'atelier. S'ad. 219A St-Denis. 241-2

COUTURIERES à la machine, drapeuses et finisseuses demandées pour robes de dames. Se présenter à 731 Mt-Royal Est. 241-2

COUTURIERES demandées expérimentées seulement. S'ad. A Miller Bros., 285 Clarke. 241-2

COUTURIERES, modiste de robes demandée, 69 City Councillors. 241-2

100 CUISINIERES

Cuisinières demandées pour être placées dans des bonnes familles de Montréal avec de très bons salaires, 20 à $50. S'adresser sans retard au Bureau de Placement de la PATRIE. 172-N

CUISINIERE générale demandée, pas de lavages, ni repassages. S'ad. 505 Dorchester ouest. Rep. 1815.

CUISINIERE générale demandée, pour 5 grandes personnes, étage de 4 appartements, bons gages. Adresser 35 rue Mansfield. Up. 1242.

CUISINIERE générale demandée pour 3 dames, bons gages, 259 McDougall, Outremont. Références exigées. Rockland 20. 242-2

CUISINIERE-servante ou servante générale demandée à la semaine, références requises. Famille de trois personnes. Tél. Westmount 133 ou 425 avenue Roslyn, près Sherbrooke. 242-2

DACTYLOGRAPHE demandée, anglais et français. S'ad. Notaire Jolicoeur, ch. 7, 80 St-Gabriel.

DAME ayant bonnes relations désirant s'occuper de vente de coussins peints. Vente facile, grosse commission offerte. Jung, 191 Mont-Royal ouest.

UNE FEMME de chambre demandée. S'adresser dans l'avant-midi ou après 6 heures à 296 Avenue des Pins Ouest. 242-3

FEMMES et filles demandées pour sollicitation, avec expérience, 574C Amherst.

FEMME ou fille d'une cinquantaine d'années, voulant se faire un bon chez-soi dans famille respectable, en aidant aux soins du ménage, demandée. J.-L. Mathieu, 3188 Clarke. Calumet 951 au 195 St-Timothée.

FEMME de ménage demandée, 3 heures par jour, 346 Cadieux.

FEMME demandée pour ouvrage général et laver la vaisselle dans salle à manger. 928 Ste-Catherine Est.

FEMME demandée comme ménagère, bon salaire, petite famille, 188 St-Laurent.

100 FILLES GENERALES

Filles générales demandées pour être placées dans des bonnes familles de Montréal avec de très bons gages. S'adresser immédiatement au Bureau de Placement de la PATRIE. 172-N

FILLE ou femme demandée, pour élévateur et ménage. S'ad. 7 Bleury. 241-2

FILLE pianiste connaissant l'anglais, pour travailler dans magasin de musique. Turcot, 3 Ste-Catherine Est, coin St-Laurent. 242-2

FILLES expérimentées et non expérimentées pour garnitures et passementerie. Au meilleur salaire. S'ad. cette semaine et toute la semaine prochaine. Royal-American Embroidery, 242 Bleury. 242-2

FILLES, garçons demandés pour empaqueter des cornets de crème à la glace. S'adresser 3 Ste-Hélène.

FILLE ou femme demandée, pour prendre soin de deux enfants et aider au travail général de la maison. Références exigées. 184B Beaudry.

FILLE ou femme demandée pour ouvrage de maison, 551 Henri-Julien.

FILLE demandée pour travailler dans magasin marchandise sèche parlant les 2 langues, expérience, bon salaire. 179 Church, Verdun.

FILLE demandée immédiatement pour aider au ménage dans petite famille, bon chez-soi, 783 Laurier Est, St-Louis 4498J.

FILLE demandée pour famille de quatre. Une désirant apprendre l'anglais. Expérience pas nécessaire. S'ad. 494 avenue Wilson. Tél. Melrose.

FILLE générale demandée. S'ad. 917 St-Denis, bons gages.

FILLE de salle à manger demandée. S'ad. 1234 Avenue de l'Eglise, Côte St-Paul. Victoria 2136. 242-2

FILLE expérimentée pour manufacture de broderie à la main. Lazare Novek, 303 Mountain. 242-3

FILLE demandée pour ouvrage général et soin des enfants. 311 Ste-Marguerite. 243-2

FINISSEUSES et ajusteuses d'expérience pour robes de dames, demandées tout de suite. Travail constant. Bon salaire. S. & D. Dress Co., 142 rue Peel, 2e étage. 242-2

FINISSEUSES demandées dans la fourrure. Expérience requise. Bon salaire. S'adresser après 6 heures p.m. à 228 DeLaroche. 242-2

INSTITUTRICE demandée à Beaconsfield à partir du 1er janvier 1921. Salaire $32.50 par mois. S'adresser Sec.-Trés. A. Legault, Beaurepaire, Qué. 243-6

JEUNE fille demandée pour aider au soin du ménage, 2652 ouest, Notre-Dame. 243-2

JEUNE fille pour soin du ménage famille 3 personnes, devra coucher chez elle. 725 St-Denis.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

JEUNE femme capable, expérimentée demandée pour prendre charge de la calandre doit s'y connaître et parler les 2 langues. Bon salaire. Troy Laundry Co., rue Troy, Verdun. 241-3

JEUNE fille demandée, 14 à 16 ans, famille 2 personnes, pas d'enfants, ouvrage léger de la maison, pas de lavages, grande liberté de sortie, 152 Parc Lafontaine. 243-2

JEUNE fille demandée de bonne expérience sur les machines à coudre, avec expérience pour border les chapeaux d'hommes de préférence, s'adresser 164 rue McGill. 243-2

JEUNE fille demandée dans petite famille, bons gages. 39 Chambly.

JEUNE fille demandée pour soins généraux du ménage. Devra coucher chez elle. Tél. West. 8022.

JEUNE fille fiable, de 16 ans, demandée immédiatement. 862 Notre-Dame Ouest.

JEUNE fille demandée pour famille privée, pouvant coucher chez elle, préférée. S'ad. 590 Parc Lafontaine. St-Louis 535w.

JEUNES filles de 15 à 17 ans, désirant apprendre un bon métier, travaillantes, trouvera bonne situation et place d'avenir, pas de téléphone. Imprimerie Gaudin, 358a Berri. 243-2

JEUNE fille demandée pour la cuisine et le ménage, bon salaire, emploi immédiat. S'ad. 6 avenue Laval. 240-3

JEUNE fille demandée. On demande une jeune fille comme solliciteur pour cartes de souhaits de Noël et du Jour de l'An. S'adresser au Surintendant, Département des Impressions, la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est. 239-6

JEUNE fille pour travaux légers dans petite famille. S'ad. 1900B St-Denis. 241-2

JEUNE fille pour aider à la maison. 1621 Cartier. St-Louis 390. 241-2

JEUNES filles pour apprendre à travailler les fleurs dans l'atelier d'une maison de modes en gros. S'adresser à J. Morkin Co. Limited, 214 Notre-Dame ouest. 241-2

JEUNE fille environ 16 ans, pour aider aux travaux du ménage, libre le dimanhe. S'ad. 1040 Dorion. 241-2

MASSEUSE diplômée donnera des traitements pour le rhumatisme, la nervosité et autres maladies. Strictement privé. 302 Ste-Marguerite, St-Henri. 236-8

ON DEMANDE une ménagère pour prendre soin d'une maison et de 3 enfants, fille âgée, honnête, personne de campagne préférée. J. H. L. P. Box 15, La Tuque, Qué. 242-4

ON DEMANDE une fille de chambre avec références. S'ad. 804 Sherbrooke ouest. Tél. Uptown 6432. 240-3

ON DEMANDE une servante, pas de cuisine. S'ad. 94 Agnès, St-Henri.

ON DEMANDE personne âgée pour tenir bureau de médecin. S'ad. 1281 St-Hubert. 241-6

OPERATRICE de dictaphone française et anglaise demandée pour une maison de gros. S'adresser Dictaphone Coy, Main 33, 137 rue McGill, Montréal. 242-1

SAUCEUSES d'expérience demandées. S'ad. immédiatement 1704 St-Laurent.

SAUCEUSE de chocolat demandé, $18 par semaine. 393 St-Denis, coin Ontario. Est 5061.

100 SERVANTES

Servantes demandées pour être placées dans des bonnes familles avec de très bons gages. S'adresser immédiatement au Bureau de Placement de la PATRIE. 172-N

SERVANTE demandée pour soin du ménage, famille sans enfants, bon chez sol. 222 Sanguinet. 240-3

SERVANTE générale, petite famille, bon chez soi, bons gages. 757 avenue Bloomfield, Appart. 4. 240-3

SERVANTE demandée pour deux personnes. Soirées libres. S'ad. à 1843 avenue du Parc. St-Louis 1070. 240-3

SERVANTE demandée immédiatement, comme aide dans famille privée. 1295 Bordeaux. 241-2

SERVANTE âgée demandée pour avoir soin du ménage pour 2 personnes et faire la nourriture seulement. S'ad. 2238 Notre-Dame Ouest. 241-3

SERVANTE - cuisinière demandée. S'ad. à Mme Scofield, 329 avenue Roslyn, près avenue Western, Westmount. Références de rigueur. 243-2

SERVANTE générale, bonnes références. 446 ave Laval. 243-2

SERVANTE demandée dans petite famille, références exigées. 424 Mont-Royal Est. St-Louis 1864. 243-2

SERVANTE générale sachant faire la cuisine, pour famille de deux personnes. 131 avenue Marlowe, Westmount 4452.

SERVANTE d'expérience demandée. S'ad. à 1324 rue Wellington. 232-2

SERVANTE demandée pour aider au ménage dans une famille de 2 enfants, bon chez soi, références exigées. 844 St-Hubert. 242-2

SERVANTE demandée pour ouvrage général dans petite famille privée, pourra coucher chez elle tous les soirs. S'ad. 310A Nicolet. 242-2

SERVANTE générale demandée pour famille 2 personnes. S'ad. 429 Mont-Royal. 243-2

SERVANTE demandée, ouvrage général, bon salaire, 577 Papineau. 243-2

SERVANTE demandée pour deux personnes, soirées libres. S'ad. à 1843 avenue du Parc. St-Louis 1070. 243-2

SERVANTE demandée, famille privée, pas de cuisine, pas de lavages, bons gages, références. 382 Metcalfe Ave., Westmount.

SERVANTE demandée, petite famille, appartement chauffé. 391 Esplanade.

SERVANTE générale demandée, petite famille, libre tous les soirs et dimanche après-midi. 152 Aylwin.

SERVANTE demandée immédiatement pour petite famille. S'ad. à 418 Parc Lafontaine. Tél. St-Louis 1928w.

SERVANTE générale avec références, petite famille, pas d'enfants, pas lavage. 71 Ste-Famille.

SERVANTE désirant se faire un bon chez soi demandée. S'adresser 262 Brébœuf. 232-2

SERVANTE générale demandée pour 2 personnes, ouvrage facile, bon chez soi. 421 avenue Metcalfe, Westmount 5070. 242-2

SERVANTE demandée ayant de l'expérience et sachant faire la cuisine. S'ad. 318 Chemin Ste-Catherine, Outremont. Tél. Rockland 723. 242-2

SERVANTE demandée, ouvrage général, pas de lavage, ni repassage, bon salaire. S'ad. 2113 Ontario, 3ème étage. 242-2

SERVANTE. Jeune fille demandée pour aider au ménage, pas de lavage, références exigées. 365 Sherbrooke E. 242-2

SERVANTE générale demandée immédiatement. S'ad 262 Bloomfield, Rockland 1723. 242-2

SERVANTE demandée pour légers travaux du ménage, une parlant les deux langues préférée. Salaire $25.00 par mois. Téléphones Westmount 3882 ou s'ad. à 4934 ave Western. 242-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

SERVANTE demandée. Jeune fille demandée pour famille de quatre personnes. Bons gages. S'adresser à 2525 Mance, appartement 5. 242-2

SERVANTE fiable demandée de suite dans famille privée, bon chez soi, bon salaire, références, 1362 St-Hubert. 242-2

SERVANTE, fille ou femme, pour ouvrage général, pas de lavage ni cuisine, références exigées; devra coucher chez elle. 390 Dorchester Ouest.

SERVANTE, jeune fille demandée immédiatement, fiable et honnête. Madame Patenaude, 652 Bloomfield, près Bernard.

SERVANTE demandée, jeune fille préférée. 23 Dufresne.

SERVANTE pour chambre et table, maison privée, références, 4157 Western Ave, près Greene.

SERVANTE demandée, fillette, environ quinze ans, famille de quatre, deux bébés. Est 2014, 835 Cadieux.

SERVANTE demandée pour famille de trois, 2142 Hutchison. Rock 1109.

SERVANTE demandée, travaillante, honnête, place permanente. S'ad. 2354 Notre-Dame ouest.

SERVANTE générale sachant bien la cuisine bourgeoise demandée. Références exigées. Bon salaire à une bonne fille. 4262 avenue Western.

SERVANTE générale demandée, dans famille canadienne. 320 Esplanade. St-Louis 4768J.

BONNE servante demandée pour petite famille. 1459 Papineau. 241-3

SERVANTE demandée pour famille anglaise de deux. Certifiat requis. Bons gages à la personne voulue. Téléphone Kelvin, Outremont. 241-2

STENOGRAPHE demandée pouvant dicter lettres anglaises, connaissant comptabilité, pour travail à Montréal Est. S'ad. entre 2 et 4 heures, Usines Chimiques, 42 rue Grothé. 242-2

STENOGRAPHE demandée pour légers travaux du bureau, une parlant et écrivant les deux langues préférée. S'ad. entre 10 et 12 a.m. à 365 Université. 242-2

A LOUER.

ORLEANS, près Ontario, 2 étages, 2 logis, 6 appartements modernes. S'adresser J. M. P., 475 Orléans. 242-1

GARAGE chauffé à louer, pouvant contenir 3 automobiles, 52 Brébœuf. 242-1

A VENDRE

A VENDRE, fanal électrique pour passage, modèle rare, vendra $9 seulement. S'adresser 1273 St-Denis, près Mont-Royal. 101-N

A VENDRE — Hôtel de tempérance, cause départ de la ville, 284 St-Urbain, près du théâtre Gayety. 243-3

CADRES de fantaisies et miroirs de toutes sortes, grandeur 4 x 6 à 11 x 14. Une visite est sollicitée. L. J. A. Peloquin, 1154 rue St-Denis. 242-11-13

AMEUBLEMENTS de 14 appartements, 12 chambres de louées, rapportant $285.00 par mois, loyer $95.00, vendra pour $2,500. Tél. 7598. S'ad. 168 St-Denis. 242-1

UNE belle occasion de vous procurer des marchandises de l'armée et de la marine en dessous du prix coûtant. Meilleurs bargains en ville à 1167 Ste Catherine Est. 115-1an

BELLE TRAINE sauvage, longueur 7 pieds avec coussin cord-roi bleue, parfaite condition, prix raisonnable pour prompt acheteur. S'adresser 9 Carré St-Louis, après 6½ hrs. 239-4

BEURRE ET OEUFS — Le beurre Régal, les oeufs spéciaux, le sirop d'érable pur, sont toujours bons si vous les achetez chez P. Poulin et Cie., 39 Marché Bonsecours. Main 7107-08-09. 56-1an

COUPONS de soie et de velours pour faire des coussins de fantaisie, des robes de poupées, gros paquet 25c, 6 pour $1.00. Rosenberg, 125 Bleury. 240-3

COUVERTURE neuve pour sleigh d'enfant, bob-sleigh pour jeunes garçons, 373a Dorchester Est. 242-1

EPICERIE à vendre, licence de bière et vin, logement privé en arrière, bonne condition. 522 LaSalle, Maisonneuve. LaSalle 1959. 242-1

$25 GRAMOPHONE

Gramophone pour $25, demi-cabinet avec couvercle, impossible d'en trouver à ce prix ailleurs qu'au No 1273 St-Denis, en face du théâtre Chanteclerc. 235-3

GRAMOPHONES

Magnifique gramophone cabinet acajou à prix réduit d'ici au 15 décembre, ayant ressort double, son superbe, sortant de la manufacture, aussi demi-cabinet pour $25 et $40. Records Columbia Victors, les derniers sortis à vendre. Nous échangeons aussi tous les recours pour 10c Echange "Mac", 1273 St-Denis en face du théâtre Chanteclerc. 229-N

GRAMOPHONE réparé, ouvrage garanti, moteur, ressort, reproducteur et accessoires à vendre. Ordres par malle seront remplis avec grande attention. Records Victor et Columbia échangés et à vendre. United Globe Record Shop, 719 Notre-Dame Ouest. 261-1an

GRAMOPHONES cabinet mahogany à prix réduit. Informez-vous avant d'acheter ailleurs. 3 rue St-Viateur Ouest. St-Louis 2290. 212-26

A VENDRE—Records Edison en cire à deux minutes, et saphyr, à bon marché à prompt acheteur. S'adresser à J. Thérien, 401 Rivard. 242-1

INSECTES ET VERMINES

Si vous en avez, débarrassez-vous-en avec l'onguent désinfectant "Tehuag Reinsend". Détruit coquerelles, mites, punaises, morpions, mouches, poux, ainsi que les insectes des volailles et pour les animaux, etc. En vente partout, 15c la boîte. Canadian Economic General, P.O. Box 365, Montréal, Qué. 242-1

JOLI PALETOT en chat sauvage à vendre. S'adresser le dimanche toute la journée, 534B Visitation. 242-1

MAGASIN général à vendre, à la campagne, faisant de très bonnes affaires. Place de grand avenir. Ecrire à casier 516 La PATRIE, pour informations. 240-6

MANTEAU rat musqué canadien, grandeur 38, $240 pour $75, aussi manteau en drap brun grandeur 38 pour $16.50, peu usagé. 2160 Lafontaine, près Bourbonnière 239-5

MARCHANDISES de l'armée, de la marine et autres à être vendues aussi rapidement que possible à votre propre prix, à 1028 Notre-Dame ouest. 115-1an

$50,000 marchandises de l'armée, marine, pantalons, sous-vêtements, claques, bottines, couvertes, paillasses, etc., moins qu'au prix de manufacture. Petit magasin aux grandes affaires, 239 rue Centre, Pointe St-Charles. 158-1an

QUELLE occasion de pouvoir acheter un gramophone pour vos proches ou enfants pour la modique somme de $25. Gramophone fini acajou avec couvert ayant une belle apparence. S'adresser 1273 St-Denis. 235-3

SUPERBE manteau mouton de Perse, pleine peau frisée égale, beau lustre, longueur 42 pouces, large collet Alaska, manches cloche, payé $800, sacrifiera $250. S'adresser 195 De Courcelle, Westmount 6252. 225-26

A VENDRE

POUR CAUSE personnelle, je vendrai d'ici 8 jours mon magasin de tabac, bonbons, jouets, articles de fantaisies et de fumeurs, fixtures et accessoires actuellement dans le magasin, très beau poste dans un centre populeux, faisant de grosses affaires. Le magasin compte en plus un beau logement de 5 appartements situé au-dessus à un loyer très bas, occasion exceptionnelle, pas d'agent. S'adresser sur les lieux, 724 Laurier Est. 241-4

SET DE SALON 5 morceaux, en bonne condition, bon marché. 520B, 5ème Rosemont. 243-1

STOCK de marchandises d'armée et de marine à être écoulé à votre propre prix aussi rapidement que possible. Venez à 166 St-Laurent. 115-1an

SURPLUS de marchandises de l'armée à vendre. Occasion, 294 Notre-Dame ouest, voir l'Enseigne, près McGill. 46-1an

TOUS les complets et paletots non réclamés dans nos 30 succursales du Canada, seront vendus à $14.00 chacun. Les pantalons désassortis $3.95. Les gilets désassortis $1.50. Dans beaucoup de cas ce prix est moindre de 1-3 que la valeur réelle. Les marchands achètent ces marhandises pour les revendre à leurs clients. Les hommes sages achèteront 2 ou 3 complets ou un paletot à ce prix. En vente à deux de nos magasins seulement, 261 Ste-Catherine ouest, et 851 Ste-Catherine Est, English & Scotch Woollen Co. 232-26

NOTRE qualité est la meilleure. Nos prix les plus bas pour de véritables marchandises de l'armée canadienne. Le petit magasin aux grandes aubaines. 214 Lasalle. 115-1an

VETEMENTS et fourrures à crédit, aux prix du gros, strictement confidentiel; satisfaction garantie. Louis, Limited, 369 Notre-Dame Ouest. Main 2529. 218-50

VIN SANTO PAULO, célèbre reconstituant vendu chez les pharmaciens ou Cie des vins Franco-Canadien, dépositaires généraux, 517 Mont-Royal Est. St-Louis 1133. 57-1an

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE ou à échanger, terrain 25 x 100 situé rue voisine du Boulevard Pie IX, près de la ligne de tramway, Sault au Récollet, vendra avec peu de comptant et la balance facile ou échangerait; écrivez pour appointement à Boîte 300, la PATRIE. 285-N

ACHETONS, vendons, échangeons records, gramophone, réparons aussi tout moteurs, spring posé 50c, bon assortiment de musique (à bouche) à vendre de 75c en montant, violon $10, $15 et plus, gramophone cabinet sortant de la manufacture $75 et plus. Entrez à l'échange "Mac", 1273 St-Denis, en face du théâtre Chanteclerc. 218-8

ON DEMANDE A ACHETER

VOLAILLES de bonne qualité. Plus haut prix payé. P. Poulin, 39 marché Bonsecours. 56-1an

J'ACHETERAI livres (romans) usagés, payerai comptant. S'adresser de 5 à 8 heures p.m. à 1273 St-Denis ou écrire en donnant votre adresse, le prix et la quantité. 140-N

ON DEMANDE à acheter un TRUCK FORD. Donnez quelle année, combien de temps il est en usage et le prix demandé. Répondez au plus tôt en donnant tous les renseignements, car nous avons besoin d'un ou deux de ces trucks. S'adresser à J. N. P., Boîte 727, Montréal. 242-3

ON DEMANDE à acheter des disques à gramophones (records) ayant peu d'usure, paiera comptant. Veuillez mentionner la quantité, marque et le prix à Boîte 300 La Patrie. 201-N

ON DEMANDE A ECHANGER

ECHANGE MAC—Nous échangerons vos records pour 10c ou $1.00 la douzaine, avons aussi en mains ressorts, bras, gramophone, violons, aiguilles pour gramophone, etc., 1273 St-Denis, en face du théâtre Chanteclerc. 92-N

CHEVAUX ET VOITURES

ECURIE de pension, chevaux tondus à l'électricité, ouvrage garanti. J. B. Legault & Cie., 446a Hôtel de Ville, près ntario. Tél. Est 5568. 72-10ms

A VENDRE sleigh Ste-Catherine et Gladstone aussi 2 robes à voiture, bon marché. S'ad. 325 des Carrières, St-Louis 8385. 242-7

PERDU

PERDU—Livre de blancs employé comme livre de minutes. Couverture brune avec cordon attache. Retournez s.v.p. et recevez récompense. James Scott & Co., Limited 651 rue St-Jacques. 241-2

SACOCHE perdue rue Ste-Catherine Est, samedi, contenant enveloppe de paie, hapelet $22.50, récompense généreuse si retourné au No 681 Ontario Est, R. Mathieu. 243-1

PORTE-MONNAIE contenant environ $30.00, samedi après-midi, rue Ste-Catherine, entre Amherst et St-Denis, chars St-Denis-Crémazie, récompense. S'ad. 2608 St-Hubert. 243-1

ARGENT A PRETER

A JETTE & CIE., courtiers en immeubles (établi 1885) experts en propriétés, édifice Crédit Foncier, 35 St-Jacques, chambre 10. Prêts sur 1ère et 2e hypothèque, achats de balances de prix de vente et hypothèques. 250-1an

DETTES GENERALES REGLEES—Marchands ou particuliers. Paiements faciles, informations gratuites. Lemieux, 43 Place d'Armes. Soir, 58a Laurier ouest, coin St-Urbain. 32-1an

AUX MALADES

ABANDONNES, guérison garantie; maladies syphilitiques, vénériennes, nerveuses, catarrhe, démangeaisons, faiblesse reins, vessie, bronchite, paralysie, toutes maladies. Ordonnances docteur belges. Consultations gratuites. Institut Belge St-Joseph, 1343 St-Denis. 14-1an

CONSTIPATION. Guérison assurée et immédiate avec 2 bouteilles de 8 onces de remède magique d'Ovila Meunier, règle les intestins, aussi composition de toutes sortes de remèdes magique pour les deux sexes. Ovila Meunier, 38 Notre-Dame Est, coin St-Gabriel, Montréal. 205-1an

AUTOMOBILES

RADIATEURS promptement réparés, soudure autogène, toutes pièces d'autos et machineries, travail soigné. Dominion Welding Mn'fg. 349 Amherst. Est 4459. 231-1an

RADIATEURS et cylindres rayés réparés. Soudure toutes pièces brisées. Vente d'appareils de soudure garantis. Welding and Supplies Co., 1142 Ontario, près Delorimier. Lasalle 2556. 219-78

AUTOGENUS Welding Cie, radiateurs nouveaux et réparations, soudure cylindres et toutes pièces brisées, décarbonisation de moteurs. 121 St-Augustin. Westmount 255. 36-1an

LA "PATRIE" est publiée et imprimée par la Compagnie de Publication de la PATRIE Limitée, au No 120 rue Ste-Catherine Est, coin de la rue Hôtel de Ville, Montréal. L. J. Tarte, président et directeur-gérant.

—Comment, rien!
—Non, merci, absolument rien.
—Vous êtes étonnant!... en ce moment-ci, à Montréal, tout le monde veut prendre quelque chose!

CARTES DE PROFESSION

AVOCATS

RHEAUME, THEODULE, C.R., avocat. Edifice La Sauvegarde. Chambres 42-43, 92 Notre-Dame Est. Tél. Main 1183. Résidence, Melrose 224, Montréal. 5-1an

MIGNERON, J. HOMER, avocat, 25 St-Jacques, Montréal, pratiquant au Canada et Etats-Unis. Tél. Main 2360. 230-26

MEDECINS

CHAUSSE DOCTEUR J. N., spécialité maladies de la peau. Rayon X, département d'électricité médicale, traitement 606-914. 708 Parc Lafontaine. Tél. St-Louis 3275. 1 à 3 hrs et 7 à 9 p.m. 211-1an

Dr F. L. DEMERS, des hôpitaux militaires de Paris, traitement spécifiques des maladies vénériennes, électricité médiale, rayons X. 1075 Delorimier. St-Louis 486. 298-1an

NOTAIRES

CREPEAU, ODILON, notaire, 30 St-Jacques. Tél. Main 3038. Résidence, 530 Centre. Tél. Victoria 966. Argent à prêter sur hypothèque. 211-1an

SOLLICITEURS DE BREVETS

BREVETS, etc. Attention personnelle. Service d'experts gradués en Génie civil et en Loi. Langlois & Co., 332 rue Wellington, Ottawa, Ont. 80-1an

PALMISTE et CLAIRVOYANTE, Madame Berthe, palmiste et clairvoyante, dit le présent, le passé, l'avenir. Consultation, 9 a.m. à 8 p.m., excepté le dimanche. 86 Boulevard St-Laurent. Correspondance anglaise et française. 200-6ms

DIVERS

BONS DE LA VICTOIRE

On demande à acheter obligations de la Victoire argent comptant. H. L. Coombs Co., Limited, 145, St-Jacques. Main 6180. Soir Uptown 6033. 60-1an

L'AGENCE PROVINCIALE achète, collecte comptes au pourcentage, ville ou campagne, tels que billets, loyers, salaires, comptes de toutes sortes, sans aucun frais d'avocats. Remises assurés, 97 St-Jacques. Tél. Main 7223. 288-1an

UN COIN du voile de l'avenir soulevé par Madame Memie, 35 ans de succès, consultez-la! de 9 hrs à 8 hrs, dimanche, 10 hrs à 4 hrs. 402 rue St-Lauren, Tél. Est 7166, Montréal. 218-6ms

LAVAGES DEMANDES

BUANDERIE PAQUETTE — Blanchissage de famille, lavé, séché, empesé, et linge uni repassé, $2.00 la boîte. Ouvrage garanti. 706a Papineau. St-Louis 892. 166-s-1-1an

ON DEMANDE lavage de famille. Retourné humide $1.25 la boîte; séché $1.50. Linge uni repassé $2.00. Dominion Laundry, 298 Carrières. Tél. St-Louis 6302. 92-1an

MONTREAL FAMILY WASHING blanchit à $1.25 la boîte, linge plat repassé à $1.75, séché $2.00 la boîte. No 545 rue des Erables. Tél. Lasalle 617. 212-52

REPARATIONS

HOPITAL des gramophones. Nous réparons toutes les sortes de gramophones pendant que vous attendez. Satisfaction garantie. S'ad. à 794 boulevard St-Laurent. Tél. Est 6703. 161-1an-S.L.V.

REPARATION de meubles, rembourrages de tout genre, set de Chertersfields fait sur commande. Chs Turcot, 677 Ontario Est. Est 5896. 302-1an

REPARATION de gramophone de toutes sortes, prix raisonnable, aussi moteur à vendre, records échangés, etc. "Echange Mac", 1273 St-Denis, en face du théâtre Chanteclerc. 92-N

PROPRIETE A VENDRE

MAISON A VENDRE

Magnifique cottage à trois étages, avec extension, situé dans l'un des plus beaux quartiers résidentiels de la ville. Douze pièces spacieuses et un garage. Appareil de chauffage à l'eau chaude. Eclairage électrique des plus modernes. Tout en parfait ordre. 2780 pieds de terrain. S'adresser au No 709, rue Saint-Hubert, ou à Chambre 35, édifice de la PATRIE. 95-6

A OUTREMONT

Voulez-vous une propriété dans Outremont à prix raisonnable et à conditions faciles. S'adresser par lettre à Boîte 310 La Patrie. 235-13

MAISON APPARTEMENTS

Bonne maison appartements, coin de rue, centre de la ville pour plus de détails écrire à Boîte 317 La Patrie. 235-5

MAGNIFIQUE grosse propriété, magasin, plusieurs logements, près de Montréal. Considérerait échange pour propriété dans Montréal, écrire à Boîte 316 La Patrie. 235-7

BARGAIN, jolie petite maison d'été, 10 minutes des chars Cartierville, droit de grève, pas d'agent. Calumet 1224J. 242-1

OUTREMONT — Maison 3 étages, 7 appartements chacun, système de chauffage, place pour garage, terrain 128 x 92. S'ad. 28 St-Cyrille, près Van Horne, Outremont. 241-3

RUE BOURBONNIERE, 2444, maison à vendre, 1 étage, deux terrains, vendra à conditions faciles. 242-1

UN COIN dans Laurier, très bien construit, améliorations des plus modernes, pour autres renseignements, écrivez à Boîte 318 La Patrie. 235-3

COTTAGE

Avez-vous besoin d'un cottage moderne pour votre famille dans le centre, près Sherbrooke, écrivez pour renseignement à Boîte 315 La Patrie. 235-

TERRES A VENDRE

ST-HENRI MASCOUCHE, terre tout près du village et de la gare, de l'école et de la fromagerie très bon marché et à conditions très faciles, écrire pour détails Boîte 318 La Patrie. 235-9

GUILLAUME II MENE A DOORN UNE VIE TRANQUILLE ET CONFORTABLE

Ses fidèles viennent d'Allemagne pour servir sa cour. — Il est convaincu que son fils remontera sur le trône.

MIEUX QU'A Ste.-HELENE

DOORN, 13 — "Guillaume II a été assez puni", a déclaré M. Lloyd George. Ce n'est pas du tout l'impression que laisse un séjour à Doorn.

Guillaume II mène dans ce paisible coin de Hollande une existence fort tranquille, fort confortable.

Et Doorn n'est pas Sainte-Hélène, n'en déplaise à M. Lloyd George. C'est un beau village de 3,000 âmes situé à la lisière d'un bois magnifique où l'air est si pur qu'on y soigne des tuberculeux. De grandes familles appartenant à la meilleure aristocratie du pays et quelques familles patriciennes d'Amsterdam possèdent à Doorn de belles propriétés, dont l'une, la plus importante, "Huize Doorn" fut acquise, l'an dernier, par l'ex-kaiser et pour la forte somme. On parle d'un million et demi de florins. Guillaume II n'a pas fait une mauvaise affaire. Sa résidence a grand air. Le château, situé dans un vaste parc, peuplé surtout de hêtres, est une grande construction blanche, flanquée de deux ailes s'avançant sur une cour intérieure.

PARFOIS LA VIGILANCE S'ENDORT

Le gouvernement hollandais, il est vrai, fait surveiller l'ex-kaiser. Etant considéré comme étranger dangereux pour la sécurité publique, il lui est interdit de circuler dans le pays. L'entrée de son château est gardée militairement; un gendarme s'y trouve en permanence et même le personnel et les fournisseurs doivent produire une carte d'identité pour être admis. Des maréchaussées font la ronde autour de son domaine; quelquefois cependant, leur vigilance s'endort. Ils sont si sûrs que l'ex-kaiser ne tentera rien pour s'échapper! "Il est trop bien ici, allez!" déclara l'un d'eux, d'un air bonasse. D'abord tout cela n'empêche pas Guillaume II de recevoir très fréquemment des visites et des nouvelles de l'Allemagne.

Dernièrement, à l'occasion de l'anniversaire de l'ex-kaiserin, le prince Henri, frère de l'ex-empereur, a passé trois jours à Doorn, où il s'est rencontré avec le kronprinz, venant de Wieringen.

Le prince Joachim, quinze jours avant son suicide, était venu passer quelques jours auprès de ses parents. D'autre part, les dignitaires de la cour qui entoure l'ex-kaiser à Doorn, se remplacent régulièrement et rentrent en Allemagne, leur temps de service écoulé. On affirme même que des personnes ayant appartenu à la police secrète de Guillaume II à Potsdam, font de fréquentes apparitions au château de Doorn. Quoi qu'il en soit, un fait généralement reconnu, c'est qu'il y a de nombreuses allées et venues entre l'Allemagne et Doorn.

IL A BONNE MINE

Sont-ce les nouvelles qui lui apportent ces émissaires qui ont remis l'ex-empereur sur pied? Aux dire de ses familiers, Guillaume II est intimement convaincu que sinon lui, du moins que son fils sera rappelé un jour par le peuple allemand. C'est à cette conviction qu'il attribue lui-même sa bonne mine.

Trait qui révèle son état d'esprit: en quittant la famille Bentinck, il y a quelques mois, n'a-t-il pas offert au vieux comte, en gage de reconnaissance et pour perpétuer la mémoire de son séjour au château d'Amerongen, son buste en marbre blanc, le chef coiffé du casque traditionnel, et de l'aigle aux ailes déployés?

L'ex-empereur est entouré à Doorn d'une cour et d'un personnel (50 personnes environ) qui tous sont à son entière dévotion. Au château règne une discipline sévère. Guillaume II et son grand-maître, le comte Gunther, qui est une Excellence, entendent que tout y marche militairement. Ce dernier surtout est la terreur du personnel, composé en partie d'Allemands, en partie de Hollandais. L'ex-kaiser s'efforce cependant d'éliminer le plus possible l'élément étranger.

IL VEUT SE RENDRE POPULAIRE

L'ex-empereur depuis son arrivée à Doorn, témoigne du souci constant de se rendre populaire. Très simple avec les humbles, il leur parle familièrement, caresse leurs enfants. Le peuple ici est très socialiste, mais les gens ont été pendant si longtemps inféodés aux grandes familles de la région et en sont encore trop tributaires pour ne pas être intimement flattés de ces faveurs. Aussi vont-ils s'embaucher au château pour des salaires inférieurs à ceux qu'ils pourraient gagner ailleurs et les fermiers des environs s'empressent d'apporter leurs produits au château.

Cependant de sévères mesures d'économie ont été prises dernièrement, l'ex-kaiser ayant été imposé par l'Etat hollandais et la commune de Doorn dans des proportions considérables. D'autre part, il semble qu'en Allemagne on ne veuille plus mettre autant d'empressement à liquider la situation financière de Guillaume II.

A Doorn, Guillaume II vit simplement. Il se lève de très bonne heure. Vers 7 h. 30, il fait sa promenade dans le parc, accompagné de son aide de camp et de ses inséparables bassets et se dirige du côté de la porte qu'il fait bâtir à la nouvelle entrée du château.

Guillaume semble jouir en effet d'une excellente santé. La barbiche grise qu'il laisse pousser change sa physionomie; il n'avait, le jour qu'on le vit, rien d'altier dans sa mine ni dans ses manières. Enveloppé d'une ample et longue pèlerine grise, coiffé d'un feutre mou orné d'une petite plume par derrière, les mollets serrés dans des jambières en cuir fauve, l'ex-kaiser aborde les ouvriers en se découvrant, leur parle d'un air enjoué. Mais il observe tout d'un oeil de maître, donne des indications et trace avec sa canne des plans dans le sable. Puis nouveau salut et l'ex-kaiser s'enfonce dans les allées du parc et rentre au château pour la prière commune. Le dimanche seul, le culte est conduit par un pasteur allemand dans une des ailes du château.

Guillaume II entretient des relations avec ses voisins de campagne et les invite parfois à dîner. Les invitations sont toujours faites le jour même à cause de l'état de santé de l'ex-impératrice. A l'anniversaire de cette dernière, un dîner de trente-sept couverts a eu lieu dans l'orangerie de "Huize Doorn", dîner auquel avaient été conviées les personnes de l'entourage. Les ex-souverains s'étaient fait excuser, mais au dessert les princes sont venus se joindre aux invités et paraissaient fort gais. Des télégrammes, des lettres, voire des pots d'hortensias en fleur étaient arrivés d'Allemagne.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Distribution de calendriers par son département d'épargnes.

Fidèle à la tradition qu'elle a établie depuis longtemps, la Banque Provinciale du Canada présentera durant le présent mois un joli calendrier à tous ses clients et amis qui en feront la demande.

Bien que distribué à tous, ce calendrier est surtout destiné à la clientèle du département d'épargnes, vis-à-vis de laquelle une politique d'attention toute spéciale vient d'être inaugurée. En effet, à chaque client se présentant à la banque pour faire un dépôt, on remet maintenant une carte exprimant l'approbation des Administrateurs pour le patronage accordé et sollicitant l'appui du déposant pour obtenir un ou plusieurs comptes de la part de ses amis.

La Banque Provinciale du Canada depuis sa fondation en 1900 a toujours porté une attention très-particulière au département d'épargnes, tant au point de vue des facilités qu'au point de vue de la protection qui peuvent être accordées aux déposants.

Des dépôts de tout montant sont acceptés, mais afin de rencontrer davantage les besoins et les circonstances de diverse nature qui peuvent se présenter, n'importe quelle somme, "ne fût-ce qu'un dollar", est acceptée en dépôt et suffit pour l'ouverture d'un compte; aussi, les balances en dépôt, si minimes soient-elles "portent intérêt aux taux de trois pour cent (3) l'an, payable le 30 juin et 31 décembre de chaque année. Tous les dépôts reçus à cette banque sont remboursables ou payés "à demande".

De plus, seule de toutes les banques en Canada, elle a institué pour le contrôle de son département d'épargnes, un comité de Censeurs chargés de surveiller les placements effectués et de faire mensuellement l'examen des titres et valeurs reçus ou acquis en rapport avec ce département. Ce bureau est composé comme suit:

Président: l'hon. sir Alexandre Lacoste, C.R., ex-juge en chef de la Cour du Banc du Roi; Vice-Président: L'hon. N. Pérodeau, N.P. Ministre sans portefeuille du Gouvernement Provincial; administrateur "Montreal Light, Heat, & Power Consolidated"; M. S.-J.-B. Rolland, président de la Cie de Papier Rolland.

Un semblable système existe en Europe dans les institutions françaises et aussi en Ecosse. Les résultats acquis ont été des plus satisfaisants, tant au point de vue de la satisfaction donnée à la clientèle que de la confiance inspirée au public. Une preuve tangible de cette confiance a été donnée aux administrateurs lors des récentes émissions de capital de Un Million chacune, faites par la Banque Provinciale du Canada en janvier 1919 et en mai 1920. A chacune de ces émissions, les demandes reçues pour de nouvelles actions ont dépassé d'une somme très considérable le montant dont on avait à disposer.

Bien que n'ayant que vingt ans d'existence, la Banque Provinciale du Canada a déjà un actif total de $40,000,000.00. Son capital et sa réserve atteignent le chiffre de $4,300,000.00. Elle a actuellement 106 succursales d'ouvertes, dont quinze dans l'Ile de Montréal. Son conseil d'administration est le suivant:—

Président: L'hon. sir Hormisdas Laporte, C.P., ex-maire de Montréal. De la maison Laporte, Martin, Limitée, administrateur des chemins de fer nationaux canadiens; Vice-Président: M. W. F. Carsley; Vice-Président, M. Tancrède Bienvenu, administrateur "Lake of the Woods Milling Co", administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien; M. G.-M. Bosworth, président "Canadian Pacific Ocean Services Limited"; M. L. J. O. Beauchemin, président de la Librairie Beauchemin Limitée; M. Martial Chevalier, directeur général "Crédit Foncier Franco-Canadien"; L'honorable Némèse Garneau, C.L., Québec, président de la Société Générale des Eleveurs de la Province de Québec.

Comme on le voit, les messieurs qui composent et le Conseil d'Administration de la Banque Provinciale du Canada et le bureau de contrôle pour le département d'épargnes sont tous des personnalités très avantageusement connues du public généralement. Aussi ne devons-nous pas nous étonner des succès remarquables obtenus par cette banque depuis sa fondation.

GAMBETTA ET BISMARCK

On a beaucoup parlé, ces jours derniers, de la rencontre—fort contestée, du reste — du grand patriote et du chancelier de fer. "Dans Gambetta par Gambetta", documents réunis par P.-B. Gheusi, on trouve les lignes suivantes sur la "vraie" et originale première rencontre des deux hommes.

Hébrard nous racontait ces jours-ci (mai 1867) comment Gambetta se rencontra avec Bismarck.

C'était aux environs de l'Opéra, dans une brasserie étroite où l'on buvait de l'excellente bière allemande. Il faisait très chaud. L'Exposition battait son plein. Hébrard et Gambetta, attablés devant deux chopes mousseuses, causaient joyeusement, lorsque Bismarck entra, en uniforme; accompagné d'un aide de camp, il revenait sans doute de quelque cérémonie officielle; elle l'avait fort altéré, car il demanda et avala coup sur coup quatre ou cinq chopes de bière.

Les deux amis le regardaient avec une curiosité qui semblait amuser le colosse qui venait d'écraser l'Autriche et d'annexer le Hanovre. Distrait, Gambetta avait saisi le verre de son compagnon et il allait le boire par mégarde lorsque Hébrard lui saisit le bras et lui dit en riant: "Dis-donc, c'est ma chope que tu vas avaler! Est-ce que tu la prends pour le Hanovre?"

Et Bismarck, très égayé, rit aux éclats avec nos deux confrères de cette réflexion qui ne lui avait pas autrement déplu.

C'est de la petite histoire, mais c'est de l'histoire tout de même.

LE CHOMAGE A SHAWINIGAN FALLS

SHAWINIGAN FALLS, 13. — Plusieurs ouvriers et jeunes filles ont été congédiés par la "Shawinigan Falls Cotton Company" dans le cours de la semaine dernière, pour une période de temps indéterminée. Bon nombre d'ouvriers sont aussi renvoyés de temps à autre dans les différentes usines. Le manque de commandes serait, dit-on, la cause principale forçant les compagnies à réduire leur personnel.

Quoi qu'il en soit, cet état de choses n'est pas sans créer un certain malaise dans certaines familles, où les moyens sont restreints et où les effets d'un chomage trop prolongé seraient préjudiciables. Notre ville qui n'a connu que la prospérité depuis plusieurs années réussira-t-elle à traverser la crise actuelle sans en ressentir trop les mauvais effets?

LE SEC. DANIELS A PRESENTE UN IMPOSANT PROGRAMME MARITIME

Il demande la mise en chantier de 88 nouvelles unités pour renforcer la flotte américaine.

UN BUDGET D'UN BILLION

(Presse Associée Canadienne)

WASHINGTON, 13 — Le secrétaire de la Marine Daniels, au texte de son rapport annuel au président Wilson, donne son approbation sans réserve à un nouveau programme de construction navale à outrance, comportant l'érection de 88 navires de guerre, en supposant que les Etats-Unis refuseraient d'entrer dans la Ligue des nations ou quelque autre organisation du même ordre.

Le programme qui sera en bonne voie d'expédition avant 1924, indui la construction de 3 cuirassés, d'un croiseur de bataille, de 30 croiseurs légers, de 8 canonniers, de 18 torpilleurs de haute mer, de 12 submersibles agencées pour pratiquer le posage des mines, de 6 croiseurs sous-marins, de 4 avions rapide, de 3 torpilleurs-avions d'avions simples, et de 3 avions submersibles.

gramme en chantier pour l'an Le Sec. Daniels évalue à $679,515,715 l'exécution du programme en chantier pour l'an prochain, exclu faite de toute autre somme que le Congrès déciderait de consacrer à de nouvelles constructions. Cette somme excède de $240,000,000 les subsides consacrés par le Congrès à l'exécution du programme naval pour l'année courante.

Le problème naval le plus urgent qu'il s'agit de trancher dans le domaine de la Défense nationale, dit le secrétaire, est le renforcement immédiat des bases maritimes de la côte du Pacifique. Ces travaux coûteraient $160,000,000.

Le secrétaire préconise en outre la création d'une escadre aux îles Hawaï, qu'il a représentées comme le carrefour et la clef du Pacifique.

Enfin, M. Daniels a dit que la guerre avait nettement démontré que l'heure n'était pas venue de renoncer à la construction des grandes unités, ajoutant que le Japon avait mis en chantier cinq superbes dreadnoughts depuis l'armistice et projetait d'en mettre huit autres en construction incessamment.

LA DISPARITION DES DEPOTOIRS EST RECLAMEE

Les conseillers Carmel et Bédard présenteront deux importantes résolutions cet après-midi à la séance du conseil municipal.

M. Carmel veut tout simplement faire disparaître les dépotoirs du nord de la ville afin de les remplacer par un incinérateur très moderne.

La question que soulèvera M. Bédard est aussi importante. Nombre de contrats de pavage et de trottoirs ont été accordés par la Commission administrative au cours de cette année. Parmi ces contrats plusieurs n'ont pas été exécutés. Le représentant du quartier Saint-Henri demande:

"Que la commission soit priée, dans l'intérêt de la ville et des contribuables, parmi lesquels le coût des travaux sera réparti, de résinder et d'annuler les contrats qui ont été faits à ce sujet, afin de pouvoir demander de nouvelles soumissions au mois d'avril" et bénéficier de la baisse dans le coût des matériaux.

LE TEMPS DES FETES ET LES "P'TITS COUPS!"

QUEBEC, 13.—Le chef Georges Roy, du bureau des détectives de l'Abitibi, est parti aujourd'hui avec quatre agents dans le but de mettre en vigueur dans cette partie de la province la loi de tempérance. Ces agents y resteront jusqu'à la fin de janvier à la demande de certaines compagnies qui ont de nombreux employés en cette région. On dit que 175 gallons de boisson ont déjà été saisis. A l'approche des fêtes on veut prendre toutes les mesures pour empêcher le commerce illégal.

POUR L'AQUEDUC

La commission administrative autorise le trésorier à payer les dépenses du service de l'aqueduc jusqu'à concurrence d'une somme supplémentaire de $94,773.34, en sus des sommes appropriées par le dernier budget, et de tenir un compte spécial de ces dépenses qui seront couvertes par un crédit au budget supplémentaire du mois de mai prochain.

TROUVE MORT DANS SA CHAMBRE

M. A. Hébert, âgé de 75 ans, domicilié au No. 692 rue St-Timothée est mort, hier soir, chez lui, à 11.30 heures. Verdict du coroner: mort naturelle. Il aurait succombé à l'asphyxie.

Baltimore, Md., 13.—Les conférences entamées entre les directeurs des gisements d'anthracite et les mineurs des régions de Georges Creek et du Haut Potomac se sont terminées aujourd'hui par la signature d'une entente qui assure les opérations normales des mines et raffermit les relations entre les directeurs de mines et les mineurs.

Ces conférences avaient été tenues à huis-clos.

CHRONIQUE

Là-bas au fond de l'avenue, une maison très vieille semble dormir. Sur la pierre grise, une frange noire étend ses larges festons, et aux pignons la clématite accroche ses rameaux bruns. La neige enveloppe de blanc le toit, les cheminées, et le portique; le givre fleurit les vitres des grandes fenêtres, vers lesquelles descendent les branches des vieux ormes poudrés, et entre lesquelles sourit le ciel bleu. Elle a une beauté grave et imposante la vieille maison, qui, depuis plus de cent ans, reçoit la caresse des rayons et écoute le ramage des nids, comme elle reçoit la morsure de la bise et écoute les pleurs du vent. Je l'ai toujours vue là, au bas du côteau, ensoleillée ou embrumée, enguirlandée de verdure ou revêtue de frimas, joyeuse de la gaîté des enfants ou rêveuse de la douceur des souvenirs. Je l'ai vue en toilette de fête, fleurie jusqu'au toit, comme je l'ai vue en toilette sombre, sous des voiles de deuil.

Je la vois maintenant toute silencieuse, songeuse des bonheurs d'hier, attristée de la solitude d'aujourd'hui, mystérieuse des espérances de demain.

Et je songe que l'âme de la vieille maison doit se réveiller ardente et éperdue, à cette époque de l'année, où léger, le coeur semble avoir des ailes. Entre les murs endormis, je la vois se glisser la pieuse gardienne du passé, entre les souvenirs qui soudain redisent leurs chansons, entre les ombres qui tout à coup s'animent. La lumière des yeux depuis longtemps fermés, éclaire les vieilles choses anciennes; la douceur des voix depuis longtemps éteintes remplit les grandes pièces désertes, et la musique des carillons clairs charme la vieille demeure.

L'apaisante sérénité de l'âme de la vieille maison enchante le vide immense, et ressuscite les années enfuies, témoins qui se penchent sur ces reliques vieilles d'un siècle, qui prolongent le secret des existences. La beauté qui n'est plus, l'amour qui a passé, le bonheur qui s'est éteint, fugitivement se détachent en images fidèles d'un culte profond. Et l'heure d'émotion s'arrête près de l'âtre, devant les tisons refroidis, dernières épaves des flambées joyeuses de la grande cheminée, au coin de laquelle l'âme de la vieille maison recueille ses derniers trésors.

Les douces visions passent lentement, figures vivantes des évènement aux douceurs d'espérance, des douleurs aux angoisses déchirantes, les unes sur des ailes d'oiseaux, les autres sur des flots de tempête.

Je la devine légère et douce l'âme de la vieille maison, compagne idéale du grand silence, mystère qui demeure insaisissable pour le passant indifférent, et qui, comme une étoile, trouble dans ma pensée. Les dates heureuses l'absorbent, les fêtes de famille la charment, les cloches de Noël la captivent. Elle glisse là-bas, au fond de l'avenue, sur la pierre grise, entre les larges festons de la frange noire, sur les pignons où la clématite accroche ses rameaux bruns. Et toujours, la vieille maison semble dormir.

Marjolaine

13 décembre 1920.

LA SEANCE DE CE MATIN AUX ASSISES

La séance de ce matin aux assises n'a duré qu'une petite demi-heure, mais elle a donné lieu à quelques scènes très intéressantes provoquées par certaines remarques de Me Alban Germain, C.R.

Aussitôt que le juge Monet fut monté sur le banc, Mtre Jos. Walsh, procureur de la Couronne, présenta une motion à l'effet d'ajourner au terme de mars les six dernières causes dans lesquelles le Pacifique Canadien accuse quelques-uns de ses conducteurs de s'être appropriés illégalement de l'argent provenant de la vente de certains billets de chemin de fer. Mtre Walsh, pour appuyer sa demande, déclara au tribunal qu'il lui avait été jusqu'à présent impossible de rejoindre quelques témoins essentiels, mais qu'il était persuadé qu'au prochain terme, ces mêmes témoins seront présents.

Mtre Germain, qui représente les accusés, s'opposa de toutes ses forces à cet ajournement, déclarant qu'il a toujours été prêt à procéder. Ses clients attendent leur procès depuis le 30 avril dernier. Depuis ce temps-là, ils n'ont pas travaillé et quelques-uns d'entre eux ont même dû emprunter pour vivre et faire vivre leurs familles.

Ils sont dans la plus grande anxiété et soupirent après le jour où ils seront libérés de la grave accusation qui pèse sur eux.

Mtre Walsh répond qu'en demandant l'ajournement, il ne veut que les intérêts de la justice et que d'ailleurs il n'agit que sur des instructions spéciales du Procureur-Général.

Mtre Germain se lève et ajoute que dans toute sa carrière, ce n'est que la deuxièm fois qu'on jette le nom du ministre de la Justice ou celui du Procureur-Général dans une cause criminelle. Il doit y avoir des influences extérieures.

Il n'en fallait pas davantage pour faire bondir le procureur de la Couronne et pendant deux minutes les spectateurs furent témoins d'une fossé d'ormes comme il s'en présente peu souvent en cour et où les mots traditionnels à "savant confrère" furent totalement ignorés. A la fin cependant, les esprits se calmèrent.

En rendant son jugement sur la motion de Mtre Walsh, le président du tribunal fit remarquer que dans les circonstances, il lui était impossible de rfuser l'ajournement.

Quant aux accusés, il est vrai éprouvent des dommages, mais s'ils sont acquittés, il leur restera toujours leur recours civil contre le Pacifique Canadien.

La couronne cependant devrait payer les dépenses des témoins de la défense, car le contraire serait ni plus ni moins qu'un déni de justice.

Comme il n'y avait pas d'autres causes sur le rôle, les jurés furent libérés.

La cour fut ensuite ajournée au 16 décembre alors que les appels les motions seront entendus.

TERRIBLE ACCIDENT DANS UNE MINE

(De notre correspondant)

THETFORD MINES, 13. — Un terrible accident est arrivé samedi à la mine Jacob. Alors que trois ouvriers se trouvaient dans le puits de la mine un éboulement s'est produit et trois ouvriers ont été ensevelis sous les décombres. Ils faillirent être tués. Un d'eux, Jolicoeur est mourant et les deux autres mineurs, MM. Desrochers et Routhier sont gravement blessés.

NOUVEAU COMBUSTIBLE

L'EAU ET LE FEU

L'homme ultra-civilisé du vingtième siècle a sans doute de bonnes raisons pour se croire supérieur à son barbare ancêtre de l'âge de pierre. Mais il n'en est pas moins asservi aux mêmes soucis matériels dont l'un des plus impérieux est de trouver de quoi faire du feu. Seule, la mise en scène a changé.

Encore le préhistorique était-il assuré d'avoir toujours assez de bois sec pour faire bouillir sa pauvre marmite, tandis que le contemporain ne pourrait pas — nous en savons quelque chose — en dire autant. Que le charbon et le pétrole, dont les réserves, d'ailleurs, sont limitées et les disponibilités précaires, viennent à manquer, et l'humanité va rétrograder à l'état sauvage. Aussi les peuples dont la nature, l'histoire ou la politique ont fait les heureux possesseurs de ces trésors prétendent-ils imposer leurs lois au reste du monde.

Le fait est qu'il n'y aurait qu'un seul moyen d'éluder leur dictature — la dictature du feu. Ce serait de faire état d'un nouveau combustible, qui ne pourrait être jamais monopolisé par personne.

Est-ce possible? De bons esprits n'en doutent pas.

Tel le docteur Coiffier, médecin en chef des hôpitaux du Puy, France, depuis longtemps connu par l'audace et l'originalité de ses idées.

On pourra dire tout ce qu'on voudra de la solution imaginée par le docteur Coiffier, sauf qu'elle est banale. Elle consiste, en effet, à reléguer aux curiosités ménagères bûches, houille, coke, briquettes, mazout, etc., pour, à la place, brûler tout bonnement... de l'eau.

Mon Dieu, oui: de l'eau "Aqua simplex". L'eau des ruisseaux ou des rivières, l'eau des puits, l'eau des "mares stagnantes", l'eau des océans. Au lieu d'éteindre le feu, l'eau servirait à l'allumer et à l'entretenir.

Le docteur Coiffier part de ce fait que le carbone n'est pas le seul et unique combustible mis par la nature à notre disposition. Il y en a d'autres — et notamment l'hydrogène, qui est même le combustible par excellence, comme l'oxygène est le comburant type.

L'hydrogène, en effet, brûle avec une flamme pâle, mais dont la température est assez élevée pour fondre le verre instantanément. Projetez sur cette flamme un courant d'oxygène de façon à en attiser la combustion, conformément au principe du chalumeau oxhydrique, et vous avez une source de chaleur d'une intensité susceptible de déterminer la fusion du platine et autres matières réfractaires au plus violent feu de forge.

Or, l'eau est une combinaison d'hydrogène et d'oxygène. Nous avons donc là, sous la main, les éléments nécessaires et suffisants pour fabriquer des calories jusqu'à la gauche, voir même jusqu'à l'extrême gauche, sans avoir à passer sous les fourches caudines des Anglais, des Américains ou des Boches.

Etant donné que rien ne s'oppose à ce que les gaz oxhydriques soient rendus aussi maniables que le gaz d'éclairage ou l'acétylène, le tout est de découvrir un procédé industriel permettant de décomposer l'eau à bon marché.

Sur quoi, le docteur Coiffier passe en revue les différentes méthodes expérimentées pour l'électrolyse de l'eau (pile, vapeur, houille blanche, etc.) ou pour sa décomposition par les agents chimiques, et dont quelques-unes ont été déjà essayées sur une grande échelle, notamment en Russie, en Belgique et en Allemagne, soit en vue de l'éclairage, soit en vue du gonflement des ballons. Et les conclusions auxquelles il aboutit sont tellement encourageantes, qu'il n'hésite pas à proposer l'application de ce système paradoxal à la ville du Puy, pour le jour où expirera son traité avec la Compagnie du gaz.

Est-il possible, comme il le croit, d'extraire de l'eau décomposée 11 mètres cubes de gaz oxhydrique par cheval (électrique) et par jour à raison de deux sous, au maximum, le mètre cube? Est-il possible de fixer ce gaz et de le rendre mobilisable en l'incorporant à un corps solide, tel l'acétylène occlus dans le carbure? Je n'en sais rien et n'en veux rien savoir. L'essentiel est d'avoir posé le problème et montré que théoriquement, il n'est pas insoluble. Le reste est l'affaire des techniciens, qui auront non seulement à tirer la chose au clair et à la mettre au point, en s'inspirant des précédents, mais encore à créer les brûleurs et les foyers "sui generis" appropriés au nouveau combustible.

Le sucre en bas de 4 cts.

NEW-YORK, 13. — Le marché du sucre brut a continué de décliner, samedi, à New-York et ceux qui en avaient à vendre étaient disposés à le liquider. Il n'y a pas eu de vente en-dessous de quatre cents pour le sucre de Cuba, mais offert ensuite à 3 cents 7-8 ce sucre n'a pas trouvé d'acquéreurs. C'est le plus faible niveau encore enregistré cette année.

Faillites aux Etats-Unis

Les rapports de Bradstreet indiquent que le nombre des faillites enregistrées la semaine dernière aux Etats-Unis a été de 337 contre 296 l'avant dernière semaine et 115 il y a une année.

LES FORCES PERDUES

Une utilisation judicieuse de l'eau et du vent bouleverserait la vie économique.

Devant l'Académie des sciences, à Paris, M. E. Colardeau a fait un exposé extrêmement suggestif relativement aux divers moyens qui sont à notre disposition — bien que nous en usions trop peu — pour produire facilement l'énergie indispensable à la vie.

En dehors de la houille noire ou blanche, comme l'a fait remarquer le savant physicien, nous ne manquons cependant pas de sources d'énergie. Nous en produisons même des quantités importantes dans diverses circonstances; "mais après avoir dépensé des sommes souvent considérables pour la produire, nous ne songeons même pas à l'utiliser ou nous la gaspillons d'une manière véritablement scandaleuse."

Prenons comme exemple l'eau distribuée sous pression dans nos locaux d'habitation. Rien ne serait plus facile et plus avantageux de récupérer l'énergie qu'elle contient grâce à cette pression et qu'on laisse ordinairement se perdre. Par un calcul très simple, il est facile de se rendre compte qu'un robinet de prise d'eau, dans une cuisine d'appartement, ouvert de manière à débiter par seconde un litre d'eau provenant d'un réservoir situé à 75 mètres au-dessus de l'orifice du robinet, peut fournir l'équivalent d'un cheval-vapeur. On pourrait alimenter "simultanément" avec lui "une lampe de 500 bougies et une vingtaine au moins de lampes dont le pouvoir éclairant varierait entre 10 et 50 bougies.

Pour arriver à ce résultat, il suffirait de monter, comme le montre la figure, sur le robinet de prise d'eau, une turbine à eau à grande vitesse commandant directement un dynamo avec petite batterie d'accumulateurs. Chaque fois que l'on ouvrirait le robinet, cette usine en miniature se mettrait en marche et accumulerait dans la batterie l'énergie de l'eau.

Pour la campagne on utiliserait l'énergie du vent, qu'on laisse à peu près entièrement se perdre aujourd'hui, à cause du caractère capricieux de cet élément, qui nous fournirait une réserve pratiquement inépuisable. Un moulin à vent monte, par l'intermédiaire d'une pompe, de l'eau dans un réservoir élevé, placé, par exemple, dans les combles de la maison. Cette eau descend, d'elle-même, dans une turbine disposée comme on l'a dit ci-dessus, et tombe dans un réservoir placé, par exemple, dans la cave de la maison immédiatement au-dessous de la turbine et des appareils qu'elle commande. Là la pompe la reprend pour lui faire parcourir indéfiniment le même cycle d'opération. "Avec une quantité très faible d'eau, on arrête donc, pour ainsi dire, au passage du vent momentanément accumulée dans cette eau et cette énergie est utilisée par la turbine.

Grâce au réservoir supérieur qui sert de régulateur, l'inconvénient des caprices du vent se trouve éliminé. Ce réservoir plein représente une réserve d'énergie complétée par celle de la batterie d'accumulateurs, de sorte que ces réserves permettent de parer à la faiblesse ou même au manque total de vent pendant un intervalle de temps qui ne dépend que de la capacité du réservoir et de la batterie.

L'installation d'appareils du genre de ceux qui viennent d'être écrits, même dans une minime partie des terrains inutilisables pour l'agriculture, "donnerait lieu à la production de telles quantités d'énergie, que l'on pourrait ne plus se préoccuper de l'épuisement des mines de charbon!

A la fin de son remarquable exposé, M. Colardeau, a fait remarquer que l'utilisation judicieuse des sources d'énergie naturelle ou artificielle passées par lui en revue fournirait la solution la plus élégante et la plus simple de la question sociale qui n'est, comme l'entretien de la vie elle-même, qu'une question d'échange et d'utilisation de l'énergie sous ses diverses formes.

AVIS LEGAUX

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 12593. J. A. Caisse, vs Chs Lévpillé.

Le 22ème jour de décembre 1920, A onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 3858 rue Casgrain, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage.

Conditions: Argent comptant.
OVILA DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 13 déc. 1920.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1526. R. David et al. vs E. Jarry.

Le 22ème jour de décembre 1920, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 2256 rue St-Jacques, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en balances, conserves en boîtes, épicerie etc.

Conditions: Argent comptant.
J. O. DORION, H.C.S.
Montréal, le 13 décembre 1920.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit. No 17526. Adrien Fortin, Demandeur vs Victor Jarry, Défendeur.

Le 22ème jour de décembre 1920, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit Défendeur, au No 2256 rue St-Jacques, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en viandes, balance, conserves, etc.

Conditions: Argent comptant.
ALC. DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 13 décembre 1920.

AVIS LEGAUX

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 2416. De C. Lavigueur et al. demandeurs, vs O. David, défendeur.

Le 22ième jour de décembre 1920, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 344 rue Letourneux, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
M. J. A. DeCELLES, H.C.S.
Montréal, 13 décembre 1920.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit. No 13444. N. Lapointe et Fils, Demandeur vs Victor Jarry, Défendeur.

Le 22ème jour de décembre 1920 à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit Défendeur, au No 2256 rue St-Jacques, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en viandes, balance, conserves, etc.

Conditions: Argent comptant.
ALC. DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 13 décembre 1920.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure. No 3712. J. McCormack, Demandeur vs E. Bélair, Défendeur et E. Bélair et al. Tiers-Saisis.

Le 22ème jour de décembre 1920, à une heure de l'après-midi, à la place d'affaires des dits tiers-saisis, au No 19 rue St-Charles, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits Tiers-Saisis, saisis en cette cause, consistant en foin.

Conditions: Argent comptant.
E. AUMAIS, H.C.S.
Montréal, 13 décembre 1920.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit. No 4101. Sam. Chernoff, Demandeur vs H. I. Ellasoph et al. Défendeurs et Lyon W. Jacobs, Distrayant.

Le 22ème jour de décembre 1920 à onze heures de l'avant-midi, au domicile de S. D. Miller, l'un des dits Défendeurs, au No 1134 rue Clarke, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et articles de ménage.

Conditions: Argent comptant.
THOMAS N. PROULX, H.C.S.
Montréal, 13 décembre 1920.

GERANT DEMANDE

Une maison d'affaires, établie depuis dix ans dans le commerce d'automobiles, demande un Gérant compétent pour s'occuper des ventes.

S'adresser à:

J. Edm. POULIN
20 RUE de la COURONNE
QUEBEC.
243-6

Les Femmes Faibles

ne sauraient espérer devenir jamais fortes et en bonne santé à moins qu'elles n'aient beaucoup de sang, de sang riche et rouge comme celui que le fer organique—Nuxated Iron (fer nuxaté)—aide à faire. Le Nuxated Iron (fer nuxaté) es, comme le fer dans votre sang, et comme le fer dans les épinards, les lentilles et les pommes, tandis que le fer métallique est du fer comme celui qu'on obtient de l'action de puissantes acides sur les substances de fer. Le Nuxated Iron (fer nuxaté) ne gâte pas les dents ni ne bouleverse l'estomac, il est entièrement différent du fer métallique ordinaire. Il aide rapidement à faire du sang riche et rouge, ravigote les nerfs épuisés et exténués et vous donne une force et une énergie nouvelles. Plus de 4,000,000 de personnes en prennent tous les ans. En vente chez tous les pharmaciens. Méfiez-vous des succédanés. Les lettres N. I. sont gravées sur les véritables pastilles. Exigez toujours les véritables pastilles.

FER NUXATÉ

pour donner du sang rouge, de la force et de l'endurance.

NAVIGATION

Compagnie Générale Transatlantique
LIGNE FRANCAISE
SERVICE POSTAL RAPIDE
NEW-YORK—HAVRE—PARIS

La Touraine	Déc. 21	Jan. 15	Mars 12
La Savoie	Déc. 23	Jan. 29	Fév. 26
Leopoldina	Déc. 28	Fév. 16	
Rochambeau	Jan. 4	Mars 8	Avril 12
La Lorraine	Jan. 6	Fév. 5	Avril 2
France	Jan. 20	Fév. 17	Mars 17
Chicago	Fév. 15	Mars 19	Avril 26

NEW-YORK—BORDEAUX
CAROLINE .... Déc. 29
HAMBOURG (Direct)
NIAGARA .... Jan. 5

Genin, Trudeau & Cie, Ltée, agents généraux Canadiens de passagers, 22, rue Notre-Dame Ouest, ou agents locaux.
214-l-mer-v-l.n.o

FRACANDA LINE
COMPAGNIE CANADIENNE TRANSATLANTIQUE Limitée

Expédiez votre fret de et en France et du continent par la ligne Fracanda.
DEPARTS DE ST-JEAN OUEST, N.-B.
Pour le HAVRE, (France) et PLYMOUTH, (Angleterre)
Déc. 21 .... xS.S. Manoa
xLe vapeur Manoa transporte des passagers de première et troisième classes.
Pour taux et plus amples renseignements s'adresser
Canada Steamship Lines Limited
Agents généraux.
Montréal—Trois-Rivières—Québec
nov-26-29-déc-1-3-6-8-10-13-15-17

OLYMPIC
LePlus Grand PAQUEBOT ANGLAIS
POUR LA FRANCE
29 Dec.

Passages disponibles pour toutes les classes.
Excellente Cuisine. Cabines Spacieuses. Salles de Luxe. Correspondance en Français
WHITE STAR LINE 211 Rue McGill Montréal ou Agents Locaux
187 L. Mer. V ino

8-13-20-27

LES PAPIERS FLECHISSENT DE NOUVEAU, LES AUTRES VALEURS SONT STABLES

Les papiers sont faibles les autres valeurs stables

Les valeurs ont été plutôt stables à la Bourse de Montréal, ce matin, sauf les papiers qui ont été faibles. La baisse bien que peu accentuée est la conséquence naturelle des efforts tentés par les fabricants de papier de maintenir le prix de leur marchandise efforts qui seraient vains s'il faut en juger par les dépêches de New-York où nos principaux fabricants, ou leurs représentants, seraient en caucus pour considérer la situation que leur fait l'arrivée sur le marché de papier suédois, allemand et japonais. La persistance avec laquelle les fabricants font répéter partout et souvent que le prix du papier sera de 6 1-2 cents la livre montre qu'ils veulent se le faire croire eux-mêmes. Mais le public spéculateur n'y mord pas et c'est la raison de la baisse de ces papiers.

Le Brompton a été la valeur la plus active de la matinée, cotant 57 à l'ouverture, mais baissant ensuite à 56 et plus tard à 55. Laurentide a également fléchi de deux points. Ayant débuté à 93, il a touché 91.

En somme, la matinée n'a pas été très active et les valeurs autres que les papiers ont été solides.

BOURSE DE MONTREAL

Liste des ventes de la matinée communiquée par L. G. Beaubien et Cie., Edifice Duluth, 50 rue Notre-Dame O.

Abitibi Paper & Power—25 à 56, 25 à 56 1-8, 125 à 56, 25 à 55 1-2, 275 à 55, 150 à 55.
Atlantic Sugar Priv.—50 à 23, 75 à 23.
Brompton Pulp & Paper—50 à 57, 10 à 57 1-2, 20 à 57, 50 à 57 1-8, 85 à 57, 15 à 56 3-4, 50 à 56 1-2, 50 à 56, 10 à 55 1-2, 100 à 55.
Canada Steamships Lines—25 à 45.
National Breweries—10 à 49, 75 à 41 1-2, 50 à 48 1-2.
Con. R. & Smelting—25 à 16 1-4, 25 à 16 3-8, 15 à 16 1-2, 25 à 16 1-2.
Spanish River Pulp & P. priv.—25 à 87 1-2, 25 à 87 1-4, 15 à 87, 5 à 86 1-2, 25 à 86 3-4.
Wayagamack—100 à 90, 40 à 90.
Riordon Pulp & Paper—25 à 146, 25 à 145, 25 à 142, 25 à 140.
Shaw. Water & Power—35 à 102 1-2.
Steel of Can.—20 à 61 1-4.
Laurentide—195 à 92, 5 à 91 1-2, 25 à 91, 1 à 92, 20 à 91.
Twin City—10 à 48.
Ogilvie Milling—10 à 199, 20 à 198.
Dom. Bridge—50 à 75.
Peter Lyall—15 à 42, 10 à 40.
Asbestos Corp.—20 à 86, 70 à 86 1-2, 125 à 87, 75 à 86 1-2, 25 à 87, 10 à 86 1-2.
Detroit United—25 à 96.
Dom. Textile—50 à 110.
Mont. L. H. & P.—1 à 79.
Can. Car & F. Priv.—35 à 87.
Can. Steamships Lines priv.—20 à 70.
Can. Cotton Priv.—10 à 70.
Ogilvie Milling Priv.—25 à 99.
Provincial Paper Mills priv.—5 à 85.
Banque des Marchands—15 à 159.
Banque Nova-Scotia—20 à 252.
Banque Union—11 à 141.

Marché des changes

Cote des devises étrangères de L.-G. Beaubien & Cie.

NEW-YORK

	Cours moyens
Londres (livre sterling)	3.46
Paris (franc)	.0583
Bruxelles (franc)	.0619
Genève	.1547
Madrid	.1293
Berlin	.0136
Vienne (couronne)	.0038
Rotterdam (florin)	.3050
Rome (lire)	.0350

MONTREAL

	Cours moyens
New-York	15 7-8 %
Londres	4 02
Paris	.0685
Bruxelles	.0727
Genève	.1825
Madrid	.1490
Berlin	.0170
Vienne	.0047
Rotterdam	.3479
Rome	.0420

Fluctuations de la matinée

Actions	Haut	Bas	Clôture	Ventes
Abitibi	56 1-8	55	55	750
Asbestos C.	87	86	86 1-2	350
A. Sugar	23	21	21	285
Brazilian T.	33	33	33	15
Brompton	57 1-2	55	55 1-2	620
C. C. & F. pv.	87 1-4	87	87 1-4	110
C. Steam. ord.	45	45	45	25
do priv.	70	70	70	45
Detroit U. Ry.	96	96	96	75
Laurentide C.	92	91	91	510
M. Power	78 1-4	78	78	
N. Brew.	49	48 1-2	48 1-2	160
Riordon	146	140	140	100
Shawinigan	102 1-2	101 1-2	101 1-2	170
S. River ord.	87 1-2	86	86	600
do priv.	94	94	94	105
Steel C. of C.	61 1-4	60 3-4	60 3-4	45
Wayagamack	90	89	89	145

(Communiqué par MM. Geoffrion & Cie).

Emprunts du gouvernement du Canada

TABLEAU DES COURS

Fournis par L. G. Beaubien & Cie, 50 rue Notre-Dame Ouest. Agents de Change.

Echéance	Dern. Offre	Côte à Dem.	
1925	91 3-4	91 1-4	
1925	91 3-4	91 1-4	
1931		90	
1937x		94	
	Exempt de l'impôt	Intérêt 5½ %.	
1922	98	97 3-4	3000 à 97 7-8, 4000 à 97 7-8, 3000 à 97 7-8.
1923		96 3-4	
1927	96 1-2		
1933	95 1-4	95 1-8	3000 à 95 1-8, 4000 à 95 1-8.
1937	97 1-4	97	1000 à 97, 1000 à 97, 3000 à 97, 4000 à 97, 1000 à 97, 1000 à 97 1-8.
	Sujet à l'impôt	Intérêt 5½ %.	
1924	95 1-4	95	1000 à 96, 2000 à 95 1-4, 2000 à 95 1-4.
1934	92 5-8	92 1-4	1000 à 72 1-2, 1000 à 92 1-2.

a Prix sujets à intérêt couru.
x Payable en fonds New-York.

Echéance	Prix	Rendement
1925	91 3-4	.696
1931	90	.628
1937	94	5.54
1922	97 5-8	7.20
1923	96 3-4	6.72
1927	96 3-4	6.12
1933	95 1-8	6.02
1937	97	5.77
1924	95	6.95
1934	92	6.38

Le sucre en bas de 9 p.c.

NEW-YORK, 13. — Le sucre raffiné vient de subir une nouvelle baisse aujourd'hui.

La Federal Sugar Refining Co. vient de mettre ses prix du sucre granulé sur une base de 8 1-4 centins la livre.

Les autres raffineries qui cotaient leur produit à 9 centins l'ont baissé à 8 3-4.

En Colombie Britannique

La mine Britannia, la plus grande mine de cuivre de l'Empire, a congédié 200 de ses hommes parce que la demande pour le cuivre n'est pas assez considérable.

Une baisse des Studebaker

NEW-YORK, 13. — Deux modèles de Studebaker ont été réduits. Le landeau routier, est réduit de $200 et se vend maintenant $1,850 et le Sédan, qui se vendait $2,450, est maintenant affiché à $2,150.

NOS FINANCIERS

M. ARTHUR GAGNIER, C.R., gérant de la Sun Trust Company.

M. Arthur Gagné, C.R., nommé gérant de la Sun Trust Co.

Les affaires du Crédit Canadien et du Sun Trust ont augmentées dans de telles proportions que M. Chs.-Ed. Arpin, qui, depuis le mois de mai 1916, était directeur-gérant des deux compagnies, ne pouvant, malgré tout son dévouement, les pousser et les surveiller comme il l'aurait voulu, demandait depuis longtemps au bureau de direction du Sun Trust de lui trouver un remplaçant. Ils ont en conséquence nommé M. Arthur Gagné, C.R. gérant de la Sun Trust Company.

Quant à M. Arpin, il reste directeur du Sun Trust et directeur-gérant du Crédit Canadien.

MORT DE M. WM POWER

(Presse Associée Canadienne)

QUEBEC, 13—Après une courte maladie, M. William Power, chef de la maison W. et J. Sharples, marchands, de bois, vient de mourir. M. Power a eu une remarquable carrière d'homme d'affaires. Il naquit à Sillery le 21 février 1849 et il entra au service de la firme W. et J. Sharples et Harcout Smith étant mort, il devint l'unique propriétaire de la firme. Il fut élu député à la législature en 1902 pour Québec-Ouest, et réélu en 1904. Défait en 1908 par sir William Price, il fut élu en 1911 et démissionna en 1917 pour se vouer uniquement à ses affaires. Le défunt était libéral en politique. Il a rempli des postes importants au Board of Trade, et s'est constamment occupé de mutualité catholique.

Il laisse dans le deuil, Mlle Winfred Rockett et quatre fils, MM. W. Gerard Power, de St-Pacome, Joseph Power, Charles Power, M. P. et Frank Power, de Québec, deux filles, Mme Noël Barclay et Mme F. A. Mosely, de Montréal et deux soeurs Mlles Alice et Annie Power, de Bridgewater Cove.

Le papier européen sur le marché américain

New-York, 13 — Les représentants de plusieurs compagnies de papier et de pulpe canadienne en vue sont arrivés à New-York et tiennent une série de conférences privées avec quelques éditeurs américains. On n'a pu se procurer de détails au sujet des questions qui y ont été discutées. On est cependant porté à croire que la question du prix du papier pour 1921 a été discutée.

Les importations récentes de papier des pays scandinaves font prévoir que les pulperies canadiennes vont rencontrer une concurrence sans cesse grandissante sur le marché américain. On rapporte que plusieurs grands éditeurs américains qui ont fait des contrats à long terme, lors de la crise, s'attendent à une baisse des prix à la suite de l'augmentation des importations européennes et regrettent de s'être tant hâtés.

La G. H. Mead Co., qui distribue aux Etats-Unis les produits des moulins Abitibi et Spanish River, a annoncé la semaine dernière que le prix sur contrat pour les premiers six mois de 1921 serait de sept sous.

La Canada Export Paper Company qui agit comme agence de vente américaine pour la plupart des autres grands moulins canadiens n'augmentera pas son prix actuel de 6 1-2 sous pour le premier trimestre de 1921. L'International va garder son même prix, tandis que la Great Northern a rencontré tous ses contrats pour toute l'année à 5 sous.

Les délégués canadiens intéressés dans le commerce d'exportation au Canada opinent que le mouvement de hausse de la Mead Co. va avoir de mauvais effets sur les ventes canadiennes aux Etats-Unis. Ils font remarquer que le papier suédois et japonais se vend actuellement 6 1-2 sous aux Etats-Unis et que d'autres sources approvisionneront le marché.

L'offre étrangère existe encore à New-York pour 1921 et l'on est porté à croire que plusieurs éditeurs américains vont jeter les yeux sur l'Europe pour s'y approvisionner si le prix canadien monte à sept sous.

Le fait que la majorité des compagnies canadiennes sont satisfaites de 6 1-2 sous la livre indique que le mouvement de la Mead Co a été mal avisé. C'est ce que croient plusieurs fabricants de papier canadiens.

Chez les courtiers en commerce de gros

A l'assemblée annuelle de l'Association des Courtiers en Commerce de gros, M. J. E. Turton a été élu président, M. C. B. Hart, vice-président, et M. A. H. J. Hill, trésorier.

M. R. E. Calder a été réélu comme représentant de l'Association dans le conseil du Board of Trade. MM. J. S. E. Brookfield, J. L. Freeman H. P. Anderson et S. G. Bandon ont été élus directeurs.

La dépression générale affecte la Bourse

WALL STREET, New-York, 13. —La réaction universelle du commerce et de l'industrie, telle que réalisée par tous les rapports de la fin de semaine a eu pour effet très naturel une dépression générale du marché aux valeurs. Dès l'ouverture, les aciers, les huiles et les maritimes perdaient de un à trois points. La pression sur les chemins de fer s'est également fait sentir, le New-York Central, l'Atchison, le Northern Pacific, le St. Paul and Rock Island offrant très peu de résistance à la liquidation. United States Steel a été la seule des forts valeurs à maintenir sa stabilité.

Les ventes ont augmenté d'activité, près d'un million d'actions ayant changé de mains au cours de l'avant-midi. Les équipements, les cuivres et les tabacs ont décliné avec le reste.

Les prêts à vue étaient à 7 pour cent mais il y avait très peu d'argent à terme.

BOURSE DE NEW-YORK

Ces cours sont fournis par la maison Bryant, Isard & Co., 86 St-François-Xavier.

	Ouverture	Midi
Allis Chalmers Mfg. Co	29 5-8	28 5-8
Am. Beet Sugar Co.	50	50
Am Bosh Magneto Corp.	59 1-2	58 1-2
Am. Can Co	24 1-8	23 7-8
Am Car & F. Co.	123 1-2	124
Am Int Corp.	39 1-4	38 5-8
Am Locomotive Co	81	81 1-2
Am Smelting & Rfg Co	42 1-4	41 1-8
Am Sugar Rfg Co	85	84 3-8
Am Sumatra Tob Co	69 7-8	69 1-2
Am Woolen Co	61 1-2	63
Anaconda Copper M. Co	38	37 7-8
Atchison T & S Fe Ry	80	79 1-8
Atlantic G & W I	106	106 1-2
Baldwin Loco Works	88 1-4	87 1-4
Baltimore & Ohio R.R.	33 1-4	32 1-4
Beth Steel "B"	52 3-8	52 1-2
Butte & Superior	8 1-2	8 1-2
California Petrol Corp	21	21
Can Pac Co	112 1-4	112 1-2
Cent Leather Co.	37 1-8	36 3-8
Chandler Mot. Car Co	72 3-4	72 7-8
Chesapeakes & Ohio Ry	57 3-8	56 1-2
Chicago Rock Island	25	25 1-8
Columbia Grapf. Co	11	10 7-8
Corn Products Rfg. Co	64	64 1-4
Crucible Steel Co of Am	83 1-4	84 1-2
Cuban Cane Sugar Co.	20	19 3-4
Erie Railroad	12	12 1-4
Gen Motors Co	13 7-8	13 7-8
Great Northern Ore	25 5-8	25 1-8
Inspiration Copper Co	30 1-4	30
Internat. Nickel	13	13
Int. Merc. Marine	12 3-4	12 1-4
Int. Merc. Marine Priv	48 1-2	49 3-4
Kelly Springfield Tire Co	37 1-4	36 3-4
Kennecott Copper Corp	17 1-8	17 3-8
Keystone Tire & R Co.	6 3-8	6 3-8
Mexican Petrol Co	162	161 5-8
Midvale Steel & Oil Co.	31	31
Middle State Oil Corp	11 3-4	11 3-4
Missouri Pac Ry	18	17 3-8
N. Y. Cent. & H.R.R.R.	69	68 1-2
Northern Pac Ry	75 1-2	75 3-4
Nov. Scotia Steel & Co.	35	35 1-4
Pan Am Petrol & T. Co.	76 1-4	76 3-8
Pennsylvania R R	40	40 1-8
Punta A. Sugar Co.	50 1-4	49 1-2
Railway St. Spring Co	83	83
Replogle Steel Co	70 1-2	70
Reading Co	83 1-8	83
Rep I & Steel Co	63 3-8	62 1-4
Royal Dutch Co	59 1-2	58 1-4
Sinclair Cons. Oil Corp	24	24
Southern Pacific Co.	98	98 1-2
Southern Ry	20	20 1-8
Stromberg Carb Co	30	30
Studebaker Corp	42	42
Texas Oil Co	42	42
Texas & Pacific Co	18	17 5-8
Tobacco Products Corp	50 1-4	50
U. S. Food Products Corp	18	18
Un Pacific R.R.	114 1-2	114 1-4
Un Retail Stores Corp	53 3-8	53 1-2
U. S. Ind Alcohol Co	66	66
U. S. Rubber Co	64 1-4	64 3-4
U. S. Steel Corp	79 1-8	79 1-4
Utah Copper Co	50 1-2	50 1-4
Vanadium Steel Co	40 1-2	39 5-8
Westinghouse Electric	41	41
Willys Overland	5 3-4	5 7-8

Le Curb de New-York

Cours du midi fournis par Fairbanks, Gosselin & Co.

	Offre	Dem.
Aetna	9 1-2	9 3-4
B. A. Tobacco	12	12 1-2
Chevrolet	150	
Cons. Arizona	1-16	3-16
Curtis Aero	2	7
Hollinger	4	6
Indian Packing	3 1-2	4
Int. Con. Rubber	15 1-2	15 7-8
Merritt Oil	11 1-2	11 3-4
Midwest	144	147
Nat. Leather	8	9
Nipissing	7 3-8	7 3-4
N. A. Pulp	4 3-4	5
Perfection Tire	1 1-16	1 3-16
Prov. and Ref.	4 1-4	4 1-2
Silver King	13	18
Simms Oil	6 7-8	7
Sweets	2 1-4	2 3-8
Texas Ranger	1-16	1-8
U. S. Steamship	1 1-8	1 1-4

Les valeurs hors liste

Bourse du midi fournies par Balfour White & Company.

	Offre	Demande
Belding Corticelle Priv.		80
do Ord.	30	37
Brandram Henderson priv	89	93
do Ord.	61	66
Can. Con. Felt Priv.	65	75
Can. Fur Auct. Sales Priv.		60
do Ord.		20
Can. Woollens Ord.		45
Cuban Can. Sugar Priv.		53
do Ord.	10	18 1-2
Dom. Pow. & Trans. Priv.		88 1-2
do Ord.		43
Dryden Paper	24	25
Frontenac Breweries		79
Fait Brass Com.		43
Hollinger Cons. G. Mines	$5.55	
Home Bank	96	100
Imp. Tob. Can. Ord.	4 1-4	5
Internat. Milling Priv.		91
Loews Theat. Mont. Priv.		80
do Ord.	45	55
do Metropolit. Ord.	4	7
do Ottawa Priv.		78
do Ord.	10	12
Mattagami Priv.	74	81
do Ord.	25	35
Mont. City & Dist. Bank		171
Montréal Oil		$1.00
National Brick		19
North American Pulp	5	5 1-4
Provincial Bank		125
Rirodon Priv. (New)		76 1-2
do Ord. (New)	24	25 1-2
Shale Brick of Canada	14 1-2	17 1-2
Southern Can. Pow. Priv.	69	73 1-2
do Ord.		28
Sterling Bank	107	116
Sterling Coal	21	25 1-2
Tram Power	10	10 1-2
Western Grocers Priv.	65	69 1-4
Whalen Pulp & Paper priv		47
do Ord.	14	17 1-2

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE OU LA CESSION A ETE FAITE.

LA LOI DES FAILLITES

Re: succession ROBERT MEREDITH & COMPANY—cessionnaire autorisé.

Avis est par le présent donné que l'Exécuteur de la Succession de feu Robert Meredith a fait, le 8e jour de décembre, 1920, une cession autorisée aux syndics autorisée soussignés.

Avis est de plus donné que la première assemblée des créanciers de la succession ci-dessus sera tenue au bureau des soussignés le 23e jour de décembre, 1920, à 10.30 a.m.

Pour vous donner droit de vote, une preuve de votre réclamation devra nous être remise avant la tenue de l'assemblée.

Les procurations qui devront servir à l'assemblée devront nous être remises avant celle-ci.

Et prenez de plus, avis, que si vous avez contre le débiteur une réclamation quelconque vous donnant droit d'inscription, la preuve de telle réclamation devra nous être fournie dans les 30 jours de la date de cet avis, car de, et après la date de l'expiration du temps fixé par la sous-section 8 de la section 37 du dit acte, nous distribuerons les revenus de la succession du débiteur parmi ceux qui y ont droit, ne tenant compte que des réclamations dont nous aurons reçu avis.

Daté à Montréal ce 13e jour de décembre 1920.

JOHN J. ROBSON,
T. YATES FOSTER,
Syndics conjoints autorisés.
706 Edifice McGill,
Montréal.

La Canada Iron Foundries Ltd.

Le rapport financier annuel de la Canada Iron Foundries Ltd pour l'année close le 30 septembre dernier fait voir un montant total de profits qui s'élève à $819,303, contre $505,908 pour l'année précédente. Après toutes les déductions effectuées la balance à reporter au compte des profits et pertes se monte à $144,855, comparativement à $166,356, il y a une année. La diminution des profits nets doit être attribuée au paiement d'une somme de $155,112 pour les dividendes de priorité et d'une autre de $188,961 pour l'agrandissement de l'usine de la compagnie.

Les fermiers exploités Par les chemins de fer

(Presse Associée)

CALGARY, 13. — En obligeant les expéditeurs canadiens de payer d'avance en monnaie américaine, le fret sur le blé qu'ils envoient aux Etats-Unis, les chemins de fer nationaux se font une commission de 2½ p.c. sur chaque minot de blé ainsi expédié. C'est ce que rapportent certains expéditeurs de grains de Calgary. Comme l'expédition du blé de l'Alberta à Buffalo, Duluth, Minneapolis, Chicago et ailleurs est très considérable, les chemins de fer nationaux retirent de cette source un revenu élevé.

Les marchands de grains déclarent qu'ils ne devraient payer en monnaie américaine que proportionnellement au transport de l'autre côté de la ligne. Le Winnipeg Grain Exchange s'est occupé dernièrement de cette question, mais la commission des chemins de fer n'a pas jugé à propos d'intervenir.

Un ralentissement dans Cobalt

TORONTO, 13. — La baisse de l'argent fait prévoir un ralentissement dans les exploitations du district de Cobalt mais on ne croit pas que les intérêts miniers en souffrent.

Les conditions économiques qui avaient fait monter le coût de la production commenent à s'effacer et tout indique un prochain retour aux conditions normales et on se rappelle que c'est dans les conditions normales que les mines du district de Cobalt ont prospéré le plus.

Situation financière précaire au Brésil

NEW-YORK, 13. — Une dépêche de Rio de Janeiro dit que la situation financière est déplorable. Les taux adverse du change affectent surtout l'importation.

On rapporte un grand nombre de banqueroutes et on suggère un moratorium comme unique remède.

Incorporations de la semaine

Au nombre des incorporations proclamées dans la Gazette Officielle de samedi, on remarque les suivantes:

Cooks Friend Baking Powder, Ltd.	$300,000
J. J. Briand, Limited	50,000
T. R. Little, Limited	200,000
Eaves Bros. Limited	150,000
Mercure Knitting Co. Ltd.	100,000
Scobell Drug Company, Ltd.	100,000
Canadian Electrical Supply Co. Ltd.	100,000
The Reace Machinery Co. of Canada	50,000
Guaranteed Pure Milk Co. Ltd.	245,000

Baisse de $100,000,000

ACTIONS vs. OBLIGATIONS

Il a été calculé que, pendant l'année 1920, les valeurs cotées à la Bourse de Montréal ont fait ensemble, entre le plus haut et le plus bas, une différence de $100,000,000.

Cela ne veut pas dire, Dieu merci, que les diverses industries dont les actions sont cotées à la bourse, valent $100,000,000, de moins; la spéculation fausse la valeur en hausse comme en baisse.

On pourrait dire, sans grande exagération, que, pour les valeurs dites spéculatives, la cote de la bourse ne représente guère autre chose que l'enthousiasme ou la frousse des joueurs.

Cette baisse indique pourtant que des sommes plus ou moins considérables ont été perdues par un grand nombre de "moutons" qui se sont fait tondre au moment où ils avaient le plus besoin de leur laine contre les temps durs qui s'en viennent.

Canada,
Province de Québec,
District de Montréal,
No 2589.

COUR SUPERIEURE

ISAAC NATOVITCH, artisan, des Cité et district de Montréal,
Demandeur,
contre
Adolphe Dépatie et O. Rodier de lieux inconnus,
Défendeurs,
et
Louis Bloom, des cité et district de Montréal, Liquori Lambert et Adolphe Edmond Clément alias Adolphe Ed. Proulx, de lieux inconnus, et hampagne et Lalonde, régistrateurs, pour le bureau d'enregistrement, division d'enregistrement de Montréal-Est, des cité et district de Montréal
Mis-en-cause.

Il est ordonné aux défendeurs et aux mis-en-causes, Liquori Lambert et Adolphe Edmond Clément alias Adolphe Ed. Proulx, de comparaître dans le mois.

Montréal, 10 décembre 1920.
T. DEPATIE,
Dép. P.C.S.
242-2

INVENTIONS
Pour obtenir un Brevet d'Invention, une marque de commerce, un dessin industriel ou un droit d'auteur, veuillez nous consulter.
PIGEON & LYMBURNER
Edifice Power, rue Craig Ouest.
Tél. Main 3025. Montréal, P.Q.
L-Mer-S-jne

DOMINION COAL COMPANY
"DOMINION" of SPRINGHILL"
CHARBONS BITUMINEUX pour VAPEUR et GAZ
112, rue St-Jacques. Montréal.
BUREAU GENERAL DES VENTES

La production du fer augmente

OTTAWA, 13 —D'après les statistiques publiées par le Département des Mines, d'Ottawa, la production totale de l'acier au Canada durant les 9 premiers mois de l'année 1920 a été de 945,282 tonnes, soit une augmentation de 105,931 tonnes par mois, comparativement à 770,053 tonnes ou 86,157 tonnes par mois en 1919.

La production totale du fer en gueuse a été de 806,488 tonnes pour les 9 premiers mois de l'année 1920, soit 89,610 tonnes en moyenne par mois, contre 76,482 tonnes par mois en 1919.

Quelques renseignements sur les bons de la Victoire

Les renseignements suivants sur les emprunts du gouvernement du Canada nous ont été demandés par un lecteur:

Les obligations portent intérêt au taux de 5 et 5½ p.c. sur la parité et sont payables semestriellement. Le capital est remboursable au pair, à diverses périodes variant de deux à dix-sept ans. Le prix d'achat varie suivant la cote établie en Bourse, de jour en jour. La cote est actuellement de 90 à 96 et le rendement de 5.50 à 7.05 p.c.

Les courtiers chargent sur chaque opération une comission de un huitième de un pour cent, ou 12½c. par $100.

A leur échéance, les obligations seront rachetées par le gouvernement canadien à cent sous dans la piastre.

Les coupons-intérêt, lorsque dûs, sont payables à toutes les banques ou succursales de banque, au Canada, sans déduction de frais de collection ou autre.

Le prix du cuir

Suivant un marchand de cuir, il faut remonter bien avant la guerre pour trouver le cuir à un prix aussi bas que celui daujourd'hui. Le niveau d'aujourd'hui est en dessous de celui d'avant-guerre et la baisse continue encore.

Il est plus difficile de faire des comparaisons que dans les autres marchandises parce que la qualité de certaines peaux varie avec les saisons, mais on donne comme un bon aperçu les prix suivants, en cours aujourd'hui, et ceux de juillet, 1919.

	Prix actuel	Prix de 1919
Peau de bouvillon	10c la lb.	50c
Peau de vache	8c la lb.	45c
Peau de veau	8c la lb.	$1.05
Peau d'agneau	50c chaque	$3.75
Peau de cheval	de $2 à $3 chaque.	$15 chaque.

On ne croit pas qu'il y ait eu de baisse aussi considérable dans aucune autre industrie.

Bien que ce bas prix soit de nature à activer les achats, les tanneries sont peu actives et l'industrie de la chaussure plus que tranquille.

Dès que l'activité renaîtra, les prix monteront certainement, de sorte qu'il y aura très peu de cuir provenant de peaux vendues aux prix actuels.

La Cité de Verdun

La Cité de Verdun donne avis qu'elle s'adressera à la Législature Provinciale à sa prochaine session, pour faire amender sa charte sur les sujets suivants, savoir:

Finances municipales, listes électorales, rôles d'évaluation et de cotisation et contestation des rôles, routes municipales, aqueduc, trottoirs, licences, taxes personnelles et immobilières, taxes d'eau, travaux municipaux et répartition de leur coût, règlements et mise en force de ces règlements, système d'éclairage et de pouvoir électrique, protection contre l'incendie, amélioration de la grève et répartition du coût des améliorations, organisation d'une Cour Juvénile, expropriation, abolition des quartiers et réduction du nombre des échevins.

Montréal, 9 décembre 1920.
FAUTEUX & FAUTEUX,
Procureurs de la Cité de Verdun.
D-13-20-27-j-3

Les Obligations des
Ecoles Catholiques de Montréal
6% Echéance 1930 sont prêtes.
Nos clients pourront en prendre livriason à nos bureaux.
Crédit Canadien
Incorporé
99, RUE ST-JACQUES, MONTREAL
Tél. Main 2926, 2927 et 1090. Boite postale 1180. 13-15 CHS.-ED. ARPIN, Directeur-Gérant.

Les Emprunts du
GOUVERNEMENT DU CANADA
seront dorénavant cotés en Bourse
Nous offrons ces obligations
POUR RAPPORTER DE
6% à 7½%
selon les échéances qui sont de 2 à 17 ans.
LES PRIX sont inscrits au tableau des OPERATIONS DE BOURSE sur la page financière de "La Patrie".
Nous exécutons les commandes pour l'achat et la vente de ces obligations.
L. G. BEAUBIEN & CIE
Banquiers et agents de Change.
(Membres de la Bourse de Montréal)
50, rue Notre-Dame Ouest - Montréal, P. Q.
QUEBEC 70, rue St-Pierre. TROIS-RIVIERES 161, rue Notre-Dame.

Le marché aux animaux est stable

Abattoirs de Montréal, 13.—Arrivages, 1,426 têtes de bétail. Pour la première fois depuis des semaines il y avait plusieurs lots de bons animaux de boucherie. Les prix offerts n'ont pas été jugés satisfaisants et ces animaux n'ont pas été vendus. Le marché pour les autres animaux a été plus fort. Les taures et les bouvillons d'environ 800 livres ont rapporté $7.50. Les canners ont rapporté en moyenne $3.00.

Le bon veau, de $14 à $15, le moyen, de $9 à $13 et les veaux des prés de $5 à $5.50.

Il est arrivé 2,523 moutons. Les bons agneaux ont été fermes à $13 et $13.50. Les moutons en général ont obtenu $6.

Cochons: arrivages, 1,592. Les meilleurs lots ont obtenu de $16 à $16.50, et les truies, $12.

La production de la Spanish River

On annonce de Toronto que la production en papier à journal de la Spanish River est maintenant de 530 tonnes par jour. Des moulins d'Espagnola, de Sturgeon Falls et de Sault Ste-Marie, il n'y en a que deux qui soient affectés par le manque d'eau et à ces endroits la compagnie a un fort approvisionnement de pâte de bois qui lui permet de continuer la fabrication du papier au maximum de son rendement.

Les nouvelles machines installées à Sturgeon Falls seront en opération en avril.

Un substitut à la gazoline

Le marché a entendu dernièrement beaucoup de commentaires et d'appréciations diverses sur le nouveau produit de la Steel of Canada, à ses usines de Hamilton. Ce produi qui est appelé communément benzol, mais qu'on a nommé "stelene" est un des sous-produits du coke que l'on voudrait substituer à la gazoline. Des expériences ont été faites à Hamilton et maintenant la compagnie en a fait une forte expédition à Montréal où il servira à ses propres voitures.

On prétend que la stelene, mêlée avec la gazoline, moitié par moitié, donne d'excellents résultats.

La découverte de ce sous-produit a attiré l'attention des aciéries américaines et on prétend que sous peu il suppléera à la rareté de la gazoline.

Pourquoi
l'opinion publique devient tout spécialement favorable aux placements d'Utilités Publiques:—
1. Leurs tarifs ont été augmentés.
2. Le coût de leurs opérations commence à diminuer.
3. Les recettes nettes de presque toutes les compagnies augmentent.
4. Les compagnies propriétaires de pouvoirs d'eau sont naturellement les plus favorisées.
Notre Sommaire de la situation des Utilités Publiques vous sera envoyé sur demande.
NESBITT, THOMSON and Company, Limited
222 rue St-Jacques, MONTREAL
Toronto Hamilton London, Ont.
240—9-13-16-20

VENTES D'IMMEUBLES

LES DERNIERES TRANSACTIONS IMMOBILIERES.

Clément Renaud vend à Albert Renaud lot 1-2 Est du lot No 331-156, quartier St-Denis, mesurant 25 x 73 1-2 pieds, avec bâtisses dessus érigées, portant les Nos civiques 452 à 452C de la rue De Lanaudière, pour $8,000.

Joseph Robitaille et al vendent à Ludger Boyer, lot No 405, partie de 406, Ville St-Laurent, mesurant 78 x 76 pieds, avec bâtisses dessus érigées, ayant front sur la rue Principale, pour $8,000.

Dame Joseph Dubreuil vend à Gérolamo Mignacco, lot No 7-877, quartier Ahuntsic, mesurant 25 x 87 pieds, avec bâtisses dessus érigées, portant les numéros civiques 3016, 3018 rue St-Hubert, pour $5,025.

Amédée Lecavalier vend à Alexis Lecavalier, lot No 149 paroisse St-Laurent, étant une ferme contenant 71 arpents 55 perches et un autre terrain étant la 1-2 S. E. du lot No 139, paroisse St-Laurent, mesurant 7 1-2 arpents en superficie, avec les bâtisses dessus érigées et situés en la Côte St-François, pour $16,000.

Henri M. Scott vend à D. Ronald Ivan Dyer lots Nos 175-626-2, 175-627-1, quartier Notre-Dame de Grâce, mesurant 39 1-2 x 98 pieds, avec bâtisses dessus érigées, numéro civique 260 avenue Monkland, pour $11,500.

Jean-Baptiste Péloquin vend à Jos. Maxime Leblanc lots 1A-913, 914 quartier Hochelaga, contenant chaque lot 27 x 100 pieds, avec les bâtisses dessus érigées, numéros civiques 2959 à 2969 de la rue Lafontaine, pour $16,800.

Ernest Pagé vend à Arthur Ouellette, lot No 50-202 quartier Hochelaga, mesurant 25 x 110 pieds, avec les bâtisses dessus érigées, numéros civiques 621 à 627 de la rue St-Germain, pour $6,600.

Action de $1,000 contre Spracklin

WINDSOR, Ont., 13. — Le juge Middleton, siégeant aux assises sans jury de la Cour Suprême, à Sandwich, a pris en délibéré l'action intentée par O. E. Fleming, C.R., de Windsor, contre le révérend J. O. L. Spracklin, au montant de $1000, pour perquisition illégale à bord de son yacht, dans la soirée du 17 septembre.

Le Placement du Jour
Obligations 6% —à 5 ans
PROVINCE DE QUEBEC
Remboursables le 1er juin 1925
Coupure: $1,000
Prix: le pair (100 %) et intérêts courus.
Beausoleil, Limitée
Rens et Obligations
112, rue St-Jacques Montréal
243-6

Vos Fonds sont-ils Placés Profitablement ?
Si vos fonds ne vous rapportent pas de 6.50% à 7.25%, quand ils sont placés dans des entreprises offrant le plus haut degré de sécurité, nous vous conseillons de considérer l'opportunité de les placer dans les obligations du gouvernement canadien et municipales.
Aucun autre placement n'offre autant d'avantages—le principal est sûr—l'intérêt est payé promptement et sûrement, et s'il vous fallait de l'argent tout de suite, ces obligations se négocieront rapidement.
Ecrivez demandant une liste de ces obligations. Ça vous intéressera.
Wood, Gundy & Company
Toronto Montréal Winnipeg — 157, rue St-Jacques Montréal — Saskatoon New-York Londres, Ang.
243—13-15

Enseignez aux Enfants à Epargner
Les habitudes se prennent dans le jeune âge. Les enfants, à qui on enseigne la valeur de l'argent et l'habitude d'épargner, deviennent des hommes d'affaires excellents et des femmes capables.
La méthode la plus facile d'enseigner l'économie aux enfants, est d'ouvrir un compte d'épargnes, pour chaque enfant ($1.00 chacun suffit). Dès qu'un enfant a économisé un autre dollar pour ajouter à son premier dépôt, il, ou elle, apprécie mieux ce que représente un dollar, et ce qu'il représente en travail et abnégation.
24F
LA BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA
Bureau-chef: Montréal. Etablie en 1864
BUREAUX DE LA VILLE:—205 rue St-Jacques; 1255 rue Ste-Catherine Est; 320 rue Ste-Catherine Ouest; 1319 rue St-Laurent; 1866 rue St-Laurent; 672 rue Centre (angle Charlevoix); St-Denis et St-Zotique; 1599 rue Ontario Est; Notre-Dame de Grâce; Verdun; Maisonneuve; Lachine. 399 succursales au Canada, de l'Atlantique au Pacifique.

Un des meilleurs placements qui puisse se faire en ce moment
OBLIGATIONS DE LA
Ville de Paris
Au Prix de 96.50 ET INTERET ACCRU
SOIT UN RENDEMENT DE
6½%
A 10 ans du 1er mai 1920
Intérêts payables les 1er mai et novembre de chaque année.
Ces Obligations sont en vente à
La Société d'Administration Générale
35, rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 2557
Les souscriptions par la poste seront reçues sans frais. Les chèques devront être acceptés et payables au pair à Montréal.
243—l-me-jno

Diminution des réserves de New-York

NEW-YORK, 13. — Le rapport hebdomadaire de la Chambre des Compensations des banques et des compagnies fiduciaires de New-York fait voir qu'elles ont un excédent de réserve légale qui se monte à $11,347,910, soit une diminution de $10,733,130. Les conditions actuelles sont comme suit:

Prêts esc., etc. dim.	$619,000
Encaisse, aug.	721,000
Rés. en Banque Féd. dim.	5,634,000
Réserve en voûte, aug.	116,000
do chez les dép., aug.	110,000
Dépôts à demande, aug.	43,668,000
Dépôts à termes, dim.	11,212,000
Circulation, dim.	71,000
Dépôts des E.-U., dim.	8,408,000
Réserve totale	542,344,000
Excédent de réserve	11,347,910
Diminution	10,733,130

RENDEZ-VOUS COMPTE DE L'EFFICACITE DES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE."

Banque Provinciale DU CANADA

DIVIDENDE TRIMESTRIEL No 68

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de deux et un quart pour cent (2¼%) étant au taux de NEUF pour cent (9%) l'an sur les actions anciennes et nouvelles entièrement libérées de cette institution, a été déclaré pour le trimestre finissant le 31 décembre 1920. De plus, un dividende d'intérêt au taux de NEUF pour cent (9%) l'an sur les versements faits en acompte sur les souscriptions à la nouvelle émission de capital a été également déclaré pour le temps couru au 31 décembre 1920.

Le tout sera payable aux bureaux de la Banque à Montréal et à ses succursales le ou après le deuxième jour de janvier 1921 aux actionnaires enregistrés dans les livres le 15 décembre 1920.

Par ordre du Conseil d'Administration.

Le vice-président et directeur général,
TANCREDE BIENVENU.
Montréal, le 26 novembre 1920.

COQUELINETTE—Un autre George Washington ?

Par Chas. McManus

L'OEUVRE DU GOUVERNEMENT QUI EUT POUR CHEFS MM. BORDEN ET MEIGHEN

L'hon. M. Blondin en fait l'exposé à la réunion de l'Idée Libérale - Conservatrice samedi soir.

"SERVIR"

L'idée libérale-conservatrice tenait samedi soir, à l'hôtel Place Viger, sa quatrième assemblée mensuelle devant un auditoire d'environ 400 personnes parmi lesquelles nous avons remarqué, outre plusieurs dames, un grand nombre de conservateurs en vue de Montréal et du district dont Sir Hormisdas Laporte, Sir L.-A. Taillon, MM. F.-J. Bisaillon, Jos. Dufresne, M. A.-L. J. Renaud, M. A.-A., Félix Desrochers, J.-O. Ouimet, E.-W. Villeneuve, J.-C.-H. Dussault, Chs. Emard, Arsène Lavallée, Eugène Godin, le notaire Jodoin, Aimé Amyot, l'avocat Forest et autres.

M. Arthur Lalonde occupait le fauteuil et au début de la soirée, se faisant l'interprète de l'Association, présenta un joli bouquet de roses à Madame Blondin qui avait bien voulu accompagner son mari, le ministre des Postes, hôte d'honneur de l'occasion.

M. J.-H. Michaud, avocat, était le conférencier. Dans des termes tour à tour délicats et véhéments, flatteurs et sarcastiques, toujours d'une haute portée littéraire, M. Michaud fit moins un discours politique qu'une conférence sur le patriotisme, tel que le doivent comprendre les jeunes d'aujourd'hui qui veulent se préparer à la lutte de demain. Il s'acquitta de sa tâche avec succès en développant un sujet plutôt vague mais plein de sens : "Servir".

Mademoiselle Desautels, présidente de la section féminine de l'Idée libérale-conservatrice, trouva des mots charmants pour remercier le conférencier.

Quant à l'hon. P.-E. Blondin, son discours fut surtout un plaidoyer en faveur de l'ancien gouvernement Borden. Il parla longuement du service militaire, des oeuvres de guerre, de l'isolement de la province de Québec et des dispositions amicales du premier-ministre actuel envers cette dernière.

Vu l'espace restreint, nous ne ferons que donner un résumé des discours.

M. MICHAUD

Servir, c'est obéir. Le bon soldat sait servir car il sait obéir, et c'est là son premier devoir. Servir, dans la vaste arène des combats comme dans le champ clos de la politique, c'est encore tenir, c'est user d'initiative, c'est faire appel à ses facultés, ne rien laisser passer de ce qui se présente, de l'occasion qui s'offre.

Mais qui servir, et quoi servir ? C'est d'abord son Roi. Il est le symbole de l'autorité.

Servir le Roi, cela veut dire maintenir et affirmir le lien britannique qui est la cause de nos libertés.

Servir, c'est aussi avoir le culte de sa patrie, non pas de sa province, mais de son pays tout entier. S'il faut choisir entre servir sa province ou servir son pays, c'est ce dernier que tout homme bien né doit préférer. Il faut servir sa race, c'est vrai, mais avant il faut servir son pays. Ce n'est pas celui-ci qui est au service de la race, c'est cette dernière qui est au service de l'autre.

Et pour mieux servir son Roi et son pays, il faut se ranger sous la bannière de ceux qui comprennent nos intérêts et ont à coeur nos destinées. C'est en suivant ceux-là, en leur obéissant qu'on aura rempli son devoir.

L'HON. M. BLONDIN

Il est important, dit le ministre des Postes, de se réunir souvent, jugés de race et de religion. Sa de se former une opinion éclairée et élevée.

Nous sommes dans une période de reconstruction et notre devoir est de promouvoir le rétablissement de la paix, de l'honneur et de la bonne volonté entre les deux races. La politique du passé a été souvent une débauche d'invectives entre les groupes de la famille canadienne ; ayons la sagesse de la bannir.

Y a-t-il raison par conséquence, pour le parti libéral canadien-français d'avoir voulu l'isolement de la province de Québec ? Depuis Cartier jusqu'à Laurier tous nos grands hommes politiques ont répudié sans merci cette attitude d'isolement. Lafontaine disait que s'isoler est une erreur. Pour nous, nous isoler, c'est nous oublier dans l'infériorité.

Sir Robert Borden vient de disparaître de l'arène politique. Il emporte avec lui l'estime de ses adversaires et le respect de tous. Son patriotisme est libre des préjugés de race et de religion. Sa figure nous apparaît aujourd'hui meurtrie, c'est vrai, mais plus resplendissante que jamais.

En 1911, le gouvernement Borden a hérité d'une succession lourde d'obligations.

Le problème du transport était des plus compliqués. Le Canadien-Nord le Grand Tronc Pacifique et le Grand Tronc ne pouvaient avancer sans se faire endosser.

Lorsque survint la guerre, le gouvernement les acheta pour éviter un désastre financier et économique.

L'outillage des ports, l'amélioration de la navigation, la construction des navires, une marine marchande complètent l'action du gouvernement. Et comme de la solution du problème des transports dépend le développement du pays, le gouvernement a aidé particulièrement l'agriculture. De 1912 à 1920, pour cette seule fin il a dépensé 28 millions. Il a réduit les droits sur les machines agricoles et exempté les agriculteurs des profits de guerre. Les banques ont aidé les cultivateurs d'une manière spéciale.

Le gouvernement a avancé 50 millions aux soldats agriculteurs et augmenté de dix le nombre des fermes expérimentales.

Lorsque survint la guerre les deux partis politiques s'accordèrent sur l'effort à faire. Sir Wilfrid Laurier et l'hon. M. Lemieux abondèrent dans le sens du gouvernement et 30,000 hommes furent envoyés au front.

Une commission d'achats de guerre fut organisée, et pendant son existence elle contrôla au bas mot 400 millions sans donner lieu au moindre soupçon. Le commerce augmenta et ouvriers et agriculteurs en profitèrent. Le commerce extérieur atteignit 2 milliards.

Enfin la victoire arriva; nos soldats se sont couverts de gloire. Le gouvernement vota une pension aux invalides et cette pension est plus considérable que celle payée par aucun pays au monde. Plusieurs milliers de soldats retournèrent à la terre et le gouvernement les aida. La démobilisation se fit et la reconstruction commença.

Le gouvernement a réformé le service civil, dépensé 20 millions pour la construction des chemins, 10 millions pour l'enseignement technique et prêté 25 millions pour la construction des logements ouvriers. Il a aidé les bureaux de placement, réduit le tarif sur les articles nécessaires à l'agriculture et combattu les monopoles et les trustards. Il a établi l'impôt général de douane de 7½ p.c. Il a taxé les banques, les compagnies d'assurance et de fiducie et finalement le revenu. Cet impôt sur le revenu n'atteint que le riche et le pauvre n'en souffre aucunement. Jusqu'à 1920, ces impôts variés ont donné un revenu de 101 millions. Et tout cet argent a été employé de telle façon qu'aucun adversaire ne peut dire qu'il l'ait été à tort et à travers.

Quant à la loi du service militaire elle n'a été que la conséquence logique du patriotisme canadien qui voulait que le Canada fut jusqu'à la fin avec la mère-patrie. Les politiciens et les journaux libéraux ont appuyé dès le commencement, le principe de la contribution du pays.

D'ailleurs la loi du service militaire était depuis longtemps dans nos statuts puisqu'elle fut rédigée et adoptée du temps de Sir Georges-Etienne Cartier. Le gouvernement n'a fait que mettre en force une loi qui existait depuis longtemps.

Le premier ministre de Québec l'hon. M. Taschereau se plaint de l'ingérence du fédéral dans les affaires provinciales et que le gouvernement d'Ottawa ne donne plus aux provinces le subside auquel elles ont droit.

Il ne faut pas oublier que le subside tel que payé actuellement aux provinces a été fixé par Sir Wilfrid Laurier lui-même et que Québec pour sa part, touche une somme additionnelle annuelle de $119,700. L'hon. M. Taschereau ne doit pas oublier ce que le fédéral a fait pour l'agriculture dans le Québec. Notre province reçoit $20,000 annuellement pour l'enseignement agricole. $20,000 pour l'enseignement vétérinaire. Depuis 1912, trois fermes expérimentales y ont été établies et 22 stations de démonstration agricole. $95000 y ont été dépensés pour l'amélioration du bétail. Que M. Taschereau n'oublie pas non plus que sur 72 millions dépensés pour la construction des navires marchands, Québec en a reçu le tiers et que sur les 400 millions dépensés par la commission des achats de guerre, 150 millions l'ont été dans cette province.

Après avoir traité du subside fédéral pour les logements ouvriers l'hon. Blondin ajoute que dans Québec, le gouvernement fédéral dépensera $750,000 pour les bonnes routes. L'hon. M. Taschereau ne saurait s'en plaindre puisqu'une loi provinciale prévoyait ce subside du fédéral.

Quant à l'enseignement technique, le gouvernement fédéral pour cette seule fin, dépensera $700,000 par année à certaines conditions Québec tout comme les autres provinces aura sa bonne part.

L'hon. M. Blondin termine en disant que nous devons avoir de grandes espérances dans le futur et que si seulement nous voulons nous unir, nous réussirons à faire du Canada, un pays heureux et prospère.

ON REPRENDRAIT DES PROCES ANCIENS

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 13.—On annonce probablement aujourd'hui officiellement que le procureur-général ordonnera un autre procès par jury dans cette fameuse affaire de meurtre de Victoriaville qui a fait tant de bruit dans le temps, surtout quand le grand jury des Assises de l'endroit, a déclaré non coupable et a acquitté T. Létourneau, marchand de l'endroit, qui était accusé d'avoir tué un de ses cousins et ancien commis du nom de Anger.

On se souvient des faits. Létourneau et Anger ne vivaient pas en parfaite harmonie. Ils avaient eu déjà ensemble plusieurs sérieuses altercations et Létourneau effrayé de certaines menaces proférées contre lui par son cousin avait renvoyé celui-ci de son magasin où il était employé. Un jour Angers revint au magasin de son patron, il proféra alors de nouvelles menaces contre lui. Létourneau eut peur et étant armé d'une carabine chargée, tira sur Anger et le tua.

Létourneau fut condamné à subir son procès devant les assises criminelles, mais ce procès n'eut pas lieu. Dès d'ouverture des assises le grand jury déclara qu'il n'y avait pas matière à procès dans le cas de Létourneau et celui-ci fut aussitôt acquitté.

Maintenant le procureur-général devant certaines requêtes permettrait un nouveau procès, mais qui n'aurait pas lieu, cette fois à Victoriaville ni à Arthabaska. Le procès aurait lieu à Québec vu l'impossibilité de pouvoir former un jury à Arthabaska même.

De la même source, nous apprenons qu'au département du procureur-général on aurait décidé d'éclaircir certaines affaires criminelles restées embrouillées et qui auraient même été classées. Ainsi en serait-il de cette affaire Rood. On se rappelle que Georges Rood, cordonnier de Jacques-Cartier, disparut mystérieusement dans les bois à Valcartier où il était allé à la pêche avec des amis vers le milieu de l'été dernier. On fit des recherches mais l'on n'eut jamais plus de traces du malheureux. On aurait décidé de faire une autre enquête, grâce à certains nouveaux indices recueillis depuis les premières recherches.

M. DECARY ET LES ARBRES MUTILES

Les récentes averses de pluie qui furent accompagnées de neige et suivies bientôt d'une bise glaciale, ont causé des dommages considérables aux arbres qui ornent le Mont-Royal. Plusieurs ont succombé sous le poids de la glace et du verglas dont ils étaient chargés. M. Ernest Décary, président de la commission administrative que nous avons interrogé à ce sujet nous a déclaré qu'il s'occupait de la chose et que dès ce matin, il avait une conférence avec M. Henderson, le surintendant du parc, afin d'aviser aux moyens à prendre pour sauver quelques-uns de ces arbres mutilés par la giboulée des débuts du mois de décembre.

Le transport du bois, des branches se fera incessamment, mais sa destruction ne pourra être effectué que le printemps prochain.

LE DIRECTEUR DE L'INDUSTRIE AGRICOLE D'OKA

LE R.P. LEOPOLD EST UNE PERSONNALITE DU MONDE SCIENTIFIQUE.

La nomination du R.P. Léopold, O.C.R., au poste de directeur de l'Institut agricole d'Oka, a été connue avec faveur dans le monde de l'agriculture.

C'est après plusieurs années de professorat à l'Institut Agricole que le R.P. Léopold fut nommé directeur de cet établissement si avantageusement connu, non seulement dans la province de Québec, mais dans tout le Canada et à l'étranger.

Le R.P. Léopold est reconnu comme un expert en culture fruitière et en horticulture. Ses travaux scientifiques relativement à ces deux spécialités de culture sont répandus dans tout le Canada et aux Etats-Unis, notamment en ce qui concerne les pommes et les poires. Les traités scientifiques de ce religieux au sujet de la protection des vergers contre les insectes et les maladies fougueuses, sont connus sur tout le continent.

Depuis que le R.P. Léopold est chef du service d'arboriculture fruitière à l'I.A.O., les vergers ont pris une importance primordiale, de par les procédés purement scientifiques qui président à leur entretien. Les pommes, les pêches, de même que les petits fruits, constituent une des plus importantes spécialités de l'enseignement agricole à l'I. A. O.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Le R.P. Léopold (Léopold Ortiz) est né en 1884, à Naesan, dans les Indes Occidentales. Tout jeune, il vint résider à Montréal où il fit de très sérieuses études classiques aux collèges de Montréal et de Ste-Marie. Il entra au monastère de la Trappe d'Oka en 1901 et fut ordonné prêtre en 1907.

Etant donné sa parfaite connaissance du français et de l'anglais et son expertise concernant l'horticulture et la culture fruitière, le R. P. Léopold fut nommé en 1916 professeur d'horticulture à l'Institut Agricole d'Oka.

ETUDES EN EUROPE

En 1911, le R. P. Léopold se rendit en France et en Belgique pour études spéciales sur l'horticulture. Il s'y spécialisa en pomiculture, particulièrement en ce qui a trait aux variétés de pommes rustiques en la province de Québec, et à la façon de combattre les insectes et les maladies fongueuses par des méthodes d'arrosage toutes particulières. Le R. P. Léopold s'est créé une réputation nationale à ce propos et ses travaux ainsi que ses études relatives à la protection des vergers par des insecticides lui ont valu la renommée. Il fut l'un des premiers, au Canada, à recommander le système de pulvérisation comme insecticide des plus efficaces.

Peu de temps après son retour de France et de Belgique, le R. P. Léopold devint membre de la Société Pomologique et de Culture Fruitière de la province de Québec, dont il est maintenant l'une des personnalités marquantes. Depuis 1912, il a été successivement directeur et président de cette importante société, de même que vice-président de la Société pour la Protection des Plantes.

Le R. P. Léopold a publié nombre de brochures relativement à la culture fruitière. La mieux connue est celle intitulée: "La Culture Fruitière dans la province de Québec", publiée en 1914.

LES FRANCAIS DEMOBILISES AU CANADA

Les opérations de démobilisation à peu près terminées.

AU CONSULAT

Les opérations de démobilisation sont à peu près terminées au Consulat Général de France, d'après les renseignements que nous y avons pris. Alors qu'en août 1914, 3,500 Français environ quittèrent le Canada pour répondre à l'appel de la Patrie en danger, jusqu'à ce jour 1450 ont été démobilisés par les soins du Consulat; si l'on ajoute les morts, plus de trois cents ainsi que les blessés et malades réformés, on peut estimer qu'environ 1500 mobilisés français du Canada sont restés en France, après leur renvoi dans leurs foyers.

Le Consulat Général a payé en primes de démobilisation une somme approximative d'un million de francs à laquelle s'ajoutent actuellement les allocations d'attente payées aux veuves et anciens militaires en instance de pension ; la préparation des dossiers de pension est d'ailleurs terminée, et si des retards se produisent dans la liquidation des pensions, ils sont imputables au nombre considérable des candidats; on sait en effet que la France supporte une charge annuelle de $200 millions environ (au pair) du fait des pensions militaires.

Tous les démobilisés français du Canada se sont remis avec rapidité au travail. Les autorités canadiennes qui les ont aidés à en trouver s'accordent à déclarer qu'ils ont été parmi les premiers à se réadapter avec empressement aux conditions de la vie civile, et à se remettre de tout coeur à l'ouvrage.

COURRIER DE THETFORD MINES

Son honneur le maire Lacasse Rousseau est vertement pris à parti dans une protestation de l'U. N. M. A. au cours de laquelle on l'accuse ouvertement d'être hostile à cette importante Union.

La teneur de la protestation a été publiée dans le dernier No du Canadien de Thetford et a produit toute une sensation. On dit que le maire répondra officiellement et sous peu.

Le Club Royal est heureux d'annoncer qu'il jouera sa première partie jeudi contre le Red Star, sur la patinoire du collège des Rév. Frères si la glace est en bonne condition. La partie s'annonce pour être très active et intéressante. Les jeunes joueurs invitent tous ceux qui le peuvent à venir les encourager de leurs applaudissements. Il ne faut pas oublier que dans quelques années ils feront honneur à Thetford.

— M. P. Bertrand de la Canadian Fire Underwriter Association de Montréal était en ville mardi.

— M. et Mme Romuald Beaudoin, de St-Elzéar de Beauce visitaient M. et Mme P. E. Beaudoin cette semaine.

— Le Dr et Mme Albert Larochelle étaient les hôtes de M. et Mme Eugène Larochelle dimanche dernier.

— M. F. Kasiska de Fraserville a passé le dimanche en ville.

— M. Beaudet, inspecteur des écoles a passé quelques jours en ville au commencement de la semaine.

— M. J. A. Kirouac a passé les derniers jours de la semaine dernière en ville.

— Mlle Rose-Anna Filion est de retour d'un voyage de quelques semaines à Sherbrooke.

— Mlle Azilda Jacques vient d'être gratifié d'une prime de $20.00 pour succès dans l'enseignement. Elle a toutes les félicitations de ses amies.

— M. Chevalier, de Sherbrooke, passe quelques temps en ville.

RENDEZ-VOUS COMPTE DE L'EFFICACITE DES PETITES ANNONCES DE LA "PATRIE."

AUTOMOBILISTES POUR LES PONTS DE L'ILE PERROT

Une importante résolution de l'Automobile Club of Canada.

LES ROUTES

La nécessité de ponts reliant Ste-Anne de Bellevue à l'Ile Perrot et l'Ile Perrot à Vaudreuil, gagne des adeptes de jour en jour. A sa dernière assemblée, l'Automobile Club of Canada a adopté une importante résolution en faveur de ce projet. La résolution dit que pour donner suite au programme de la construction des bonnes routes dans la province ces deux ponts sont absolument nécessaires. Le ministre de la voirie a fait faire les chemins dans la partie ouest de la ville et sur l'Ile Perrot. Or, un pont entre cette île et Ste-Anne de Bellevue constituerait un anneau indispensable entre les deux tronçons de route. La même situation existe pour Vaudreuil.

Des routes en excellent état sillonnent cette partie de la province que des milliers de voyageurs parcourent chaque été. Mais l'absence de pont entre l'Ile Perrot et Vaudreuil constitue une lacune considérable que l'Automobile Club of Canada voudrait voir combler au plus tôt. La résolution qu'il a adoptée demande au gouvernement de voter les crédits nécessaires à ce projet depuis longtemps demandé. "Il est résolu que le club désire déclarer qu'il est des plus favorables à la construction d'un pont entre Vaudreuil et l'Ile Perrot et entre l'Ile Perrot et Ste-Anne de Bellevue, et qu'il demande respectueusement au premier ministre de la province de Québec, à son cabinet et aux membres de la législature, d'accorder une considération favorable à la construction de ces ponts; il demande que le gouvernement vote les subsides requis et qu'il fixe une date pour que les travaux commencent de bonne heure au printemps 1920."

COURRIER DE S.-JEROME

Nous regrettons d'annoncer la mort du jeune bébé de M. et Mme J. H. Vaillancourt, leur fille née il y a quelques semaines est décédée le 8 courant. Nos condoléances.

— Nous regrettons d'apprendre que M. J. N. Beauchamp est sérieusement malade.

— L'épouse de M. Brunet a donné le jour à un fils qui a reçu au baptême les prenoms de Joseph-Paul-Ernest. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Boisvert de Lachute.

— Mme Sigouin, de Saint-Faustin est l'hôte de son frère M. le maire Legault.

— M. et Mme Lalande, de Valleyfield étaient à Saint-Jérôme mercredi les hôtes de M. et Mme J. E. Gagnon.

— M. Hervé Bissonnette, de Montréal était de passage en notre ville, jeudi.

SEULES LES TABLETTES MARQUEES "BAYER" SONT DE L'ASPIRINE

Pas d'Aspirine du tout sans la "Croix Bayer"

Le nom "Bayer" sur l'Aspirine est comme le mot "Sterling" sur l'argent. Il identifie positivement la seule véritable Aspirine l'Aspirine ordonnée par les médecins depuis plus de dix-neuf ans et fabriquée maintenant au Canada.

Achetez toujours une boîte non brisée de "Tablettes d'Aspirine Bayer" qui contient les directions appropriées contre les rhumes maux de tête maux de dents maux d'oreilles névralgie lumbago rhumatisme névrite douleurs des articulations et les douleurs en général.

Les boîtes en ferblanc de 12 tablettes ne coûtent que quelques sous. Boîtes "Bayer" plus grandes.

Il n'y a qu'une aspirine—"Bayer"—vous devez demander "Bayer"

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) du produit Bayer de Monoaceticacidester de Salicylicacid. Bien qu'il soit parfaitement reconnu qu'Aspirine est le produit Bayer, pour protéger le public contre les imitations, les Tablettes de la Compagnie Bayer porteront l'estampe de leur marque de fabrique générale, la "Croix Bayer".

Pourquoi Souffrir?

SI VOS DENTS VOUS FONT MAL, FAITES-LES SOIGNER!

Extraction sans douleur au moyen d'un procédé nouveau—la

Novo-Caïne

De Belles Dents, c'est Sain et c'est Chic !

Salles d'opération et d'attente modernes — Service parfait—Prix réduits.

Spécialité—TRAVAUX EN OR. DENTIERS SUPERBES ET SOLIDES.

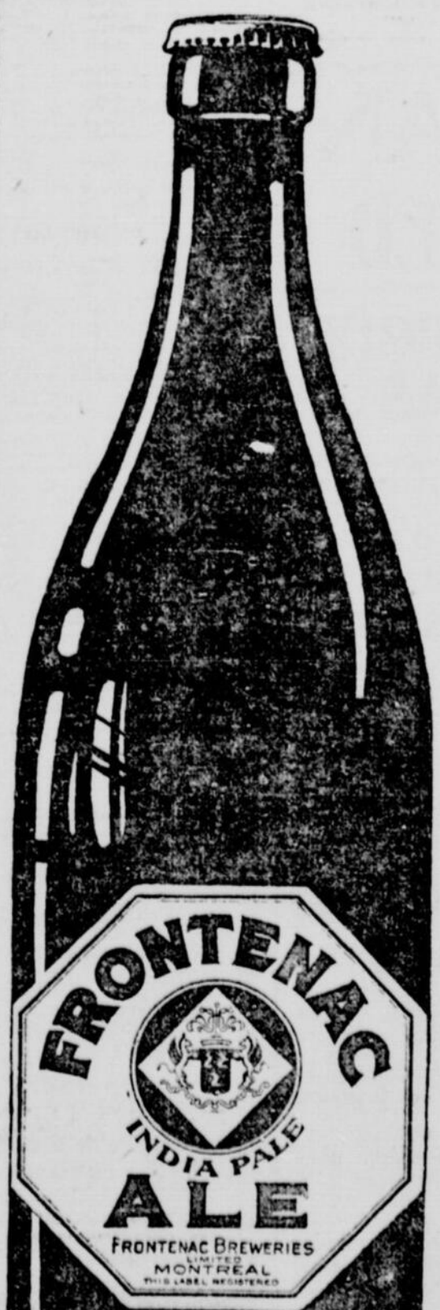
Dr. Raymond Robillard,

(Des Cliniques Dentaires de Londres et de Paris)
Chirurgien-Dentiste.
766, RUE STE-CATHERINE EST. Tél. Est 9298

$1,000. En Prix

données gratuitement aux acheteurs de la nouvelle

Frontenac I. P. ALE



Convaincue qu'il suffit de goûter à la nouvelle Bière Frontenac I. P. Ale pour apprécier ses qualités distinctives, la direction de la Brasserie Frontenac a décidé d'offrir, à tout acheteur d'une demi-douzaine de grandes ou d'une douzaine de petites bouteilles de Bière Frontenac I. P. Ale, un coupon qui donne droit au tirage des prix suivants:

1 prix de	$300.00
2 prix de	100.00
2 prix de	50.00
4 prix de	25.00
10 prix de	10.00
40 prix de	5.00

Le tirage aura lieu le 31 janvier 1921. Tous les porteurs de coupons ont une chance de gagner l'un ou plusieurs des prix mentionnés ci-dessus.

Commandez à votre épicier une demi ou une douzaine de la délicieuse Frontenac I. P. Ale, et il vous donnera un coupon vous donnant droit au tirage.

La Frontenac I. P. Ale est en vente partout.

BRASSERIE FRONTENAC, LIMITEE, MONTREAL

FRAPPE A L'ABDOMEN DE PLUSIEURS COUPS DE COUTEAU

Le drame s'est déroulé à la porte d'un restaurant à Saint-Henri samedi soir.

UNE QUERELLE

Au cours d'une vive querelle avec un de ses amis, dit-on, un jeune homme du nom d'Adrien Brière, âgé de 25 ans, domicilié No 29, rue Bourget, à St-Henri, a été blessé à l'abdomen de plusieurs coups de couteau. Le drame s'est déroulé samedi soir à la porte d'un restaurant de la rue Ste-Emilie. Un nommé Charley Brown a été arrêté peu après par les agents Cristel et Brabant, du poste de police de St-Henri, sous l'accusation de s'être porté à des voies de fait graves sur la victime.

Aussitôt après le drame, Brown se serait présenté à la demeure du père de la victime, M. Pierre Brière, à l'adresse précitée. Comme ce dernier ouvrait la porte, Brown lui aurait dit: "Je viens justement de battre votre fils. Vous devriez sortir et aller le chercher." Fort étonné et croyant que Brown badinait M. Brière lui aurait demandé des explications. Pendant qu'il interrogeait le prétendu aggresseur, le jeune Brière arriva chez lui. Il était très pâle et il perdait du sang provenant de blessures à l'abdomen Telle est la version donnée à la police par la victime.

Le jeune homme a déclaré que Brown l'avait blessé à coups de couteau. Son père téléphona aussitôt au poste de police No 17. Le lieutenant Arsenault dépêcha les agents Cristel et Brabant sur les lieux.

Dès leur arrivée, les agents firent transporter la victime à l'hôpital Western. Le médecin préposé au service de l'ambulance déclara que le jeune Brière n'était pas en danger immédiat, les blessures n'étant pas profondes. Le blessé, cependant, sera gardé à l'hôpital sous observation pendant quelques jours.

Brown fut appréhendé par les agents sous l'accusation ci-dessus mentionnée. Au cours de leur enquête, les agents apprirent, dit-on, que la victime et le nommé Brown étaient sortis ensemble durant la journée et qu'ils avaient admis avoir pris plusieurs consommations Suivant les déclarations des deux jeunes hommes, ils visitèrent plusieurs endroits et la plus vive amitié régnait entre eux.

Peu après 7 heures, les deux jeunes gens entrèrent dans un restaurant de la rue Ste-Emilie. Ce fut alors qu'une querelle s'éleva entre eux. Pour quel motif? Les deux jeunes gens ont déclaré à la police qu'ils l'ignoraient au juste. Quoiqu'il en soit la querelle s'envenima et à un moment donné les 2 jeunes hommes sortirent sur le trottoir pour vider leur différend. Ils en seraient venus aux coups. Brown aurait alors sorti son canif et aurait frappé son ami. Brière chancela et dut s'appuyer sur un poteau. Brown, dit-on, s'éloigna aussitôt et alla annoncer la pénible nouvelle aux parents du blessé.

Les agents ont rencontré un citoyen du nom d'Alfred Primeau, domicilié 654, rue Workman, qui leur a dit qu'il avait été témoin du drame. Il a déclaré que les deux jeunes hommes avaient échangé plusieurs coups de poing et qu'à un moment donné Brown avait sorti un couteau de sa poche et frappa la victime. Il aurait ensuite jeté le couteau dans la neige. Les agents n'ont pu retrouver le couteau en question.

Au poste de police, Brown a déclaré qu'il était âgé de 30 ans et qu'il demeurait au No 70, rue Workman.

CONDUCTEUR QUI VOLAIT DES CORRESPONDANCES ?

Un conducteur, du nom de Appolinaire Messier, domicilié avenue Henri-Julien, a été traduit devant le juge Lanctôt samedi matin sous l'accusation d'avoir volé trois correspondances appartenant à la Cie des tramways, dont il est à l'emploi. Les trois correspondances sont évaluées à 45 cents, car l'offense imputée aurait été commise après minuit. L'accusé a nié toute culpabilité.

Me Robert Taschereau, procureur de la Cie des Tramways, a déclaré ce qui suit: "La plainte, dit-il, paraît assez anodine en elle-même, mais nous voulons prouver qu'il s'agit d'un système qui a duré deux mois. Nous n'avons porté plainte que pour une seule journée. Comme il s'agit d'une accusation de vol comme serviteur, nous demandons que la cour fixe un cautionnement substantiel."

Me Duguire, procureur de l'accusé, répondit que la plainte ne mentionnait que trois correspondances et que la cour devait s'en tenir là. "Nous sommes en mesure ajouta-t-il, d'établir que les correspondances sont tombées par accident et qu'une autre personne les a ramassées."

Le juge Lanctôt a fixé le cautionnement à $400. L'instruction préliminaire aura lieu le 17. C'est la première cause du genre qui vient en cour de police.

MORT DU FILS DE SIR JOHN BOURINOT

BROCKVILLE, Ont., 13. — M. E. W. Bourinot, fils de feu sir John Bourinot, d'Ottawa, est mort subitement, dans un hôpital de cette ville, samedi. M. Bourinot était intéressé dans plusieurs entreprises financières de Montréal et du Canada.

LA TAXE DES AMUSEMENTS AMENDEE

La commission administrative présente un rapport dans ce sens au conseil.

EXPROPRIATIONS

La Commission administrative veut faire amender le règlement concernant la taxe sur les lieux d'amusements. Elle soumettra un rapport à cette fin à la séance du conseil cet après-midi.

En vertu de ces amendements "la taxe dite "Taxe d'amusement" imposée en vertu de l'article 5956v des statuts refondus de la province de Québec, (1909), sera payable au moyen d'un billet que la Cité fera imprimer et vendra, de la façon qu'elle jugera convenable à tout propriétaire de lieu d'amusements, et ce dernier ou ses employés devront revendre le dit billet à toute personne désirant être admise à une représentation dans le lieu d'amusements que tel propriétaire tient et exploite et le percevoir de telle personne, au moment de l'admission de celle-ci, de la manière indiquée à l'article 3 du présent règlement.

"La Commission Administrative peut accorder à tout propriétaire de lieu d'amusements la commission qu'elle jugera à propos sur la revente des billets.

"Tout propriétaire de lieu d'amusements devra aussi se conformer aux instructions qui lui seront données, de temps en temps, par la Cité, afin de permettre à celle-ci de contrôler la revente et la perception des dits billets.

"Tout locateur d'un lieu d'amusements ou de tout autre endroit non pourvu d'une licence et toute autre personne qui désire faire usage des dits endroits pour des fins d'amusement devra, huit jours avant la date où l'amusement ou les amusements auront lieu, en donner avis par écrit à la Cité et fournir à celle-ci tout renseignement dont elle pourra avoir besoin pour lui permettre de faire faire la perception de la taxe d'amusement, s'il y a lieu."

ACHATS DE TERRAINS

La Commission administrative a décidé d'acheter d'autre part des terrains ainsi que des immeubles qui sont nécessaires à l'élargissement du boulevard Saint-Laurent.

Les propriétés suivantes ont été vendues pour le compte de la cité de Montréal:

(a) Lot, rue des Carrières, superficie: 20,700 pieds, vendus à MM. Quintal et Lynch, au prix de 50 cts. le pied, formant un total de $10,350

(b) Deux lots rue Valois, cadastre 151-155-6, superficie: 50 x 95 pieds, superficie: 5,150 pieds, avec bâtisses, vendus à M. Alfred Tremblay pour la somme de $1500.

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PETITES ANNONCES DE LA "PATRIE."

52 MORTS SUBITES DURANT LE MOIS DE NOVEMBRE DERNIER

C'est ce que l'on remarque dans les statistiques du coroner. — La mortalité infantile.

LES ENQUETES

Les lecteurs de LA PATRIE seront sans doute intéressés à prendre connaissance des statistiques officielles de la cour du coroner pour le mois de novembre 1920. L'on y constate 52 morts subites, 13 mortalités dues à des accidents, 8 victimes de l'automobile, 6 mortalités chez les nouveaux nés, 1 suicide et 1 meurtre, formant un total de 81 cas d'enquêtes.

Pour le mois précédent, c'est-à-dire octobre, les statistiques officielles de la cour du coroner enregistraient: 50 morts subites, 29 mortalités dues à des accidents, 9 victimes de l'automobile, 25 mortalités chez les nouveaux nés, 3 suicides et 1 mort causée par l'alcoolisme, donnant un total de 217 cas d'enquêtes.

Dans le rapport détaillé que nous procurons aujourd'hui, à nos lecteurs, les chiffres qui précèdent les noms indiquent la date de l'enquête du coroner.

MORTS SUBITES

2, John Stack, 86 Victoria; 3, Charles Fournier, Pénitencier de St-Vincent de Paul; 4, Julie Ratelle (Vve Hippolite L'Aigle) 634 Parthenais; 4, Mary Jeacle, 339 Rivard; 2, Rose Campeau, 95 Hôtel de Ville; 1, Joseph Sparke, 83 Dorion; 6, Elizabeth Gareau, St-Jean de Dieu; 8, Paul Lefebvre, St-Benoit-Joseph; 8, John Scott, Asile de Verdun; 8, Joseph Paquette, St-Jean de Dieu; 8, Patrick Commerford, St-Jean de Dieu; 10, Robert Turner, Asile de Verdun; 12, Elizabeth J. Morris, 733 Cartier; 12, Henriette Binette, St-Jean de Dieu; 13, Rosilia Campbell, Asile de Verdun; 13, Félix Masson, 1707 St-André; 15, Marie Yvonne Boyard, 348 St-Denis; 15, Arthur Ménard; 16, Joseph Chatelois, St-Polycarpe; 16, Victoria Brunet, 52 Guibert; 16, Samuel Morton, Asile de Verdun; 16, Louise Rice, Caughnawaga; 17, Marie-Louise Laforest, St-Jean de Dieu; 18, Xénophile Gratton, St-Jean de Dieu; 18, Peter Vilnonis, St-Jean de Dieu; 19, Roger Lalonde, St-Jean de Dieu; 20, Arthur Ed. Scherly, 565 Victoria; 20, Frédéric Audet dit Lapointe, 18 Pare Lafontaine; 22, Hazel Béatrice Goddard, Asile de Verdun; 22, Elizabeth Groves, Asile de Verdun; 22, Margaret West, Asile de Verdun; 22, Edson Spear, Asile de Verdun; 22, Thomas V. Harrison; 22, Jacob Bingay, Asile de Verdun; 22, James Pusy, 2813 Mance; 23, Samuel Martin, 186 Versailles; 23, Léa Dodbridge, 887 Cartier; 23, Joseph Lemoine, 1803 Cléo; 23, Marie-Rose Quesnel, 845 St-Hubert; 24, Francesco Morell, 3381 Chabot; 24, François X. Soucy, St-Jean de Dieu; 26, Robert B. Coulson, 214 Bishop; 26, Eugénie Beaucaze, St-Jean de Dieu; 26, Rosario Adam, 210 Université; 26, Wm. James Redmond, 276 St-Urbain; 28, Maud Dufresne, St-Jean de Dieu; 29, Pierre-Marie Béric, St-Jean de Dieu; 29, Léa Serre, 251 Querbes; 30, Joachim Bissonnette, St-Lazare; 30, André Paquet, St-Benoit Joseph.

ACCIDENTS

3, Ludger Landry, 3198a Clark (chute); 2, Adélard Dusseault, 467a Chambord, (accident de travail); 10, Walter Hayden, (électrocuté); 14, Ida Barry, 596 St-Denis, (renversé par cheval); 15, Aldéric Saint-Pierre, (brûlures); 16, Albert Edwards, 50 avenue Church, (ébouillanté); 16, Joseph Asselin, 1309 Lafontaine, (froid); 19 Euclide Beauchemin, 236 Létourneux (tramway); 19 Eglantine Couturier, 355 Préfontaine (brûlures) 24 Louis Martineau 316 Panet (chute); 26 Edmond Dupuis, Vaudreuil (chemin de fer) 27 Elizabeth Riddel, (chute) 30 Clara Dumas, rue St-Timothée, (brûlures).

VICTIMES DE L'AUTO

2 Alphonse Marcil, St-Michel; 2 Marie Jeanne Blain, 641 Garnier; 8 Ronald C. Voisey; 8 Germaine Varin, 88 St-Urbain; 9 Mary Ann Aldworth (Mme Arthur Hill) 9 Adolphe L. P. St-Louis; 16 Alfred John Bacon, 177 Egan, Verdun; 22 Hyacinthe Malepart, 965 Desjardins.

NOUVEAUX NES

8, Enfant Roucher; 9 enfant Murphy; 15 enfant Sharman; 26 enfant Katz; 29 enfant Bojko, 138 St-Maurice.

SUICIDE

12 Louis Levenkron, 52 Dorchester Ouest.

4, Louis Antoine Hoerner (tué dans une pharmacie par un inconnu).

UN SUJET DE TRAGI-COMEDIE

ON LUI AURAIT VOLE SA FEMME

Une cause qui pourrait servir de canevas à une tragi-comédie s'est instruite samedi matin, en cour de police, lorsqu'un nommé Alexa Krapchack, de Lachine, a comparu devant le juge Lanctôt, sous l'accusation d'avoir volé une somme de $1,015 à un de ses concitoyens du nom de Sam Fadorka, le ou vers le 15 mai 1914.

Le chef de police Durocher, de Lachine, a déclaré au tribunal qu'un autre mandat avait été émis par le plaignant, contre son épouse, qu'il accuse d'avoir pris part au prétendu vol. Fadorka prétend que l'accusé s'est enfui avec son épouse et que, antérieurement à leur départ, ils lui ont volé la somme sus-mentionnée.

Le chef Durocher a ajouté qu'il n'avait pu arrêter l'épouse du plaignant parce que celle-ci est malade au lit.

Me N. Salomon, qui défend l'accusé, a rappelé à la cour que la prétendue offense remontait à l'année 1914. "Mon client, dit-il, demeure depuis longtemps à Lachine. Il est fort curieux que Fadorka n'ait jugé à propos de le faire arrêter que ces jours derniers", ajouta-t-il.

Le juge Lanctôt remarque à son tour que le plaignant ne s'était pas empressé de faire arrêter l'accusé. Dans les circonstances, il a fixé le cautionnement à $'00 seulement. Enquête préliminaire à huitaine.

L'accusé proteste énergiquement de son innocence et il aurait décidé de porter plainte à son tour.

NOTRE CONCOURS

NUMEROS GAGNANTS

M. Jules Carteau, 154 Boyer, a gagné la prime de cinq dollars attribuée au concours des médailles Jeanne d'Arc. Il portait le numéro

181696

Il nous a remis le reçu suivant:

Montréal, 11 décembre 1920.

Reçu de la Cie de Pub. de la PATRIE, Ltée., la somme de cinq piastres, attribuée au porteur de la médaille Jeanne d'Arc No 181696.

M. Jules Carteau,
154 Boyer.

Les numéros gagnants pour aujourd'hui:

11654 30195
122220 24424

CHEF DES OUVRIERS DANS L'ONTARIO

Toronto, 13.—George G. Halcrow, député d'Hamilton-Est, a été choisi samedi comme chef ouvrier à la chambre ontarienne.

PLAINTES DU CONSUL DE POLOGNE A M. MARTIN

Au sujet des vols dont sont victimes ses compatriotes.

LES "CONFIDENCE MEN"

Le consul polonais a écrit au maire Martin et au chef de police Pierre Bélanger pour attirer leur attention sur le fait que nombre de ses compatriotes avaient été victimes de "confidence men" et autres escrocs depuis quelques mois et que l'un d'iceux eux dans un moment de découragement, ayant été dépouillé de toutes ses économies, avait tenté de mettre fin à ses jors.

On se souvient que le Polonais en question, un nommé Philip Krentzer, avait été arrêté sous une accusation de tentative de suicide et qu'il fut libéré récemment à la demande du consul polonais. Krentzer est parti aujourd'hui pour son pays natal. Ses frais de voyage sont payés par le gouvernement de son pays, le consul polonais ayant donné des instructions pour que Krentzer retourne dans sa patrie en sûreté.

Krentzer avait réussi à épargner la jolie somme de $1,500 par un labeur ardu de huit années dans une fonderie des Etats-Unis. Il se préparait à retourner dans son pays où demeure sa famille, lorsqu'il fut victime d'un escroc fort habile. Krentzer, de passage à Montréal, en route pour son pays natal, rencontra un individu qui prétendit être shérif et induisit Krentzer sous un prétexte quelconque à lui remettre sa petite fortune. Krentzer ne revit plus la couleur de son argent. Ce fut alors que par deux fois il tenta de se suicider: en essayant de se couper la gorge avec un rasoir et en se jetant devant un tramway en mouvement.

Le malheureux a quatre enfants en Pologne: deux fils et deux filles. Les deux premiers sont dans l'armée et les deux filles à l'école.

Dans une autre occasion, un nommé Mike Maliszewski, en route lui aussi pour son pays natal, s'est fait voler et son passeport et une somme de $800.

Parmi les autres victimes on mentionne un nommé Mike Maliszewski, qui s'est fait voler une somme de $500; un nommé Jan Badeni, un vétéran, qui s'est fait dépouiller d'une somme de $400, et tout récemment le nommé Peter Ciz, qui s'est fait escroquer une somme de $1,800.

Un nommé Frank Nowick s'est suicidé à Montréal. On croit qu'il s'était fait voler une somme de $296 alors qu'il quittait Danville, Ill., en route pour son pays natal via Montréal. On n'a trouvé que $4 sur son cadavre.

CHOC SISMIQUE AU CHILI

SANTIAGO, Chili, 13. — Des dépêches retardées mandent que plusieurs pertes de vie ont été causées par des éboulis considéraies autour du volcan inactif Villarica, province de Valdiva. Nombre de personnes ont été blessées.

Les éboulis ont été causés par de violents tremblements de terre dans les provinces du sud, jeudi et vendredi.

San Juan del Sur, Nicaragua, 13. —Des tremblements de terre ont eu lieu à Choluteca, Honduras, ainsi qu'à Léon, Nicaragua. On ne rapporte aucun blessé.

NE PAS CONFONDRE

On nous prie de ne pas confondre Gilberte Drapeau qui a comparu en cour du recorder la semaine dernière, avec Mlle Gilberte Drapeau, fille de Z. Drapeau, demeurant au No. 1214 Ontario Est.

AUX GRANDS MAGASINS
Dupuis Frères

Une Montre
Le Cadeau désiré par tous Petits et Grands

MONTRES-BRACELETS pour fillettes ou garçons. Boîtier nickelé ou en gun métal, mouvements suisses, courroie en cuir. Juste l'article pour cadeau. Très spécial 3.95

MONTRES-BRACELETS pour fillettes. Bons mouvements suisses, boîtier en argent, courroie de cuir. Prix 4.95

MONTRES de précision pour hommes et garçonnets. Boîtier doré ou fini gun métal, cadran doré ou blanc. Spécial 4.95

MONTRES-BRACELETS pour dames et fillettes. Boîtier de fantaisie en nacre mouvements suisses, courroie en cuir. Prix spécial 5.50

MONTRES-BRACELETS pour dames et jeunes filles. Boîtier doublé garanti pour 10 ans, mouvements suisses, bracelet extensible Rég. 12.00, spécial 8.95

MONTRES-BRACELETS pour hommes et garçons. Boîtier forme tonneau, en nickel, bons mouvements suisses, 15 pierres. Spécial 18.00

MONTRES-BRACELETS pour dames et jeunes filles. Bracelet extensible en ruban de soie noire, boîtier en or doublé uni ou gravé, grandeur 16, mouvements suisses, 7 pierres. Cette montre se vend 15.00. Notre prix. 8.95

—Au rez-de-chaussée.

LAINE

LAINE WHEELING de fabrication canadienne, à 2 ou 3 brins. Couleurs: cardinal, écarlate, marine, gris foncé, gris pâle, Oxford, gris argent, noir et blanc. Rég. 2.50 la lb., pour 1.49

—Au rez-de-chaussée.

GANTS

GANTS pure laine, pour dames et enfants. Tricot uni ou brossé. Couleurs: gris, marine, chamois, naturel, Oxford, gris foncé, gris pâle, noir et blanc. Pointures: 6 à 8 pour dames et 3 à 6 pour enfants. Rég. .89 et 1.25 pour ..... .49

—Au rez-de-chaussée.

JUPES

Nous vous invitons très cordialement à venir visiter notre rayon des jupes pour dames.

Modèles des plus nouveaux.

JUPES en serge. Prix: 9.98 A 22.00

JUPES plaid. Prix: 16.98 A 39.50

JUPES en soie. Prix: 15.00 A 35.00

—Au premier.

Guêtres en Drap Noir pour Dames

GUETRES en drap noir de belle qualité, très bon ajustement.

Pointures: 3 à 7. Modèle à 11 boutons, la paire 1.69

Hauteur aux genoux, la paire 2.39

—Au premier.

Bas de Coton Ouaté Blanc

BAS de coton ouaté blanc, pour dames. Pointures: 8½ à 10. Rég. .60 la paire, pour .39

—Au rez-de-chaussée.

Le Père Noel est ici tous les jours de 3 à 4 h. Venez le voir.

BEBES caractère, avec tête incassable. Prix ... 5.95
TELEPHONES-BANQUES, chacun ..... .49
HOMMES sur bicycles ..... .45
TABLEAUX en ardoise 1.75
SINGES sur corde ..... .45
BROUETTES en bois avec roues en métal ..... .89

Achetez vos décorations pour arbre de Noel, chez Dupuis.

—Au deuxième.

MAISON FONDEE EN 1868
Dupuis Frères LIMITEE
LE MAGASIN DU PEUPLE
847-449 rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe
J. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président.
A.-J. Dugal, Directeur-Gérant.

HENRY MORGAN & COMPANY LIMITED

Les Usages des Patrons du HOME JOURNAL PATTERN sont nombreux et variés.

Pour vous convaincre, essayez un Patron Domestique. Vous l'aimerez certainement parce que:
Les Patrons Domestiques sont d'un style et d'un ajustement parfaits.
Les Patrons Domestiques vous ménagent du tissu et de l'argent.
Les Patrons Domestiques épargnent du temps et du trouble.
Vous pouvez vous habiller élégamment à l'aide des Patrons Domestiques.
Il y a des modèles pour les tailles fortes.
Les Patrons Domestiques offrent un choix très varié.
Les Patrons Domestiques sont de dimensions exactes et les plus parfaits.
Les Patrons Domestiques laissent suffisamment de marge pour les coutures et leur emploi est facile.
Les Patrons Domestiques combinent le confort, le style et la simplicité.
Il y a des styles pour toutes les saisons.
On peut compter sans crainte sur les Patrons Domestiques.
Vous êtes invités à examiner nos nouveaux styles d'hiver.

SOIES A PRIX PLUS BAS

Satin Charmeuse, 40 pcs, de largeur, blanc, noir, marine, nègre, taupe, vert, vieux rose, orchidée.

Ci-devant, la verge, $7.50.

MAINTENANT $3.75

SPORTUSSAH

36 pcs de largeur, blanc, chair, corail, turquoise, naturel.

Ci-devant, la verge, $9.50

MAINTENANT $3.95

—Rez-de-chaussée.

MOUCHOIRS en CADEAUX

Mouchoirs en broderie suisse, 3 dans une boîte, pour enfants, 75c.

Mouchoirs en pure toile irlandaise, pour dames, bord ourlé de 1-8 et 1-4 de pouce. Prix, 30c, 40c et 50.

Mouchoirs en toile irlandaise, pour dames, ourlet et initiales brodées à la main, 50c chacun.

Un choix spécial de beaux mouchoirs en linon suisse, avec dessins brodés tout autour. Jolis bords de dentelle. C'est exceptionnellement chic, 95c à $3.00.

Des milliers de jolis mouchoirs suisses avec dessins brodés de couleurs ou unis. Prix pour ceux qui achèteront maintenant pour Noel, chacun 25c.

—Rez-de-chaussée.

Novo-Codine
La seule préparation pour
Extraction et Traitement des Dents sans Douleur
ELLE EST LA PROPRIETE PERSONNELLE DE
La Cie Dentaire Masson, Limitée
860 St-Denis, St-Louis 4613 — 152, rue Peel, Uptown 5609
OUVERT LE SOIR.

SUGGESTIONS

Nécessaire complet de manicure $15.00

Porte-monnaie ou porte-bijoux en suède gris $1.00

Porte-Cigarette Pin Seal $11.00

Nécessaire de manicure doublé en soie, 7 articles, $3.50

Brosse à chapeau et vêtement, dans une boîte $2.85

Boîtes pour cols, avec étui pour boutons, $3.00

Le magasin ouvre à 8.30 a.m. et ferme à 6 p.m.

Articles de Voyage

Boîtes de toilette, services de manicure, boîtes à collets, sacs de toilette, ainsi que cadeaux plus considérables du même genre, mallettes, sacs club, et boîtes à blouses, sont des cadeaux qui font toujours plaisir à celui qui les reçoit. Nous en étalons une grande variété.

Couteaux pour le Thé, dans une boîte, $10

Si vous avez à faire plaisir à quelqu'un d'une manière spéciale, envoyez-lui une demi-douzaine de ces jolis couteaux en argent Prince, pour le thé, mis dans une boîte. D'une très belle qualité, avec manches creux.

Mappin & Webb CANADA LIMITED
353, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

SUGGESTIONS

Ecritoire en cuir maroquin, $10

Boîte en maroquin pour bijoux, 2 tiroirs à extension, $11.00

Porte-cartes en veau velouté, $4.50

Porte-musique, $7.00.

Porte-photo en ivoire français $3.75

Pot à barbe et blaireau $3.75

Plusieurs jolis cadeaux en verre taillé sur la TABLE D'UN DOLLAR.